

**Faculté des sciences économiques,
sociales, politiques et de communication**

Analyse de l'effet de vidéos de sensibilisation environnementale sur un public cible, créées par une ONGE

Étude du cas de la campagne audiovisuelle
« Biodiversité » du WWF-Belgique, destinée aux
enfants de 6 à 12 ans

Auteur : VANCAMP Mathilde
Promotrice : Madame BAGDAT Arlin

Année académique 2022-2023
Master en communication stratégique des organisations

Remerciements

Je tiens à remercier toutes les personnes ayant participé, de près ou de loin, à la réalisation de ce mémoire. Ceci est le résultat d'un chemin long et fastidieux, qui n'aurait sans doute pas été le même sans leur présence.

Mes remerciements vont d'abord à ma promotrice Madame Arlin Bagdat, qui a été disponible lorsque j'en avais besoin. Elle a pu me guider, m'orienter et me conseiller quand cela était nécessaire.

J'aimerais ensuite dire merci à Catherine Renard et Barbara Saintes (toutes deux travaillant au WWF-Belgique) d'avoir répondu à mes nombreuses questions : leur participation n'a fait qu'enrichir mon travail. Cela vaut également pour la direction de l'École libre Saint-Nicolas de Sart-Dames-Avelines, ainsi que son corps enseignant, d'avoir autorisé ma venue au sein de l'établissement pour mener mes entretiens. Je tiens à exprimer ma profonde gratitude envers les dix élèves et leurs parents, qui m'ont accordé le temps nécessaire à la réalisation de ceux-ci.

Mes dernières pensées vont à mes proches, qui ont réalisé la relecture de ce travail. Ceux-ci m'ont aussi soutenue lorsque le moral n'était plus là ou que le stress m'envahissait, autant pendant la rédaction de ce mémoire qu'au cours de mon parcours universitaire. Je tiens donc à remercier, du plus profond de mon cœur, mes parents Catherine et Alain, ma sœur Julie, mon amie Céline et mon compagnon Benoît.

*Dans un environnement qui change, il n'y a pas de plus grand
risque que de rester immobile.*

- Jacques Chirac

Table des matières

Introduction	1
Cadre théorique et conceptuel	2
Chapitre 1 : Communication environnementale	3
1.1 Histoire de la communication environnementale	3
1.2 Définition et caractéristiques de la communication environnementale.....	3
1.2.1 La communication environnementale est unilatérale et fermée	4
1.2.2 La communication environnementale est finalisée	4
1.2.3 La communication environnementale possède une multiplicité d'acteurs concernés	4
1.3 ONG et communication.....	5
1.3.1 Essai de définition des ONG	5
1.3.2 Focus sur les ONG environnementales : objectifs, moyens et limites	6
1.3.3 Communication des ONG	6
1.3.3.1 Communication ou marketing ?	7
1.3.3.2 Procédés mis en œuvre	8
1.4 Sensibilisation environnementale	9
1.4.1 Définitions	9
1.4.2 Campagne de sensibilisation et mesure de son efficacité.....	10
1.4.3 Pourquoi sensibiliser les enfants ?.....	11
1.4.4 Éducation relative à l'environnement.....	12
1.5 Apport de l'audiovisuel	13
1.5.1 Bref historique et définition de l'audiovisuel	13
1.5.2 Communication audiovisuelle	14
1.5.3 Vidéo de vulgarisation.....	15
Chapitre 2 : Le changement d'attitude et de comportement.....	16
2.1 Décalage et relation entre attitude et comportement	16
2.2 Facteurs favorables et défavorables au changement comportemental environnemental.....	17
2.2.1 Éléments favorables	18
2.2.2 Éléments défavorables	19
2.3 Rôle de la communication	20
2.3.1 Communication persuasive.....	20
2.3.2 Communication engageante.....	23
2.3.3 Communication émotionnelle.....	24

2.3.3.1 Définition de l'émotion	24
2.3.3.2 Réactions émotionnelles	24
2.3.3.3 Utilisation des réactions émotionnelles en communication (et sensibilisation).....	25
2.3.4 Communication narrative	26
2.3.5 Communication relationnelle	27
Problématique et hypothèses	28
Approche méthodologique	29
Chapitre 1 : Présentation de l'ONG choisie et de sa campagne	29
1.1 Présentation du WWF-Belgique.....	29
1.1.1 Histoire du WWF.....	29
1.1.2 Vision, mission et valeurs.....	30
1.1.2.1 Mission	30
1.1.2.2 Vision	31
1.1.2.3 Valeurs.....	31
1.1.3 Communication audiovisuelle du WWF-Belgique.....	31
1.2 Présentation des vidéos choisies.....	32
1.2.1 Première vidéo : « WWF – C'est quoi la biodiversité ? »	34
1.2.2 Deuxième vidéo : « Biodiversité : menaces et solutions »	35
1.2.3 Points commun entre les deux vidéos choisies	35
Chapitre 2 : Présentation de la méthodologie adoptée.....	37
2.1 Recherche qualitative	37
2.2 Collecte des données	38
2.2.1 Entretiens individuels et semi-directifs.....	38
2.2.2 Guide d'entretien	39
2.2.3 Sélection du corpus et accès à celui-ci.....	40
2.2.4 Déroulement de l'entretien	41
2.3 Méthode d'analyse des données	41
2.3.1 Préanalyse	42
2.3.2 Exploitation du matériel.....	43
2.3.2.1 Codage des unités	43
2.3.2.2 Catégorisation.....	44
2.3.3 Interprétation des résultats.....	44
Analyse et interprétation de résultats	45
1. Analyse	45

1.1 Rapport de l'enfant à l'environnement (avant l'entretien).....	45
1.2 Évolution de connaissances de l'enfant par rapport à la biodiversité	46
1.3 Énonciation et mémorisation de certains éléments visuels présentés dans les vidéos	47
1.4 Réactions émotionnelles des enfants, durant les visionnages	47
1.5 Vers un changement d'attitude.....	48
1.6 Vers un changement comportemental de l'enfant.....	48
2. Interprétation des résultats et limites de la recherche.....	49
2.1 Interprétation des résultats	49
2.2 Limites de la recherche	51
Conclusion.....	53
Bibliographie	55
Annexes	66

Introduction

Nous ne sommes pas sans savoir qu'une crise d'ordre environnementale (cf. Annexe n°1) bat actuellement son plein. Nous vivons à une époque où les mots « écologie », « réchauffement planétaire », « catastrophes naturelles » sont omniprésents. Nous faisons face à deux urgences d'ampleur considérable, dont l'Homme est considéré comme étant à l'origine : le changement climatique et la perte de la biodiversité (World Wide Fund for Nature France [WWF-France], 2022). Pourtant, nous dépendons considérablement de cette dernière. Quotidiennement, bon nombre d'acteurs œuvrent sans relâche pour préserver notre planète : ceux-ci peuvent être des citoyens, des politiques, des entreprises, des associations ou d'autres organismes comme les organisations non gouvernementales de défense de l'environnement (plus communément appelées ONGE). Les actions de ces dernières sont incontournables sur le plan de la défense environnementale (Chartier, 2020). C'est donc elles que nous allons aborder dans ce mémoire.

Il serait tout de même mieux de préciser cela : ce mémoire est destiné à l'analyse de l'efficacité du travail communicationnel de sensibilisation, réalisé par ces ONGE. À travers ce travail, nous aimerions connaître les effets d'une campagne de sensibilisation environnementale sur un public cible. De multiples outils peuvent être utilisés en sensibilisation et conscientisation, mais seul un d'entre eux nous intéresse ici : il s'agit des vidéos. L'aspect audiovisuel en sensibilisation environnementale est important puisqu'il permet de diffuser un message contenant une grande quantité d'informations de manière divertissante et tout cela, dans un temps assez court.

Pour ce faire, nous avons sélectionné une organisation particulière, possédant une grande notoriété et proposant une communication audiovisuelle à visée sensibilisatrice. Il s'agit du WWF-Belgique. Ayant récemment créé un dispositif pédagogique (destiné aux enfants de 6 à 12 ans) sur l'importance de la biodiversité, cela nous semblait idéal pour notre recherche empirique. En effet, ce dispositif contient deux courtes capsules vidéo expliquant de manière vulgarisée ce qu'est la biodiversité, son importance, les menaces pesant sur elle ainsi que les solutions s'offrant à nous pour la protéger. Ces vidéos représentent également un véritable appel à l'action : analyser les effets qu'elles déclenchent sur leur cible nous paraissait tout à fait pertinent.

Ce mémoire contient un total de cinq parties. La première d'entre elles est destinée à un état de l'art. Vous y retrouverez les concepts nécessaires à la bonne compréhension de notre recherche empirique. Cette première partie est subdivisée en deux chapitres : l'un porte sur la communication environnementale, l'autre sur le changement d'attitude et de comportement pro-environnemental (ainsi que les types de communication entraînant ces changements). Nous développerons ensuite, dans la deuxième partie, notre problématique et nos hypothèses de recherche. La troisième partie est consacrée à l'explication de notre méthodologie. Nous y exposerons tous les détails du fonctionnement de notre travail de recherche, en passant par une présentation de l'ONGE (ainsi que de la campagne audiovisuelle choisie), la méthode de collecte des données effectuée et celle d'analyse de contenu. Nous détaillerons ensuite cette analyse et interpréterons les résultats en quatrième partie. C'est également dans celle-ci que nous évoquerons les limites de notre recherche. Notre cinquième et dernière partie est destinée à la conclusion de ce mémoire.

Cadre théorique et conceptuel

Avant toute chose, il nous semble judicieux d'établir un cadre théorique reprenant tous les concepts que nous aborderons dans ce mémoire. Cette première partie, aussi appelée « État de l'art » nous permettra de connaître les éléments nécessaires à la bonne compréhension de notre méthodologie et de notre recherche empirique. Ultérieurement, nous établirons des liens entre cette théorie et les résultats obtenus durant cette recherche.

Ce cadre théorique et conceptuel est donc subdivisé en deux chapitres.

Le premier abordera le thème de la communication environnementale : histoire, définitions, caractéristiques y seront alors données. Nous réaliserons aussi un focus sur la communication des organisations non-gouvernementales luttant pour la préservation de l'environnement. Dans ce même chapitre, nous expliquerons également ce qu'est le concept de (campagne de) sensibilisation environnementale et nous vous exposerons les raisons de sensibiliser les enfants à cette cause. Pour terminer cette partie sur la communication environnementale, nous parlerons de l'apport de l'audiovisuel (en passant par son histoire, ses définitions et les particularités des vidéos de vulgarisation).

Le deuxième chapitre de notre état de l'art est consacré aux changements d'attitude et de comportement. Plusieurs notions sont à prendre en compte lorsque nous parlons de ces concepts : il est donc nécessaire de les exposer pour comprendre quels types de communication sont les plus adaptés pour atteindre nos objectifs.

Une fois ces concepts abordés et compris, le temps sera venu de vous exposer notre problématique et méthodologie.

Chapitre 1 : Communication environnementale

L'importance de la biodiversité n'est pas assez connue auprès des individus : cette biodiversité est parfois « perçue comme une ressource à utiliser » (United Nations Educational Scientific and Cultural Organization [UNESCO], 2022, para. 2). Il est essentiel de communiquer à son sujet, pour atteindre les objectifs de la Convention sur la Diversité Biologique (CDB) ainsi que les Objectifs de Développement Durable (ODD), adoptés par les Nations Unies en 2015. (UNESCO, 2022)

Ahmed Djoghlaïf, Secrétaire exécutif de la CDB, soutient cette idée de nécessité de communication, dans un contexte d'urgence environnementale. En effet, les individus se rendent dorénavant compte des effets de leurs actions et commencent à « accepter leur responsabilité envers les générations futures quant à la préservation de la diversité biologique » (Djoghlaïf, cité par Alm, Dela, Garnett, Goldstein, & Paul, 2007, p. 5) et de l'environnement. À ce niveau, la communication permet la compréhension de ces concepts, ainsi que la place qu'ils occupent dans nos vies. La communication est qualifiée d'outil précieux pour atteindre le développement durable. (Alm, et al., 2007)

1.1 Histoire de la communication environnementale

C'est à partir des années 1960 que nous commençons à parler de la communication environnementale. En effet, c'est à cette période que les premiers essais concernant la sphère environnementale sont publiés. En 1962 notamment, la biologiste Rachel Carlson publie son livre *Silent Spring* : c'est le premier ouvrage d'alerte sur les enjeux environnementaux. L'histoire de la communication environnementale est aussi liée à l'échouement du pétrolier Torrey Canyon en 1967 et de son traitement médiatique : c'est la première fois que nous pouvons observer une marée noire d'une telle envergure. Ensuite, l'année 1972 fut marquée par le lancement de la première conférence internationale des Nations Unies sur l'environnement et la création du Programme des Nations Unies pour l'Environnement (PNUE). Ce n'est qu'à la moitié des années 1980 que la communication environnementale a commencé à occuper la sphère publique. Les catastrophes environnementales telles que l'explosion du réacteur nucléaire de Tchernobyl (1986) et la marée noire causée par l'échouement de pétrolier Exxon Valdez (1989) ont eu lieu. C'est également à cette période que nous commençons à relever des problématiques environnementales comme le réchauffement climatique, la déforestation, la diminution de la couche d'ozone ou encore, l'apparition de pluies acides. La communication environnementale ne s'installe définitivement qu'en 1992 dans la sphère publique, à la suite du Sommet de Rio. (Libaert, 2016)

1.2 Définition et caractéristiques de la communication environnementale

La communication environnementale est définie comme étant les « pratiques de communication réalisées par les médias, les organisations, les partis politiques ou tout autre intervenant sur la scène publique, portant sur le thème de l'environnement » (Jahnich, 2005, para. 2). Selon Libaert (2010), l'objectif de la communication environnementale est de maximiser l'adoption de comportements environnementaux par les citoyens, en modifiant leur attitude face à cette problématique.

Dans son essai portant sur la pertinence de l'utilisation des réseaux sociaux en communication environnementale à des fins de modification comportementale, Matteau (2018) cite les caractéristiques de ce type de communication.

1.2.1 La communication environnementale est unilatérale et fermée

Il existe deux formes dominantes de communication : celle unilatérale et celle symétrique. Dans le premier cas, l'émetteur transmet un message sans qu'il n'y ait de réciprocité. Nous sommes donc en situation de communication fermée puisque l'émetteur a ses propres objectifs et souhaite imposer son message au récepteur. Dans le cas d'une communication symétrique se produisant dans un contexte précis et sur une thématique déterminée, il existe un ensemble d'interactions entre l'émetteur et le récepteur, menant à une compréhension commune. Cette communication implique de nombreux échanges d'informations et est donc considérée comme étant ouverte. Ceci la rend beaucoup plus imprévisible et lente que la communication unilatérale fermée. Pour en revenir à la communication environnementale destinée aux citoyens, elle est généralement unilatérale et fermée. Cependant, dépendant du contexte et des objectifs de l'émetteur, il n'est pas impossible qu'elle soit de la deuxième forme : symétrique et ouverte. (Laramée, 1997)

1.2.2 La communication environnementale est finalisée

La communication environnementale cible une fin établie au préalable. En plus d'avoir un lien avec l'environnement, cette fin ambitionnée est toujours d'ordre symbolique ou comportemental. En revanche, pour atteindre cette finalité préétablie, les objectifs d'une communication environnementale sont divers (information, distraction, persuasion, dialogue, éducation ou coordination) et ils varient en fonction du contexte. (Laramée, 1997)

1.2.3 La communication environnementale possède une multiplicité d'acteurs concernés

Cette dernière caractéristique complexifie grandement les questions environnementales. Les particuliers, les médias, les associations, les institutions, les parents, les médecins, les entreprises, les scientifiques, ... sont tous des acteurs de l'environnement : ils sont donc tous concernés par la communication environnementale. Les problématiques environnementales sont des savoirs que chacun de ces acteurs maîtrise de manière différente et ce, en fonction de son domaine d'expertise. Certains maîtrisent les informations économiques, d'autres les informations juridiques ou scientifiques. Ils ont alors des besoins différents en termes de communication, car ils se réfèrent à leurs obligations. Ceci engendre donc l'existence d'une pluralité d'objectifs et d'enjeux de la communication environnementale. Malgré le fait qu'ils abordent la même problématique, cette juxtaposition d'approches peut régulièrement mener à des conflits entre les acteurs. (Jahnich, 2005)

Retenons donc qu'il existe une multiplicité de manières de communiquer sur l'environnement et cela dépend du statut de celui qui s'exprime. (Marty, Burguet, & Marchand, 2008)

1.3 ONG et communication

1.3.1 Essai de définition des ONG

Cette sous-section s'intitule « *essai de définition* » car il n'en existe aucune unanimement reconnue aujourd'hui. Malgré le fait que le terme *ONG* se soit très popularisé au fil des années, il est difficilement définissable pour plusieurs raisons. Notons d'abord que c'est en 1945, dans la Charte des Nations Unies, que l'acronyme d'« organisation non gouvernementale » apparaît pour la première fois (Bertin, 2020). On y fait référence dans l'article 71, consacré aux différentes dispositions du conseil économique et social. Cet article désigne alors les ONG comme étant des « associations privées de nationalités diverses, impliquées dans le traitement d'un certain nombre de questions économiques et sociales traditionnellement dévolues aux politiques de coopération publique » (Quéinnec, 2003, p. 558).

Perroulaz (2004) explique que le statut juridique de ces organisations est très difficile à déterminer, puisqu'il n'est pas uniforme. En effet, leur typologie peut différer d'un pays à l'autre. Les Nations unies ont tenté de définir le terme *ONG* mais leur définition reste trop large : « elle inclut des organisations de nature très différente » (Perroulaz, 2004, p. 10) comme des mouvements sociaux, des centres de recherches universitaires, des associations parlementaires ou encore, des organisations proches de l'Église. Dans son livre intitulé « *Les ONG* », Ryfman (2004) propose d'abandonner l'idée de définition unidimensionnelle à ce type d'organisation puisque cela s'éloigne bien trop souvent de la réalité. Il décide alors de déterminer cinq critères auxquelles les organisations devront répondre pour s'octroyer le titre d'ONG. Ceux-ci sont :

1. Être une association (donc un regroupement de personnes privées) ayant un projet non lucratif.
2. Avoir la forme juridique (selon les droits nationaux) d'association à but non lucratif.
3. Être autonome face à l'État, aux puissances privées, à l'Église, aux sectes ou aux groupements criminels. L'État ne peut également pas être à l'origine de la fondation de l'ONG.
4. Devenir un des segments de la société civile : « La référence à des valeurs impliquant, en même temps qu'un engagement librement consenti, la volonté affichée d'inscrire l'action associative dans une dimension citoyenne insérée dans un cadre démocratique. » (Ryfman, 2004, p. 29)
5. Inclure le caractère transnational dans ses actions (l'ONG doit donc mener des actions dans d'autres pays que celui d'origine).

De ce fait, si une de ces caractéristiques n'est pas représentée par l'organisation, cette dernière ne peut s'appeler *ONG*. On lui donne alors le nom d'« association », de « mouvement » ou de « groupement ». (Ryfman, 2014)

Il est possible de classer les ONG, mais ceci ne se fait pas facilement. En effet, leurs actions peuvent être très diverses et, bien souvent, « une ONG ne peut pas être classée dans une seule catégorie » (Perroulaz, 2004, p. 11). Pour tenter d'établir une classification, nous utilisons une série de critères différents tels que le niveau d'influence de l'ONG (sa taille et sa notoriété), ses valeurs et ses missions défendues, son champ (et

mode) d'action, sa zone d'influence géographique, son mode de financement, son fonctionnement opérationnel, etc. (Hudlot, 2006).

Dans le cadre de cette recherche, nous nous attarderons sur les organisations non gouvernementales ayant un champ d'action destiné à la défense de l'environnement.

1.3.2 Focus sur les ONG environnementales : objectifs, moyens et limites

Depuis le début des années 1990, la place des ONG ne fait que progresser sur la scène publique (Chartier, 2020). Parmi elles, nombreuses sont celles qui ont décidé de s'engager dans la défense de l'environnement. De toute taille, elles s'imposent aujourd'hui auprès des pouvoirs publics et interviennent dans les processus de décision. En effet, les ONG sont devenues des actrices incontournables concernant la réflexion sur l'environnement : elles apportent une expertise très riche en véhiculant une image généralement positive auprès des publics. Les ONG de défense de l'environnement possèdent trois objectifs communs, avec des cibles spécifiques. Nous pouvons citer la sensibilisation des différents publics, la création de projets concrets préservant l'environnement et le lobbying (cf. Annexe n°2) auprès des gouvernements ou autres institutions. (Lebel, & Desforges, 2009)

Afin d'atteindre ces objectifs, les ONG utilisent des moyens relativement similaires. Ces instruments sont : le lobbying direct, les pétitions, les campagnes de publicité et d'affiche, les manifestations, la mise à disposition d'informations et la responsabilisation des entreprises. Notons quand même que les démarches et philosophies adoptées peuvent rester de nature très différentes. Par exemple, Greenpeace utilise des techniques de dénonciation souvent spectaculaires et parfois violentes. À l'inverse, le WWF souhaite rester dans le dialogue et la construction de projets avec l'aide des pouvoirs publics. (Lebel, & Desforges, 2009)

Tout cela a quand même des limites. Il est vrai que les ONG environnementales sont écoutées des gouvernements et ce, malgré leur absence de pouvoir public direct. Cependant, cette écoute dépend beaucoup du bon vouloir des institutions... En effet, ces dernières n'ont aucune obligation envers les ONG, ce qui peut parfois limiter leurs actions. Il faut aussi se dire que les organisations non gouvernementales ont des moyens financiers très limités, et cela les restreint souvent en termes de projets concrets. Cette deuxième limite n'est pas réellement applicable aux grandes ONG telles que Greenpeace ou le WWF, puisque celles-ci gèrent des budgets de plusieurs millions d'euros grâce aux subventions publiques et autres fonds. (Lebel, & Desforges, 2009)

1.3.3 Communication des ONG

Pour une ONG, il est important de savoir communiquer correctement. En effet, sa communication remplit plusieurs rôles essentiels à sa survie.

Premièrement, elle permet de rendre des comptes sur l'efficacité de son activité, auprès de ses parties prenantes. Ces dernières ont une fonction financière ou de collaboration envers l'organisation. Leur influence est donc déterminante en termes de capacité d'action. (Drucker, 1990)

Couprie (2012) exprime que l'intérêt des parties prenantes pour une ONG est suscité par leur identification aux valeurs prônées. Il est donc nécessaire pour l'organisation d'établir des comptes rendus, afin de prouver aux parties prenantes qu'elles peuvent lui faire

confiance et que les valeurs défendues sont bien respectées dans les actions effectuées (Couprie, 2012).

Deuxièmement, la communication d'une ONG est importante pour une construction positive de son image. Celle-ci lui donne alors la possibilité de récolter les fonds nécessaires à la réalisation de ses actions. Michel et Rieunier (2007) affirment qu'une image favorable de l'ONG contribue à 33% des intentions de dons de la part des individus. (Addahri, 2021)

Troisième et dernièrement, la communication permet à l'ONG de se démarquer des autres organisations. En effet, il existe une concurrence importante au sein des organisations non gouvernementales : il est important qu'elles se différencient les unes des autres pour favoriser leur récolte de dons, ainsi que sensibiliser les divers publics à leurs missions. (Addahri, 2021)

1.3.3.1 Communication ou marketing ?

Comme nous venons de l'expliquer, les objectifs communicationnels des ONG sont divers : informer les parties prenantes et leur rendre des comptes, construire une image positive afin de susciter des donations et se différencier des organisations ayant une même mission. Ceux-ci peuvent s'avérer difficilement atteignables, sans avoir recours aux méthodes de marketing. Il est cependant important que les ONG ne trahissent pas leurs valeurs, pour conserver la confiance de leurs parties prenantes. (Carion, 20120) Est alors né le terme de « marketing associatif », proposé par Mayaux (2009) afin de désigner le marketing social utilisé par les organisations non gouvernementales.

« En utilisant les principes et les techniques du marketing, [le marketing social] vise à influencer un public cible afin qu'il accepte, rejette, modifie ou abandonne volontairement un comportement bénéficiant à un individu, à un groupe ou à la société dans son ensemble » (Kotler et al., 2002, cités par Marchioli, 2006, p. 3). À l'inverse du marketing commercial, le marketing social n'a pas d'objectif financier : il tend plutôt à venir en aide à un individu ou une collectivité. Il possède en fait les mêmes objectifs que la persuasion : « créer, renforcer ou modifier certaines attitudes afin qu'elles génèrent des comportements » (Courbet, 2003, cité par Marchioli, 2006, p. 3) davantage bénéfiques à la cause défendue. Ce concept de communication persuasive sera expliqué dans le chapitre sur le changement d'attitude et de comportement.

Nous pouvons tout de même citer un élément commun à ces deux formes de marketing (commercial et social) : celui-ci est la théorie de l'échange. La cible aura toujours cette réflexion sur les coûts et les bénéfices perçus à la suite de l'achat (ou, dans le cadre du marketing associatif, du changement de comportement). Il est donc important de réaliser qu'un individu n'adoptera pas un nouveau comportement si les coûts réalisés sont plus élevés que les bénéfices qu'il en retire. Pour que la stratégie d'entreprise soit la plus efficace possible, il faudrait que la cible perçoive « les bénéfices du comportement attendu comme étant égaux ou supérieurs aux coûts perçus » (Van der Eecken, 2006, p. 21). (Van der Eecken, 2006)

1.3.3.2 Procédés mis en œuvre

Les ONG utilisent la communication pour faire passer des messages percutants à un public très large. Notons que deux caractéristiques sont nécessaires à la création d'un message de ce type : il faut qu'il soit émotionnel et attractif. En effet, pour être compris et mémorisé, la communication doit éveiller la curiosité et l'intérêt de sa cible. (Gallopel-Morvan, Birambeau, Larceneux, & Rieunier, 2013)

Plusieurs stratégies peuvent être utilisées pour avoir une communication efficace. Nous en citerons ici deux exemples : l'utilisation des images et la technique du Cheval de Troie.

Importante utilisation des images

Largement utilisées par le marketing commercial, les ONG se voient également utiliser les images dans leur communication. Celles-ci ont des vertus que les supports verbaux n'ont pas forcément : elles attirent plus facilement l'attention des spectateurs. De plus, les images ont des capacités émotives sur ces derniers, alors que « le matériel textuel ou verbal les maintient dans une voie de pensée plus rationnelle, plus logique et plus linéaire » (Joffe, 2007, p. 102). Enfin, toujours en comparaison avec les supports verbaux, les images et autres supports visuels ont la capacité de rester graver dans les mémoires. Cela dépendra cependant de leur intensité émotionnelle (si elles sont fortes, elles seront plus longtemps mémorisées que si elles ont une capacité émotionnelle plus faible) (Joffe, 2007), ou de l'âge et le niveau de connaissance du récepteur (elles sont plus efficaces sur les jeunes et sur les personnes ayant peu de connaissances sur le sujet) (Gallopel-Morvan, 2011). Vous l'aurez compris, nous ne pouvons pas nier l'effet des émotions provoqué sur le spectateur lors de la réception d'un message. Celles-ci peuvent notamment entraîner des changements de comportement, qu'elles soient positives ou négatives. Nous aborderons plus longuement le thème de la communication émotionnelle dans le chapitre sur le changement d'attitude et comportemental.

Technique du Cheval de Troie

Daniel Bonvoisin, responsable de l'équipe d'éducation permanente au sein de l'asbl Media Animation, qualifie l'emploi des techniques d'animation par les ONG comme celles du Cheval de Troie. Il explique que « l'idée est d'intégrer un message militant dans un environnement connu. De mobiliser des symboles de la pop culture pour sensibiliser à quelque chose qui n'a rien à voir avec l'œuvre de base » (Bonvoisin, 2020, cité par Vanbrabant, 2020, para. 4). Notons que l'animation n'est pas facilement utilisée comme outils de sensibilisation par les organisations non gouvernementales, car celle-ci coûte cher. Certaines ONG comme Greenpeace ou le WWF peuvent en revanche se le permettre puisqu'elles ont acquis une certaine confiance et crédibilité au niveau mondial, ce qui leur « ouvre pas mal de portes » (Juliette Boulet, citée par Vanbrabant, 2020, para. 4). (Vanbrabant, 2020)

Puisque ce mémoire s'intéresse aux ONG destinées à la défense de l'environnement, il nous semble nécessaire d'établir quelques précisions concernant les spécificités de leurs techniques communicationnelles. Parmi elles, nous pouvons citer l'utilisation d'espèces animales dites « phares », l'anthropomorphisme et la notion « d'exploit ».

Espèces animales « phares »

Il n'est pas rare de voir les ONG environnementales utiliser des animaux charismatiques pour émouvoir et inciter à la solidarité. L'utilisation de ces espèces emblématiques est

justifiée par « l'intérêt qu'elles suscitent auprès du public, prédisposé à accepter des restrictions et réglementations pour garantir les conditions de leur protection » (Payri, 2018, p. 219). La liste des animaux « stars » est longue : du panda (véritable ambassadeur de la lutte pour la protection de l'environnement) au bébé phoque (avec une popularité comparable à celui du panda), en passant par le tigre, l'éléphant ou l'ours polaire. Toutes ces espèces « incarnent une faune sauvage aussi fascinante que fragile » (Bougrain-Dubourd, 2012, p. 109). À l'époque, l'Institut de Conservation et de l'Écologie de l'Université de Durrell a remarqué que 60% des dons étaient cannibalisés par quatre-vingts « espèces-phares ». Aujourd'hui encore, la popularité de ces animaux peut mener à des agacements ou des conflits avec les associations s'occupant de la préservation d'espèces moins séduisantes. (Bougrain-Dubourd, 2012)

Anthropomorphisme

Ce concept consiste à « attribuer des caractéristiques humaines aux animaux ou à d'autres entités pour les représenter comme étant des êtres humains de substitution » (Dionne, 2020, p. 95). C'est un procédé que nous retrouvons de plus en plus, notamment dans les supports destinés aux enfants (Dionne, 2021). Nous le retrouvons également dans les publicités et dans la communication des ONG, car les techniques d'anthropomorphisme ont la capacité d'émouvoir les individus tout en liant l'homme à l'animal (Bertin, 2020).

Notion d'« exploit »

Les spectateurs ressentent souvent beaucoup d'admiration pour les animaux réalisant des exploits. En effet, lorsque les animaux réalisent des records, les individus ont tendance à être plus respectueux envers eux. Par exemple, personne ne prête spécialement attention au martinet noir... mais lorsqu'un spécialiste de la biodiversité ou une ONG le présente comme oiseau capable de dormir en volant, il suscite nettement plus d'intérêt : il y a une volonté d'en savoir plus à son sujet et de le respecter. Cette technique utilisée pour capter l'attention des publics est particulièrement efficace auprès des jeunes. Elle reste davantage efficace lorsqu'elle est accompagnée de séances de manipulation en pleine nature, comme l'analyse d'une pelote de réjection d'un rapace ou encore la création d'un nichoir par exemple. (Bougrain-Dubourd, 2012)

1.4 Sensibilisation environnementale

1.4.1 Définitions

Selon le Larousse en ligne (s. d.), la sensibilisation est « l'action de rendre quelqu'un ou un groupe sensible et réceptif à quelque chose pour lequel il ne manifestait pas d'intérêt » au préalable. Dans un cas de sensibilisation environnementale, il s'agirait donc de rendre son public sensible et réceptif à la cause écologique.

Marty, Burguet et Marchand (2008, p. 2) définissent l'action de sensibiliser son public ou sa cible à l'écologie par le fait de « susciter chez elle une plus grande considération de la thématique environnementale et de la pousser à des pratiques plus respectueuses de l'environnement, notamment dans ses habitudes de consommation ».

Gonçalves (2020, p. 9) reprend les idées de Gardenne, Kennedy et McKeiver (2009) pour définir la sensibilisation à l'environnement, aussi appelée conscience environnementale (*environmental awarness*). Leur définition stipule que dans la relation entre l'environnement et les êtres humains, il existe une forme de reconnaissance et de

compréhension « des coûts et bénéfices associés aux problématiques environnementales ». Il existe également une théorie exprimant l'idée que l'attitude d'un individu sera de plus en plus favorable à la durabilité de l'environnement, si ses connaissances sur le sujet s'élargissent (Severo, Guimarães, Dellarmelin, & Ribeiro, (2019).

Il est cependant important de se rappeler que les discours de sensibilisation réalisés ne sont pas les mêmes en fonction de la personne qui s'exprime. En effet, ces discours dépendent des objectifs poursuivis et des obligations du communicant. Un militant ne s'exprimera donc pas de la même manière au sujet de la protection de l'environnement, qu'une entreprise ou qu'un élu politique. (Marty et al., 2008)

1.4.2 Campagne de sensibilisation et mesure de son efficacité

Pour sensibiliser un public à une cause quelconque (ici environnementale) et obtenir le résultat escompté, il est nécessaire de mettre en place une multitude de stratégies de communication. Associées à un public cible et une période donnée, ces stratégies combinées représentent une « campagne de sensibilisation ». Les objectifs poursuivis peuvent être très différents (dépendant du contexte), nous noterons cependant qu'ils comprennent « généralement une préoccupation accrue, l'information du public ciblé, la création d'une image positive et des tentatives de changement de comportement » (Climate ADAPT, 2023, para. 2).

Le processus de création d'une campagne de sensibilisation est divisé en deux phases, chacune contenant des éléments importants :

1. Création d'un message : cela nécessite une identification de l'objectif poursuivi et une mise en œuvre de la communication (dessin, affiche, maquette ou film). Il est important d'être créatif et de traduire le message « en idées, en symboles, en formes, en sons, en paroles, en situations etc. qui parlent efficacement aux individus faisant partie de la cible » (Lambin, & de Moerloose, 2012, p. 531). Il faut donc bien prendre en compte les caractéristiques du public ciblé car le message diffusé en dépendra. Il sera parfois préférable d'utiliser une argumentation rationnelle ou bien de faire appel aux émotions.
2. Choix du ou des médias pour la diffusion : il faut déterminer le meilleur média (ou la meilleure combinaison de médias) qui permettra d'atteindre la cible (ainsi que l'objectif). Ces médias peuvent être la presse (quotidienne ou magazine), la télévision, la radio, le cinéma, l'affichage ou Internet. Ce choix est également guidé par le budget disponible. (Lambin, & de Moerloose, 2012)

Lorsqu'un individu est exposé à une campagne de type commercial, il existe trois catégories de réponse différentes : celle cognitive, celle affective et celle comportementale. Ces trois catégories représentent un modèle de réponse hiérarchique : c'est ce qui permet aux communicants de mesurer l'efficacité de leur campagne de sensibilisation. Chacune des réponses possède des composantes permettant de les mesurer. Pour la réponse cognitive, il s'agit des connaissances de l'individu (on va mesurer sa prise de conscience par rapport au message présenté dans la campagne). Pour la réponse affective, c'est l'attitude du récepteur que nous analyserons (exemple : Est-elle

positive ou négative ? A-t-il l'intention de changer ses comportements ?). Enfin, pour la réponse comportementale, le comportement effectif du récepteur sera analysé. (Lambin, & de Moerloose, 2012)

Pour une campagne de sensibilisation à une cause prédéfinie (ici environnementale), les réponses de l'individu exposé sont du même ordre d'idées : rappelons que la communication des ONG est parfois considérée comme similaire au marketing commercial (cf. 1.3.3.1 « Communication ou marketing ? »). Au point de vue comportemental, il existe toutefois une particularité à prendre en compte : « faire changer un comportement n'est pas une opération aussi simple qu'enclencher un acte spontané d'achat, car généralement il s'agit non pas d'une action limitée dans le temps, mais [bien] d'une modification durable des pratiques et des habitudes » (Libaert, & Pierlot, 2014, p.111).

En effet, selon Libaert et Pierlot (2014), la création d'une campagne de communication influe sur trois niveaux d'activité : la connaissance, l'adhésion et le changement. Au niveau du cognitif (connaissance), il faut informer le public cible et lui faire connaître la thématique au maximum. Ensuite, au niveau affectif (adhésion), il s'agit de convaincre et de faire adhérer les personnes visées à la cause défendue. Il faut qu'il déclare un intérêt pour la thématique. Cette démarche fait appel aux émotions des individus. Enfin, au niveau comportemental (changement), il faut que le public agisse autrement et volontairement, en modifiant son mode de vie en faveur de la cause défendue. (Libaert, & Pierlot, 2014)

1.4.3 Pourquoi sensibiliser les enfants ?

Aujourd'hui, il est devenu essentiel et obligatoire de sensibiliser les enfants à la protection de l'environnement et ce, pour plusieurs raisons. Nous allons en citer trois d'entre elles.

Premièrement, pour nous forger un avenir durable, l'adoption d'attitudes et comportements respectueux de l'environnement est devenue essentielle. Cependant, le développement de ces derniers durant l'enfance n'est que très peu connu (Otto, Evans, Moon, & Kaiser, 2019). Pourtant, les enfants sont considérés comme les adultes de demain. Ils seront en effet rapidement confrontés aux nombreux défis environnementaux, et les décisions leur appartiendront (Legault, & Pelletier, 2000).

Deuxièmement, nous vivons à une époque où « Réchauffement climatique », « Espèces en voie de disparition », « Planète en danger » sont des sujets (souvent porteurs d'inquiétudes) auxquels nous sommes confrontés tous les jours. L'enfant est souvent en recherche de réponses à ses questions : il « a besoin de comprendre le monde dans lequel il vit et son empathie naturelle le pousse à agir au quotidien » (Bourdeverre-Veyssiere, 2020, p. 8).

Troisième et dernièrement, les enfants ont une capacité d'influence sur leurs parents, pouvant ainsi leur faire adopter des comportements pro-environnementaux (Legault, & Pelletier, 2000).

Il est tout de même important d'utiliser les bons termes lorsque l'on s'adresse à un enfant au sujet de l'environnement. Il est conseillé d'éviter d'être trop « alarmiste » ou inquiétant : cela pourrait nuire à son bien-être. Nous utilisons alors le terme *écoanxiété* lorsque nous éprouvons de l'inquiétude face aux problèmes climatiques et environnementaux. Un enfant écoanxieux pourrait alors avoir des troubles du sommeil, ressentir de la tristesse profonde, être agressif ou se renfermer sur lui-même. Dans son article, Vallerand (2020, para. 4) cite le psychologue Joe Flanders : un enfant se retrouvant anxieux et inquiet face aux problèmes environnementaux pourrait avoir une « capacité de bien fonctionner dans ses activités quotidiennes » dégradée. (Vallerand, 2020) Il est donc essentiel de ne pas faire peur à l'enfant lorsque nous abordons ce sujet avec lui.

1.4.4 Éducation relative à l'environnement

Tout porte à croire que, dans un contexte d'urgence environnementale, les concepts de communication et d'éducation se ressemblent. Dans la littérature touchant à cette problématique, nous les retrouvons souvent ensemble, comme s'ils étaient indissociables et complémentaires. Cela n'est pas entièrement faux car en communication environnementale, les objectifs poursuivis peuvent être divers : informer, persuader, distraire, dialoguer, coordonner ou éduquer (Laramée, 1997). L'éducation peut donc passer par la communication.

Laramée (1997, p. 32) définit le fait d'informer comme celui de « présenter des données déjà interprétées sur un sujet quelconque de manière à ce que leur contenu soit interprété et compris de la manière la plus précise et exacte possible ». Il est donc nécessaire que l'information transmise soit la plus accessible pour la cible. Tandis qu'éduquer par la communication est plutôt défini par l'action de « prendre un public où il est pour l'amener dans une direction autre, celle dictée par le contenu de l'enseignement » (Laramée, 1997, p. 32). La visée d'une communication éducative est donc plutôt sur le long terme : l'effet sur la cible est difficilement contrôlable et mesurable. (Laramée, 1997)

L'éducation a la capacité de développer des connaissances et donc une prise de conscience individuelle chez l'individu, ce qui l'amène à changer positivement son comportement face à quelque chose (Paquette, 2013). Federico Mayor (cité par Morin, 1999, préface), Directeur général de l'UNESCO, a dit « l'éducation est la force du futur parce qu'elle est l'un des instruments les plus puissants pour réaliser le changement ».

Ce n'est qu'à la fin des années 1970 que la notion d'environnement a été intégrée dans le système éducatif (Jaoul-Grammare, & Stenger, 2022). Nous parlons alors de ERE (éducation relative à l'environnement) ou, tout simplement, de EE (éducation à l'environnement). L'UNESCO-PNUE (1987, p. 7) propose une définition de ces termes, qui semble faire consensus :

L'éducation relative à l'environnement est conçue comme un processus permanent dans lequel les individus et la collectivité prennent conscience de leur environnement et acquièrent les connaissances, les valeurs, les compétences, l'expérience et aussi la volonté qui leur permettront d'agir, individuellement et

collectivement, pour résoudre les problèmes actuels et futurs de l'environnement.

1.5 Apport de l'audiovisuel

Dans son mémoire portant sur la sensibilisation des étudiants au changement climatique, Briquet (2022) a réalisé une recherche sur les outils de sensibilisation les plus utilisés. Une étude belge datant de 2021 a démontré que la plupart des outils employés sont passifs, c'est-à-dire que « l'utilisateur reçoit des informations de différentes manières et c'est à lui de les traiter » (Briquet, 2022, p. 31). Pour donner quelques exemples, ces outils passifs peuvent être des livres, des rapports, des sites internet ou encore des documentaires, des vidéos YouTube, des cours en présentiel ou en ligne, etc. Cependant, trois éléments sont à prendre en compte lorsque nous utilisons ce type d'outils : le public visé, la précision des informations fournies et l'accessibilité. Un débat télévisé par exemple, ne peut pas donner autant de détails qu'un documentaire. Ou encore, les niveaux de compréhension demandés ne sont pas les mêmes lorsque l'on parle d'une bande dessinée vulgarisatrice et d'un rapport scientifique. (Briquet, 2022)

Ceci les différencie des outils considérés comme actifs : ces derniers fournissent une aide à la compréhension en communiquant les informations. Nous pouvons par exemple citer les formations, les événements, les jeux de société, etc. Ces outils actifs sont souvent considérés comme étant plus efficaces, car ils assurent une bonne compréhension de la part des récepteurs. Les interactions procurées grâce à ces éléments actifs permettent une « meilleure intégration des informations ». Leurs désavantages sont cependant nombreux et cela réduit le champ d'action de ceux qui les emploient (les ONG par exemple) : ils ne sont parfois disponibles que pour une durée limitée (exemple : les événements), ils nécessitent la participation de plusieurs personnes (exemple : les jeux de société) et ils peuvent prendre du temps (exemple : les MOOCs). (Briquet, 2022)

Dans cette même enquête, nous découvrons qu'un outil passif semble se démarquer des autres par son efficacité supérieure : la vidéo de vulgarisation ! Ce type de vidéo, que nous retrouvons sur les plateformes de partage comme YouTube ou sur les réseaux sociaux, rendent n'importe quel sujet accessible. C'est un format assez court qui est assez apprécié des jeunes publics. (Briquet, 2022) Pour les comparer à la lecture, ces vidéos regroupent de l'audio et du visuel : la compréhension et la mémorisation des informations sont donc favorisées (Your-Comics, s. d.).

1.5.1 Bref historique et définition de l'audiovisuel

Malgré une notion et un usage beaucoup plus anciens, ce n'est qu'en 1937 que le terme « audio-visuel » (autrefois utilisé en deux mots, reliés d'un trait d'union) apparaît pour la première fois dans la littérature : l'ouvrage *Audio-visual Aids for Teachers* est publié aux États-Unis. Celui-ci traite des divers supports audiovisuels pouvant être utilisés dans l'enseignement. Il faut alors attendre 1947 (et le retour d'étudiants français de la Columbia University) pour que le mot « audio-visuel » arrive en Europe. Il se popularise alors, notamment grâce au Laboratoire de recherche en pédagogie audiovisuelle de l'École normale Supérieure de Saint-Cloud. À cette époque, l'« audio-visuel » renvoyait à une méthode d'enseignement, mais également à une technique servant d'auxiliaire. Les moyens audiovisuels étaient donc des auxiliaires sonores tels que la phonographie et la

radio, des auxiliaires visuels tels que des films muets et des projections fixes, ainsi que des moyens purement audiovisuels tels que des films sonores et la télévision. (Delavaud, 2010)

Comme annoncé ci-dessus, les inventions relatives à l'audiovisuel sont plus anciennes : en 1887, Edison émet l'idée d'inventer « un appareil qui ferait pour l'œil ce que le phonographe fait pour l'oreille » (Delavaud, 2010, p. 2). Il souhaite coupler deux appareils, pour n'en faire qu'un seul. Ceux-ci sont le phonographe (qui existe depuis 1877) et le kinétoscope (qui n'est pas encore inventé). Edison souhaiterait enregistrer et reproduire le son et l'image simultanément. C'est ici que naît le premier système audiovisuel ! Notons que c'est à la même époque, en 1876, qu'est créé le concept de télévision (intimement relié à l'invention du téléphone). Il faut alors attendre 1884 pour que les premiers brevets soient déposés et 1930 pour que le premier « téléphone télévisuel » soit opérationnel. C'est la première fois qu'il est possible de communiquer de manière audiovisuelle entre les grandes villes allemandes. (Delavaud, 2010)

Selon le Larousse en ligne (s. d.), le terme « audiovisuel » peut être utilisé comme un adjectif et un nom commun. Chacun d'eux comprennent deux définitions relativement similaires : la première est « une technique ou une œuvre associant l'image et le son » et la deuxième est « une méthode d'enseignement fondée sur la sensibilité auditive et visuelle de l'élève ». Autrefois, le nom « audiovisuel » s'imposait dans le secteur de la formation et de l'enseignement. Aujourd'hui, nous l'utilisons souvent dans un sens plus large : il détermine l'ensemble des moyens de communication utilisant le son, les images ou les deux. Nous pouvons citer le téléphone, la radio, le cinéma, la télévision, la photographie, la vidéo et le multimédia comme des moyens de communication audiovisuels. Dans un sens plus étroit, l'audiovisuel fait référence au secteur télévisuel uniquement. (Delavaud, 2010)

À l'heure actuelle, « notre quotidien baigne dans un univers de sons (audio : paroles, musiques, sons divers) et d'images (vidéo : images fixes ou animées), créé par des médias dont la liste s'allonge sans cesse » (Rivier, 2003, p. 17).

1.5.2 Communication audiovisuelle

La communication audiovisuelle correspond à une transmission d'informations à un public cible, en utilisant un support combinant du contenu audio et du contenu visuel. L'avènement technologique bat son plein et le nombre de médias numériques évolue de manière croissante : la communication audiovisuelle est donc de plus en plus populaire dans la société. Son principal avantage est son efficacité. En effet, puisque ce type de communication mêle le son et l'image, il a la capacité de « transmettre des émotions et des sensations de manière plus complète » (Perettes, 2023, para. 2). Les spectateurs ont également tendance à mieux mémoriser le message puisqu'il en comprendra le contexte et la signification. Tout ceci n'est pas forcément accompli avec les techniques de communication traditionnelles, comme les documents écrits. De plus, la portée d'une communication audiovisuelle est meilleure compte tenu du fait qu'elle peut plus facilement être diffusée à grande échelle : le public touché est donc plus large. La communication audiovisuelle renferme cependant quelques inconvénients tels que de potentielles mauvaises interprétations (si le message n'est pas remis dans son contexte) et un coût de réalisation souvent élevé. (Perettes, 2023)

Tréguer et Segati (2005) ont analysé les campagnes de communication destinées aux jeunes. Pour que celles-ci soient efficaces auprès de cette cible, il faut que le message soit

simple et facile à mémoriser. Il est également nécessaire d'accorder une importance au(x) support(s) utilisé(s). En effet, la jeunesse préfère les contenus partagés via le visuel comme la projection d'images et de films.

Dans un contexte de crise environnementale, la communication audiovisuelle serait donc un outil de sensibilisation intéressant.

1.5.3 Vidéo de vulgarisation

Comme nous l'avons mentionné plus tôt, la communication et l'éducation sont étroitement liées. La transmission de savoirs doit automatiquement passer par un média. Grâce aux nombreuses innovations, l'enseignement et l'apprentissage sont dorénavant envisageables par d'autres moyens, s'éloignant de la « traditionnelle communication en présentiel » (Arroyave, 2015, p. 37). Internet, la télévision, la radio, les documentaires, les journaux peuvent dès lors assumer ce rôle de formation. Depuis plusieurs dizaines d'années, de nombreuses recherches se sont accumulées, prouvant que l'éducation par le divertissement était possible (Kincaid, 1999 ; Lettenmaier, Kren, Morgan, Kols, Piotrow, 1993 ; Singhal, Cody, Rogers, Sabido, 2004 ; Storey, Boulay, Karki, Heckert, Karmacharya, 1999 ; Valente, Kim, Lettenmair, Glass, Dibba, 1994, cités par Arroyave, 2015, p. 37). Selon Wang et Singhal (2009, p. 272-273), ce type d'éducation se définit comme tel :

L'éducation par le divertissement est une stratégie de communication fondée sur la théorie dont l'objet est d'intégrer des questions éducatives et sociales à la création, au traitement et au processus de diffusion d'un programme de divertissement, et ce dans le but de réussir les changements individuels, communautaires, institutionnels et sociétaux désirés parmi la population utilisatrice de médias visée.

Par cette réflexion, nous nous sommes rendu compte que tous les médias touchant à la vidéo (vidéoclips, jeux vidéo, séries, etc.) pourraient remplir ce rôle pédagogique auprès des adultes (Arroyave, 2015). Lorsqu'il s'agit de vulgarisation, cette cible peut facilement être étendue pour englober les enfants.

Le terme *vulgarisation* est défini par le Larousse en ligne (s. d.) comme étant l'« action de mettre à la portée du plus grand nombre, des non-spécialistes des connaissances techniques et scientifiques ». Les vidéos de vulgarisation abordent alors des thématiques très pointues et parfois compliquées (à caractère scientifique par exemple), en les rendant accessibles à un public novice (Benoit, 2018). Comme nous l'avons expliqué ci-dessus, les enfants sont souvent à la recherche de réponses à leurs questions. Ces vidéos permettraient donc de leur fournir les informations recherchées et non comprises, de manière divertissante. Comme dirait Pirotte (2022, p. 5), elles servent « à enseigner sans enseignement ».

Chapitre 2 : Le changement d'attitude et de comportement

Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, la finalité de la communication environnementale est de changer les attitudes et comportements des différents publics. En effet, son objectif principal est d'influencer l'adoption d'attitudes, de croyances et donc de comportements en faveur de l'environnement (Kane, 2016). Selon Libaert (2010), il faut passer par une modification d'attitude pour déboucher sur un changement comportemental. C'est également la pensée de Petty et Cacioppo (1996, p. 7, cités par Vaidis, 2006) qui affirment que « le concept d'attitude est prééminent en psychologie en raison de la fonction qu'il occupe dans ses capacités présumées à diriger les comportements ». Cette affirmation peut cependant être remise en question et nous le verrons au cours de ce chapitre.

À travers ce chapitre, nous allons essayer de distinguer la notion d'attitude de celle du comportement, et d'analyser les types de communication les plus efficaces à l'adoption de comportements pro-environnementaux. Ces derniers sont définis comme étant des comportements adoptés « par un individu qui décide, de façon consciente, de minimiser ses impacts négatifs sur les milieux naturels et construits » (Kollmuss et Agyeman, 2002, p. 240).

2.1 Décalage et relation entre attitude et comportement

Les attitudes et les comportements sont deux notions très différentes. En psychologie sociale, il est nécessaire d'établir une distinction entre ces deux concepts.

Pour Eagly et Chaiken (1993, cités par Patru, 2014, p. 112), l'attitude est une « tendance psychologique qui est exprimée en évaluant une entité particulière en termes de degré de favorabilité ou de non-favorabilité ». Pour Michalik (2008, p. 2), il s'agirait d'« une variable intermédiaire qui prépare l'individu à agir d'une certaine manière à l'égard d'un objet donné ». Lorsque nous nous intéressons plus longuement à la question, nous remarquons que les différents auteurs traitant de l'attitude sont en désaccord sur un point : a-t-elle un caractère unidimensionnelle ou un caractère tridimensionnelle ? Dans le cas d'unidimensionnalité, l'attitude est considérée comme une réponse affective pouvant être positive ou négative (Osgood, Succi & Tannenbaum, 1957 ; Petty & Cacioppo, 1981). Dans le deuxième cas, l'attitude posséderait aussi une dimension affective mais une dimension cognitive (connaissances et croyances) et une dimension conative (intentions) s'y additionneraient (Hovland & Rosenberg, 1960). (Michalik, 2008)

Un comportement, quant à lui, est une action réalisée par un individu : cela dépasse le stade de la croyance (Patru, 2014). Sa définition est bien plus simple que celle de l'attitude.

Selon Allport (1935), l'attitude a la capacité d'influencer l'individu car elle le pousse à agir d'une certaine façon concernant l'objet ou le sujet donné. En d'autres mots, l'attitude provoquerait le comportement : elle en serait à l'origine. Sur ce sujet, Zanna et Fazio (1982) ont remarqué qu'il existait trois générations différentes de recherche : chacune de ces générations tente alors d'éclaircir une question particulière sur la thématique. Dans ce mémoire, seule la dernière génération nous intéresse (les deux premières se trouvent en annexe n°3).

Troisième génération

Cette troisième génération d'études s'est alors intéressée à la façon dont les attitudes influent sur les comportements. Nous parlerons ici des différentes caractéristiques et effets dont elles font part. Alors que la deuxième génération s'intéressait aux conditions situationnelles de la production comportementale (l'intention), cette troisième génération est consacrée à la dimension cognitive (et donc la force) de l'attitude. Il est important de noter que cela ne remet pas en cause la dimension conative apportée par la génération précédente : il faudrait tout simplement « considérer la force de l'attitude comme prédictive des comportements futurs (et donc des intentions, en tant qu'intermédiaire entre l'attitude et le comportement) » (Michelik, 2008, p. 6). La force d'une attitude se traduit par la solidité et la stabilité de cette dernière. (Michelik, 2008) Elle est composée de dix éléments : l'extrémité, l'intensité, la certitude, l'importance, l'intérêt, l'expérience directe, la connaissance, l'accessibilité, une consistance structurelle, et enfin la latitude de rejet et non - engagement (Krosnick, Boninger, Chuang, Berent, & Carnot, 1993).

La conclusion de cette dernière génération est donc celle-ci : l'attitude se construit de manière multidimensionnelle (elle ne possède pas une construction simple comme nous le pensions avant). Ces différentes dimensions sont indépendantes les unes des autres mais peuvent tout de même entrer en corrélation. Notons aussi qu'une attitude possédant plusieurs de ces éléments est plus forte et produira donc un comportement plus consistant. Les dimensions peuvent elles-mêmes aussi avoir un degré de force variable : plus elles seront fortes, plus l'attitude le sera aussi et le comportement produit sera positivement affecté. (Michelik, 2008)

Notons finalement que parfois, une relation entre l'attitude et l'action semble ne pas exister. À ce moment, il pourrait être intéressant de connaître et comprendre les dimensions de cette attitude, ainsi que les effets de celles-ci sur le comportement (Krosnick et al., 1993). Pour illustrer cela, voici un exemple :

Un individu peut trouver que fumer est dangereux pour la santé. Il trouvera donc un intérêt pour sa santé de changer de comportement. Mais il peut ne pas passer effectivement à l'acte, car il est absolument sûr que son attitude par rapport à sa consommation de cigarettes est correcte. Donc dans son cas, la certitude de son attitude est plus forte que son intérêt : elle devient l'agent principal de sa résistance au changement. (Michelik, 2008, p. 8)

2.2 Facteurs favorables et défavorables au changement comportemental environnemental

Nombreux sont donc les facteurs pouvant influencer le comportement effectif d'un individu du fait de son attitude. Dans cette section, nous allons analyser ensemble d'autres éléments pouvant également avoir un effet positif ou négatif sur le fait d'adopter un comportement pro-environnemental.

2.2.1 *Éléments favorables*

Les éléments influençant positivement les comportements environnementaux sont catégorisables : il existe les facteurs cognitifs, les facteurs affectifs et les facteurs situationnels (Hwang, Kim, & Jeng, 2000).

Il a été prouvé que les connaissances d'un individu au sujet de l'environnement ne suffisaient parfois pas à lui faire adopter des comportements favorables (Hwang et al., 2000). De plus, certains auteurs comme Kempton, Boster et Hartley (1995) ont prouvé que des personnes pouvaient avoir des comportements pro-environnementaux en ne possédant que peu de connaissances sur cette thématique. Le facteur cognitif correspond donc à quatre concepts selon Hungerford et Volk (1990) :

Le degré de conscientisation à l'égard de l'environnement (par exemple : la familiarité avec un problème environnemental et ses causes), les connaissances de l'environnement et des concepts écologiques, la connaissance des stratégies d'action en réponse à un problème environnemental, les compétences ou habiletés personnelles facilitant l'application des stratégies d'action. (Léger et Pruneau, 2015, p. 157)

Pour atteindre l'adoption d'un comportement environnemental, Jenson (2002) pense que les connaissances sur le sujet peuvent avoir une influence, mais affirme que celles-ci doivent avoir un lien direct (et donc être focalisées) sur l'action.

Les facteurs affectifs peuvent également jouer un rôle important dans l'influence de l'intention (associée aux connaissances) à agir de manière environnementale. Par facteurs affectifs, nous entendons des éléments internes à l'individu tels que les valeurs, les émotions et les responsabilités. Les valeurs sont considérées comme le principal moteur des motivations d'un individu, il est cependant parfois difficile de savoir précisément ce qui les forge... Les émotions peuvent également jouer un rôle mais celui-ci est assez limité à cause des « mécanismes de défense émotionnelle, comme le déni » (Matteau, 2018, p. 14) : ces derniers peuvent d'une certaine façon empêcher l'individu d'établir des actions environnementales. Ce sont les valeurs, additionnées au locus de contrôle et aux attitudes, qui déterminent les responsabilités (ici environnementales) d'un individu. Ce dernier donnera toujours priorité à ses responsabilités, dans sa réflexion sur l'adoption ou non d'un comportement. S'il existe alors une ressemblance entre le comportement potentiel et ses responsabilités personnelles, il y a beaucoup de chance que celui-ci soit adopté. (Kollmuss, & Agyeman, 2002)

Les facteurs situationnels sont les derniers à citer ici. Ceux-ci « sont liés à la situation d'un individu ou d'un groupe et peuvent exercer un impact renforçateur ou inhibiteur sur les facteurs cognitifs et affectifs » (Pruneau et al., 2006, pp. 3-4). Ils peuvent être caractérisés par le niveau d'éducation de l'individu, le contexte politique et économique, le genre, les services présents ou absents facilitant la réalisation des actions, mais aussi les normes sociales et le contexte culturel (Pruneau et al., 2006). Par normes sociales, nous entendons le fait qu'un individu accorde beaucoup d'importance aux pensées de son entourage : si ce dernier accorde de la valeur à un potentiel comportement, l'individu en question aura tendance à adopter ce même nouveau comportement (Ajzen, & Fishbein,

1980, cités par Pruneau et al., 2006). De la part de cet entourage, il attendra alors en retour un commentaire positif sur l'action qu'il a réalisé (Fietkau, & Kessel, 1981, Kollmuss, & Agyeman, 2002). Pour ce qui est du contexte culturel, son effet sur les actions pro-environnementales est également non-négligeable. Nous y retrouvons les traditions culturelles ainsi que les habitudes au sein de la famille (Rajecki, 1982, cité par Kollmuss, & Agyeman, 2002). La culture a la capacité d'influencer les valeurs (et donc les attitudes) d'une personne qui y est plongé : cela exerce donc une influence certaine sur les comportements de cette même personne (Oreg, & Katz-Gerro, 2006).

2.2.2 *Éléments défavorables*

Nous aimerions à nouveau citer ici Kollmuss et Agyeman (2002). Ces auteurs ont réalisé une liste des dix facteurs considérés comme défavorables aux changements comportementaux voués à préserver l'environnement. Ces dix éléments sont ceux-ci :

1. Certaines valeurs pouvant empêcher l'apprentissage de nouveaux comportements ;
2. Certaines connaissances antérieures en conflit avec les valeurs environnementales ;
3. Connaissances insuffisantes ;
4. Blocage affectif par rapport aux valeurs et attitudes pro-environnementales ;
5. Blocage affectif par rapport à certains problèmes environnementaux ;
6. Valeurs qui nuisent à l'engagement affectif ;
7. Faible conscientisation environnementale ;
8. Absence d'incitatifs internes ;
9. Absence d'incitatifs externes ou d'opportunité d'action ;
10. Rétroaction négative ou insuffisante des autres par rapport au comportement pratiqué.

(Léger et Pruneau, 2015, pp. 160-161)

D'autres auteurs ont également tenté d'analyser les barrières aux changements comportementaux. Blake (1999), quant à lui, en a d'ailleurs identifié trois principales : la praticité du comportement supposé, l'individu en lui-même et l'absence (ou le manque) d'un sens des responsabilités. L'aspect pratique peut représenter un frein important lors de l'adoption de comportement environnemental : même si la personne dont il est question a de bonnes intentions, elle peut être vite dissuadée. Pour citer des exemples, Léger et Pruneau (2015, p. 161) expriment que « le manque de temps, d'argent, d'information et d'encouragement empêcheraient potentiellement la matérialisation d'une intention ». L'attitude et/ou le tempérament de l'individu lui-même peuvent être des barrières au changement. La force de cette barrière se ressent davantage lorsque l'individu concerné n'est initialement pas préoccupé ou intéressé par l'environnement. Enfin, « le sens des responsabilités peut être associé au centre de contrôle en psychologie » (Léger et Pruneau, 2015, p. 161). Les individus n'ayant pas un mode de vie respectueux de l'environnement ont le sentiment d'être dans l'incapacité de changer

significativement le cours des choses. Ils pourraient également considérer ne pas devoir assumer la responsabilité d'un problème causé par l'ensemble des populations. (Blake, 1999, cité par Léger et Pruneau, 2015)

2.3 Rôle de la communication

En communication environnementale, il est important de prendre en compte le décalage entre attitude et comportement expliqué ci-dessus. Patrux (2014, p. 112) cite Joule et Bernard (2004) lorsqu'il explique ceci : « si la communication [...] est susceptible de faire évoluer les attitudes, croyances et opinions, comme on le sait, des idées aux actes, il peut y avoir un décalage, voire, dans certains cas un gouffre ». Il est peut-être utopique de croire qu'en changeant simplement les attitudes des individus, leurs actions suivront automatiquement.

La communication adoptée en situation de crise environnementale joue donc un rôle très important. Plusieurs théories et concepts (utilisés en communication) ont été reconnus pour avoir un effet sur les attitudes et/ou les comportements des publics. Ce chapitre leur sera consacré : nous y développerons les concepts de communication persuasive, de communication engageante, de communication émotionnelle, de communication narrative et de communication relationnelle.

2.3.1 Communication persuasive

Les messages essayant de nous influencer sont de plus en plus nombreux. Que ce soit en discutant entre amis ou collègues, dans les publicités, à la radio, dans les journaux, ... les messages persuasifs sont actuellement omniprésents. Girandola (2003, p. 13) exprime l'idée que « la persuasion, dans sa définition la plus basique, implique une source (émetteur) et une cible (récepteur). Elle a pour objectif de modifier les attitudes et, au-delà, le comportement ». Nous ne sommes donc jamais à l'abri d'un changement d'attitude : il suffit de rentrer en communication avec un autre individu pour être potentiellement influencé. L'origine de la communication persuasive se trouve donc avant toute chose dans les interactions sociales. (Girandola, 2003)

Comme l'annonçait Girandola (2003) dans le paragraphe précédent, la communication persuasive essaie de « convaincre les individus de changer » (Rubens, Brisbois, & Gosling, 2011, p. 104). Vaidis (2006) nous parle d'ailleurs de *manipulation persuasive*. Ce dernier affirme qu'« en modifiant volontairement l'attitude d'un individu par le biais d'une manipulation, le comportement associé à cette attitude est ainsi plus susceptible d'être réalisé » (Vaidis, 2006, p. 105). Il illustre d'ailleurs cette idée par ce schéma (figure n°1) :

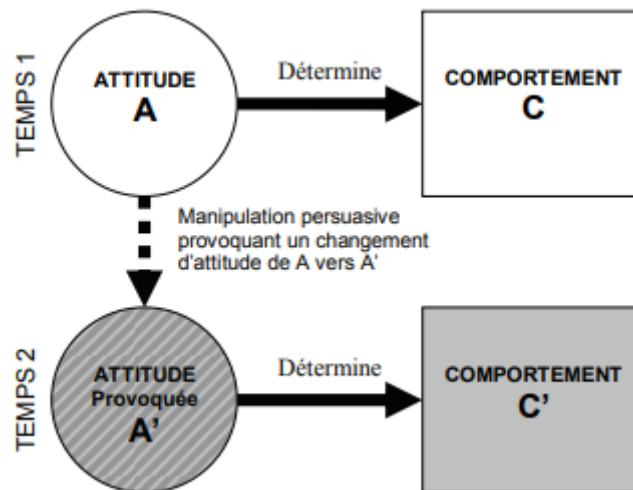


Figure 1 : Changer l'attitude pour changer le comportement

En termes communicationnels, plusieurs éléments peuvent influencer la qualité et l'efficacité de ce changement comportemental. Nous pouvons en citer cinq : la source (et donc l'émetteur), le message, le canal utilisé, le récepteur et le contexte. L'interaction entre ces facteurs peut également exercer une influence sur l'efficacité de la persuasion.

- La source → Elle doit être crédible et porteuse de confiance. Grâce à ces attributs, elle pourra être considérée et perçue comme experte en la matière (même si elle ne l'est pas réellement) par le récepteur du message. Une source séduisante pourrait également produire un meilleur effet lorsque l'on parle de communication persuasive. Cela s'explique par le fait qu'un récepteur aurait tendance à vouloir ressembler à cette source séduisante, ce qui l'amènerait à adhérer au message persuasif émis (exemple : en marketing commercial ou social, il n'est pas rare de voir apparaître un mannequin pour vendre un produit ou demander des dons). Des ressemblances entre la source et la cible pourraient aussi jouer en la faveur de la persuasion. (Fointiat, & Barbier, 2015)
- Le récepteur → Un autre point intéressant à prendre en compte lorsque l'on s'interroge sur l'efficacité d'une communication persuasive serait la perception par la cible de la volonté de persuasion : si la source affiche une volonté trop grande de persuader son interlocuteur et que celui-ci le perçoit, l'efficacité du message sera moindre. À l'inverse, si la source semble désintéressée, l'efficacité du message sera plus grande. (Walster, & Festinger, 1962)
C'est ce qu'illustre la Théorie de la réactance psychologique (Brehm, 1966) : en partant du constat que les personnes se sentent libres d'agir, de faire des choix ou de tout simplement penser, elles seront prêtes à tout pour retrouver cette impression de liberté si celle-ci est menacée. Les individus sont donc motivés à restaurer leur liberté s'ils s'en sentent privés. En communication persuasive, cela pourrait donc poser un problème si la cible ressent une trop grande volonté de la source : elle résistera à la persuasion pour protéger son sentiment de liberté. (Rains, 2013)
- Le message → Il peut être raisonné ou émotionnel, et produire ainsi un effet bien différent. Une communication émotionnellement négative pourrait être moins persuasive. L'efficacité du message peut également être influencé par d'autres facteurs comme l'unilatéralité (argumentation uniquement positive par rapport à

l'élément concerné) et la bilatéralité (argumentation allant en faveur et en défaveur à cet élément). Tout cela dépendra de la cible : si celle-ci est considérée comme peu instruite (et ne possédant que peu de connaissances sur le sujet), il est préférable d'émettre un message émotionnel et unilatéral (simple et facile à comprendre). En revanche, si le public est assez instruit et connaît bien le sujet traité, un message bilatéral faisant appel à la raison (complexe) sera plus efficace. (Eagly, & Warren, 1976)

La notion de distraction peut également être citée ici. En effet, on en vient à se demander si un message persuasif est autant efficace s'il est reçu dans un environnement sans distraction (où l'attention du récepteur n'est consacrée qu'à lui) que s'il était reçu dans un environnement avec distraction (ce qui n'est pas rare). La réponse est simple et dépend une nouvelle fois de la cible du message : si cette dernière n'est pas d'accord avec les propos défendus et qu'elle se retrouve distraite par de quelconques nuisances, la persuasion sera plus efficace car il sera difficile de trouver une contre-argumentation (l'esprit de la cible étant prise par autre chose). (Festinger, & Maccoby, 1964)

- Le canal utilisé → Celui-ci peut être écrit, visuel ou oral. Eagly et Chaiken (1984) ont prouvé que les messages diffusés en télévision ou en radio ne sont pas réellement efficaces (même si l'attention du spectateur est grande), pour la simple raison que leur compréhension n'est pas optimale : le public ne comprend qu'entre 30 et 40% de l'information transmise. Ces canaux (en particulier ceux électroniques) rendent la cible passive car elle n'a aucune opportunité de réagir à ce qui lui est transmis (Fointiat, & Barbier, 2015). Watts et Holt (1979) ont démontré que si la cible a la possibilité d'établir une réflexion (exemple : une contre-argumentation) sur le sujet traité, elle pourrait plus facilement modifier son attitude de manière efficace et sur le long terme (Watts, & Holt, 1979).
- Le contexte → Celui-ci peut être agréable ou désagréable. Par exemple, la cible a peut-être fait le choix de recevoir le message mais cela peut aussi être une contrainte pour elle. (Girandola, & Joule, 2008)

Limite de la communication persuasive

Notons quand même qu'il existe quelques limites lorsque l'on parle de persuasion dans les campagnes d'information ou de sensibilisation. Il est en effet probable que ces dernières aient des répercussions sur les connaissances de l'individu, entraînant ainsi une modification de son attitude par rapport au sujet. Cependant, ces techniques ne sont pas toujours efficaces pour véritablement changer le comportement. (Girandola, & Joule, 2008)

Ceci a notamment été prouvé par l'étude *Hutchinson smoking prevention project* : des élèves ont suivi plus de soixante séances de sensibilisation contre le tabagisme entre leurs 8 ans et leurs 17 ans. Les dangers du tabac étaient donc bien connus par ces jeunes. Pourtant, à 17 ans, le nombre de fumeurs recensé n'était pas plus faible dans ce groupe que dans celui n'ayant pas été sensibilisé. (Peterson, Kealey, Mann, Marek, & Sarason, 2000)

Il est important de préciser qu'informer et sensibiliser sert tout de même à quelque chose. Même si cela ne permet pas de modifier considérablement les comportements, les

campagnes de communication peuvent éveiller les consciences au fil du temps. (Girandola, & Joule, 2008)

2.3.2 Communication engageante

Nous aimerions commencer cette section par une citation de Girandola, Bernard et Joule (2010, cités par Patruux, 2014, p. 111) car nous la considérons comme un bon point d'entrée sur le concept de communication engageante. Celle-ci dit :

Attendre que l'information et l'éveil des consciences changent les attitudes et que de nouveaux comportements durables se mettent en place est trop incertain et prend trop de temps : explorer aujourd'hui de nouvelles pistes ayant un impact direct sur les comportements semble plus efficace.

Dans ce sous-chapitre, nous aborderons le concept de communication engageante. De plus amples informations sur les théories de l'engagement et sur le paradigme de la soumission librement consentie sont alors disponibles en annexe n°4.

Tout comme dans la communication persuasive étudiée ci-dessus, il existe des questions importantes à traiter lorsque nous parlons de communication engageante et celles-ci sont : « Qui parle ? » (source), « À qui s'adresse-t-on ? » (cible), « Quel est le message et comment se transmet-il ? » (message et canal). Cependant, lorsque nous parlons d'engagement, le récepteur n'est plus complètement passif : il porte effectivement un statut d'acteur. Il est donc important de rajouter à ces questions la suivante : « En lui faisant faire quoi ? » (Girandola & Joule, 2008, p. 48). C'est en s'intéressant à cette dernière question (et donc à l'acte préparatoire) que nous passons d'une communication dite classique à une communication qui engage. (Girandola & Joule, 2008)

Selon Joule, Py et Bernard (2004), il faut assembler les théories sur la persuasion et les théories de l'engagement pour créer une communication engageante. Il faut alors amener l'individu à réaliser une action ou un comportement préparatoire, pour le faire suivre d'un message persuasif : ceci fera augmenter les probabilités d'une adoption de nouveau comportement. Schématiquement, cela donnerait ceci (figure n°2) :

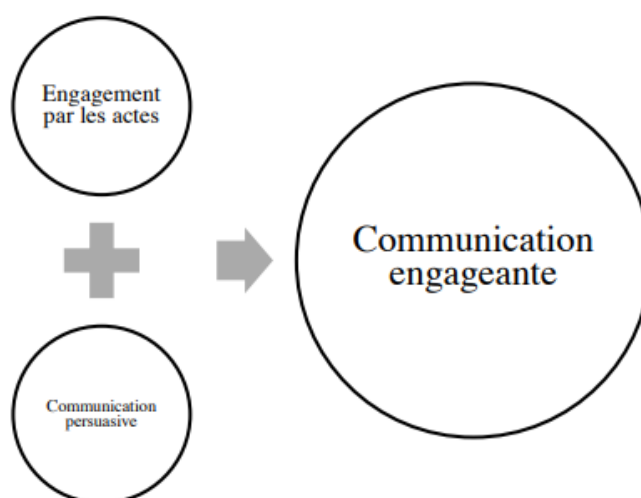


Figure 2 : Composition de la communication engageante

Ce paradigme de communication engageante semble donc plus efficace en termes de changement comportemental que la communication persuasive ou l'engagement à eux seul. Et ceci a été prouvé par de nombreuses recherches expérimentales (Girandola, Michelik, & Boucharaa, 2007 ; Girandola, Souchet, & Michelik, 2008 ; Zbinden, Girandola, Souchet, & Michelik, 2008 ; Michelik, Girandola, Joule, Zbinden, & Souchet, exp.2, sous presse). (Girandola, & Joule, 2012)

2.3.3 Communication émotionnelle

Les deux types de communication vues précédemment sont indirectement liées puisque la communication engageante est le prolongement de la communication persuasive (en y ajoutant un acte préparatoire). Nous allons maintenant voir un autre type de communication, ne faisant ni appel à la cognition ni à l'engagement : il s'agit de la communication émotionnelle. Comme son nom l'indique, elle fait appel aux émotions de l'individu et amène donc une dimension affective.

2.3.3.1 Définition de l'émotion

Pour Lazarus (1991) et Oatley (1992), une émotion serait :

Un état mental de préparation qui se pose à partir des évaluations cognitives des événements ou des pensées ; [...] ; qui est accompagnée par des processus physiologiques ; est souvent exprimée physiquement et peut aboutir à des actions spécifiques afin d'affirmer ou faire avec l'émotion en fonction de sa nature et la signification qu'elle représente pour l'individu. (Bagozzi, Gopinath, & Nyer, 1999, p. 184)

Ekman (1992) affirme que les émotions sont d'ordre psychophysiologique et comportemental. Il amène également le concept d'« émotions de base », aussi appelées émotions primaires universelles : celles-ci ont pour caractéristiques d'être rapides, spontanées et de courte durée. Elles évoluent également de manière automatique et possèdent des réponses plutôt cohérentes entre elles. Ces particularités les distinguent des phénomènes affectifs tels que les humeurs (exemple : euphorie), les attitudes émotionnelles (exemple : haine), les traits émotionnels (exemple : hostile), etc. Minimum six émotions de base existeraient : la joie, la colère, la tristesse, la peur, la surprise et le dégoût. (Ekman, 1992)

2.3.3.2 Réactions émotionnelles

Considérée comme une des sources principales de motivation chez l'être humain, l'émotion exercerait une influence sur ses processus cognitifs (Westbrook, & Oliver, 1991), ainsi que sur ses comportements (Graillot, 1998). Les émotions ont également un effet sur le processus de décision : il en réduirait le temps (Pham, 2004).

À l'inverse des réactions cognitives, l'individu aurait tendance à exprimer avec plus de confiance ses réactions affectives (et donc émotionnelles). En effet, ces dernières sont plus spontanées et demandent un moins gros traitement de l'information (Graillot, 1998).

Si la réaction émotionnelle de l'individu est négative, ce dernier se retrouvera informé qu'un problème se présente face à lui et qu'il doit en trouver la solution, en utilisant les informations disponibles. (Schwarz, & Clore, 1983)

2.3.3.3 Utilisation des réactions émotionnelles en communication (et sensibilisation)

À des fins de sensibilisation, il est connu que l'émotion soit utilisée en communication. Selon De la Renaudie et Ronsmans (2015), il existerait deux écoles lorsque nous parlons de communication émotionnelle : celle du « hard » et celle du « soft » (notons qu'à ce jour, aucune de ces deux approches ne s'est montrée plus efficace que l'autre) :

L'approche hard est une communication sensibilisatrice dite « choc ». Elle cherche à culpabiliser ou rendre misérable la cible de son message. Elle provoque donc des émotions négatives. L'efficacité de cette communication choquante, ainsi que sa légitimité, ne sont pas toujours certaines. Traïni et Siméant-Germanos (2009, p. 22) disent : « Plus que tout, c'est le manque d'authenticité - au sens où les émotions qu'ils entendent faire partager seraient bien plus feintes, apprêtées et calculées, que profondes et sincères - qui peut régulièrement être reproché à ces dispositifs de sensibilisation ». (Traïni, & Siméant-Germanos, 2009)

Le Goff (2016) a étudié le rôle de l'angoisse de l'émotion négative provoquée dans ce type de communication : il affirme que cette angoisse est « utilisée ici comme une sonnette d'alarme pour protéger l'avenir de l'humanité » (Marchand, 2018, p. 20). Dans ce sens, Gallopel-Morvan et al. (2008) démontrent qu'il existe effectivement un lien positif entre l'emploi d'émotions négatives (la peur par exemple) et la mémorisation des messages transmis : l'individu confronté à la campagne aura tendance à réaliser les actions préconisées pour faire disparaître ces « mauvaises » émotions. Ces auteurs rajoutent que l'efficacité d'une campagne de sensibilisation s'appuyant sur des émotions négatives comme la peur dépend de nombreux facteurs. Pour être optimale, la campagne doit :

- Transmettre un message illustré d'un visuel présentant les risques du comportement malsain ;
- S'adresser à une cible concernée par ce qu'elle présente ;
- Amener un ensemble de solutions que le public peut mettre d'application.

Le Goff (2016) a également expliqué les complexités liées à l'utilisation de l'angoisse dans des campagnes de communication. En effet, lorsqu'un individu ressent cette émotion, un certain mécanisme de défense se met en route : celui-ci peut soit être un déni et l'individu aura tendance à rejeter la réalité des choses, soit être un clivage et cela compartimentera la réalité vécue. Pour être plus précis, Le Goff (2016, p. 2) définit la notion de clivage comme « [ce qui] permet par exemple d'être convaincu de l'existence du changement climatique, tout en continuant à vivre subjectivement dans un monde où le changement climatique n'existe pas vraiment ». Utiliser l'émotion d'angoisse peut également entraîner un refoulement chez l'individu (c'est-à-dire un rejet de ses émotions

non-désirées dans son inconscient) ou encore de la projection (c'est-à-dire une attribution des émotions aux autres individus). (Le Goff, 2016)

Les résultats d'une campagne de sensibilisation de ce type peuvent donc être multiples et varier d'un individu à un autre (Marchioli, 2006).

L'approche soft de la communication sensibilisatrice, quant à elle, entraîne des émotions positives en utilisant l'humour et la non-culpabilisation pour communiquer les informations. Les émotions positives (la joie par exemple) peuvent rendre une campagne de sensibilisation plus efficace qu'un simple message informatif. Ces émotions activent la mémorisation du message par la cible : cette dernière aura moins tendance à le rejeter ou à le nier, et adoptera plus facilement le comportement préconisé. Pour influencer l'attitude et le comportement du public cible, il est recommandé d'utiliser des images, de la musique ou encore une mise en scène agréable. (Gallopel-Morvan et al., 2008)

Maibach et Parrot (1995) affirment qu'utiliser une communication émotionnelle dans les campagnes apporte un effet immédiat sur quatre éléments :

- la motivation de la cible (ce qui n'est pas le cas pour une communication neutre et/ou informative) ;
- la mémorisation et l'attention portée ;
- l'adhésion au message ;
- l'intention de la cible d'adopter un nouveau comportement (si son attitude est préalablement positive par rapport à l'objet du message).

2.3.4 Communication narrative

La communication narrative (plus connue sous le nom anglais *storytelling*) utilise les techniques de narration et celles du récit pour faire passer un message de manière plus efficace. Une question se pose alors : « *Pourquoi est-il intéressant d'utiliser le récit en communication ?* ». La réponse est simple : le récit est universel et intemporel, il a toujours fait partie de la vie des hommes. Autrefois, il permettait de raconter des mythes ou des légendes. Aujourd'hui, son utilisation a évolué puisqu'il est utilisé en littérature bien sûr mais également au cinéma, à l'opéra ou en journalisme. Il est intéressant de l'utiliser en communication car « une histoire, à la différence d'une information présentée de façon purement rationnelle et froide, mêle raison et émotion » (Gerber, Pic, & Voicu, 2013, p. 10). La raison est considérée comme conservatrice de l'équilibre et permet aux émotions d'être tempérées. Les émotions, quant à elles, suscitent de l'intérêt pour le message présenté. Elles permettent également à la cible de s'identifier et d'augmenter sa mémorisation. La communication narrative peut donc être utilisée autant pour attirer l'attention, que pour captiver ou convaincre. (Gerber et al., 2013)

Elle pourrait donc avoir un effet direct sur l'attitude et/ou le comportement de l'individu ciblé.

2.3.5 Communication relationnelle

Grâce à ce type de communication, il est possible de transformer les rapports sociaux (via des actions de boycott ou de protestation par exemple). C'est pour cette raison que la communication relationnelle est beaucoup utilisée par les ONG : c'est un avantage que nous ne retrouvons pas dans le marketing associatif. (Libaert, & Pierlot, 2014)

De plus, cette communication est également efficace pour faire adhérer des personnes à une cause. Pour cela, elle utilise plusieurs techniques :

- Le témoignage : le fait de dire une vérité de manière sincère suffit souvent à motiver les personnes à s'engager. En effet, ils vont s'identifier à la personne témoignant et cela va les pousser à s'engager. Cela peut notamment être fait avec la technique du storytelling (en combinant donc relationnel et narration). (Libaert, & Pierlot, 2014)
- Le parrainage :
Qu'une personnalité connue apporte sa caution à la défense d'une cause, et la crédibilité associée à son nom rejaillira sur l'association qui l'aura contactée. Cette personnalité se porte garante du sérieux de l'activité pour laquelle elle s'investit. Il est bien entendu indispensable que la personne choisie comme parrain ou marraine ait un comportement au-dessus de tout soupçon, sinon sa mauvaise réputation déteindra sur l'association tout entière. (Libaert, & Pierlot, 2014, p. 115)
- L'action symbolique : cela peut se traduire par la participation à une manifestation, une fête, une marche de soutien, etc. Le participant doit se sentir comme faisant partie d'une « famille » et toutes les émotions procurées par ces actions permettront de renforcer ses liens avec l'organisation. (Libaert, & Pierlot, 2014)
- La mise en situation : si une personne se retrouve, le temps d'un instant, dans la situation d'une personne portant un handicap par exemple, cela lui fera ressentir de nombreuses émotions qui la pousseront à défendre la cause aux côtés de l'organisation. (Libaert, & Pierlot, 2014)

Toutes ces techniques travaillent donc sur la dimension affective, qui pourrait être à l'origine d'un lien social fort.

Problématique et hypothèses

Comme expliqué dans l'introduction, l'objectif de ce mémoire est d'analyser l'effet d'une campagne audiovisuelle (destinée à de la sensibilisation environnementale) sur une cible exposée. Pour réaliser cette analyse, nous avons choisi de travailler avec un matériel audiovisuel créé par une ONGE.

Une question de recherche peut ainsi être formulée : « *Dans quelles mesures une campagne de communication audiovisuelle, produite par une ONGE et destinée à de la sensibilisation environnementale, crée un effet sur le public visé ?* ».

Grâce à nos recherches documentaires effectuées et au cadre théorique posé, nous avons appris que les réponses d'une personne à la suite de son exposition à une campagne de sensibilisation pouvaient être multiples. Pour rappel, celles-ci peuvent être de trois ordres : cognitif, affectif et/ou comportemental (Libaert, & Pierlot, 2014) (cf. 1.4.2 « Campagne de sensibilisation et mesure de son efficacité »). Nous aimerions donc identifier laquelle (ou lesquelles) de ces réponses sont observées chez un individu, lorsqu'il visionne une vidéo de sensibilisation environnementale. Dans le cadre de cette recherche, nous nous baserons sur les vidéos du WWF-Belgique exposant l'importance de la biodiversité (en passant par les menaces auxquelles elle est confrontée, ainsi que les solutions envisageables par le public ciblé).

À ce stade, plusieurs hypothèses peuvent être posées. Pour les établir, nous nous sommes appuyés sur la théorie précédemment citée, portant sur la mesure d'efficacité d'une campagne de communication. Elles sont au nombre de trois :

- Le visionnage des vidéos entraîne, chez le spectateur, une meilleure connaissance et une meilleure compréhension des concepts environnementaux expliqués.
- Le visionnage des vidéos provoque, chez le spectateur, une réaction émotionnelle pouvant influencer positivement son attitude face à la cause environnementale.
- Le visionnage des vidéos amène le spectateur à adopter des comportements plus éco-responsables.

« Toute hypothèse demande à être validée » (Lièvre, 2016, p. 93). Il s'agira donc, à la fin de notre travail de recherche, de confirmer ou d'infirmer ces hypothèses.

Approche méthodologique

Dans cette approche, nous allons vous exposer la méthodologie adoptée pour réaliser notre recherche empirique. Pour ce faire, nous allons tenter d'établir des liens entre les théories et notions abordées dans la première partie de ce mémoire.

À nouveau, cette partie sera segmentée en deux chapitres. Le premier présentera brièvement l'ONG choisie ainsi que le dispositif audiovisuel utilisé pour notre recherche. Le deuxième chapitre sera consacré à l'explication de la méthodologie utilisée pour mener à bien la recherche empirique (c'est-à-dire le type de recherche et la récolte des données, en passant par le choix du corpus, le type et le déroulement d'entretiens réalisés, ainsi que le guide s'y rapportant).

Chapitre 1 : Présentation de l'ONG choisie et de sa campagne

1.1 Présentation du WWF-Belgique

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons décidé de travailler avec le *World Wide Fund for Nature* belge, plus communément appelé WWF-Belgique. Cette ONG et le champ d'action qu'elle opère, semblaient correspondre parfaitement à ce que nous recherchions. De plus, sa grande notoriété nous paraissait intéressante. En effet, aux côtés de Greenpeace, elle est considérée comme faisant partie des deux premières organisations non gouvernementales protégeant l'environnement (Ryfman, 2014). Voici donc une courte présentation de cette organisation.

1.1.1 Histoire du WWF

Sur son site internet, le WWF-Belgique explique l'histoire de l'ONG internationale jusque sa propre création nationale.

En 1960, lors d'un voyage en Afrique de l'Est destiné à réaliser un état des lieux de la faune locale, Sir Julian Huxley (autrefois directeur de l'UNESCO) découvre des choses consternantes : une nature détruite et une chasse ravageuse. Inquiet de voir disparaître la majorité des espèces sauvages de la région, il souhaite prendre les dispositions nécessaires afin d'informer le public. Il réalise alors un ensemble d'articles sur le sujet. (WWF-Belgique, s. d.)

L'année 1961 est alors déterminante ! Au printemps de cette année, un groupement de scientifiques et d'experts se forme. Ils sont inspirés par les articles du Sir Huxley et, ensemble, souhaitent créer une organisation internationale récoltant des fonds pour préserver au maximum la nature qui nous entoure. Le « Manifeste de Morges », rédigé en avril 1961, annonce les fondements de l'ONG. Il faudra attendre le 11 septembre de cette même année pour que le *World Wildlife Fund* soit officiellement considéré tel qu'une organisation caritative. (WWF-Belgique, s. d.)

Au même moment, le premier panda géant est accueilli au zoo de Londres : les fondateurs du WWF en sont inspirés et décident donc de le choisir comme logo (voir figure n°3). Il est aujourd'hui très reconnaissable et, selon Finlayson (2018), il représente le symbole du mouvement de conservation. (WWF-Belgique, s. d.)

Rappelons-nous qu'utiliser des animaux comme le panda pour émouvoir ou inciter à la solidarité n'est pas rare dans le monde des ONG : le public, souhaitant les protéger, acceptera plus facilement les restrictions et réglementations à leur égard (cf. 1.3.3.2 « Procédés mis en œuvre » - « Espèces animales phares »).



Figure 3 : Première représentation du logo WWF (1961-1978)

Cinq années plus tard, nous sommes en 1966 et Christiane Linet se charge de cofonder le WWF-Belgique. Ceci se fait avec le soutien du prince Antoine de Ligne, qui devient rapidement le premier président de l'ONG. Le premier projet entrepris est aussitôt lancé sur les terres belges : il s'agit de réintroduire des cigognes et des oies sauvages au Zwin. Notons que le WWF-Belgique ne se limitait pas aux actions sur le territoire et en RDC, il était (et est encore) actif dans le monde entier. (WWF-Belgique, s. d.)

Dans les années 80, le WWF change de nom car ses projets ne concernent plus uniquement la vie sauvage. En effet, l'ONG protège également les différents habitats, ainsi que les humains qui y vivent. Le *World Wildlife Fund* devient donc le *World Wide Fund for Nature*. (WWF-Belgique, s. d.)

1.1.2 Vision, mission et valeurs

En soixante ans, le WWF est devenu une des ONG de conservation les plus respectées au monde, étant donné sa grandeur et sa notoriété. Celle-ci est présente dans une centaine de pays et comporte plus de six millions de membres. Sa stratégie est basée sur une mission et une vision durables, portée par des valeurs et des principes forts.

1.1.2.1 Mission

La stratégie du WWF-Belgique est d'établir un travail de collaboration afin d'avoir un maximum d'impact au niveau mondial. Il propose des solutions aux problèmes majeurs et tente d'influencer (les politiques par exemple) dans les prises de décision déterminantes. (WWF-Belgique, s. d.)

1.1.2.2 Vision

L'objectif du WWF est de « mettre un terme à la dégradation de l'environnement de notre planète et [de] construire un monde où l'humain et la nature vivent en harmonie » (WWF-Belgique, s.d.). Cet objectif global se base sur quatre sous-objectifs : atteindre les 30% de protection de la surface terrestre d'ici 2030, obtenir des populations stables d'espèces animales emblématiques (sur les zones prioritaires) d'ici 2026, réduire de moitié l'empreinte de la consommation belge au niveau alimentaire d'ici 2030 et enfin, créer une communauté stimulante. (WWF-Belgique, s. d.)

1.1.2.3 Valeurs

Considérées comme le réel moteur de l'ONG, les valeurs défendues ne sont autre que celles-ci : le courage, la collaboration, le respect, l'intégrité, l'innovation ainsi que la transparence (tant au niveau de l'évaluation que de la communication). (WWF-Belgique, s. d.)

1.1.3 Communication audiovisuelle du WWF-Belgique

Les informations nous permettant de faire cette analyse sur la communication audiovisuelle nous proviennent d'un entretien réalisé en mai 2022 avec Catherine Renard, Content Manager au WWF-Belgique (cf. Annexe n°5).

Dans le département communication de l'organisation belge, il y a dix personnes qui travaillent. Catherine Renard est spécialisée en création de contenu francophone (articles, vidéos, etc. destinés au site web, réseaux sociaux, magazines, etc.). Elle travaille en binôme avec une autre personne, se chargeant de la partie néerlandophone.

Les vidéos de sensibilisation sont créées soit par le WWF International (ce sont donc des campagnes générales), soit par le bureau belge. En effet, des vidéos sont créées à l'international et chacun des bureaux WWF (partout dans le monde) a le droit de les utiliser ou non. Il faut savoir que les organisations nationales ont des objectifs spécifiques et que ces derniers peuvent être différents des objectifs internationaux. C'est pour cette raison qu'il n'est parfois pas pertinent de reprendre le matériel audiovisuel créé pour les diffuser nationalement (sauf si cela est obligatoire, car les vidéos répondent parfois à des objectifs de la « marque »). Cela leur arrive donc souvent de créer des campagnes ici, en Belgique : elles peuvent concerner une récolte de fonds ou être purement à vocation sensibilisatrice. Il est important de dire qu'une charte est à respecter pour la création de contenu et que certains éléments sont à prescrire. Par exemple, Catherine Renard nous a expliqué que l'anthropomorphisme (cf. 1.3.3.2 « Procédés mis en œuvre » - « Anthropomorphisme ») était interdit au sein du WWF. En effet, une des règles principales de l'ONG est de montrer les animaux dans des espaces crédibles.

En ce qui concerne la diffusion et le ciblage, cela se passe sur Internet via leur compte YouTube WWF-Belgique ou leurs réseaux sociaux (en plus du site web). La cible dépend de la campagne. Catherine Renard explique que pour leurs intérêts, il existe deux types

de publics : les « Animals Lovers » et les « Eco-Conscious ». Les premiers sont attirés par les animaux (exemple : sauvetage d'ours en Roumanie) et les deuxièmes sont considérés comme des personnes souhaitant mieux agir, intéressées par l'écologie en général (les Eco-Conscious préféreront donc des sujets simples ou complexes comme la nourriture ou les solutions climatiques naturelles). En partenariat avec Universeum (agence spécialisée en Digital Marketing) qui gère leurs publicités sur les réseaux sociaux, ils parviennent à atteindre les cibles désirées. Cela leur permet d'atteindre un public plus large que celui qui les suit déjà, tout en correspondant aux profils souhaités.

Les objectifs poursuivis dépendent de chacune des campagnes : certaines auront un but monétaire afin de financer les projets de terrain, d'autres auront un but éducatif. Les objectifs varient donc (argent, vues, engagement, renvoi sur une page, etc.). Notons aussi que ceux-ci ne sont que peu challengeant, et restent donc toujours atteignables.

Catherine Renard nous confie également que les vidéos exposant le sauvetage d'animaux fonctionnent généralement mieux que les autres campagnes de sensibilisation (exemple : sur l'importance de l'eau). Malheureusement, cela est très réducteur de l'action du WWF. En effet, ces vidéos continuent de véhiculer l'image d'une organisation protectrice des espèces sauvages, tandis que le champ d'action de l'ONG est bien plus large : elle protège l'environnement dans son ensemble. La Content Manager nous explique que la meilleure efficacité et popularité de ces vidéos sont causées par les fortes émotions qu'elles procurent. Nous l'avons vu dans le cadre théorique avec la réflexion de Maibach et Parrot (1995) notamment, affirmant qu'utiliser une communication émotionnelle a un effet immédiat sur quatre éléments : la motivation de la cible, sa mémorisation et son attention portée, son adhésion au message et son intention à adopter un nouveau comportement.

1.2 Présentation des vidéos choisies

Puisque nous nous intéressions aux dispositifs de sensibilisation à caractère audiovisuel, il nous semblait nécessaire de sélectionner une vidéo réalisée par le WWF-Belgique pour mener notre recherche. En analysant les différentes plateformes de l'ONG belge, nous avons découvert deux récentes vidéos sur la biodiversité. Après plusieurs visionnages, ces vidéos nous inspiraient et nous avons eu envie de travailler avec.

Après de courtes recherches, nous avons compris que ces vidéos (destinées aux enfants) appartenaient à un dispositif pédagogique. En effet, chacune des deux vidéos est accompagnée d'un jeu éducatif et d'une fiche enseignant. Le but de cet outil est d'aborder des sujets comme l'importance de la biodiversité, le changement climatique, la pollution, l'impact des habitudes alimentaires, etc. avec les enfants de 6 à 12 ans. Ce dispositif pédagogique s'adresse aux écoles, aux familles, aux associations, etc. et connaît un petit succès (selon Barbara Saintes du WWF-Belgique).

Des informations supplémentaires nous étaient effectivement nécessaires pour analyser correctement ces vidéos : nous sommes donc rentrés en communication avec les membres du WWF-Belgique pour en savoir plus à leur sujet. Nous avons été mis en contact avec Barbara Saintes, Education Officer francophone de l'ONG belge. Manquant de temps pour réaliser un entretien, nous lui avons envoyé un document reprenant l'ensemble de nos questions, auxquelles elle a répondu de manière très complète (cf. Annexe n°6).

Barbara Saintes travaille donc au département jeunesse. Ce département comporte trois piliers : le Rangerclub destinés aux enfants de 6 à 14 ans (proposant des activités variées autour de la protection de la nature), le pilier éducatif destiné au cadre scolaire (chargé de la création d'outils et d'ateliers sur la protection de l'environnement) et le Youth destiné aux jeunes de 15 à 24 ans (soutenant le développement d'actions concrètes). Barbara, travaillant dans le deuxième pilier cité, a un rôle de sensibilisatrice. Son but est d'engager les jeunes de 6 à 18 ans via une offre éducative.

Dans le dispositif pédagogique choisi, le WWF-Belgique propose des vidéos accompagnées d'un jeu. Les vidéos permettent une transmission d'informations, en sensibilisant le public visé à la thématique. Le jeu, quant à lui, permet d'aller plus loin dans la réflexion : le WWF propose ici des clés pour décoder les informations transmises, de manière ludique. Prises individuellement, l'Education Officer nous explique que les vidéos se rapportent à de la communication à visée sensibilisatrice puisqu'elles représentent un transfert d'informations unidirectionnel. Ce n'est qu'avec le jeu que cela devient de l'éducation, car nous rentrons dans une action bidirectionnelle. Dans le cadre de ce mémoire, nous nous intéressons à l'aspect communicationnel. Ne travailler qu'avec les vidéos proposées nous semblait donc pertinent.

Barbara explique que l'audiovisuel n'avait pas encore vraiment été utilisé dans leur travail, mais elle nous a affirmé que c'était un outil de sensibilisation très efficace auprès d'un public jeune pour deux raisons : la grande quantité d'informations que l'on peut transmettre en une courte vidéo et la potentielle identification des enfants aux personnages animés présentés. Elle considère cet outil comme intéressant puisqu'il permet une compréhension de notions complexes par des non-spécialistes, elle le caractérise donc comme de la vulgarisation (cf. 1.5.3 « Vidéo de vulgarisation »). Les vidéos amènent également un côté ludique à l'apprentissage et ont un effet émotionnel, les rendant plus attrayantes qu'un long discours (Perettes, 2023).

Les objectifs poursuivis par ces vidéos sont multiples. D'une part, il s'agit d'apporter des connaissances aux élèves sur des thématiques telles que la protection de l'environnement, la biodiversité, etc. et ce, de manière ludique. D'autre part, le WWF-Belgique souhaite fournir aux jeunes des solutions (envisageables à leur niveau) pour se mettre en action et adopter des modes de vie respectueux de la nature. L'ONG souhaite également que les spectateurs de ces vidéos ressentent des émotions lors du visionnage, cela lui semble bénéfique car l'effet affectif permettra de lier ceux-ci à ce qui est montré (et donc la nature). Il s'agit donc d'émouvoir, de faire connaître/comprendre et d'agir. Pour faire un lien avec le cadre théorique exposé en première partie de ce travail, les types de réponses attendues par ces communications sont cognitives, affectives et comportementales. Ceci nous rappelle donc les propos de Libaert et Pierlot (2014), concernant les trois niveaux d'activité d'une campagne de sensibilisation (cf. 1.4.2 « Campagne de sensibilisation et mesure de son efficacité »). Notre recherche empirique permettra alors de savoir si les objectifs poursuivis par le WWF-Belgique (à travers ces vidéos) sont atteints.

Une des priorités du WWF-Belgique est de sensibiliser la jeunesse. L'ONG pense que créer une nouvelle génération respectueuse de la nature par son mode de vie est essentiel : cela implique un changement à long terme. Barbara Saintes nous confie que cette jeunesse, possédant un caractère inspirant et influenceur, est considérée comme un réel

moteur au changement (économique, sociétal et politique). C'est d'ailleurs ce que nous avons vu dans le point 1.4.3 « Pourquoi sensibiliser les enfants ? » du cadre théorique, regroupant les trois raisons principales : les futurs décideurs, le besoin de comprendre et la capacité d'influence.

Nous souhaitons donc maintenant fournir une brève explication des vidéos choisies.

1.2.1 Première vidéo : « WWF – C'est quoi la biodiversité ? »

Cette première vidéo (lien : <https://www.youtube.com/watch?v=mCdyZTHoh-8>) dure environ six minutes et a été publiée en juillet 2022 sur YouTube. Aujourd'hui, elle compte plus de 4400 vues sur la plateforme. Ceci peut paraître peu élevé mais il faut savoir que ces vidéos sont généralement utilisées dans les écoles. Une vue peut donc représenter une classe d'élèves : ceci a donc un effet démultiplicateur. Le dispositif complet (avec un jeu de dominos et une fiche enseignant) peut également être commandé sur le site internet, et Barbara Saintes nous a confirmé qu'il y avait eu beaucoup de commandes (ceci vaut pour la première et la deuxième vidéo).

Comme son nom le suppose, la vidéo « C'est quoi la biodiversité ? » (s'adressant aux enfants de 6 à 12 ans) nous explique ce que représente le terme *biodiversité*, ainsi que son importance sur la planète et la nécessité de la préserver. Bougrain-Dubourg (2012) affirme d'ailleurs que cette notion n'est que difficilement identifiable et que peu de personnes sont capables de répondre à la question « Qu'est-ce que la biodiversité ? ».

S'agit-il des animaux ? Des plantes ? Des biotopes ? De l'histoire de la planète ? Les réponses associent confusément toutes ces approches sans vraiment tenir compte de sa fragilité, et donc de la nécessité de la préserver. Du reste, la notion de biodiversité semble si complexe que la question du changement climatique apparaît comme évidente, au point de lui faire de l'ombre. (Bougrain-Dubourg, 2012, p. 108)

La vidéo expose donc toute la diversité présente sur la Terre, en passant par les algues, les arbres et les animaux, dont les humains. Elle explique également que la biodiversité comprend les habitats de toutes ces formes de vie et les écosystèmes. Les enfants spectateurs sont aussi censés comprendre le rôle indispensable que jouent les organismes sur la planète, ainsi que leur interconnexion. Les concepts d'*équilibre écologique*, de *relations alimentaires* et de *services écosystémiques* sont alors développés à travers cette vidéo.

Dans le document destiné aux enseignants accompagnant la vidéo, nous découvrons quels sont les objectifs cognitifs liés à la visualisation de cette première vidéo. Il s'agit de faire connaître aux élèves de multiples concepts. À la suite du visionnage, ceux-ci devraient être capables d'identifier : le monde animal, le monde végétal, les différents types de milieu de vie, les relations alimentaires entre les êtres vivants et la vie présente dans un végétal (même si cela est moins visible). Le WWF-Belgique espère donc

qu'après avoir regardé la vidéo, les élèves puissent :

- Expliquer avec leurs propres mots ce que signifie la biodiversité aux trois niveaux différents : les différences entre les espèces, au sein des espèces et entre les écosystèmes.
 - Reconnaître et nommer les écosystèmes à forte biodiversité.
 - Reconnaître un certain nombre d'espèces que l'on peut trouver en Belgique et à l'étranger.
 - Comprendre que chaque organisme est indispensable dans la nature (lien avec les chaînes alimentaires, entre autres).
 - Indiquer avec au moins 3 exemples pourquoi la biodiversité est importante (services écosystémiques).
- (WWF-Belgique, s. d., p. 2)

1.2.2 Deuxième vidéo : « Biodiversité : menaces et solutions »

Cette seconde vidéo (lien : <https://www.youtube.com/watch?v=0LvQIoTMN7c>) est accompagnée du jeu « La biodiversité en cascade » avec un plateau à remplir. Elle ressemble à la première mais ne traite pas le même sujet. En effet, celle-ci aborde les menaces pesant sur la biodiversité et leurs conséquences. Elle expose également de multiples solutions pour tenter de restaurer cet équilibre écologique.

Elle est considérée comme la deuxième partie de la première vidéo. Ces deux vidéos sont effectivement liées puisque, pour comprendre correctement les concepts expliqués dans la deuxième, il est nécessaire d'avoir visionné la première. La seconde vidéo (publiée le 18 janvier 2023 sur YouTube) a été vue plus de 1350 fois. Les objectifs poursuivis sont légèrement différents de la première vidéo :

- Comprendre pourquoi la biodiversité est importante.
- Citer quelques espèces menacées et les milieux dans lesquels elles vivent.
- Identifier différentes causes du déclin de la biodiversité.
- Identifier des liens entre nos modes de vie et le déclin de la biodiversité.
- Comprendre quelques impacts de ce déclin pour l'humain.
- Citer quelques solutions/comportements simples à adopter pour limiter ce déclin à leur niveau.

1.2.3 Points commun entre les deux vidéos choisies

Les deux vidéos ont été créées par le WWF-Belgique, en collaboration avec Otra Vista (une société de production audiovisuelle). L'ONG s'est chargée d'écrire le script en citant tous les éléments leur paraissant essentiels à transmettre aux enfants. La société s'est chargée du montage et des animations, ainsi que de la voix off. En effet, la vidéo combine des passages en version dessins animés et d'autres images réelles (exemple : océans, forêts, manifestations, etc.). Nous pouvons donc dire ici que la technique du Cheval de Troie citée dans notre cadre théorique, est utilisée (cf. 1.3.3.2 « Procédés mis en œuvre » - « Technique du Cheval de Troie »). En effet, en utilisant l'animation, le WWF transmet un message militant en utilisant un environnement bien connu par la cible (les enfants dans ce cas).

La présentatrice des vidéos s'appelle Tam et c'est une femelle tamanoir. C'est elle qui explique tous ces sujets plutôt complexes au jeune spectateur. Cette particularité nous a tout de même interpellés compte tenu des propos de Catherine Renard (Content Manager au WWF). En effet, l'anthropomorphisme était supposé être prescrit au WWF : nous nous sommes donc questionnés sur ce choix d'« attribuer des caractéristiques humaines aux animaux ou à d'autres entités pour les représenter comme étant des êtres humains de substitution » (Dionne, 2020, p. 95). Dans les vidéos, le tamanoir parle, porte des habits et se comporte comme un humain (exemple : il marche sur ses deux pattes arrière). Ce n'est pas le seul animal anthropomorphisé : dans la seconde vidéo, Tam présente Berry l'ours polaire qui parle également et qui utilise une rame, ainsi que des orangs-outans fuyant leur forêt avec un baluchon (cf. Annexe n°7). Il est vrai que cette technique est fortement utilisée pour son efficacité auprès des enfants. Elle permet d'émouvoir et de lier l'humain à l'animal (Dionne, 2021).

Nous pouvons également dire que les techniques de communication narrative sont utilisées dans les deux vidéos. En effet, dans la deuxième capsule, le personnage raconte une histoire en expliquant qu'à cause des activités de l'Homme, les forêts brûlent et les orang-outan se voient obligés de quitter leur territoire, que l'ours polaire Berry et ses petits doivent se déplacer toujours plus loin puisque la banquise fond, ou encore que la tortue confonde un sac plastique jeté dans la mer avec une méduse et le mange. Le storytelling est également fortement utilisé dans la première vidéo pour expliquer le fonctionnement de la régulation naturelle : chaque espèce joue un rôle essentiel sur la planète. L'utilisation du récit dans cette communication pourrait activer les émotions de celui qui y est confronté, et augmenter la mémorisation du message (Gerber et al., 2013).

Chapitre 2 : Présentation de la méthodologie adoptée

Toute recherche empirique se doit d'adopter une méthodologie (reproductible) permettant de répondre à l'objectif de départ : ici, il s'agira de répondre à notre question de recherche et de confirmer ou infirmer nos hypothèses. Cette méthodologie doit être décrite de la manière la plus complète et cette section lui est donc consacrée. L'explication permet au lecteur de « comprendre la démarche entreprise par [l'] auteur pour en arriver à ses interprétations » (Raïche, & Noël-Gaudreault, 2008, p. 488).

Dans ce mémoire, nous avons décidé de diviser cette explication de méthodologie en trois parties. La première sera consacrée au type de recherche effectuée et les raisons de ce choix. La seconde correspondra à la méthode de collecte des données. C'est dans cette même partie que nous détaillerons la sélection et les caractéristiques de notre corpus, le type d'entretiens réalisés, le guide utilisé pour les mener à bien, ainsi que leur déroulement. Dans la troisième et dernière partie, nous expliquerons la méthode utilisée pour analyser les données.

2.1 Recherche qualitative

Lorsqu'une recherche empirique est menée, plusieurs approches et démarches s'offrent aux auteurs. Lorsque nous avons entrepris notre propre recherche, nous nous sommes posé la question « *Est-il plus pertinent de réaliser une analyse qualitative ou une analyse quantitative ?* » pour répondre à notre problématique. Après une réflexion rapide, nous avons préféré celle qualitative. Selon Martin (2021, p. 26),

l'analyse quantitative désigne l'ensemble des méthodes et des raisonnements utilisés pour analyser des données standardisées (...). Ces données résultent souvent d'une enquête par questionnaire (...). S'appuyant sur des méthodes statistiques (qui sont conçues comme des outils d'analyse des grandes séries de données), l'analyse quantitative produit des informations chiffrées (...).

Nous nous sommes rapidement rendu compte que nous ne voulions pas chiffrer ou quantifier les données obtenues lors de notre recherche. En effet, notre objectif était plutôt « d'accéder aux pensées, aux motivations ou freins d'un répondant » (Lapeyre, & Bennefont, 2012, p. 40) par rapport au sujet traité. À l'inverse d'une approche quantitative, celle qualitative laisse les répondants « s'exprimer dans leur propre voix, plutôt que de se conformer à des catégories et les conditions qui leur sont imposées par d'autres » (Sofaer, 1999, p. 1105). Notre but est « d'obtenir des descriptions détaillées d'une réalité, permettant l'interprétation d'une situation ou d'un contexte, rendant possible la construction de théories (...) » (Youness, 2019, p. 12). C'est donc pour toutes ces raisons qu'une approche qualitative nous semblait plus pertinente.

2.2 Collecte des données

Notre recueil de données s'est établi en deux temps. Souhaitant analyser l'effet d'une vidéo de sensibilisation environnementale sur les enfants, il nous semblait pertinent de nous adresser à eux directement. Nous nous sommes cependant rendu compte qu'observer un potentiel changement de comportement n'était pas faisable en enquêtant simplement auprès d'eux à un instant T. Il était donc également nécessaire de collecter des données ultérieurement et nous avons décidé de passer par l'intermédiaire de leurs parents.

2.2.1 *Entretiens individuels et semi-directifs*

Pour rester dans cette idée de libre expression du répondant, nous avons décidé de réaliser des entretiens individuels.

Tout d'abord, nous avons considéré que mener des entretiens de recherche représentait la meilleure manière d'obtenir les données nécessaires à la vérification de nos hypothèses. En effet, l'interview (constitué de multiples entretiens/entrevues) est la méthode d'enquête la plus utilisée car la plus adéquate lorsque nous établissons une démarche de recherche comme celle-ci.

L'interview est une méthode de recueil d'informations qui consiste en des entretiens oraux, individuels ou de groupes, avec plusieurs personnes sélectionnées soigneusement, afin d'obtenir des informations sur des faits ou des représentations, dont on analyse le degré de pertinence, de validité et de fiabilité en regard des objectifs du recueil d'informations. (Imbert, 2010, p. 24)

Ensuite, que ce soit avec les enfants ou avec leurs parents, nous avons choisi de réaliser des entretiens de manière individuelle. En effet, cette technique permet d'obtenir des informations que le répondant n'aurait peut-être pas pu formuler en présence d'autres personnes. Par exemple, les entretiens individuels aident les personnes interrogées à s'exprimer sur des expériences personnelles, ce qui peut s'avérer compliqué lors d'un entretien collectif (McDonald, & Rogers, 2014). Même si un entretien collectif aurait peut-être levé certaines peurs ou blocages de parler (surtout avec les enfants), un problème se posait : nous souhaitions avoir l'avis de tous mais, interrogés collectivement, une inégalité dans les discours et temps de parole allait rapidement se produire (Baudrit, 1994). C'est également ceci que nous voulions éviter.

Enfin, un autre choix s'est exposé à nous : trois types d'entretien existent et il fallait sélectionner celui le plus adapté à notre recherche. Il y a l'entretien directif, l'entretien semi-directif et l'entretien libre. Après une rapide recherche documentaire, nous nous sommes rendu compte que l'entretien semi-directif avec les enfants et leurs parents, correspondait le mieux à nos besoins. Ce type d'entretien correspond à « une conversation ou un dialogue qui a lieu généralement entre deux personnes. Il s'agit d'un moment privilégié d'écoute, d'empathie, de partage, de reconnaissance de l'expertise du profane et du chercheur » (Imbert, 2010, p. 25). Pour réaliser un entretien semi-directif, il est nécessaire de déterminer des questions préalablement, mais d'autres questions pourront être posées par l'enquêteur pour approfondir les réponses obtenues. « Pour réaliser une

évaluation d'impact, qui exige que les informations recherchées soient très claires, mais qui se doit d'être suffisamment flexible afin de capter des éléments d'informations supplémentaires, notamment concernant les impacts inattendus ou les facteurs contributifs » (McDonald, & Rogers, 2014, p. 4), cette technique semble être la plus appropriée.

2.2.2 *Guide d'entretien*

Lorsqu'un chercheur mène un entretien semi-directif avec un individu, il recueille un récit (et donc des données) à l'aide d'un guide (Imbert, 2010). Ce dernier est en fait un memento au chercheur (Combessie, 2007). Il comprend un « ensemble organisé des thèmes que l'on souhaite explorer et les questions, techniques et stratégies d'intervention de l'interviewer visant à maximiser l'information obtenue sur chaque thème » (Bennis, 2013, p. 46).

Aussi bien pour les entretiens avec les enfants que ceux avec les parents, nous avons donc préalablement préparé deux guides d'entretien contenant les thèmes que nous voulions aborder, ainsi que les principales questions que nous devions poser.

Pour ce qui était de l'entretien avec les enfants (cf. Annexe n°8), il s'agissait d'abord de répondre à quelques questions après une courte mise en situation. Le but de ces premières questions était d'apprendre à les connaître, de savoir s'ils connaissaient le WWF, connaître leur rapport actuel à la nature et en apprendre davantage sur leur niveau de connaissances par rapport à la biodiversité (thèmes n°1,2,3 et 4). Ensuite, nous leur avons fait visionner la première vidéo du WWF « C'est quoi la biodiversité ? ». Après l'avoir regardée, des questions leur ont été à nouveau posées : cette fois-ci, il s'agissait de savoir si leurs connaissances sur la biodiversité avaient évolué et s'ils connaissaient les menaces pesant sur celle-ci (thèmes n°4 et 5). La deuxième vidéo a alors été diffusée et les questions qui ont suivi nous ont permis de savoir s'ils avaient compris les concepts présentés (thème n°5). Nous leur avons également demandé quelle était leur appréciation générale des dispositifs audiovisuels (thèmes n°6) et les réactions émotionnelles ressenties lors des visionnages (thème n°7). Nous avons terminé les entretiens en leur posant des questions permettant d'observer un potentiel changement d'attitude et/ou de comportement (thème n°8).

Concernant les entretiens avec les parents réalisés à la suite des enfants (cf. Annexe n°9), il s'agissait d'aborder six thèmes : connaître le profil du répondant et son rapport à l'écologie personnel ainsi qu'au sein de sa vie de famille (n°1 et 2), savoir si l'enfant avait parlé de notre entretien à son parent (n°3), savoir ce qu'il avait mémorisé et transmis (n°4), connaître son attitude/comportement actuel par rapport à l'environnement et si celle-ci a évolué à la suite de notre entretien (n°5) et les réactions du parent lors de cette conversation avec son enfant (n°6).

2.2.3 *Sélection du corpus et accès à celui-ci*

Compte tenu du fait que les vidéos de sensibilisation faisant l'objet de notre étude s'adressaient à des enfants de 6 à 12 ans, il nous fallait choisir un public issu de cette tranche d'âge. De fait, à travers ces dispositifs, l'objectif du WWF-Belgique est de sensibiliser cette génération à l'importance de la biodiversité et des bons comportements à adopter pour la préserver : l'analyse de l'effet produit par le visionnage était donc intéressante, si réalisée sur le public visé par la campagne. De plus, ne l'oublions pas, sensibiliser les enfants à la cause environnementale est essentiel pour trois raisons (cf. 1.4.3 « Pourquoi sensibiliser les enfants ? ») : ils sont les décideurs de demain, ils ont besoin de comprendre le monde qui les entoure et ils ont la capacité d'influencer leurs parents.

Selon McDonald et Rogers (2014, p. 3), choisir les personnes à interroger revient à « identifier les personnes qui détiennent les informations et les opinions à recueillir, et déterminer comment obtenir leur consentement et leur engagement ». Les auteurs rajoutent (à la même page) que « des compromis peuvent être nécessaires lors de la sélection des personnes à interroger. L'aval des décideurs locaux, ou des autorités formelles ou informelles peut également s'avérer indispensable à la participation des personnes que l'on souhaite interroger ». Deux éléments étaient donc essentiels pour correctement mener notre recherche : trouver des enfants capables de répondre à nos questions et obtenir une autorisation parentale pour chacun d'entre eux. En effet, en Belgique, l'enfant n'est libre de ses choix qu'à partir de sa majorité (c'est-à-dire 18 ans).

Nous avons donc pris contact avec une école : cela nous semblait être le lieu le plus adéquat pour interroger plusieurs enfants à un même moment. Pour ce faire, nous avons adressé un e-mail à Renauld Minguet, Directeur de l'École libre Saint-Nicolas de Sart-Dames-Avelines. Ce courriel (cf. Annexe n°10) exposait donc l'objectif de notre recherche, le déroulement des entretiens et une demande d'accord. Ce dernier nous a rapidement été donné par le directeur et les instituteurs en charge des futurs élèves interrogés. Nous nous sommes alors chargés de rédiger une lettre (cf. Annexe n°11) destinée aux parents comprenant à nouveau les explications de notre recherche et le déroulement des entretiens avec les enfants (accompagnée d'une demande d'autorisation parentale). Dans cette lettre, nous expliquions aussi que si l'autorisation parentale pour un entretien avec l'enfant au sein de l'école était donnée, le parent s'engageait à être disponible pour un entretien avec le chercheur en visioconférence quelques jours plus tard (en fonction des disponibilités de chacune des parties). Ce courrier fut distribué aux classes de 3^{ème} et 4^{ème} primaires car nous avions préalablement décidé de réduire notre échantillonnage aux enfants de 8 à 10 ans.

À ce stade, nous ne savions pas combien d'entretiens étaient nécessaires pour arriver à saturation en termes de nouvelles informations. La saturation correspond au « point où, dans une recherche, toute donnée nouvelle n'apporte aucun élément inédit à la compréhension du phénomène à l'étude » (Baribeau, & Royer, 2012, p. 33). Nous avons obtenu plus de quinze retours positifs à nos demandes mais nous n'avons droit qu'à une seule journée au sein de l'établissement, afin de nous entretenir avec les enfants. Si nous n'avions pas obtenus assez de données durant cette journée, nous aurions dû réaliser d'autres demandes dans un autre établissement. Cependant, après avoir réalisé un

entretien avec dix enfants différents, nous nous sommes rendu compte que les informations récoltées commençaient à être redondantes : nous avons donc cessé la collecte puisque la saturation était atteinte.

2.2.4 Déroulement de l'entretien

Installés dans une salle de cours avec tout notre matériel, les enfants sont venus à nous de manière individuelle durant leurs heures de classe. Nous remarquons que ceux-ci étaient parfois un peu gênés, inquiets ou timides. Nous essayions donc de les mettre à l'aise, notamment de manière verbale (cf. Annexe n°8 - « Mise en situation »). En effet, « la relation de confiance établie lors de cet échange ou de cette interaction est d'importance fondamentale car elle conditionne la richesse [et] la densité (qualité - authenticité, pertinence) du matériel collecté » (Imbert, 2010, p. 26). Il était donc très important de les mettre à l'aise, pour que cela n'ait pas de fortes conséquences sur les données récoltées.

Pour que des enfants se sentent en confiance et aient envie de s'exprimer, il est judicieux d'adapter son interview en le rendant divertissant : cela peut être par le jeu, le dessin ou la schématisation par exemple (Imbert, 2010). Pour instaurer cette atmosphère, nous avons préalablement préparé des fiches A3 colorées remplies d'illustrations. Elles ont été présentées au cours des entretiens avec les enfants, pour que ceux-ci aient plus de facilités à répondre aux questions posées. La première fiche (cf. Annexe n°12) contenait des images en tout genre. Lors de sa présentation, l'enfant devait en sélectionner une qui le représentait bien (exemple : sélection de l'image du livre car l'enfant aimait la lecture). La deuxième fiche (cf. Annexe n°13) a ensuite été présentée à l'enfant lorsque nous lui demandions ce qu'était la biodiversité selon lui. Sur cette seconde fiche (contenant une multitude d'images d'éléments naturels et non-naturels), l'enfant devait sélectionner à l'aide de bouchons de couleurs les images qui lui faisaient penser à ce terme (exemple : les vagues, l'abeille, l'arbre, etc.). Après le visionnage de la première vidéo du WWF, nous lui demandions de corriger ses réponses : cela nous permettait de savoir ce qu'il avait compris des informations exposées. La troisième et dernière fiche (cf. Annexe n°14) utilisée représentait une douzaine de personnages ressentant des émotions différentes. Il était alors demandé à l'enfant, après les deux visionnages, de nous indiquer les émotions ressenties et de nous donner une petite explication.

À la différence des entretiens réalisés avec les enfants en face-à-face, les entrevues avec les parents se sont réalisées en visioconférence. Nous avons convenu un entretien avec chaque parent, généralement dans la semaine suivant l'interview de leur enfant.

2.3 Méthode d'analyse des données

L'analyse de contenu est définie comme une approche qui permet d'aller au-delà du contenu manifeste pour rendre explicite le contenu latent des données. En ce sens, l'analyse ne se limite pas à une simple description du « quoi » et du « comment » des données. (Niang, 2022, p. 5)

Une bonne analyse de contenu implique le respect de certaines règles strictes. Il faut établir une méthodologie sûre et fiable. En tant que chercheur, le but est d'explicitier le contenu (et donc les données) récolté de la manière la plus objective possible : ses propres pensées ou orientations ne doivent pas venir biaiser l'interprétation. (Mucchielli, 2006)

Afin d'établir une analyse comme celle-ci, le chercheur a deux possibilités : il peut utiliser des documents préexistants ou alors des documents tirés de sa propre production, tels que des retranscriptions d'entretien (Dérèze, 2009). Dany (2016) qualifie ces deux types de contenu comme étant soit naturel (existant et véhiculé dans la société, sans intervention du chercheur), soit provoqué (produit par une intervention directe du chercheur). Nous avons choisi la deuxième possibilité pour ce travail. Nos différents entretiens ont donc été retranscrits (cf. Annexe n°15), en vue d'être traités.

Il existe alors différents types d'analyse de contenu. Bardin (1998) en distingue six : catégorielle, de l'évaluation, de l'énonciation, propositionnelle du discours, de l'expression et des relations. L'utilisation d'un type d'analyse de contenu ou l'autre varie en fonction des objectifs du chercheur (Bardin, 1998). Dans notre mémoire, nous allons retenir et utiliser l'analyse de contenu catégorielle : cela implique le « découpage du texte en unités puis classification de ces unités en catégories selon des regroupements analogiques » (Bardin, 2013, p. 207).

Toujours selon Bardin (1998), l'analyse de contenu catégorielle est également subdivisée et peut prendre deux formes : celle thématique (ce qui peut s'apparenter à de l'analyse des « signifiés » et donc des thèmes qui se cachent derrière les mots) ou celle analytique (une analyse des « signifiants » et donc des mots directement). Nous allons réaliser une analyse de contenu thématique pour cette recherche. En effet, nous avons tenté de dégager des thèmes présents dans nos entretiens.

En résumé, nous avons choisi d'établir une analyse de contenu catégorielle thématique. Notre but est alors « de repérer les unités sémantiques qui constituent l'univers discursif de l'énoncé. (...) il s'agit de produire une reformulation du contenu de l'énoncé sous une forme condensée et formelle. Ce type d'analyse permet d'étudier des opinions, des croyances, des attitudes. » (Brossais, Panissal, & Garcia-Debanc, 2013, p. 117). La démarche de cette analyse est séparée en trois phases : la première consiste à faire une préanalyse, la deuxième sert à exploiter le matériel et la troisième relève de l'interprétation des résultats.

2.3.1 *Préanalyse*

C'est au cours de cette première étape que la retranscription des entretiens est réalisée. Il s'agit en fait « d'une préparation du matériel » (Brossais et al., 2013, p. 117). Ensuite, plusieurs lectures (dites « flottantes ») sont établies. Cela permet au chercheur de prendre connaissance des données obtenues et de repérer certains indices ou mots-clés.

Cette étape nous a donc obligé à prélever le « texte pertinent » (Dérèze, 2009, p. 177) de nos entretiens.

2.3.2 *Exploitation du matériel*

Cette seconde étape de l'analyse de contenu contient deux parties successives : la première est le codage des unités et la deuxième est la catégorisation. En d'autres termes, il s'agira de créer des « rubriques rassemblant des éléments ayant des caractères communs sous un titre générique » (Wanlin, 2007, p. 250) nous permettant d'obtenir une version simplifiée des données obtenues lors des entretiens.

2.3.2.1 Codage des unités

Malgré notre choix pour la réalisation d'une recherche qualitative, nous avons effectivement décidé de rajouter une dimension quantitative à notre analyse de contenu. Nous trouvons cela pertinent pour notre recherche puisque ce ne sont pas les mots qui nous importent ici, c'est en fait leur signification. Huberman et Miles (1991, p. 144) estiment d'ailleurs que

le seul texte narratif est une forme de présentation peu puissante et extrêmement difficile à manier. Il est contraignant pour les analystes parce que dispersé, étalé sur de nombreuses pages et difficile à consulter ; il est séquentiel plutôt que simultané et rend délicate la visualisation parallèle de deux ou trois variables ; il n'est habituellement que vaguement structuré et peut devenir monotone et indigeste.

Pour ce faire, nous avons donc décidé de codifier les données textuelles obtenues. Cela consiste à transformer (en respectant certaines règles) le contenu des entretiens. Un choix s'opère alors : celui des unités d'enregistrement pour le découpage (Kivits, & Houbre, 2010). Selon Robert et Bouillaguet (1997, p. 30), l'unité d'enregistrement est un « segment déterminé de contenu que le chercheur a décidé de retenir pour le faire entrer dans la grille d'analyse ». Ces unités peuvent être un mot (comme un verbe, un adjectif, etc.), un thème (ce sont des concepts énoncés), un objet, une personne, un événement, une unité de contexte, une unité de numération, etc. Ici, puisque nous sommes dans une analyse catégorielle thématique, notre unité d'enregistrement est le sous-thème.

« Faire une analyse thématique consiste donc à repérer des noyaux de sens qui composent la communication et dont la présence ou la fréquence d'apparition pourront signifier quelque chose pour l'objectif analytique choisi » (Kivits, & Houbre, 2010, para. 6). Pour chacun de nos entretiens, nous avons repéré les segments pertinents répondant aux différents thèmes. L'objectif de notre analyse est donc de comptabiliser les entretiens où un segment particulier apparaît. Pour cela, nous aurons recours aux techniques d'énumération (choisies en fonction de nos objectifs) : présence/absence, fréquence, direction (positive, négative ou ambivalente).

2.3.2.2 Catégorisation

Il s'agit ici de regrouper les sous-thèmes choisis en thèmes plus généraux. À ce stade, la préanalyse réalisée nous a été d'une grande aide. En effet, cela nous a permis de définir six thèmes :

1. Le rapport de l'enfant à l'environnement (avant que celui-ci ne soit exposé aux vidéos du WWF) → dimensions cognitive, affective et comportementale
2. Évolution des connaissances de l'enfant grâce aux vidéos → dimension cognitive
3. Réactions émotionnelles de l'enfant durant le visionnage des vidéos → dimension affective
4. Mémorisation de certains éléments visuels présentés dans les vidéos → dimension cognitive
5. Potentiel changement d'attitude de l'enfant par rapport à l'environnement → dimension affective
6. Potentiel changement comportemental de l'enfant par rapport à l'environnement → dimension comportementale

Ceux-ci déterminent la base de notre grille d'analyse. Cette dernière est en fait « un tableau de classement pourvu d'une structure hiérarchique, contenant des dimensions générales se subdivisant en sous-dimensions » (Schiltz, 2006, p. 269). Schiltz (2006, p. 269) rajoute que

l'avantage de ce type de grilles, c'est qu'elles permettent de passer aisément de la description qualitative à la quantification et au calcul statistique, à condition de rester au niveau nominal ou ordinal. Elles permettent donc également de mettre en relation les épreuves projectives et les échelles de personnalité standardisées.

Selon Derèze (2009, p. 179), les thèmes choisis doivent être capables « de respecter la richesse du matériau de départ tout en l'ordonnant, en le structurant, en le subsumant ». Ils doivent répondre à quatre critères : être objectifs, être homogènes, être pertinents et être exhaustifs (Bardin, 1998). Il nous est donc arrivé d'ajouter certaines précisions pour que ces critères soient respectés.

La catégorisation de nos entretiens est disponible en annexe n°16.

2.3.3 Interprétation des résultats

Cette dernière étape consistera à « prendre appui sur les éléments mis au jour par la catégorisation pour fonder une lecture à la fois originale et objective du corpus étudié » (Robert, & Bouillaguet, 1997, p. 31). Les données récoltées pour chacun des thèmes (et sous-thèmes) nous donneront la possibilité de répondre à notre question de recherche, ainsi que d'infirmer ou confirmer nos hypothèses. Nous confronterons également les résultats obtenus à la théorie précédemment expliquée (Derèze, 2009).

Analyse et interprétation de résultats

Grâce au tableau réalisé en suivant la méthodologie du point précédent, nous avons pu analyser l'entièreté de nos entretiens en suivant les six thèmes principaux (cf. Annexe n°17). Cette section est dédiée à l'expression de cette analyse, où nous citerons quelques segments de contenu en tant qu'illustration de nos propos. Nous réaliserons ensuite l'interprétation de nos résultats, en passant également par les limites de notre recherche.

1. Analyse

1.1 Rapport de l'enfant à l'environnement (avant l'entretien)

Ce premier thème comporte une dimension cognitive, affective et comportementale.

En effet, nous souhaitions d'abord connaître le niveau de connaissance de l'enfant vis-à-vis de préoccupations écologiques actuelles et ce, avant le visionnage des vidéos. À cela, nous nous sommes rendu compte que neuf enfants sur les dix n'étaient pas sans savoir l'existence de certains problèmes environnementaux. Lorsque nous leur demandions quelles menaces pesaient sur la biodiversité (avant le visionnage de la deuxième vidéo, sur ce thème), les éléments le plus souvent cités étaient la pollution et la déforestation :

À cause de la pollution et de tout ce qu'on construit. On abat des arbres, on construit des maisons un peu partout, on détruit la nature. Il y a du pétrole et des eaux sales qu'on jette dans l'océan et du coup ça tue les animaux. (Enfant n°5)

L'enfant n°2 nous a également dit : « C'est mieux d'aller à pied à l'école, en trottinette ou en vélo. Mais moi je trouve qu'en voiture c'est cool car ça va plus vite mais ça pollue énormément la Terre parce que tu as de l'essence qui vient ».

Ensuite, nous souhaitions connaître leur attitude générale face à l'écologie (dimension affective). À notre question « Est-ce que c'est important ou pas, pour toi, de faire attention à notre planète ? », tous les enfants interrogés nous ont répondu par l'affirmative. Les raisons étaient multiples et variées : « Parce que sinon il y aura de moins en moins d'animaux et moi je suis amie avec les animaux » (enfant n°10) ou encore « Parce que sans la planète, on sait presque rien faire du tout. Moi je veux pas me retrouver à avoir plus de vêtements et plus manger » (enfant n°5).

Enfin, nous voulions savoir quel comportement ils adoptaient en réponse à cette attitude positive envers l'environnement. Nous leur avons donc demandé quelles actions étaient faites, seul ou en famille, en faveur de l'environnement (cette question a également été posée aux parents des enfants interviewés). Nous avons réalisé que l'entièreté des familles adoptaient des comportements pro-environnementaux : « On va souvent faire des balades et ramasser des déchets » (enfant n°9), « On s'oriente vers le zéro déchet, on va dans les magasins vrac, principalement » (parent enfant n°6), ou encore « On part en vacances en train et pas en avion » (parent enfant n°4).

1.2 Évolution de connaissances de l'enfant par rapport à la biodiversité

Puisque les vidéos diffusées étaient en lien avec la biodiversité, nous avons décidé d'évaluer les connaissances des enfants avant et après les visionnages afin d'identifier une quelconque évolution.

Pour la première vidéo (sur ce qu'est la biodiversité et les raisons de son importance), nous avons réalisé une fiche avec des éléments représentatifs et des éléments non-représentatifs de la biodiversité. Les enfants devaient alors sélectionner les images représentatives, et corriger leurs réponses après le visionnage. Nous avons construit un tableau reprenant les résultats obtenus pour les dix enfants (cf. Annexe n°18) : le nombre de bonnes réponses a grandi (ou le nombre d'erreurs a diminué) pour neuf d'entre eux. De plus, sept enfants sur les dix ont été capable d'expliquer (à nous ou à leur parent) plus de deux raisons de l'importance de la biodiversité expliquées dans la vidéo, comme l'apport d'oxygène, la source d'alimentation ou l'équilibre/régulation écologique : l'enfant n°4 a par exemple transmis à son parent que « si on a un seul type d'arbre qui a une maladie qui s'attaque qu'à ce type d'arbre, ben du coup il n'y aurait plus d'arbre, tandis que s'il y a plusieurs types, ben c'est plus robuste » (parent enfant n°4), l'enfant n°5 a dit que « sans la biodiversité, on n'aurait pas d'oxygène » ou encore, l'enfant n°6 avec « si on met des arbres et qu'il y a plus d'abeilles, on pourra pas manger les fruits qu'on fait pousser ». Un tableau disponible en annexe regroupe l'entièreté des réponses données, correspondant aux raisons de l'importance de la biodiversité (cf. Annexe n°19).

Pour ce qui est de la deuxième vidéo (sur les menaces et les solutions disponibles), nous avons également construit deux tableaux regroupant les réponses données aux questions « Pourquoi la biodiversité est menacée ? » et « Quelles sont les solutions pour qu'elle ne soit plus menacée ? », posées après le visionnage (cf. Annexes n°20 et n°21). Nous remarquons que la plupart des enfants (neuf d'entre eux) ont été capable de nous donner entre deux et trois menaces pesant sur la biodiversité. La déforestation était la menace la plus récurrente, suivie de près par celle de la pollution : « On coupe des forêts pour piquer des palmiers » (enfant n°1) et « Des plastiques qu'on jette par terre et qui durent plusieurs années pour qu'ils se dégradent (...) ou des déchets qu'on jette dans la mer » (enfant n°3). Le réchauffement climatique et l'élevage intensif ont également été cités par plusieurs enfants : « [On coupe la nature] pour avoir une viande » (enfant n°2). Concernant l'évolution de la connaissance des enfants par rapport aux actions pouvant être mises en place, les résultats étaient également plutôt positifs : six enfants parmi les dix ont été capables de nous citer plus de trois solutions proposées dans la vidéo. Parmi elles, ce sont la plantation d'arbres et la construction d'abris pour les animaux qui revenaient le plus souvent : « On peut planter des arbres » (enfant n°4) et « Faire des maisons pour les animaux » (enfant n°8).

L'évolution des connaissances, par rapport à l'environnement et ce qui était exposé dans les vidéos, s'est avérée positive pour huit enfants sur les dix. Nous avons considéré que pour les deux autres enfants, le niveau de connaissances stagnait puisqu'ils n'ont rien mentionné de plus que leurs connaissances émises en début d'interview.

1.3 Énonciation et mémorisation de certains éléments visuels présentés dans les vidéos

Nous nous sommes également intéressés à la mémorisation des éléments visuels. En effet, puisque ce mémoire s'intéresse à l'aspect audiovisuel de la sensibilisation environnementale, nous voulions savoir si des images particulières avaient été retenues par les enfants. Pour cela, nous ne leur avons pas posé de question précise à ce sujet : nous avons simplement analysé leur discours afin de remarquer si certains éléments (particulièrement visuels) étaient cités.

Nous avons fonctionné en deux temps : une analyse du discours de l'enfant (directement après les visionnages) et une analyse du discours des parents ayant retenu les informations transmises par leur enfant.

Pour ce qui est du discours des enfants durant l'entretien à l'école, huit enfants sur dix ont repris des éléments illustrés dans la vidéo. Ceux-ci faisaient principalement recours aux techniques d'animation. Nous pouvons citer par exemple « Ce n'est pas chouette (...) de brûler des forêts et qui a des animaux qui partent » (enfant n°3), « la planète est beaucoup polluée et après ça retourne dans la mer et les tortues mangent ou les poissons sont piégés. » (enfant n°8) ou « C'est aussi à cause du réchauffement climatique, parce que sinon les ours polaires ils ont plus assez de place et la banquise fond. » (enfant n°4).

En analysant les discours des parents, nous nous sommes rendu compte que la plupart des enfants (à nouveau huit sur dix) avaient parlé de certains éléments visuels présentés dans les vidéos. En effet, nous pouvons citer cet extrait : « Elle a bien expliqué que la menace c'était la banquise qui fondait à cause du réchauffement climatique » (parent enfant n°6), celui-ci « Elle me parlait de construction de ponts » (parent enfant n°8), ou encore celui-ci :

Il m'a dit "tu sais les loups, ils sont utiles parce que en fait, en mangeant les chevreuils et que les chevreuils mangent les petits arbres s'il n'y avait pas les loups, tous les petits arbres seraient bouffés et du coup, on dit que le loup est méchant, mais le loup a une utilité aussi dans le cycle". (Parent enfant n°1)

1.4 Réactions émotionnelles des enfants, durant les visionnages

Nous avons recensé les émotions ressenties par les enfants durant le visionnage des deux vidéos. En effet, ceux-ci ont dû énumérer les sentiments et émotions qui les avaient traversés en regardant le dispositif audiovisuel du WWF-Belgique. Ce recensement est disponible dans le tableau de l'annexe n°22.

Nous avons alors remarqué que 90% des enfants ont ressenti des émotions négatives. Les trois sentiments les plus présents sont la tristesse, la déception et l'inquiétude. Ceux-ci font directement référence à ce qui a été présenté dans les vidéos : « J'étais triste d'apprendre qu'on faisait ça à la nature » (enfant n°5), « [J'étais déçu] parce que les animaux, parfois qu'on aime par exemple les pandas, parfois ils pourraient mourir »

(enfant n°6), « [J'étais inquiet] qu'il n'y ait plus de forêt, plus d'animaux, plus d'habitats pour les animaux et que alors ça ne sera que des bâtiments partout » (enfant n°8).

Quatre enfants sur les dix ont cependant ressentis des émotions positives comme le contentement ou la fierté par exemple. Cela pouvait être en lien avec les éléments présentés (tels que les solutions possibles) ou bien par rapport à la vidéo en elle-même. Par exemple, l'enfant n°3 nous a dit « [J'étais content] parce que c'est bien de mettre des vidéos comme ça, comme ça on peut penser à faire des choses meilleures » et l'enfant n°7 qui nous disait être fier « parce que (...) si tout le monde commence à regarder ces vidéos, on pourrait sauver la planète ».

1.5 Vers un changement d'attitude

Nous avons posé aux enfants la question suivante : « Est-ce que regarder ces vidéos vous a donné envie de faire encore plus attention à la planète ? ». Les réponses ont été unanimement positives. Certains ont même rajouté des explications à leur affirmation : « Parce que ça t'encourage à faire ça » (enfant n°9) ou alors « Encore beaucoup plus que ce que je faisais déjà car je faisais déjà très attention » (enfant n°2). Les parents ont également témoigné de ce renforcement d'attitude : « ça a fait émerger quand même chez elle certaines questions et ça l'a conscientisée à nouveau au fait que le monde va mal et qu'en s'y mettant tous un petit peu, on pourra faire que du mieux » (parent enfant n°8) et « il m'a dit "j'avais déjà envie de protéger la planète, mais j'ai encore plus envie maintenant" » (parent enfant n°5).

1.6 Vers un changement comportemental de l'enfant

Le potentiel changement comportemental a été analysé en trois temps.

Dans un premier temps, nous avons observé le comportement des enfants lorsqu'à la fin de l'entretien, nous leur demandions s'ils avaient des idées de ce qu'ils pourraient mettre en place en faveur de l'environnement. Sept enfants sur les dix nous ont donc énoncé des actions à réaliser chez eux, en lien avec ce qu'ils avaient visionné : « Dès que quelqu'un arrache la nature, je lui dise que la nature a de l'oxygène directement » (enfant n°2), « Je pourrais un petit peu jardiner et planter des arbres. Aussi, jeter tout le temps mes papiers à la poubelle » (enfant n°3), « construire des maisons pour les animaux » (enfant n°5), etc. Ceci correspondait donc à des intentions comportementales, mais pas des comportements effectifs.

Dans un second temps, nous avons demandé aux parents des enfants interrogés si ces derniers leur avaient expliqué ce qu'ils avaient vu dans les vidéos, de manière spontanée ou sur demande. En effet, nous avons jugé que cela était le premier signe d'un changement comportemental en faveur de l'environnement. Ici, seulement quatre d'entre eux étaient revenus vers leur parent de manière spontanée : « ça a donné un sujet qui pour nous était (...) ancré, mais que là elle vienne avec ses idées et sa compréhension, ça a lancé un débat donc c'était pas mal » (parent enfant n°10) et les six autres avaient expliqué les informations apprises, à la suite de la demande du parent responsable.

Dans un troisième et dernier temps, nous nous sommes intéressés aux informations obtenues grâce aux dires des parents. Nous avons donc analysé le contenu des entretiens avec ces derniers, pour potentiellement observer un changement comportemental chez leur enfant. Nous avons alors compris que cinq enfants sur les dix avaient demandé/suggéré des mises en action à leur parent : « On a déjà des mangeoires (...) et c'est vrai qu'elle a dit qu'on devait compléter cette forme d'aide » (parent enfant n°10), « elle m'a dit "Voilà, on doit faire attention, donc on va travailler un peu sur nous." » (parent enfant n°2), « il s'est mis en tête de rentrer dans une association. (...) ce qu'il voudrait, c'est faire des actions beaucoup plus concrètes en fait » (parent enfant n°5), « il a dit que sinon lui ce qu'il pouvait faire, c'était arrêter de polluer, de pas jeter des papiers et aussi de changer le mode de consommation : pas consommer n'importe quoi d'être attentif à ce qu'on mange. » (Parent enfant n°1), etc.

2. Interprétation des résultats et limites de la recherche

Notre analyse de contenu (de type catégorielle thématique) étant faite, il est maintenant venu le moment de réaliser l'interprétation de nos résultats. C'est ici que nous allons établir les liens entre les résultats obtenus au cours de nos entretiens et la théorie vue dans la première partie de ce mémoire. Nous allons également énoncer les quelques limites de notre recherche. La validation de nos hypothèses sera réalisée dans la conclusion.

2.1 Interprétation des résultats

Pour rappel, les campagnes de communication et de sensibilisation possèdent trois niveaux d'activité différents : celui de la connaissance, celui de l'adhésion et celui du comportement (Libaert, & Pierlot, 2014). Notre interprétation se doit donc d'être réalisée en fonction de ces trois dimensions. De plus, notre analyse s'est indirectement intéressée à celles-ci en prenant en compte les côtés cognitifs, affectifs et comportementaux du contenu obtenu grâce aux entretiens.

Pour ce qui est des connaissances (et donc de la dimension cognitive), nous pouvons dire que les résultats sont assez bons. En effet, huit enfants sur dix semblent avoir élargi leurs connaissances sur la biodiversité et sa préservation, grâce aux vidéos. Severo et al. (2019) expriment l'idée que si les connaissances d'un individu sur la thématique environnementale s'élargissent, son attitude envers celle-ci est vouée à être plus favorable.

Au niveau cognitif, il y a également le concept de mémorisation à prendre en compte et les résultats sont aussi positifs : 80% des enfants ont spontanément cité (à nous ou à leur parent) des éléments sortis des vidéos. En nous basant sur notre cadre théorique, cela peut être expliqué par plusieurs concepts :

- Nous avons remarqué que les éléments mémorisés étaient souvent visuels, tirés de l'animation. Nous avons vu que les images avaient la capacité d'attirer l'attention et d'être plus facilement mémorisées par les spectateurs (Joffe, 2007) : cela a été observé lors de notre recherche.

- Tréguer et Segati (2005) nous affirment aussi que la jeunesse préfère un contenu simple à mémoriser, et que cela passe notamment par la vidéo.
- La communication narrative (employée ici) est également connue pour faciliter la mémorisation des messages (Gerber et al., 2013).

Attardons-nous maintenant sur la seconde dimension, celle de l'adhésion à la cause. Pour avoir un effet sur l'attitude d'une personne, il est nécessaire de jouer sur le plan affectif. Le choix du WWF-Belgique pour une campagne de sensibilisation de type audiovisuel est considéré dans notre recherche comme adéquat et ce, pour plusieurs raisons. D'une part, rappelons-nous que c'est un canal de diffusion fortement apprécié par les jeunes publics (Tréguer, & Segati, 2005) : étant destinées aux enfants de 6 à 12 ans, cela était judicieux de proposer un format comme celui-là. D'autre part, nous avons vu que l'utilisation d'images lors d'une campagne était plus susceptible de provoquer des émotions chez la cible (Joffe, 2007). Pour provoquer un changement d'attitude sur un public, il est bon de susciter chez lui certaines émotions. Les vidéos contiennent aussi des techniques d'anthropomorphisme : en plus de permettre une identification des spectateurs aux personnages présentés, cela permet de les émouvoir (Dionne, 2021). Nous pensons également que l'ONG a utilisé le storytelling en créant ces vidéos : cela joue donc également sur les émotions du spectateur (Gerber et al., 2013). Toutes ces techniques semblent avoir fait leur preuve au travers de cette enquête, puisque les enfants interrogés ont tous ressentis des émotions lors des visionnages.

Notons cependant que ces émotions étaient principalement négatives avec notamment de la tristesse, de la déception et de l'inquiétude. Cela peut avoir des avantages mais également des inconvénients. En effet, en ressentant des émotions négatives, l'individu est informé qu'il fait face à une problématique et qu'il doit trouver une solution : dans un contexte de crise écologique, ceci peut donc l'amener à vouloir protéger l'environnement. Une communication émotionnelle négative peut également occasionner une réaction de déni ou un refoulement chez l'individu, et peut donc mener à de moins bons résultats. (Le Goff, 2016)

Utiliser les émotions négatives dans une campagne peut être efficace, mais trois éléments sont indispensables pour qu'elle soit optimale : un message illustré d'un visuel contenant les risques entraînés par un « mauvais » comportement, une cible concernée par ce qui est présenté et une proposition de solutions applicables par cette cible (Gallopel-Morvan et al., 2008). Nous pouvons dire que les vidéos du WWF-Belgique possèdent ces trois éléments, leur communication basée sur des émotions négatives ne peut donc être que positive.

Nous avons donc mentionné le concept de mémorisation et celui des émotions négatives. Utilisés ensemble, ils peuvent avoir un lien positif sur le comportement de l'individu exposé à la campagne (Gallopel-Morvan et al., 2008). Ceci nous amène donc à la troisième dimension, celle comportementale. Les résultats obtenus lors de notre recherche empirique étaient assez partagés : la moitié des parents nous ont témoigné de comportements pro-environnementaux effectifs chez leurs enfants, après notre entretien

à l'école (et cela, si nous considérons que des demandes et des recommandations sont des comportements effectifs). Pourtant, si nous reprenons les éléments favorables (cognitifs, affectifs et situationnels) au changement comportemental de Hwang et al. (2000), ceux-ci étaient présents dans la campagne du WWF-Belgique ainsi que dans notre recherche. En effet, le fait de conscientiser l'individu au sujet de l'environnement et de lui fournir les connaissances nécessaires (concepts, stratégies d'action et compétences personnelles d'agir) a été réalisé (Hungerford, & Volk, 1990). Au niveau affectif, nous avons observé que les enfants ressentaient bien des émotions lors des visionnages et que ceux-ci avaient tous une attitude favorable à l'environnement (les vidéos ayant renforcé cette attitude et intention comportementale). Les facteurs situationnels peuvent effectivement aussi avoir des conséquences positives ou négatives quant à l'adoption de comportements, car un individu accorde beaucoup d'importance à ce que pense son entourage (Ajzen, & Fishbein, 1980, cités par Pruneau et al., 2006) ainsi qu'aux habitudes familiales (Rajecki, 1982). En analysant les résultats obtenus avec les parents des enfants, nous nous sommes rendu compte que ceux-ci étaient tous sensibilisés à l'écologie et agissaient déjà quotidiennement en faveur de l'environnement : les facteurs situationnels semblaient donc favorables dans ce cas-ci. Les comportements effectifs des enfants n'étaient cependant pas unanimement observés.

2.2 Limites de la recherche

Cette dernière observation nous amène donc à poser les limites de notre recherche. En effet, nous souhaitons faire une réflexion critique sur la méthodologie appliquée et les résultats obtenus. Ceci nous confronte à quelques remarques à prendre en compte lors de la lecture de ce mémoire :

- Les enfants interrogés étaient déjà sensibilisés à l'écologie et l'environnement, avant notre entretien avec eux. Nous avons compris que cette sensibilisation provenait de leur famille (avec des parents accordant déjà beaucoup d'importance à l'environnement) mais également de leur école. Nous ne le savions pas et nous l'avons découvert en interviewant les parents, mais l'école de Sart-Dames-Avelines réalise de multiples actions écologiques telles que les collations « Zéro déchets ». Tucker et Izadpanahi (2017) ont prouvé que des enfants fréquentant des écoles plus durables avaient des attitudes et des comportements plus favorables à l'environnement que des enfants allant dans des écoles conventionnelles. Il est de ce fait peut-être normal de ne pas avoir observé un réel changement de comportement mais uniquement un renforcement de leur intention comportementale. Réaliser une étude sur des enfants non-sensibilisés aurait peut-être donner d'autres résultats.
- Interroger les parents d'enfant n'a pas été une chose facile et représente une autre limite à notre recherche. En effet, quelques enfants faisaient partie d'une famille avec des parents divorcés : ces enfants se retrouvaient donc en garde alternée. Nous souhaitions nous entretenir avec les parents environ une semaine après notre venue dans l'école (pour qu'ils aient le temps de converser et d'observer un potentiel changement d'attitude et comportement), il se pouvait donc que l'enfant

ait discuté de ce qu'il avait appris et vu dans les vidéos avec un autre parent que celui interrogé. De plus, malgré nos demandes de prendre des notes sur ce que l'enfant racontait à son retour de l'école, peu de parents l'ont fait. Ils ont donc peut-être omis de nous dire certains éléments importants à notre recherche, les ayant oubliés.

- Nous nous rendons bien compte qu'un changement de comportement s'établit et s'observe sur le long terme. Une semaine d'intervalle entre le visionnage et les entretiens avec les parents n'était donc peut-être pas suffisante pour obtenir de réels résultats.
- Nous réalisons également notre interprétation sur une base de dix enfants. Une autre étude réalisée sur un échantillon plus grand aurait peut-être donné d'autres résultats. Rappelons aussi que notre recherche s'est établie sur les enfants de 8 à 10 ans : puisque le dispositif du WWF-Belgique est destiné aux enfants de 6 à 12 ans, les résultats pourraient varier d'une tranche d'âge à une autre.

Conclusion

La conclusion de ce mémoire nous permettra alors de répondre à notre question de recherche et de valider nos hypothèses, exposés dans notre problématique. Pour rappel, cette question de recherche est celle-ci : « *Dans quelles mesures une campagne de communication audiovisuelle, produite par une ONGE et destinée à de la sensibilisation environnementale, crée un effet sur le public visé ?* ».

En nous basant sur la théorie apprise et les objectifs du WWF-Belgique, nous avons émis trois hypothèses concernant leur campagne de sensibilisation « Biodiversité » destinée aux enfants :

1. Le visionnage des vidéos entraîne, chez le spectateur, une meilleure connaissance et une meilleure compréhension des concepts environnementaux expliqués.
2. Le visionnage des vidéos provoque, chez le spectateur, une réaction émotionnelle pouvant influencer positivement son attitude face à la cause environnementale.
3. Le visionnage des vidéos amène le spectateur à adopter des comportements plus éco-responsables.

Nous pouvons dire que les deux premières hypothèses sont confirmées. En effet, notre analyse nous a permis de constater une réelle évolution positive des connaissances de l'enfant à la suite de son exposition aux vidéos. Nous avons également observé un renforcement de l'attitude positive de l'enfant face à l'environnement (celle-ci étant déjà favorable avant les différents entretiens) : ceci peut s'expliquer par les diverses émotions ressenties lors des visionnages.

Pour ce qui est de la troisième hypothèse, nous nous voyons obligés de l'infirmier. En effet, les résultats obtenus n'étaient pas assez significatifs que pour la confirmer : seulement la moitié des parents ont mentionné de potentiels changements de comportement. Nous n'avons pas été capable, au travers de cette recherche empirique, de déterminer si ceux-ci étaient liés au visionnage des vidéos du WWF-Belgique. Notons tout de même que leur intention comportementale s'est vue renforcée.

En créant une campagne de sensibilisation comme celle-ci, l'ONGE étudiée a utilisé les techniques de communication persuasive. Son but était effectivement de « modifier les attitudes et, au-delà, les comportements » (Girandola, 2003, p. 13), comme c'est le cas en persuasion. Étant une source crédible et porteuse de confiance, elle transmet un message émotionnel et unilatéral à une cible n'ayant que peu de connaissances sur le sujet écologique : la communication persuasive est donc destinée à être efficace (Eagly, & Warren, 1976). N'oublions pas non plus que les vidéos sont accompagnées d'un jeu éducatif. Le dispositif complet proposé par le WWF-Belgique est donc considéré comme un outil actif, améliorant ainsi la compréhension du sujet par le récepteur (Briquet, 2022). L'ensemble du dispositif amène l'enfant à réaliser une certaine réflexion sur la thématique traitée : en persuasion, ceci signifie que l'attitude de l'individu pourrait plus facilement se modifier positivement et ce, sur le long terme (Watts, & Holt, 1979).

Grâce à cette sensibilisation audiovisuelle, l'attitude de l'enfant envers l'environnement se voit donc être renforcée et sa conscience peut également s'éveiller au fil du temps, mais Girandola et Joule (2008) affirmaient bien que cela ne suffisait parfois pas à modifier les comportements. Rappelons-nous aussi la troisième génération de travaux sur les

attitudes et les comportements, expliquée par Michelik (2008) : une attitude est multidimensionnelle, étant composée de plusieurs éléments (certains plus forts que d'autres). Dans notre cas, il aurait été intéressant de connaître les dimensions de l'attitude des enfants interrogés. Cela nous aurait permis d'établir la relation existant entre leur attitude et leurs comportements (Krosnick et al., 1993). En effet, certaines dimensions (plus fortes que d'autres, aux yeux de l'enfant) auraient rapidement pu devenir des freins au potentiel changement comportemental (Michelik, 2008).

Un enfant a tout de même la capacité d'influencer ses parents : en leur partageant ses connaissances ou en leur adressant des recommandations, il pourrait leur faire adopter des comportements environnementaux (Legault, & Pelletier, 2000).

Nous avons introduit ce mémoire avec une citation de Jacques Chirac : « Dans un environnement qui change, il n'y a pas de plus grand risque que de rester immobile ». Nous traversons une réelle crise d'ordre écologique et notre environnement est en train de se détériorer à petit feu. Il est donc de notre devoir, en tant que citoyen de notre planète Terre, de quitter cette immobilité et de se mettre en mouvement : nos habitudes et comportements doivent changer. Même si la communication n'est parfois pas capable d'amener un changement effectif, elle peut tout de même l'enclencher et l'accompagner (De la Renaudie, & Ronsmans, 2015).

Bibliographie

Addahri, L. (2021). *La communication de crise des ONG : Quelles spécificités ? Le cas d'Oxfam en Belgique*.

Ajzen, I. (1987) « Attitudes, traits and actions: Dispositional prediction of behavior in personality and social psychology », in Berkowitz L. (Ed.), *Advances in Experimental Social Psychology*, n°20, San Diego, Academic Press.

Ajzen, I., & Fishbein, M. (1975). A Bayesian analysis of attribution processes. *Psychological Bulletin*, 82, 261-277. doi.org/10.1037/h0076477

Ajzen, I., & Fishbein, M. (1977). Attitude-behavior relations : A theoretical analysis and review of empirical research. *Psychological Bulletin*, 84, 888-918. doi.org/10.1037/0033-2909.84.5.888

Allport Gordon W., 1935, « Attitude », in Murchison C. (Ed.), *Handbook of Social Psychology*, Worcester, Clark University Press.

Alm, A., Dela, J., Garnett, T., Goldstein, W., & Paul, P. (2007). *Communication, éducation et sensibilisation du public (CESP) : Guide pratique destiné aux points focaux et aux coordonnateurs des stratégies et plans d'action nationaux pour la diversité biologique (SPANB)*. IUCN. <https://portals.iucn.org/library/node/9509>

Arroyave, J. (2015). La stratégie de communication de l'éducation par le divertissement : Une autre manière d'apprendre. *Savoirs*, N° 37(1), 75-98. doi.org/10.3917/savo.037.0075

Bagozzi, R. P., Gopinath, M., & Nyer, P. U. (1999). The role of emotions in marketing. *Journal of the Academy of Marketing Science*, 27, 184-206. doi.org/10.1177/0092070399272005

Bardin, L. (1998). *L'analyse de contenu*. Paris : Presses Universitaires de France.

Bardin, L. (2013). Chapitre premier. L'analyse catégorielle. In *L'analyse de contenu* (p. 207-207). Presses Universitaires de France.

Bardon, P., & Libaert, T. (2012). *Le lobbying*. Dunod.

Baribeau, C., & Royer, C. (2012). L'entretien individuel en recherche qualitative : Usages et modes de présentation dans la Revue des sciences de l'éducation. *Revue des sciences de l'éducation*, 38(1), 23-45. doi.org/10.7202/1016748ar

Baudrit, A., 1994, *L'entretien collectif avec des enfants*, SPIRALE – Revue de Recherche en Éducation, n°13, pp 219-230

Bennis, S. (2013). Protocole d'enquête sur terrain : L'entretien. *Méthode de Recherche et d'élaboration Des Travaux Universitaires.*, 42-57.

Benoit, E. (2018). *Youtube et les vidéos de vulgarisation scientifique : Un outil pour développer la culture scientifique des élèves ?*

Bertin, C. (2020). *L'influence des campagnes de communication environnementale : Évaluation de la campagne « Protégeons les océans » de Greenpeace*

Blake, J. (1999). Overcoming the 'value-action gap' in environmental policy : Tensions between national policy and local experience. *Local Environment*, 4(3), 257-278. doi.org/10.1080/13549839908725599.

Bougrain-Dubourg, A. (2012). Comment sensibiliser le grand public pour qu'il intègre la biodiversité dans ses comportements ? *Annales des Mines - Responsabilité et environnement*, 68(4), 107-112. doi.org/10.3917/re.068.0107

Bourdeverre-Veyssiere, S. (2020). *Sensibiliser les enfants aux questions écologiques*. Éditions Jouvence.

Briquet, E. (2022). *Comment sensibiliser les étudiants au changement climatique ? Développement de vidéos de sensibilisation - largement diffusables - basées sur la Fresque du Climat*. Université de Liège, Liège, Belgique.

Brossais, E., Panissal, N., & Garcia-Debanc, C. (2013). Analyses plurielles d'un débat entre élèves. Émergence d'une méthode d'analyse thématique-argumentative. *Cahiers de recherche sociologique*, 54, 113-140. doi.org/10.7202/1025995ar

Carion, F. (2010). La communication associative. *Communication. Information médias théories pratiques*, Vol. 28/1, Art. Vol. 28/1. doi.org/10.4000/communication.2106

Champy, F. (1999). Review of La soumission librement consentie [Review of *La soumission librement consentie*, par R.-V. Joule & J.-L. Beauvois]. *Revue française de sociologie*, 40(2), 426-428. doi.org/10.2307/3322776

Chartier, D. (2020) *ONG*. Dictionnaire critique de l'Anthropocène. hal-0341823

Climate ADAPT. (2023). *Campagnes de sensibilisation au changement de comportement*. Consulté le 20 mai 2023 sur https://climate-adapt.eea.europa.eu/fr/metadata/adaptation-options/awareness-campaigns-for-behavioural-change/#ipcc_category

Combessie, J.-C. (2007). *II. L'entretien semi-directif: Vol. 5e éd.* (p. 24-32). La Découverte.

Corey, S. M. (1937). Professed attitudes and actual behavior. *Journal of Educational Psychology*, 28(4), 271-280. doi.org/10.1037/h0056871

Couprie, S. (2012). Le management stratégique des ONG ou la quête de légitimité. *Mondes en développement*, 159(3), 59-72. doi.org/10.3917/med.159.0059

Dany, L. (2016) *Analyse qualitative du contenu des représentations sociales. Les représentations sociales*.

De la Renaudie, V., & Ronsmans, M., sous la dir. de, (2015). Communication et développement durable: Pour des pratiques plus responsables. Primento, Edipro.

Delavaud, G. (2010). Historique du terme « audiovisuel ». *De la création à l'exposition : les impermanences de l'oeuvre audiovisuelle*.

Derèze, G. (2009). *Méthodes empiriques de recherche en communication*. De Boeck Supérieur.

Dionne, A.-M. (2021). L'anthropomorphisme des animaux dans les albums de littérature de jeunesse : État des lieux. *Nouveaux cahiers de la recherche en éducation*, 22(2), 93-116. doi.org/10.7202/1074424ar

Drucker, P. F. (1990). *Managing the non-profit organization : Practices and principles* (First edition). HarperCollins.

Eagly, A. H., & Chaiken, S. (1984). Cognitive Theories of Persuasion. *Advances in Experimental Social Psychology*, 17(C), 267-359. [doi.org/10.1016/S0065-2601\(08\)60122-7](https://doi.org/10.1016/S0065-2601(08)60122-7)

Eagly, A.H., & Chaiken, S. (1993). *The psychology of attitudes*. Orlando, FL : Harcourt Brace Jovanovich.

Eagly, A. H., & Warren, R. (1976). Intelligence, comprehension, and opinion change. *Journal of Personality*, 44, 226-242. doi.org/10.1111/j.1467-6494.1976.tb00120.x

Ekman, P. (1992). An argument for basic emotions. *Cognition and Emotion*, 6, 169-200. doi.org/10.1080/02699939208411068

Festinger, L., & Maccoby, N. (1964). On resistance to persuasive communications. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 68, 359-366. doi.org/10.1037/h0049073

Finlayson, C. (2018). World Wide Fund for Nature (WWF). In C. M. Finlayson, M. Everard, K. Irvine, R. J. McInnes, B. A. Middleton, A. A. van Dam, & N. C. Davidson (Éds.), *The wetland book I* (p. 727-731). Springer. doi.org/10.1007/978-90-481-9659-3_139

Fointiat, V., & Barbier, L. (2015). Persuasion and Influence : Attitude change and behavior change. *Journal d'Interaction Personne-Système, Volume 4, Number 1, Special..* doi.org/10.46298/jips.1301

Gallopel-Morvan, K. (2011). Une image peut-elle valoir mille mots ? L'image au service de la communication publicitaire en santé publique. In *Image et santé* (p. 59-68). Presses de l'EHESP. doi.org/10.3917/ehesp.dougu.2011.01.0059.

Gallopel-Morvan, K., Birambeau, P., Larceneux, F., & Rieunier, S. (2008). *Marketing et communication des associations*. Dunod.

Gallopel-Morvan, K., Birambeau, P., Larceneux, F., & Rieunier, S. (2013). *Marketing et Communication des Associations* (Dunod). doi.org/10.3917/dunod.gallo.2013.01

Gadenne, D. L., Kennedy, J., & McKeiver, C. (2009). An Empirical Study of Environmental Awareness and Practices in SMEs. *Journal of Business Ethics*, 84(1), 45-63. doi.org/10.1007/s10551-008-9672-9

Gerber, W., Pic, J.-C., & Voicu, A. (2013) Le storytelling pas à pas. *Les outils du marketing*. Vuibert.

Guéguen, N., & Pascual, A. (2000). Evocation of freedom and compliance : The but you are free of... technique. *Current Research in Social Psychology*, 5, 264-270.

Girandola, F. (2003). Psychologie de la persuasion et de l'engagement. In *Psychologie de la persuasion et de l'engagement*. Presses universitaires de Franche-Comté. doi.org/10.4000/books.pufc.44432

Girandola, F., & Joule, R.-V. (2008). La communication engageante. *Revue électronique de Psychologie Sociale*, n°2, 41-51.

Girandola, F., & Joule, R. (2012). La communication engageante : aspects théoriques, résultats et perspectives. *L'Année psychologique*, vol. 112(1), 115-143. doi: 10.4074/S0003503312001054

Gonçalves, E. M. (2020). *Dans quelle mesure les YouTubeurs faisant de la sensibilisation à l'environnement sont-ils attractifs pour les adolescents ?*

Graillot, L. (1998). Emotions et comportement du consommateur. *Recherche et Applications en Marketing*, 13(1), 5-23.

Hungerford, H. R. & Volk, T. L. (1990). Changing Learner Behavior Through Environmental Education, *The Journal of Environmental Education*, 21:3, 8-21, DOI: [10.1080/00958964.1990.10753743](https://doi.org/10.1080/00958964.1990.10753743)

Hudlot, B. (2006). *ONG Et Entreprises En Belgique: Guide Pratique Pour Une Collaboration Fructueuse*. Consulté le 12 avril 2023 sur <https://philea.issuelab.org/resource/ong-et-entreprises-en-belgique-guide-pratique-pour-une-collaboration-fructueuse.html>

Huberman, A. M., & Miles, M.B. (1991). Analyse des données qualitatives - Recueil de nouvelles méthodes, De Boeck Université, 480 p.

Hwang, Y. H., Kim., S. L., & Jeng, J. M. (2000). Examining the causal relationships among selected antecedents of responsible environmental behavior. *The Journal of Environmental Education*, 31(4), 19-24. DOI : [10.1080/00958960009598647](https://doi.org/10.1080/00958960009598647)

Imbert, G. (2010). L'entretien semi-directif : À la frontière de la santé publique et de l'anthropologie. *Recherche en soins infirmiers*, 102(3), 23-34. doi.org/10.3917/rsi.102.0023

Jahnich, M. (2005). *Les particularités de la com' environnementale*. Consulté le 12 avril 2023 sur <https://mathieu-jahnich.fr/les-particularites-de-la-com-environnementale/>

Jaoul-Grammare, M., & Stenger, A. (2022). Quel rôle joue l'éducation dans les préoccupations environnementales ? *Céreq Bref*, 417(1), 1-4. doi.org/10.57706/CEREQBREF-0417

Jensen, B. B. (2002). Knowledge, action and pro-environmental behaviour. *Environmental Education Research*, 8(3), 325-334 DOI : [10.1080/13504620220145474](https://doi.org/10.1080/13504620220145474)

Joffe, H. (2007). Le pouvoir de l'image : Persuasion, émotion et identification. *Diogène*, 217(1), 102-115. doi.org/10.3917/dio.217.0102

Joule, R.V. & Beauvois J.L. (1998). *La soumission librement consentie*. Paris : Presses Universitaires de France.

Joule, R-V., Py, J., & Bernard, F. (2004). Qui a dit quoi, à qui, en lui faisant faire quoi ? Vers une communication engageante. In M. Bromberg, et A. Trognon (Eds.), *Psychologie sociale et communication* (p. 205-218). Paris : Dunod.

Kane, O. (2016). *La communication environnementale : enjeux, acteurs et stratégies*. Paris, France : L'Harmattan.

Kempton, W., Boster, J. S. et Hartley, J. A. (1995). *Environmental Values in American Culture*. Cambridge, MA, MIT Press.

Kiesler, C. A., & Sakumura, J. (1966). A test of a model for commitment. *Journal of Personality and Social Psychology*, 3(3), 349-353. doi.org/10.1037/h0022943

Kivits, J., & Houbre, B. (2010). *Chapitre 5 : Analyse des données qualitatives – L'analyse thématique de contenu*. Investigation en santé publique : méthodes qualitatives - Principes et outils. Consulté le 29 mai 2023 sur https://fad.univ-lorraine.fr/pluginfile.php/23858/mod_resource/content/1/co/Analyse_them.html

Kollmus, A. et Agyeman, J. (2002). Mind the gap : why do people act environmentally and what are the barriers to pro-environmental behaviour ? *Environmental Education Research*, 8(3), 239-260. DOI : [10.1080/13504620220145401](https://doi.org/10.1080/13504620220145401)

Krosnick, J. A., Boninger, D. S., Chuang, Y. C., Berent, M. K., & Carnot, C. G. (1993). Attitude strength : One construct or many related constructs? *Journal of Personality and Social Psychology*, 65, 1132-1151. doi.org/10.1037/0022-3514.65.6.1132

Lambin, J.J., & De Moerloose, C. (2012). *Marketing stratégique et opérationnel*. (8e édition). Paris : Dunod

Lapeyre, A., & Bonnefont, A. (2012). Quelles sont les évocations du développement durable ? Une approche par la technique projective du collage. *Management & Avenir*, 56(6), 34-53. doi.org/10.3917/mav.056.0034

LaPiere, R. T. (1934). Attitudes vs. Actions. *Social Forces*, 13(2), 230-237. doi.org/10.2307/2570339

Laramée, A. (1997). *La communication environnementale : De la problématique à l'évaluation*. Télé-université.

Larousse. (s.d.). *Audiovisuel*. Consulté le 6 avril 2023 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/audiovisuel/6412>

Larousse. (s.d.). *Sensibiliser*. Consulté le 1 avril 2023 sur <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/sensibiliser/72106>

Larousse, (s. d.). *Vulgarisation*. Consulté 16 sur <https://www.larousse.fr/encyclopedie/divers/vulgarisation/102313>

Le Goff, J., (2016) Le rapport à l'angoisse dans le mouvement Alternatiba : une analyse psycho-sociale clinique. Journées d'études SMAG, Université Catholique de Louvain.

Lebel, D., & Desforges, D. (2009). Les ONG de défense de l'environnement. *Regards croisés sur l'économie*, 6(2), 59-61. doi.org/10.3917/rce.006.0059

Legault, L., & Pelletier, L. G. (2000). Impact of an environmental education program on students' and parents' attitudes, motivation, and behaviours. *Canadian Journal of Behavioural Science / Revue canadienne des sciences du comportement*, 32, 243-250. doi.org/10.1037/h0087121

Léger, M., & Pruneau, D. (2015). Vers l'adoption de comportements environnementaux dans la famille – Perspectives théoriques. *Éducation relative à l'environnement : regards - Recherches - Réflexions*, 12, 153-168. doi.org/10.4000/ere.2550

Lescarmontier, L. (2019). *Rapport spécial du GIEC - Réchauffement à 1,5°C (Résumé à destination des enseignants)*.

Libaert, T. (2010). *Communication et environnement, le pacte impossible*. Presses Universitaires de France.

Libaert, T. (2016). *La communication environnementale*. Paris, France. CNRS Éditions.

Libaert, T., & Pierlot, J.-M. (2014). Chapitre 7. Construire une campagne d'opinion ou de sensibilisation. In *Communication des associations: Vol. 2e éd.* (p. 109-130). Dunod. doi.org/10.3917/dunod.libae.2014.01.0109

Lièvre, P. (2016). 6. La méthode de validation de l'hypothèse. *Politiques et interventions sociales*, 3, 93-102.

Maibach, E., & Parrott, R. (1995). *Designing Health Messages : Approaches from Communication Theory and Public Health Practice*. doi.org/10.4135/9781452233451

- Marchioli, A. (2006). Marketing social et efficacité des campagnes de prévention de santé publique : Apports et implications des récents modèles de la communication persuasive: *Market Management*, Vol. 6(1), 17-36. doi.org/10.3917/mama.031.0017
- Martin, O. (2021). Analyse quantitative. *Les 100 mots de la sociologie*, Paris, coll. « Que Sais-je ? », 2^e édition, p.26.
- Marty, E., Burguet, A., & Marchand, P. (2008). *La communication environnementale : Des discours de sensibilisation ?*
- Mayaux, F. (2009). Le marketing au service des associations : Légitimité et spécificités. *Entreprises et histoire*, 56(3), 98-116. doi.org/10.3917/eh.056.0098
- McDonald, B. et Rogers, P. (2014). Entretiens, *Note méthodologique n° 12*, Centre de recherche Innocenti, Florence.
- Michelik, F. (2008). La relation attitude-comportement : Un état des lieux. *Éthique et économique = Ethics and economics*, 6(1). doi.org/1866/3417
- Morin, E. (1999). *Les Sept savoirs nécessaires à l'éducation du futur*. UNESCO.
- Mucchielli, R. (2006). L'analyse de contenu : des documents et des communications (9^e éd. ed.). Issy-les-Moulineaux : ESF.
- Niang, M. (2022). *Analyses de contenu (documentaire, entrevues, etc.)*.
- Nickson, C. (2022). Theory of Reasoned Action (Fishbein et Ajzen, 1975). *Simply Psychology*
- Oreg, S., & Katz-Gerro, T. (2006). Predicting Proenvironmental Behavior Cross-Nationally Values, the Theory of Planned Behavior, and Value-Belief-Norm Theory. *Environment and Behavior - ENVIRON BEHAV*, 38, 462-483. doi.org/10.1177/0013916505286012
- Otto, S., Evans, G., Moon, M., & Kaiser, F. (2019). The development of children's environmental attitude and behavior. *Global Environmental Change*, 58, 101947. doi.org/10.1016/j.gloenvcha.2019.101947
- Paquette, G. (2013). *L'éducation relative à l'environnement : Recommandations pour le jardin ethnobotanique d'Oaxaca*. Essai, Université de Sherbrooke.
- Patru, R. (2014). Sensibiliser pour un engagement plus fort de nos concitoyens en faveur de l'environnement. *Pour*, 223(3), 109-121. doi.org/10.3917/pour.223.0109
- Payri, C.-É. (2018). *Nouvelle-Calédonie : Archipel de corail*. IRD éditions Éditions Solaris.
- Perret, B. (2017). L'urgence climatique. *Sens-Dessous*, 19(1), 19-28. doi.org/10.3917/sdes.019.0019

Perettes, E. (2023). Qu'est-ce que la communication audiovisuelle ? *B2B Infos*. Consulté le 2 juin 2023 sur <https://www.b2b-infos.com/18114/quest-ce-que-la-communication-audiovisuelle/>

Perroulaz, G. (2004). Le rôle des ONG dans la politique de développement : Forces et limites, légitimité et contrôle. *Annuaire suisse de politique de développement*, 23-2, Art. 23-2. doi.org/10.4000/aspd.446

Peterson, A. V., Jr., Kealey, K. A., Mann, S. L., Marek, P. M., & Sarason, I. G. (2000). Hutchinson Smoking Prevention Project : Long-Term Randomized Trial in School-Based Tobacco Use Prevention—Results on Smoking. *JNCI: Journal of the National Cancer Institute*, 92(24), 1979-1991. doi.org/10.1093/jnci/92.24.1979

Petty, R. E., & Cacioppo, J. T., 1996, *Attitudes and Persuasion : Classic and Contemporary Approaches*. Colorado, Westview Press. DOI : [10.4324/9780429502156](https://doi.org/10.4324/9780429502156)

Pham, M. (2004). The Logic of Feeling. *Journal of Consumer Psychology*, 14. doi.org/10.1207/s15327663jcp1404_5

Pirotte, E. (2022) *Vulgariser un sujet sur YouTube : Le surréalisme au féminin Comment apporter une lumière nouvelle sur un sujet de type scolaire ?*. Faculté des sciences économiques, sociales, politiques et de communication, Université catholique de Louvain.

Pruneau, D., Doyon, A., Langis, J., Vasseur, L., Martin, G., Ouellet, E., & Boudreau, G. (2006). The Process of Change Experimented by Teachers and Students when Voluntarily Trying Environmental Behaviors. *Applied Environmental Education & Communication*, 5(1), 33-40. doi.org/10.1080/15330150500452349

Quéinnec, E. (2003). L'ambivalence être/objet des organisations humanitaires : Un objet de recherche pour les sciences de gestion. *Revue internationale des sciences sociales*, 177(3), 557-580. doi.org/10.3917/riss.177.0557

Raîche, G., & Noël-Gaudreault, M. (2008). Article de recherche théorique et article de recherche empirique : Particularités. *Revue des sciences de l'éducation*, 34(2), 485-490. doi.org/10.7202/019691ar

Rains, S. A. (2013). The Nature of Psychological Reactance Revisited : A Meta-Analytic Review. *Human Communication Research*, 39(1), 47-73. doi.org/10.1111/j.1468-2958.2012.01443.x

Rajecki, D.W. (1982). *Attitudes : themes and advances*. Sunderland, MA: Sinauer.

Rivier, É. (2003). *Communication audiovisuelle*. Springer Science & Business Media.

Robert, A.D., & Bouillaguet, A. (1997). *L'analyse de contenu. Que sais-je ?* France : PUF

Ryfman, P. (2004) *Les ONG*, coll. Repères, Paris, La Découverte.

Ryfman, P. (2014). *Les ONG: Vol. 3e éd.* La Découverte.

Schiltz, L. (2006). Grilles d'analyse de contenu basées sur l'approche phénoménologico-structurale. *Bulletin de la Société des Sciences Médicales du Grand Duché de Luxembourg*, 2, 265-280.

Schwarz, N., & Clore, G. L. (1983). Mood, misattribution, and judgments of well-being : Informative and directive functions of affective states. *Journal of Personality and Social Psychology*, 45, 513-523. doi.org/10.1037/0022-3514.45.3.513

Severo, E. A., Guimarães, J. C. F., Dellarmelin, M. L., & Ribeiro, R. P. (2019). The Influence of Social Networks on Environmental Awareness and the Social Responsibility of Generations. *Brazilian Business Review*, 16(5), 500-518. doi.org/10.15728/bbr.2019.16.5.5

Sofaer, S. (1999). Qualitative methods: What are they and why use them? *Health Services Research*, 34(5 Pt 2), 1101-1118.

Traïni, C., & Siméant-Germanos, J. (2009). Introduction. Pourquoi et comment sensibiliser à la cause ? In *Émotions... Mobilisation !* (p. 11-34). Presses de Sciences Po. doi.org/10.3917/scpo.train.2009.01.0011

Tréguer J.P., & Segati J.M., (2005). *Les nouveaux marketings*. Paris : Dunod

Tucker, R., & Izadpanahi, P. (2017). Live green, think green : Sustainable school architecture and children's environmental attitudes and behaviors. *Journal of Environmental Psychology*, 51, 209-216. doi.org/10.1016/j.jenvp.2017.04.003

UNESCO. (2022). *Éducation et sensibilisation*. Consulté le 6 avril 2023 sur <https://www.unesco.org/fr/biodiversity/education>

UNESCO-PNUE, *Stratégie internationale d'action en matière d'éducation et de formation relatives à l'environnement pour les années 1990*. Congrès international UNESCO-PNUE sur l'éducation et la formation relatives à l'environnement, Moscou, 1987.

Vaidis, D. (2006). Attitude et comportement dans le rapport cause-effet : Quand l'attitude détermine l'acte et quand l'acte détermine l'attitude. *Linx. Revue des linguistes de l'université Paris X Nanterre*, 54, 103-111. doi.org/10.4000/linx.507

Vallerand, N. (2020). *Sensibiliser les enfants à l'environnement*. Naître et grandir. Consulté le 20 mai 2023 sur <https://naitreetgrandir.com/fr/dossier/sensibiliser-enfants-environnement/>

Vanbrabant, A. (2020). *L'animation, le meilleur des outils pour sensibiliser petits et grands ?* moustique.be. Consulté le 9 avril 2023 sur <https://www.moustique.be/actu/2020/01/17/animation-le-meilleur-des-outils-pour-sensibiliser-petits-et-grands-181927>

Van der Eecken, C. (2006). *La sensibilisation au comportement environnemental responsable par le biais des bénévoles-relais Analyse du cas du réseau des maîtres-composteurs en Région de Bruxelles-Capitale*. Université libre de Bruxelles.

Walster, E., & Festinger, L. (1962). The effectiveness of « overheard » persuasive communications. *The Journal of Abnormal and Social Psychology*, 65, 395-402. doi.org/10.1037/h0041172

Wang, H., & Singhal, A. (2009). *Entertainment–education through digital games*. In U. Ritterfeld, M. J. Cody, P. Vorderer (Eds.), *Serious games: Mechanism and effects* (p. 271-292). New York: Routledge.

Wanlin, P. (2007). L'analyse de contenu comme méthode d'analyse qualitative d'entretiens : Une comparaison entre les traitements manuels et l'utilisation de logiciels. *Actes du Colloque Bilan et Perspectives de la Recherche Qualitative*, 3, 243-272.

Watts, W. A., & Holt, L. E. (1979). Persistence of opinion change induced under conditions of forewarning and distraction. *Journal of Personality and Social Psychology*, 37, 778-789. doi.org/10.1037/0022-3514.37.5.778

Westbrook, R. A., & Oliver, R. L. (1991). The dimensionality of consumption emotion patterns and consumer satisfaction. *Journal of Consumer Research*, 18, 84-91. doi.org/10.1086/209243

Wicker, A. W. (1969). Attitudes versus Actions : The Relationship of Verbal and Overt Behavioral Responses to Attitude Objects. *Journal of Social Issues*, 25(4), 41-78. doi.org/10.1111/j.1540-4560.1969.tb00619.x

WWF-France. (2022). *Rapport Planète Vivante 2022 - Pour un bilan « nature » positif*. Almond, R.E.A., Grooten, M., Juffe Bignoli, D. & Petersen, T. (Eds). WWF, Gland, Suisse.

WWF-Belgique. (s.d.). *Plan stratégique 2026*. Consulté le 15 mai 2023 sur <https://wwf.be/fr/a-propos-wwf-belgique/plan-strategique-2026>

WWF-Belgique. (s. d.). *Qui sommes-nous?* Consulté 21 mai 2023 sur <https://wwf.be/fr/a-propos-wwf-belgique/qui-sommes-nous>

WWF-Belgique. (2022). *Vidéo et jeu de dominos sur la biodiversité*. Consulté le 23 mai 2023 sur <https://wwf.be/fr/ecoles/video-et-jeu-de-dominos-sur-la-biodiversite>

Youness, E. A. (2019). *Recherche Qualitative Principes et méthodes*.

Your-Comics. (s. d.). *Vulgarisation scientifique par la vidéo*. Consulté 5 avril 2023 sur <https://your-comics.com/fr/reference/vulgarisation-scientifique-87.html>

Zanna, M. P., & Fazio, R. (1982). The attitude behavior relation : Moving toward a third generation of research. *Consistency in social behavior: The Ontario symposium*, 2, 283-301.

Annexes

Annexe n°1 : Urgence climatique et perte de biodiversité

Tout a commencé au 19^{ème} siècle, durant la Révolution industrielle. À cette période, les techniques et technologiques améliorant l'industrie, l'agriculture et les transports se sont rapidement développés. En parallèle, les avancées de la médecine et de l'hygiène ont favorisé l'augmentation de la population. En conséquence, le besoin et l'utilisation des combustibles fossiles ont accru de manière fulgurante, émettant ainsi une grande quantité de gaz à effet de serre dans l'atmosphère. Les activités humaines (et les émissions de CO₂ qui en découlent) ont donc augmenté l'épaisseur de la couverture atmosphérique et donc, la température planétaire. Ce changement climatique est encore à l'ordre du jour : de la Révolution industrielle à ce jour, nous comptons 1°C supplémentaire. Cette différence ne cessera de s'agrandir au fil des années et nous prévoyons d'atteindre 1,5°C entre 2030 et 2052, si la vitesse actuelle des émissions est maintenue. (Lescarmontier, 2019)

Le problème est tel qu'un dérèglement climatique (comme celui que nous vivons aujourd'hui) a des conséquences irréversibles sur la vie des individus de notre planète. Parmi ces conséquences, nous pouvons citer les épisodes climatiques extrêmes de plus en plus fréquents. Les catastrophes naturelles comme des sécheresses ou des inondations obligent les populations à se déplacer. La production alimentaire est également touchée par le changement climatique : ceci altère et continuera d'altérer le nombre de décès dans le monde. Des conséquences sanitaires s'ajouteront à tout cela, comme l'émergence de nouvelles maladies. Malheureusement, les répercussions du réchauffement climatique seront aussi d'ordre économique, politique et social : celles-ci ne sont que difficilement anticipables. (Perret, 2017)

Le changement climatique représente aussi la principale cause de perte de biodiversité. En effet, en raison des hausses de températures, des phénomènes de mortalité massive apparaissent. Nous observons également les premières extinctions d'espèces. Pour exprimer cette idée en chiffres, le rapport *Planète Vivante* du WWF-France (2022, p. 4) montre « une chute de 69% en moyenne de l'abondance relative des populations d'animaux sauvages suivies dans le monde de 1970 à 2018 ».

La biodiversité joue un rôle fondamental sur notre santé. En effet, toute vie sur Terre dépend de la stabilité et de la productivité des systèmes naturels. Dans *L'urgence climatique*, Perret (2017, p. 26) dit aussi que :

La sphère des activités économiques n'est qu'un sous-système de l'écosystème planétaire et qu'elle est soumise à ses lois. La grande majorité de nos ressources alimentaires et énergétiques proviennent directement ou indirectement de la photosynthèse par les plantes. Le progrès technique n'est pas capable de nous émanciper de cette dépendance.

Il est donc aberrant de penser qu'une domination irresponsable du monde naturel est possible, sans en subir les conséquences. Aujourd'hui, nous sommes tous conscients des répercussions que le réchauffement climatique et la perte de biodiversité ont sur nos vies, car elles se font de plus en plus ressentir. Si rien ne change, nous sommes voués à laisser un terrible héritage aux générations futures. « Nous dépendons de la nature, bien plus qu'elle ne dépend de nous » (Lambertini, 2022, p. 8). (WWF-France, 2022)

Annexe n°2 : Définition du Lobbying

Pour définir le lobbying, j'aimerais revenir sur l'étymologie de ce terme : en anglais, la traduction du mot *Lobby* signifie le couloir ou le hall d'un hôtel. Lors de la guerre de Sécession, la Maison Blanche a été incendiée et le général américain Grant s'est vu être installé dans un hôtel. Les groupes de pression utilisaient le rez-de-chaussée (et donc le lobby) de cet hôtel. C'est aussi au XIX^e siècle que le mot lobbying apparaît à la Chambre des communes britannique. Il désigne alors le grand hall dans lequel circulent les groupes de pression pour tenter de rencontrer les parlementaires. L'usage du mot lobby a donc été étendu à une activité et aux gens pratiquant cette activité : le lobbying et les lobbyistes. Il n'y a cependant pas de définition exacte car chacun des acteurs potentiels de cet activité la définit à sa manière. Retenons quand même celle de l'Association française des conseils en lobbying et affaires publiques : « Le lobbying a pour objectif de défendre les droits et intérêts des entreprises, des associations ou des collectivités auprès d'organismes susceptibles de prendre des décisions les affectant » (Bardon, & Libaert, 2012, p. 8). (Bardon, & Libaert, 2012)

Annexe n°3 : Deux premières générations de travaux sur l'attitude et le comportement

Première génération

L'objectif poursuivi ici était de savoir si nous pouvions réellement établir un lien de « cause à effet » entre l'attitude et le comportement. Une étude menée par Lapierre en 1934 a cependant infirmé cette hypothèse. En effet, ce chercheur a traversé les États-Unis avec un couple de personnes d'origine chinoise. Parmi les 66 hôtels et les 184 restaurants visités, le couple d'asiatiques ne s'est vu interdit d'entrer que dans un seul des établissements. Pourtant, quelque mois plus tard, lorsque Lapierre a contacté ces mêmes hôtels et restaurants leur demandant s'ils seraient d'accord d'accueillir des clients asiatiques, 92% ont répondu par la négative. La méthodologie de l'enquête reste à discuter concernant plusieurs niveaux mais elle prouve tout de même la complexité de prévoir un comportement sur base d'une attitude : la plupart des réceptions avait une attitude négative face à l'idée d'ouvrir leurs portes à des clients d'origine asiatique et pourtant, dans les faits, presque la totalité d'entre elles les ont accueillis sans problème (Lapierre, 1934). Corey (1937) a réalisé une autre étude venant confirmer cette dernière hypothèse : celle-ci a prouvé qu'il n'existait pas vraiment de lien « cause à effet » entre les dires des étudiants par rapport aux comportements de tricherie et leurs réels comportements de triche. Les études sur l'attitude ont alors été quelque peu abandonnées car les chercheurs étaient découragés par les résultats de ces enquêtes (Wicker, 1969).

Cette première génération de travaux a reçu de nombreuses critiques, mais deux d'entre elles sont à retenir : la première affirme qu'il est complexe de prédire une action sur base d'une attitude seule et la deuxième met en avant le fait qu'il existe « un décalage entre l'observation d'un comportement précis et la mesure d'une attitude très générale » (Michelik, 2008, p.3). Cette deuxième critique nous mène donc à la deuxième génération de recherche. (Michelik, 2008)

Deuxième génération

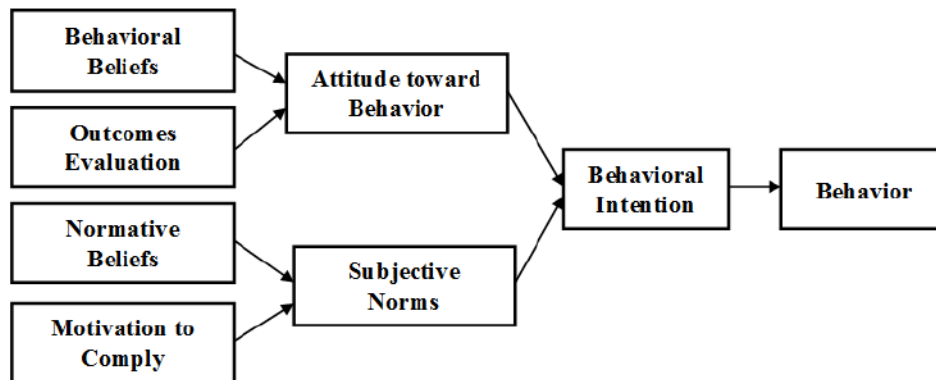
L'objectif de cette deuxième génération était alors de déterminer les conditions et le moment auxquels une attitude connue prédit un comportement effectif (Michelik, 2008). Ce n'est alors qu'en 1977 que les auteurs Ajzen et Fishbein amènent l'idée de « précision » lorsque l'on parle d'attitude prédisant un comportement. En effet, les éléments mesurés (action, cible, contexte et temporalité) doivent être les mêmes pour l'attitude et le comportement supposé s'y rapporter. Dans le cas d'une attitude précise prédisant un comportement précis, une forte corrélation est démontrée (Ajzen, & Fishbein, 1977). Ces auteurs sont à l'origine de deux théories (la deuxième étant l'extension de la première) : celle de l'action raisonnée (Fishbein & Ajzen, 1975) et celle du comportement planifié (Ajzen, 1987). Pour cette deuxième génération de travaux, l'intention comportementale (qui est le caractère conatif de l'attitude dite tridimensionnelle, comme expliqué ci-dessus) est considérée comme point d'entrée (Michelik, 2008).

Théorie de l'action raisonnée (Fishbein & Ajzen, 1975)

Dans cette théorie, Fishbein et Ajzen affirment que l'attitude possède deux composantes : d'une part la croyance comportementale, et d'autre part l'évaluation des conséquences.

Ils font donc référence ici aux côtés cognitif et conatif du modèle tripartite de l'attitude. L'action est donc considérée ici comme une chose volontaire, provenant d'un choix réalisé par l'individu sur base de son attitude (dérivant de ses croyances et de l'information disponible sur l'objet). (Ajzen, & Fishbein, 1975)

Le schéma ci-dessous représente bien cette théorie, ce qui nous permet de la visualiser :



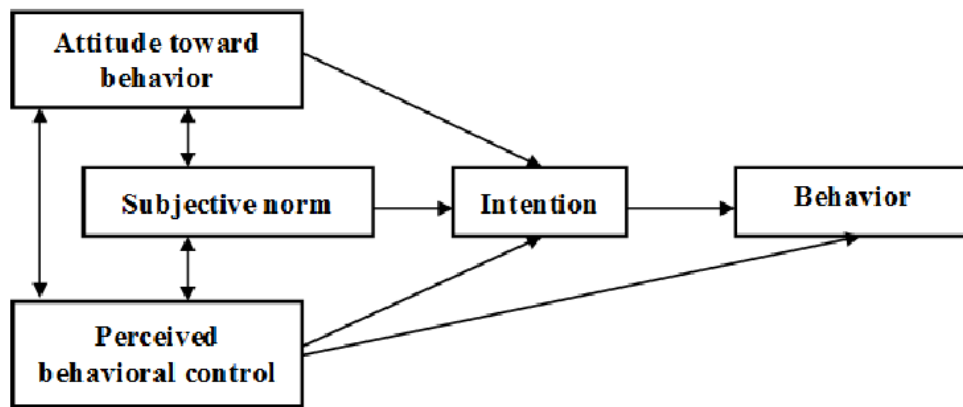
Place de l'attitude dans l'action raisonnée de Fishbein et Ajzen (1975)

Dans ce schéma, les normes subjectives influencent également l'intention (qui se définit comment étant la volonté de réaliser une action ou d'adopter un comportement). Ces normes correspondent à l'ensemble des personnes importantes pour l'individu (exemples : son conjoint, son médecin, son ami ou sa mère) et au comportement que cet individu pense qu'elles souhaiteraient qu'il adopte. Ces normes proviennent de deux éléments : les croyances normatives (c'est-à-dire la croyance ou non que l'autre veuille que nous fassions une action) et la motivation à se conformer (c'est-à-dire la volonté ou non de faire ce que l'autre veut qu'il fasse). (Nickson, 2022)

Cette théorie est tout de même critiquée, principalement car elle « consiste à dire que seules les conduites les plus simples sont sous le contrôle de la volonté » (Michelik, 2008, p.4). C'est alors dans la Théorie du comportement planifié qu'Ajzen (1987) a ajouté le concept de *contrôle comportemental perçu*.

Théorie du comportement planifié (Ajzen, 1987)

C'est ici que Ajzen admet l'idée que l'individu peut parfois perdre le contrôle de son comportement. Il ajoute donc à la Théorie de l'action raisonnée la notion de contrôle comportemental perçu (Ajzen, 1987). Michelik (2008, p. 4) définit ce type de contrôle comme étant « la facilité ou la difficulté à réaliser un comportement ». Cette nouvelle approche suggère que l'expérience passée de l'individu est utilisée pour anticiper et, de ce fait, éviter les potentielles difficultés qui pourraient survenir. Voici un schéma illustrant cette nouvelle théorie :



Place de l'attitude dans la Théorie du comportement planifié d'Ajzen (1987)

Cela suppose donc une réelle réflexion et décision de la part de l'individu : il prendra alors en compte les potentiels obstacles qui pourraient le gêner, ainsi que la favorabilité de son attitude et des normes subjectives. Cela fera donc augmenter son intention comportementale et il sera apte à réaliser le comportement. (Michelik, 2008)

Annexe n°4 : Théories de l'engagement et paradigme de la soumission librement consentie

L'engagement, selon Kiesler et Sakumura (1966, p. 349), doit « être pris dans le sens de ce qui lie l'individu à ses actes ». Cette idée est remise en question par Joule et Beauvois (1998) qui affirment qu'il existe un lien entre l'individu et ses actes pour la simple et bonne raison qu'il existe un engagement. Ils rajoutent à cela la nécessité de prendre en compte la situation (et ses caractéristiques) car l'engagement dépend de cette dernière. Ils définissent donc le concept comme ceci : « l'engagement correspond aux conditions de réalisation d'un acte qui, dans une situation donnée, permet à un attributeur d'opposer cet acte à l'individu qui l'a réalisé » (1998, p. 60).

Dans les théories relatives à l'engagement, nous amenons le concept de *manipulation comportementale*. En effet, il s'agit d'« une technique que vous pouvez utiliser tous les jours pour obtenir d'autrui quelque chose que vous n'auriez pas obtenu par des moyens plus directs, en tout cas avec la même facilité » (Joule & Beauvois, 1998, p. 14). Ces moyens s'intéressent directement aux comportements des individus, pour obtenir un changement comportemental.

Paradigme de la soumission librement consentie

Ceci nous amène au concept de *soumission librement consentie*, qui découle directement des théories de l'engagement. Nous tentons ici de manipuler les individus pour qu'ils se comportent d'une manière différente de celle qu'ils auraient eu spontanément, tout en leur donnant le sentiment d'être libres de leurs actions.

Dans leur ouvrage étant dédié à ce paradigme, Joule et Beauvois (1998) partent du constat que les actions antérieures d'une personne influencent directement sa manière de penser et de se comporter : ceci signifie donc qu'il ne s'agit plus des idées ou des convictions qui influencent le changement comportemental (comme il était le cas en persuasion).

L'engagement, agissant donc sur le plan des comportements, peut tout de même entraîner des conséquences sur le plan des attitudes. En effet, si l'individu se comporte de manière à aller à l'encontre de ses idées, se produira un changement d'attitude (rationalisation). En revanche, si l'individu s'engage dans le sens de ses idées, cela donnera droit à « une consolidation de l'attitude » (Girandola & Joule, 2008, p. 46) et ceci permettra à l'individu d'être plus résistant en cas d'influence ultérieure.

Pour ce qui est du comportement, il existe de multiples techniques d'engagement et nous allons en citer quelques-unes ici :

- *Effet de gel* : l'engagement de l'individu l'incite à rester fixé sur une décision prise lors d'un acte décisionnel anodin (et plus simple) précédant la demande principale. (Girandola & Joule, 2008)
- *Effet de pied-dans-la-porte* : l'engagement permet d'obtenir de l'individu un acte coûteux s'il a, au préalable, réalisé un acte un peu moins coûteux allant dans la même direction. Il s'agit donc de solliciter une première fois l'individu pour une petite faveur (acte préparatoire), pour ensuite obtenir de lui une faveur plus grande (acte voulu). (Champy, 1999)
- *Amorçage* : cette technique « consiste à faire prendre une décision sur la base d'informations incomplètes ou erronées, puis à livrer l'information exacte, en espérant que la personne manipulée persévérera » (Champy, 1999, p. 427).

- *Mais vous êtes libre de* : évoquer verbalement la notion de liberté lorsque nous formulons une demande (d'argent, par exemple) augmente le taux d'acceptation (ainsi que le montant d'argent récolté, sans le cas d'une demande monétaire). (Guéguen, & Pascual, 2000)

Annexe n°5 : Entretien du 30 mai avec Catherine Renard – Content Manager au WWF- Belgique

Est-ce que tu veux bien te présenter ainsi que ta fonction au sein du WWF, donc dans quel département tu travailles et ton ancienneté ?

Je suis arrivée en 2017 au WWF, et à ce moment-là je suis arrivée dans le département « Récolte de fonds ». Je m'occupais des campagnes, qui sont envoyées par papier chaque mois à une partie de nos sympathisants, pour demander de l'argent, à chaque fois sur des thèmes différents. L'année passée (il y a un an et demi plus ou moins), je me suis déportée vers le département « Communication », où on est dix à travailler et voilà. Moi, plus spécifiquement, je me charge de tout ce qui est création de contenu, en français. Et je travaille en binôme avec ma collègue néerlandophone. Ce n'est pas exactement réparti de façon complètement équitable, parce qu'elle gère beaucoup plus les réseaux sociaux et moi je gère beaucoup plus la création d'articles, de vidéos, etc. Mais en tout cas, on est miroir l'une de l'autre, dans le sens où ce qu'elle crée je traduis en français et ce que je crée, elle traduit en néerlandais. Vu que tout ce qu'on fait doit toujours être dans les deux langues, c'est la complexité de notre bureau en Belgique.

Ok. Tu travailles vraiment pour le site internet, du coup ?

Ouais ! Tout le contenu pour le site internet, sur les réseaux sociaux, une partie du magazine et voilà.

Ok, ça va. Maintenant, on va rentrer un peu plus dans le vif du sujet : les vidéos de sensibilisation. Est-ce que tu sais me dire par qui sont créées les vidéos de sensibilisation que vous partagez ?

En fait ça dépend. On a des campagnes qui sont vraiment des campagnes générales pour tous les bureaux WWF. Et donc, il y a un bureau (qui est le WWF International) qui travaille pour fournir du contenu à tous les autres bureaux. Ils ont les grandes campagnes sur l'année, qu'on peut suivre ou non en fonction du pays et de nos objectifs stratégiques. Eux se chargent évidemment de la création de nombreuses vidéos qui sont en lien avec ses objectifs stratégiques, et donc on peut le reprendre, les traduire, ... comme on veut. Et puis après, il y a nos propres projets en Belgique qui sont dépendants de nos objectifs stratégiques prioritaires. Ça peut très bien arriver (même souvent) qu'on crée nous-mêmes des vidéos, que ce soit pour la récolte de fonds ou pour purement la sensibilisation, donc sans objectif financier derrière.

D'accord. Et du coup, vous avez le choix de diffuser ou non les vidéos créées par l'international ?

Oui !

Ok ça va, ce n'est pas un système d'obligation ou autre ?

Non, si ce n'est que pour certaines choses, c'est dans les objectifs stratégiques de la marque en générale et donc, forcément, tout le monde les publie. Mais en général, on choisit.

D'accord ! Pour les vidéos créées, que ce soit par l'international ou par le WWF belge, vous les diffusez sur quelles plateformes principalement ?

On a notre compte YouTube. Et sinon, on publie aussi souvent directement sur les réseaux sociaux, pour éviter de passer par YouTube.

Ok, ça va ! Donc sur les réseaux sociaux et YouTube. On va parler au niveau de la Belgique, car je pense que ça sera mieux. Quelles cibles essayez-vous d'atteindre par la création de ces vidéos ?

En fait, ça dépend des campagnes. Nous, pour les intérêts qu'on suit, il y a vraiment deux sortes de personnes différentes qu'on vise : c'est d'un côté, les *Animals Lovers* (ceux qui vont être attirés par les histoires de petits oursins qu'on a sauvé dans l'orphelinat en Roumanie ou celles d'un tigre, des histoires qui se focalisent sur des animaux) et puis, de l'autre côté, c'est ceux qu'on appelle les *Eco-Conscious* (les gens qui veulent faire mieux et qui sont intéressés par l'écologie et l'environnement en général). Pour eux, c'est beaucoup plus général comme propos. Ça peut être sur la nourriture ou sur des sujets même plus complexes de « nature based solutions ». Ce sont des choses qui vont un peu plus loin que juste regarder le petit animal qu'on a sauvé.

Ok, je vois. Tu n'es pas obligée de me dire en détails mais comment essayez-vous de les cibler ? Quelles sont vos actions, pour vraiment cibler ces personnes-là ? C'est vraiment le contenu de vos vidéos qui est destiné à les attirer ou bien vous les diffusez sur certaines plateformes qui les visent eux ? Pour les plateformes tu m'as dit que c'était les réseaux sociaux mais comment vous les atteignez eux ?

En fait, ça c'est plutôt dans les campagnes. On a un partenariat avec Universe : il gère toutes nos publicités sur les réseaux sociaux et donc, avant la campagne, on fait un screening des personnes qu'on veut atteindre plus particulièrement. Eux vont mettre en place une campagne qui correspond à ça, pour aller au-delà de notre bulle de personnes qui nous suivent sur nos plateformes/réseaux sociaux mais qui correspondent quand même à ces profils-là.

Quel est le résultat escompté ? Quel effet aimeriez-vous avoir sur le spectateur, sur votre public en fait ?

Tu parles des vidéos de sensibilisation, mais je ne sais pas si tu parles de nos vidéos en général ou pas ? Parce qu'en fait, dans les résultats, on regarde par campagne. On ne regarde pas par vidéo. Et donc, on a soit des campagnes dont l'objectif final est de ramener de l'argent et d'autres campagnes. Un des plus gros objectifs de notre bureau, c'est d'avoir énormément d'argent pour pouvoir financer les projets de terrain mais on a aussi l'autre partie qui est vraiment l'objectif d'éduquer les gens en fait. En fonction de chaque campagne, on va fixer des objectifs soit financiers, soit en termes de vues, d'engagement, etc. C'est cela qu'on va regarder, on regarde l'ensemble. Par exemple, si on fait une campagne où on renvoie sur une certaine page (la page « Mieux manger », c'est à celle-là que je pense), on ne va pas regarder uniquement la vidéo que l'on a diffusée mais on va regarder en général. Quel était notre objectif principal ? C'était sans doute de renvoyer sur la page, est-ce qu'on a atteint cet objectif-là ? Puis après, on décortique un peu : qu'est-ce qui a fonctionné et qu'est-ce qui n'a pas fonctionné ?

Ok, est-ce que vous pensez atteindre cet objectif la plupart du temps ?

En général, on fixe des objectifs qui sont un peu « challenging » mais qu'on sait pouvoir atteindre. Donc, en général, soit on l'atteint soit on n'en est pas très loin.

Ok, ça va. Je regarde ce que j'avais écrit... Essayez-vous d'avoir un effet sur le spectateur à plus ou moins long terme ? Quand tu parles de récolte d'argent, vous essayez d'avoir un seul don ou bien que ce soit un don mensuel, chaque mois ?

À nouveau (désolée la réponse est souvent la même), ça dépend des campagnes. On a chaque année une grosse campagne de fin d'année qui a comme objectif principale la récolte de fonds. Même pour ça, chaque année, il y a des discussions sur ce qui va être la priorité. Est-ce que ce sont les dons mensuels ou plutôt les dons uniques ? Maintenant, de manière générale, les dons mensuels c'est évidemment beaucoup mieux pour une organisation, pour pouvoir organiser ses finances de façon un peu plus prévisibles et un peu plus à longs termes. Donc de manière générale, c'est cela. Mais parfois, il y a des campagnes où l'on va s'axer sur le don unique, pour en avoir plus. Du coup, on va avoir un « pool » de nouvelles personnes qui ont peut-être fait un petit don mais qu'on va pouvoir sensibiliser d'une autre manière, parce qu'on aura leur contact. Un peu plus tard, si on les convainc, elles nous donneront d'une façon mensuelle.

Ça va ! Je suppose que par ta fonction, tu dois regarder les vidéos que tu publies que ce soit sur YouTube ou sur les autres plateformes ?

Ce que nous publions, oui il vaut mieux ! Dans l'international, je ne les regarde certainement pas toutes parce qu'il y en a plein qui parlent de projets qui sont très loin de ce que nous faisons. Après, quand cela nous concerne, on regarde les vidéos mais on ne les utilise pas forcément, même si c'est aussi dans nos objectifs (parce qu'on ne les trouve pas assez bien ou pas assez percutantes ou trop loin de l'esprit que nous voulons transmettre).

Ok. Une question un peu plus personnelle : est-ce qu'il y a une vidéo qui t'as plus marquée qu'une autre ? Parce qu'elle était plus choquante ou émouvante ou ...

Je pense directement à une vidéo sur laquelle j'aimerais m'arrêter mais ce n'est pas forcément positif. Je vais t'expliquer. On a vraiment une charte à suivre au niveau du « branding » : on ne peut évidemment pas raconter n'importe quoi et faire n'importe quoi avec la marque. Elle est assez sévère en fait chez nous : tu ne verras jamais une campagne qui met un tigre en scène dans un « truc qui n'a rien à voir ». Il ne faut pas faire de l'anthropomorphisme : c'est une des principales règles qu'on a au WWF. Donc si tu montres un animal, tu le montres dans un espace qui est crédible. Tu ne racontes pas n'importe quoi. Mais, il y a des bureaux qui ne suivent pas forcément ces demandes à la lettre et je pensais notamment à cette vidéo. Si vous avez fait un tour sur notre site, on propose des adoptions symboliques des espèces animales. Ces adoptions symboliques existent un peu dans tout le réseau, dans plein de WWF différents dans le monde. Nous, on doit toujours bien insister sur le fait que c'est une adoption symbolique, que les gens ne confondent pas et qu'ils ne croient pas vraiment adopter un tigre. Bref ! Tout ça pour expliquer qu'en Angleterre, ils se mettent beaucoup moins de limites par rapport à ça et donc ils ont fait, en 2017, une vidéo qui s'appelle « *Tiger in Serbia* ». En gros, c'est une famille anglaise qui recueille un tigre blessé, qu'ils mettent sur un lit et qu'ils soignent au fur et à mesure. À la fin, il est soigné et il s'en va dans la forêt. Ça, ça ne correspond

absolument pas à ce qu'on est censé faire ! Moi, elle m'a donc fort marquée parce que forcément, elle est très loin de tout ce qu'on connaît et de tout ce qu'on est, en théorie, autorisé à faire.

C'est pour cela qu'elle t'a un peu plus marquée, je comprends. Du coup, quelle vidéo de sensibilisation ou de campagne tout simplement est la plus populaire ? Celle dont on a le plus parlé ?

Ça franchement, je ne sais pas. La plus populaire, je n'en sais rien. J'ai été checker les vidéos qui avaient le plus de vues et, clairement, dans tout ce qui est sauvetage des animaux (que ce soit les koalas en Australie ou les tigres en Russie, les ours dans l'orphelinat en Roumanie), ça marche mieux que des campagnes de sensibilisation pour dire à quel point l'eau est précieuse et importante pour notre avenir. Mais le problème de ces vidéos-là (ce n'est pas un problème) c'est que ça ne donne pas forcément la bonne image de ce que fait le WWF. Souvent, ça continue à véhiculer l'image d'une organisation protectrice des espèces sauvages alors que ce n'est pas ce que l'on fait. C'est une toute petite et minuscule partie de ce qu'on fait et en fait, nous c'est la protection de l'environnement et pas la protection d'animaux qu'on recueille dans la forêt. C'est très limité par rapport à tout le reste, cette partie-là. C'est sûr que c'est cela qui marche le mieux parce que ce sont des histoires qui font appel aux émotions les plus fortes.

Un peu en comparaison avec les campagnes plus visuelles qu'audiovisuelles, je t'ai envoyé une photo de campagne. Est-ce que tu penses que les vidéos ont plus ou moins de succès par rapport à ces campagnes ? Je les caractérise un peu plus choquantes.

Ce n'est pas une campagne. En fait, il y a un gros truc à savoir aussi c'est que, sur internet, si tu tapes « campagne du WWF », 95% de ce que tu vas avoir ce n'est pas autorisé par le WWF. Ça n'a rien avoir... Et en l'occurrence, celle-là n'est pas du tout une campagne du WWF. Ça, c'était (je pense) un site qui avait organisé un concours pour imaginer une campagne pour le WWF. Donc, ce n'est pas autorisé par le WWF. C'était la petite parenthèse mais du coup, je ne sais pas très bien comment vous répondre par rapport à ça parce qu'il faudrait s'appuyer sur des comparaisons un peu plus objectives que juste un ressenti. Ce que je peux vous dire c'est que les deux ont leurs avantages mais on ne les utilise pas de la même manière, dans le sens où on nous impose des règles éthiques qui sont assez sévères mais qui parfois peuvent un peu limiter la créativité parfois. Dans les vidéos, souvent, ce sont des vidéos beaucoup plus explicatives où l'on va parler de la conservation (un sujet complexe) et quand on explique les choses, cela fait appelle à beaucoup plus de rationalité que ce qu'on pourrait voir dans une image où l'on n'a pas le temps d'expliquer tout ce qui va avec. Donc, ça fait appel à une émotion instinctive.

Ok, je vois et je comprends. Ça va ! Merci beaucoup, je pense que j'ai pas mal d'informations très intéressantes. Je te remercie vraiment d'avoir répondu à mon mail !

Pas de souci, avec plaisir. S'il te faut encore quelque chose, n'hésite pas à m'envoyer un mail. Et courage pour ton travail et tes examens !

Annexe n°6 : Questions/Réponses – Barbara Saintes du WWF Belgique

Bonjour, je m'appelle Mathilde Vancamp et je suis étudiante en communication à l'UCLouvain. Dans le cadre de mon mémoire, je réalise une étude sur l'efficacité des vidéos de sensibilisation destinées à la sauvegarde de l'environnement et j'ai décidé de m'attarder sur les dispositifs audiovisuels du WWF Belgique.

Présentation

- **Pouvez-vous vous présenter, ainsi que votre poste au sein du WWF (département, ancienneté, nombre de travailleurs, etc.) ?**

Je m'appelle Barbara Saintes, je suis « Education Officer » (chargée d'éducation) au WWF depuis environ 1 an. Je travaille au sein du département Jeunesse qui comporte 3 piliers :

- Le Rangerclub, le « club de protection de la nature » pour les enfants de 6 à 14 ans (<https://rangerclub.be/fr/>). À travers une variété d'activités, nous leur montrons de manière très pratique comment devenir des protecteurs de la nature.
- Le pilier éducation, duquel je fais partie, qui consiste à développer des outils et ateliers éducatifs sur l'environnement à destination des publics scolaires (primaires et secondaires).
- Et le pilier Youth, qui consiste en du soutien à la mise en action de jeunes de 15 à 24 ans (<https://wwf.be/fr/youth-jeunes>).

En tout, le département jeunesse compte 7 personnes, et on travaille également beaucoup avec des stagiaires, et des bénévoles pour assurer les ateliers, camps...

- **Pouvez-vous m'expliquer concrètement en quoi consiste votre fonction au sein de l'ONG ?**

Comme mentionné ci-dessus, au sein du pilier éducation, notre rôle est de sensibiliser et d'engager les jeunes de 6 à 18 ans, via notre offre éducative, sur des thématiques liées à la perte de biodiversité, au changement climatique, et à l'environnement en général. Concrètement, nous développons des outils éducatifs sous diverses formes : jeux, vidéos, posters, dossiers pédagogiques, ou encore kamishibai, téléchargeables ou commandables sur notre site gratuitement, ainsi que des ateliers que nous venons donner dans les écoles qui en font la demande.

Dispositifs pédagogiques

- **Quels sont vos objectifs lorsque vous réalisez les dispositifs pédagogiques ? Développez.**

Nos objectifs sont, d'une part, d'amener de manière ludique des connaissances aux élèves sur les différentes thématiques mentionnées et leurs implications, et d'autre part, de leur fournir des pistes de solutions envisageables à leur niveau pour se mettre en action. Ce deuxième point est toujours central dans notre approche, afin de leur donner les clés pour

comprendre et agir. Nous cherchons bien évidemment à toucher un maximum de jeunes et à augmenter leur participation à des actions concrètes pour la planète.

- Sur quoi vous basez-vous pour déterminer ces objectifs ?

On parcourt toujours les programmes scolaires pour voir où il y a une thématique sur laquelle on pourrait travailler tout en s'insérant dans le cadre scolaire. Mais de manière générale, nous suivons la stratégie du département, qui est de développer une communauté de jeunes de moins de 25 ans qui portent le changement en adoptant des modes de vie respectueux de la nature.

- Avez-vous un moyen de vérifier que vos objectifs sont atteints (KPI) ?

Nous mesurons le nombre de fois que nous outils ont été téléchargés ou commandés, le nombre de visites sur nos sites éducatifs (comme le site école du climat : <https://ecoleduclimat.be/>), le nombre d'ateliers donnés et combien de jeunes ont été touchés. Nous ne mesurons par contre pas, parce que c'est très compliqué, l'impact direct de nos outils et ateliers sur les élèves et les éventuels changements opérés chez ces jeunes.

- Pourquoi décidez-vous, au WWF, de cibler les enfants/les jeunes en particulier ?

Les enfants et jeunes de 6 à 24 ans constituent notre priorité pour créer une nouvelle génération qui respecte la nature et adopte finalement des modes de vie respectueux, ce qui constitue un changement à long terme.

Ces dernières années, la voix des jeunes est de plus en plus présente dans les débats sur l'environnement. Ils sont un moteur essentiel du changement au niveau économique, sociétal et politique. Ce sont eux qui inspireront et influenceront les autres (en commençant par leurs familles) à adopter un mode de vie plus durable.

- À quelle fréquence réalisez-vous des dispositifs pédagogiques ?

Cela dépend de leur ampleur. Nous développons en général deux/trois nouveaux outils/ateliers par an, et proposons également souvent des concours auxquels les écoles peuvent participer. Certains dispositifs prennent beaucoup de temps à développer, comme des jeux, tandis que d'autres sont plus simples. Nous mettons également à jour nos ateliers régulièrement.

- Considérez-vous votre travail comme étant de l'éducation ou de la communication ? Ou les deux ? Expliquez.

C'est avant tout de l'éducation, bien que la communication soit évidemment intrinsèquement liée à toute activité éducative. Donc évidemment, je dirais un peu des 2. Mais la communication est un transfert d'informations, là où nous incluons beaucoup plus que cela dans nos dispositifs. Nous essayons de leur amener les clés pour décoder les informations qu'ils entendent autour d'eux, de manière ludique, ainsi que des pistes d'action à leur niveau.

- Utilisez-vous souvent l'audiovisuel pour vos dispositifs ?

Jusqu'à présent, nous avons utilisé l'audiovisuel principalement sur notre site éducatif sur le climat (<https://ecoleduclimat.be/>), mais c'est assez récent que nous l'utilisons également comme instrument pédagogique à part entière.

Vidéos « biodiversité »

J'ai récemment découvert les vidéos sur la biodiversité présentées par Tam, le tamanoir. Pour la suite des questions, nous allons nous concentrer sur ces dispositifs audiovisuels en particulier.

- Comment avez-vous créé ces vidéos (collaboration, images, etc.) ?

Nous avons rédigé en interne le script de la vidéo pour y retrouver tous les éléments qui nous semblaient essentiels à transmettre aux enfants concernant la biodiversité : De quoi s'agit-il ? Quelles sont les menaces qui pèsent sur elle ? Quelles pistes de solution peuvent-être envisagées ?

Nous avons ensuite collaboré avec une société de production audiovisuelle (Otra Vista : <https://www.otravistaprod.com/>) qui privilégie les projets d'intérêt collectif liés aux défis de notre temps. Ce sont eux qui se sont occupés du montage de la vidéo et des animations, ainsi que de la voix off.

- Pourquoi avez-vous décidé d'utiliser un moyen audiovisuel (et donc la vidéo) pour communiquer/sensibiliser/éduquer ? Développez.

Nous avons déjà un certain nombre de dispositifs qui prennent des formes variées : jeux de société, fiches pédagogiques, défis à réaliser en extérieur... Mais nous n'avions jusque très récemment pas encore exploité le filon de l'audiovisuel. Or c'est un outil de sensibilisation efficace pour toucher les jeunes, d'une part parce qu'on peut faire passer énormément de chose dans une vidéo relativement courte, surtout si on l'exploite après par d'autres moyens, ensuite parce que les enfants peuvent s'identifier aux personnages animés. On y intègre également des vraies images d'animaux et d'écosystèmes, ce qu'on ne pourrait pas montrer autrement. C'est un bon outil pour faire comprendre une notion complexe comme celle de la biodiversité. On peut également mentionner le côté ludique de la vidéo, où on apprend en s'amusant, et l'impact émotionnel que ces dernières peuvent avoir, les rendant parfois beaucoup plus frappantes qu'un long discours.

- Quels étaient les objectifs communicationnels de ces vidéos-là ? Et pensez-vous les atteindre ? Développez.

(Je ne suis pas sûre de bien comprendre la question). Nous espérons qu'après avoir visionné ces vidéos, les élèves puissent comprendre que chaque organisme est indispensable dans la nature et pourquoi la biodiversité est importante, ainsi que les liens entre nos modes de vie et le déclin de la biodiversité. *In fine*, nous espérons qu'ils pourront en retirer quelques solutions/comportements simples à adopter pour limiter ce déclin à leur niveau.

- Qu'attendez-vous de l'enfant qui regarde ces vidéos de Tam le tamanoir (émotions, réactions, comportement, attitude, etc.) ? Développez.

L'idée de travailler avec une « mascotte » qui revient dans les 2 vidéos est que les enfants s'identifient à Tam et à ses amis, et soient empathiques avec ce que ces derniers vivent. Pour avoir envie de protéger la nature, c'est important que les enfants (et c'est d'ailleurs tout aussi vrai pour les adultes) ressentent des émotions qui les lient à cette dernière.

- **Est-ce que vous les considérez comme faisant partie d'une campagne de sensibilisation, d'éducation ou les deux ? Développez.**

A nouveau, pour moi la nuance est très fine entre ces 2 termes. Mais la sensibilisation se rapproche plus d'une action de communication, c'est-à-dire essentiellement unidirectionnelle, là où nos vidéos, du fait qu'elles soient accompagnées de dispositifs pédagogiques, sont bidirectionnelles. C'est donc, de nouveau, plutôt du domaine de l'éducation puisque les enfants apprennent en étant en action et ne reçoivent pas uniquement l'information de manière unidirectionnelle.

- **Sont-elles considérées comme des vidéos de vulgarisation ? Expliquez.**

Dans la mesure où on définit la vulgarisation comme : « l'action de mettre à la portée du plus grand nombre, des non-spécialistes des connaissances techniques et scientifiques », on peut en effet considérer ces vidéos comme des outils de vulgarisation, étant donné qu'elles permettent à des enfants de comprendre des notions scientifiques un peu complexes.

- **Considérez-vous avoir beaucoup de visibilité sur ces vidéos ?**

Oui, ces vidéos nous amènent de la visibilité (elles ont été visionnées plus de 7500 fois sur Youtube), et les outils associés ont été beaucoup commandés. En comptant l'effet démultiplicateur (un visionnage avec une classe par exemple), je pense qu'on a pu toucher pas mal d'élèves en un temps encore assez restreint.

- **Beaucoup d'écoles vous ont contacté pour utiliser ce dispositif pédagogique ?**

Oui, par rapport à certains de nos autres outils, celui-ci est beaucoup sollicité par les enseignants, mais pas uniquement. Certaines associations nous ont également demandé de pouvoir les utiliser dans le cadre, par exemple, de semaines de l'environnement ou encore du printemps des sciences.

- **Dans quel contexte avez-vous utilisé ces vidéos sur la biodiversité (autre que YouTube et le site web) ?**

YouTube et notre site web sont nos principales plateformes d'échange. Nous avons également une newsletter qui nous permet de promouvoir nos outils, et nous les avons également promues via les réseaux sociaux (Facebook principalement). Comme mentionné ci-dessus, elles sont ensuite visionnées avec le groupe-cible (6-12 ans) dans le cadre scolaire, et parfois en dehors.

- **Pour un dispositif comme celui-ci contenant une vidéo accompagné d'un jeu, pensez-vous que la vidéo à elle seule peut avoir un effet sur l'enfant qui la regarde ? Pourquoi ?**

La vidéo en elle-même peut déjà avoir un effet sur les enfants qui la regarde, en leur montrant une réalité et un concept parfois encore inconnus pour eux, ainsi que des

solutions qu'ils peuvent appliquer à leur niveau. Dans ce contexte, on est vraiment plus dans une optique de sensibilisation. L'aspect émotionnel lié à la vidéo aura déjà un impact en soi, ça permet d'éveiller à une réalité. Mais bien évidemment, les jeux qui les accompagnent permettent d'approfondir et d'ancrer les concepts plus en profondeur que la vidéo uniquement, et amène une réflexion, une possibilité de débats et d'échanges très riches.

Fin et remerciements

- **Avez-vous quelque chose à rajouter ?**

Merci beaucoup pour le temps que vous m'avez consacré.

Annexe n°7 : Anthropomorphisme au sein des vidéos analysées





Annexe n°8 : Guide d'entretien – enfant 8 à 10 ans

Thème	Questions
Mise en situation	<i>Bonjour, moi c'est Mathilde et je suis étudiante en communication à l'Université de Louvain-la-Neuve. Aujourd'hui, je suis venue dans ton école pour réaliser un gros travail. Pour ce travail, je dois pouvoir répondre à plusieurs questions et j'obtiendrai les réponses à ces questions en interrogeant des enfants de ton âge. Il faut que tu saches qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse : je ne suis pas ici pour te faire passer un contrôle. Je ne me moquerai pas de toi, il faut que tu sois honnête dans tes réponses.</i>
Thème n°1 : Profil du répondant	<i>Ici j'ai préparé une fiche avec pleins d'images. Je vais te demander de me dire ton prénom et ton âge. Ensuite, tu sélectionneras une seule image qui te représente bien, et tu me diras pourquoi tu as sélectionné celle-là. Prends le temps de regarder toutes les images pour être sûre de prendre l'image qui te correspond le mieux. Je vais le faire pour moi, pour te donner un exemple. Moi c'est Mathilde, j'ai 23 ans et je choisis l'image d'un chat car j'adore cet animal ! C'est à ton tour maintenant.</i>
Explications de ce qui va se produire durant l'entretien	<i>Maintenant, je vais te poser une série de petites questions. Pour rappel, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Ensuite, on regardera deux petites vidéos de 5-6 minutes chacune, et je te poserai des petites questions. Ce n'est pas compliqué, tu verras.</i>
Thème n°2 : Connaissance du WWF	- Est-ce que tu as déjà entendu parler du WWF ? Si oui, qu'est-ce que c'est selon toi ? - Et si je te montre ceci (logo WWF), est-ce que tu as déjà vu ça quelque part ? + Donner des explications sur le WWF
Thème n°3 : Rapport actuel à la nature	- Est-ce que tu fais des choses pour protéger la nature ? Que ce soit à l'école, en rentrant le soir à la maison, le week-end ou en vacances.
Thème n°4 : Connaissances par rapport à la biodiversité (avant et après visionnage de la première vidéo)	<i>Passons à l'activité suivante. Sur la feuille, il y a une série de petites images. Avec les bouchons blancs, montre-moi les images qui te font penser au mot « biodiversité ».</i> - Peux-tu me dire pourquoi tu as entouré ces images ? [VISIONNAGE DE LA PREMIÈRE VIDÉO] <i>Maintenant, avec les bouchons rouges, corrige tes réponses sur ce qu'est la biodiversité (tu peux repasser sur les mêmes images que tu avais mis tout à l'heure).</i> - Peux-tu me dire pourquoi tu as fait ces corrections ? - Par rapport à la vidéo, peux-tu me dire pourquoi la biodiversité est importante ?

Thème n°5 : Connaissances par rapport aux menaces pesant sur la biodiversité (avant et après le visionnage de la deuxième vidéo)	- <i>Selon toi, qu'est-ce que ça veut dire « la biodiversité menacée » ?</i> [VISIONNAGE DE LA DEUXIÈME VIDÉO] - <i>Peux-tu me dire c'est quoi « la biodiversité menacée » et pourquoi elle est menacée ?</i> - <i>Quelles sont les solutions pour ne plus qu'elle soit menacée ?</i>
Thème n°6 : Appréciation générale des vidéos	- <i>Est-ce que tu as bien aimé les vidéos ? Pourquoi ?</i> - <i>Est-ce que tu as préféré la première ou deuxième vidéo ? Pourquoi ?</i>
Thème n°7 : Réponse émotionnelle aux visionnages	Sur la feuille, il y a une série de bonhommes qui ressentent des émotions différentes. Dépose les bouchons sur les images correspondant à ce que tu as ressenti quand tu regardais les vidéos. Tu peux en choisir plusieurs. - <i>Peux-tu me dire pourquoi tu as sélectionné ces bonhommes ?</i>
Thème n°8 : Attitude adoptée par rapport à la nature, à la suite des visionnages	- <i>Est-ce que tu savais déjà certaines choses qui ont été dites dans les vidéos ? Si oui, où les as-tu apprises ?</i> - <i>Est-ce que c'est important ou pas pour toi de faire attention à notre planète, comme tu as vu dans la deuxième vidéo ? Pourquoi ?</i> - <i>Est-ce que cela t'a donné envie de faire plus attention à notre planète ? Si oui, as-tu des idées de ce que tu pourrais mettre en place pour le faire ?</i> - <i>Est-ce que tu comptes en parler à tes amis ou à tes parents ?</i>
Conclusion	<i>Merci beaucoup d'avoir participé, cela m'aidera beaucoup pour mon travail.</i> - <i>Avant de partir, est-ce que tu souhaiterais me dire quelque chose ou aurais-tu des éventuelles questions à me poser ?</i>

Annexe n°9 : Guide d'entretien – parent d'enfant de 8 à 10 ans

Thème	Questions
Mise en situation	<i>Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril.</i>
Thème n°1 : Profil du répondant	- <i>Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?</i>
Thème n°2 : Rapport à l'écologie (personnel et au sein de la famille)	- <i>Quel est votre rapport à l'écologie ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?</i> - <i>Si oui, est-ce une valeur que vous essayez de transmettre à votre enfant ?</i> - <i>Si oui, par quels moyens vous y prenez-vous (activités, paroles, livres, films, etc.) ?</i> - <i>Est-ce que vous considérez que votre enfant est sensibilisé à l'écologie ?</i>
Thème n°3 : Discussion de l'enfant à la suite de notre entrevue	- <i>Est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?</i> - <i>Si oui, était-ce une initiative de sa part (spontané) ou lui avez-vous demandé par vous-même ?</i>
Thème n°4 : Mémorisation de l'enfant sur ce qu'il avait appris	- <i>Que vous a-t-il expliqué et/ou transmis ?</i> - <i>Vous a-t-il émis des idées de comment faire attention à l'environnement et à la biodiversité ?</i>
Thème n°5 : Changement de comportement de l'enfant	- <i>Avez-vous observé chez lui un potentiel changement de comportement face à l'environnement ?</i> - <i>Est-il en demande de certaines choses liées aux vidéos ou à l'écologie ?</i>
Thème n°6 : Réaction(s) du parent à la suite de cette conversation avec son enfant	- <i>Avez-vous appris certaines choses que vous ne saviez pas avant ?</i> - <i>Cela vous a-t-il sensibilisé ?</i> - <i>Quelles ont été vos réactions face à cela ?</i>
Conclusion	- <i>Avez-vous quelque chose à rajouter ou à me poser ?</i> <i>Merci infiniment pour vos réponses et pour le temps que vous m'avez consacré.</i>

Annexe n°10 : Lettre de demande d'entretien destinée à la direction de l'École libre Saint-Nicolas

Bonjour Monsieur Minguet,

Je m'appelle Mathilde Vancamp et j'ai 23 ans. À l'époque, j'étais élève à l'école Libre Saint-Nicolas et, un peu plus récemment, animatrice de votre enfant aux louveteaux de la 57^{ème} BW.

Aujourd'hui, je suis étudiante en communication à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Arrivée en dernière année, il me doit de rédiger un mémoire pour finaliser mon cursus. J'ai décidé de porter celui-ci sur les dispositifs pédagogiques et audiovisuels du WWF-Belgique. Dans le cadre de ma recherche empirique, je souhaiterais établir des entretiens individuels avec une dizaine d'enfants (âgés de 8 à 10 ans) ainsi qu'avec les parents des enfants interrogés. Les entretiens se dérouleraient sous format ludique, avec notamment le visionnage de vidéos du WWF belge (destinées à cette catégorie d'âge).

Je me demandais donc s'il serait possible pour vous et votre corps enseignant de m'accueillir dans votre établissement l'espace d'une petite journée/après-midi. Chaque entretien durerait une vingtaine de minutes. Quant à l'interview des parents, cela se ferait quelques jours plus tard en visioconférence par exemple. Bien entendu, une autorisation parentale sera demandée avant tout entretien.

Dans la mesure du possible, j'aimerais organiser ces entrevues avec les enfants avant le départ en vacances de vos élèves (c'est-à-dire avant le 28 avril 2023). Cela me laissera le temps d'interviewer les parents et d'analyser les résultats, pour pouvoir remettre mon mémoire dans les temps.

Je sais que ma demande est urgente et un peu particulière, j'espère cependant avoir suscité votre intérêt et obtenir une réponse favorable de votre part. N'hésitez d'ailleurs pas à me contacter si vous avez des questions. Voici mon adresse e-mail : mathilde.vancamp@student.uclouvain.be et mon numéro de téléphone : 0479*****.

Dans l'attente de votre réponse, je vous souhaite une agréable journée !

Mathilde Vancamp

Annexe n°11 : Demande d'autorisation parentale pour entretien

Madame, Monsieur,

Je m'appelle Mathilde Vancamp et je suis étudiante à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Terminant ma cinquième et dernière année d'étude en communication, je suis en train de rédiger mon mémoire.

Pour ce faire, j'ai décidé d'établir une réflexion sur l'efficacité des vidéos de sensibilisation et d'éducation à l'environnement, auprès des enfants de 8 à 10 ans. Mon choix s'est porté sur le dispositif audiovisuel et pédagogique « Biodiversité » du WWF-Belgique.

Afin d'effectuer une recherche empirique sur ma problématique, il me doit de m'entretenir avec des enfants, ainsi qu'avec un de leurs parents. C'est ici que votre accord et votre participation me serait d'une grande aide.

Ayant obtenu l'autorisation de la Direction de l'École libre Saint-Nicolas d'établir une recherche dans leur établissement, il me faut maintenant l'accord parental des enfants concernés. Je suis donc à la recherche de dix à quinze enfants ayant entre 8 et 10 ans (anonymes dans le travail final) ainsi qu'un de leurs parents respectifs, souhaitant bien faire partie de ma recherche. L'entretien sera enregistré pour être retranscrit et analysé par la suite. Il se déroulerait en deux temps.

Le premier se passera à l'école et durera une vingtaine de minutes par enfant. Je m'entretiendrai avec votre enfant individuellement, de manière ludique (il n'existera aucune bonne ou mauvaise réponse sur le sujet : mon intention est de laisser libre expression à votre enfant et ce, sans jugement) : je lui poserai des questions sous forme de jeu, pour ensuite lui faire visionner les deux vidéos sur la biodiversité du WWF-Belgique. Je terminerai cette première partie par un ensemble d'autres petites questions.

Le deuxième temps de l'entretien n'aura lieu qu'une semaine plus tard avec vous, parents d'enfant interviewé. Celui-ci durera trente minutes maximum et s'établira en visioconférence. Des questions vous seront alors posées, concernant votre enfant et son éventuel changement d'attitude/comportement vis-à-vis de l'environnement et la biodiversité, à la suite du visionnage.

Pour plus d'informations sur le sujet, je suis disponible à l'adresse e-mail suivante : mathilde.vancamp@student.uclouvain.be ou au +32 479 ** ** *. Je vous répondrai avec plaisir !

Si vous êtes d'accord que vous et votre enfant participent à la recherche empirique de mon mémoire, veuillez compléter le document ci-joint et le retourner à Mme Lucie en charge de votre enfant avant le **jeudi 20 avril 2023**. Je vous contacterai très prochainement pour vous donner la date de l'entretien à l'école, et la date de l'entretien en visioconférence.

Je vous remercie grandement d'avance pour l'intérêt que vous porterez à ma recherche,

Mathilde Vancamp

AUTORISATION PARENTALE

Mémoire en communication : Participation à une recherche empirique

Je soussigné(e), (NOM et Prénom) , autorise mon fils/ma fille (Prénom) de (âge) ans, à s'entretenir avec Mathilde Vancamp, étudiante en communication à l'UCLouvain dans le cadre de son mémoire, au sein de l'établissement scolaire École libre Saint-Nicolas de Sart-Dames-Avelines.

Je certifie également être disponible à répondre aux questions de l'étudiante lors d'un entretien semi-directif en visioconférence, ayant lieu à la suite de l'entretien avec mon enfant.

N.B. : Cet entretien sera enregistré afin d'être retranscrit et analysé. L'enfant interrogé restera anonyme, ainsi que son parent.

Numéro de téléphone du parent responsable :
.....

Whatsapp : OUI / NON

Adresse e-mail du parent responsable :
.....

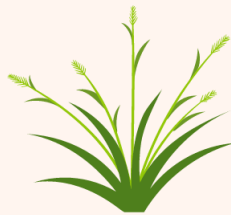
Date :

Signature du parent responsable :

Ce qui me représente bien



Qu'est-ce que c'est, la biodiversité ?



MES ÉMOTIONS

Choisis la ou les image(s) qui correspond(ent) le plus à ce que tu as ressenti en regardant les vidéos



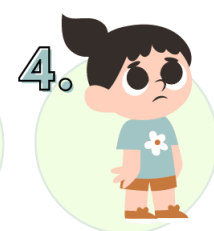
Content(e)



Excité(e)



Peureux(-se)



Triste



Faché(e)



Dégouté(e)



Déçu(e)



Fier(e)



Ennuyé(e)



Choqué(e)



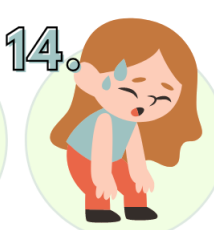
Somnolant(e)



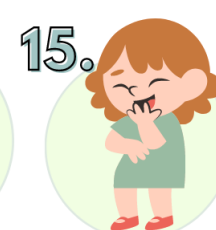
Inquiet(e)



Idiot(e)



Fatigué(e)



Amusé(e)

Annexe n°15 : Retranscriptions des entretiens avec les enfants et les parents

Enfant n°1

Voilà l'enregistrement a commencé. Bonjour, moi c'est Mathilde et je suis étudiante en communication à l'Université de Louvain-la-Neuve. Aujourd'hui, je suis venue dans ton école pour réaliser un gros travail. Et pour ce travail, je dois répondre à plusieurs petites questions et c'est en interrogeant des enfants de ton âge que j'aurai les réponses à mes questions. Il faut que tu saches qu'il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse : je ne suis pas ici pour te faire passer un contrôle ou une interrogation. Je ne me moquerai pas de toi, il faut que tu sois honnête dans tes réponses, il n'y a pas de souci. Sois à l'aise. Est-ce que tu as des questions ? Si pas, on commence.

Moi, pas vraiment.

T'as pas vraiment? Ça va ! Ici, j'ai préparé un petite fiche avec plein d'images. Je vais te demander de me dire ton prénom et ton âge. Et puis de sélectionner une image qui te représente bien. Si tu veux je te montre un exemple en disant pour moi. Alors du coup moi c'est Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne l'image d'un chien parce que j'adore cet animal ! C'est à toi.

Moi c'est [enfant n°1], j'ai 8 ans et ...

Tu peux prendre le temps de regarder toutes les images pour être sûr de ne pas en louper.

Le feu, c'est pourquoi?

Le feu c'est pour ce que tu veux : si tu aimes bien faire du feu, si tu aimes bien ... Je ne sais pas, tu es aux louveteaux toi du coup peut-être que tu aimes bien le feu pour ça?

Oui je suis aux louveteaux. J'aime bien les chats.

Ok, les chats. On peut mettre ça de côté car on n'en a plus besoin. Maintenant, je vais te poser un tas de petites questions, tu verras c'est très très facile. De nouveau, il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse : c'est toi qui vois, d'accord? Après, on regardera deux petites vidéos de 5-6 minutes chacune. Ça ira très vite et je te reposerai des petites questions. Ce n'est pas compliqué, tu verras. Pour commencer, est-ce que tu as déjà entendu parler du WWF ?

Oui mais je ne sais pas trop comment expliquer c'est quoi.

Tu n'as pas une idée de ce que c'est?

Bah pas vraiment.

Ça va, pas de souci ! Et si je te montre ceci (logo WWF), est-ce que ça te dit quelque chose ?

Oui mais oui, ça passe chez les maisons, près des maisons. Il y avait des gens habillés en orange avec un petit heu ...

Avec ce logo, ok c'est très bien. Le WWF c'est une association, et donc plein de personnes réunies, qui se battent tous les jours (elles ne se battent pas vraiment hein) pour protéger la Terre et les animaux. Ces personnes vont faire pleins de choses et d'activités pour essayer que la nature reste en bonne santé. Et toi, est-ce que tu fais des

choses pour protéger la nature ? Que ce soit à l'école, en rentrant le soir à la maison, le week-end ou en vacances. Ça peut être des toutes petites choses aussi.

J'ai déjà ramassé des papiers.

C'est déjà très bien ! On va passer à l'activité suivante, je peux ranger ça. Sur l'image ici, il y a une série de petites images (de nouveau tu peux tenir sinon ça va rouler). Avec les gommettes blanches, tu peux montrer et donc déposer les gommettes sur les images qui te font penser à la « biodiversité ».

à la bio... c'est?

Si tu ne sais pas ce que c'est, tu peux quand même mettre sur des images et on corrigera après. Ça va ?

OK ! (...) Je ne sais pas s'il y a tout mais... je ne sais pas si les montagnes...?

C'est pas grave, on verra après ! Donc, pourquoi tu as sélectionné ces images ?

Parce que ça me faisait un peu penser à la nature.

À la nature, ça va ! Bah regarde, maintenant on va regarder une petite vidéo qui va nous expliquer c'est quoi la biodiversité.

[VISIONNAGE]

Du coup maintenant avec les petits bouchons rouges tu peux sélectionner, tu peux peut-être retirer des trucs que tu avais potentiellement mis et remettre sur les bonhommes que tu veux rajouter.

(...) Et voilà !

Donc tu as retiré le banc. Tu as retiré autre part ?

(...) Attends je ne sais pas si le banc...?

C'est pas grave si tu te trompes hein. Dis-moi ! (...) Je prends note de ce que tu as répondu. (...) Ok du coup, maintenant pourquoi tu as rajouté l'humain et pourquoi tu as enlevé la vague et l'humain?

Bah le banc il n'est plus vraiment vivant. Et la vague ce n'est pas vraiment vivant.

D'accord, ça va très bien. Par rapport à la vidéo, pourquoi la biodiversité est considérée comme importante?

Parce que c'est toutes les espèces différentes d'animaux.

Et pourquoi les espèces d'animaux sont importantes?

Parce qu'elles servent toutes à quelque chose.

Et tu sais me dire à quoi elles servent?

Elles servent à protéger la nature.

Et selon toi, ce n'était pas dans la vidéo mais, pourquoi la biodiversité est menacée ?

Parce qu'on pollue.

Parce qu'on pollue, ok ça va, c'est déjà super ! Maintenant, nous allons regarder une autre petite vidéo qui va te dire pourquoi la biodiversité elle est menacée.

[VISIONNAGE]

Maintenant du coup, est-ce que tu peux me dire pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

Parce qu'on pollue avec les usines, les avions, tous les trucs du réchauffement climatique.

Oui très bien. D'autres choses? Il y a d'autres choses de la vidéo qui te viennent en tête?

On coupe des forêts.

Oui. Et pourquoi on coupe des forêts?

Pour piquer des palmiers d'huile de palme. Et toutes les espèces meurent des fois avec les machines. Ou heu... ou elles ne savent pas vivre dans les forêts de palmiers.

Oui tout à fait, tu as entièrement raison. Peux-tu me donner des solutions pour ne plus que la biodiversité soit menacée ?

Ramasser des papiers, arrêter de prendre l'avion. Essayer de prendre l'avion moins souvent. Planter des arbres. Et faire des maisons pour les animaux.

Tout à fait super ! Tu as super bien retenu. Est-ce que tu as bien aimé les vidéos ?

Oui, ça va.

Et pourquoi tu as bien aimé les vidéos?

Bah ... Je ne sais pas vraiment.

Tu ne sais pas vraiment dire? Ok. Est-ce que c'était parce que tu as bien aimé les personnages, est-ce que tu as bien aimé les images? Tu es pas obligé de me dire oui hein.

Moi j'aimais bien qu'ils dessinaient aussi les personnages. Et voilà.

Est-ce que tu as préféré la première ou la deuxième ? Et pourquoi ?

Je préférerais la première parce que la deuxième mettait un peu... On voyait plus de pollution.

Sur la feuille suivante, j'ai de nouveau mis un tas de petits bonhommes qui ressentent des émotions différentes. Tu vas sélectionner quelques petits bonhommes (s'il n'y en a qu'un seul déjà bien) pour me dire quelles émotions tu as ressenties pendant la vidéo. Si tu as besoin que je te lise, je peux te lire hein. Tu peux en choisir plusieurs.

(...) Plus ou moins comme ça.

Ok. Est-ce que tu peux me dire pourquoi tu étais triste?

Heu... parce que heu... On pollue plus ou moins la planète. Les eaux montent.

Ok. Est-ce que tu me dis pourquoi tu étais choqué?

Un peu les mêmes raisons que triste. Parce que heu...

Parce que tu as vu beaucoup de pollution dans la vidéo?

Oui, quand même.

Pourquoi est-ce que tu étais déçu?

Parce que je suis déçu que la planète est polluée.

Ok. Et pourquoi inquiet?

Que tous les animaux disparaissent.

Ok, ça va. Maintenant, on en a fini avec les images. On va les mettre de côté et je vais te poser quelques petites questions. Il n'y en a pas beaucoup mais comme ça j'en sais un petit peu plus. Est-ce que tu savais déjà certaines choses qui ont été dites dans les vidéos ?

Oui, le réchauffement climatique.

Et où est-ce que tu as appris ça?

Le réchauffement climatique je ne sais pas, mais que les orang-outans disparaissent je le sais car j'ai fait un exposé sur les orang-outans.

Ok super ! Est-ce que c'est important ou pas pour toi de faire attention à notre planète?

Oui quand même.

Oui ? Pourquoi?

Parce que je n'ai pas envie qu'elle finisse...

En mauvais état?

Oui voilà.

Et est-ce que tu as des idées de choses à mettre en place pour qu'elle se porte mieux?

Bah je ne sais pas vraiment quoi faire mais voilà. On a aussi mon grand-père qui nous a donné pleins de fraisiers.

Et tu vas essayer de les planter?

Oui on va les planter, mais je ne sais pas quand.

Est-ce que regarder les vidéos ça te donne envie de faire attention à la planète?

Bah oui, quand même.

Ok, du coup tu m'as parlé des arbres, ok. Est-ce que tu comptes en parler à tes amis ou à tes parents de la vidéo que tu as vue aujourd'hui ?

Heu oui je veux bien.

Mais tu n'es pas obligé hein ! C'est toi qui dois voir si tu as envie ou pas. Mais tu n'es pas obligé d'en parler si tu n'as pas envie.

Bah moi, je ne sais pas vraiment.

Alors tu dis "je ne sais pas", ok. Et voilà, c'est terminé ! Merci beaucoup d'avoir participé, cela m'aidera beaucoup pour mon travail. Avant de partir, est-ce que tu

souhaiterais me dire quelque chose ou aurais-tu des éventuelles questions à me poser ?

Pas vraiment.

Très bien ! Tu peux retourner dans ta classe. Merci beaucoup !

Enfant n°2

Voilà l'enregistrement a commencé. Bonjour, moi c'est Mathilde et je suis étudiante en communication à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Aujourd'hui, je suis venue dans ton école pour te poser un tas de petites questions car j'ai besoin de réponses pour réaliser un gros travail pour m'aider à terminer mes études. C'est en interrogeant des enfants de ton âge que j'aurai les réponses à mes questions. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, c'est toi qui réponds ce que tu penses mais je ne t'interrogerai pas : je ne suis pas ici pour te faire passer un contrôle. Je ne me moquerai pas de toi, il faut que tu sois honnête dans tes réponses. Est-ce que tu as des questions ? Si pas, on commence.

Non.

Ici, j'ai préparé une petite fiche avec un tas d'images. Je vais te demander de me dire ton prénom, ton âge et de sélectionner une image qui te représente bien. Tu peux prendre le temps de regarder toutes les images. Je vais commencer...

Ça c'est un truc louveteau ?

Oui ! Alors du coup moi c'est Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne l'image d'un chien parce que j'adore cet animal, tout simplement !

Moi, il y en a plusieurs. Il y a cette fille, avec le chat et le chien et ça.

Ok, bah tu peux en sélectionner plusieurs si tu veux.

Avec la fleur car j'adore la nature. Et le soleil avec le soleil et les nuages. Et ah oui, j'ai 9 ans et je m'appelle [enfant n°2].

Ok, tu adores la nature ça va et donc [prénom de l'enfant n°2 épilé] et 9 ans. Donc tu avais sélectionné la lecture, le chat et quoi ?

La fleur, le soleil et les nuages, le temps et les louveteaux parce que j'en fais.

Ok très bien. Alors maintenant, je vais te poser un tas de petites questions. Pour rappel, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse : c'est toi qui réponds et c'est pas grave si tu te trompes ou si tu ne sais pas.

Et la tortue là elle est trop belle.

On va ranger car on en a plus besoin. Après les petites questions, on regardera deux petites vidéos de 5-6 minutes chacune. Ça va aller très vite et je te reposerai des petites questions après. Ce n'est pas compliqué, tu verras. Pour commencer, est-ce que tu as déjà entendu parler du WWF ?

Non.

Non, jamais, ça ne te dit rien ?

Non.

Et si je te montre ceci (logo WWF)? Est-ce que tu as déjà vu ça?

Non.

Non plus? Ok très bien ce n'est pas grave.

Je vois juste un panda.

Oui. C'est l'image du WWF en fait le panda. Le WWF c'est une association, et donc plein de personnes réunies, qui se battent tous les jours pour une cause. Ici au WWF ils se battent tous les jours pour protéger la nature.

Parce qu'elle a de l'oxygène.

Oui, et les animaux. C'est tout à fait ça.

Parce qu'il y en a qui sont en voie de disparition. Et les animaux c'est bien parce qu'ils vivent comme nous. Je ne comprends pas pourquoi ils les chassent juste pour la viande.

Très bien. Eh bien les personnes du WWF vont faire pleins de choses et d'activités justement pour que la nature soit en bonne santé. Et toi, est-ce que tu fais des choses pour protéger la nature ? Que ce soit chez toi, à l'école, ...

Chez moi, je prends vraiment soin de la nature. Juste que bah je suis seulement chez mon papa : c'est vraiment chez lui que je peux vraiment profiter de la nature. Ici en fait je suis chez ma maman pour tous les jours de l'école. En fait, je suis dans un appartement et j'ai pas de balcon avec des ... mais il y a quand même des fleurs : il y en a des fausses et des vraies. Chez mon papa, quand j'étais petite, j'adorais les arroser. Maintenant je le fais très rarement vu que je suis très rarement là. Ici, je prends soin de la nature et avec Elena, on les regarde, on les sent, on fait tout. Moi en fait je tire un petit peu les fleurs mais pas énormément pour les arracher, pour savoir si elle est dans la terre ou si elle est sortie de la terre.

Ah oui. Et si elle est sortie de la terre, qu'est-ce que tu fais?

Je prends et je fais un tas de bouquet avec les mini fleurs même si elles étaient sur la terre.

Ok ! On va passer à l'activité suivante. Sur la feuille qui est ici, il y a de nouveau tout un tas d'images. Je vais te demander, avec les bouchons blancs, de mettre un bouchon sur les images qui te font penser au mot « biodiversité ». Si tu ne sais pas ce que ça veut dire, ce n'est pas grave. Je vais quand même te demander de sélectionner quelques petites images qui te disent "ah peut-être que c'est ça" et après on corrigera.

Dans le mot, j'entends "diversité" et "divers" ça veut dire que tu vas autre part et "bio" c'est comme une boisson et une nourriture et tout.

Vas-y, tu peux sélectionner avec les bouchons blancs.

Je vais faire d'abord la nature et puis les animaux. (...) Mais en fait moi dans biodiversité, en fait moi j'ai l'impression que c'est tout ce qui est sur Terre et pas des couverts ou autre chose. Tout ce qui est nature et animaux.

Pourquoi ce mot te fait penser à ça?

Parce que en fait “biodiversité” moi j’entends “bio” c’est comme des boissons et tout. Et des boissons de la nature. Donc ça m’a fait directement penser à la nature, du coup j’ai mis tout ce qui était nature, parce que l’eau c’est quand même une nature pour moi. Et puis après, “diversité” en fait moi je suis “diversi”. Bah dans “diversité”, il y avait “divers” donc tu vas autre part enfin tu es dans la lune. Et moi en fait je regarde plus les animaux et “sité” il y a les coquillages.

Ok, ça va. Bah regarde, maintenant on va regarder une petite vidéo. Dans cette vidéo, tu vas comprendre c’est quoi la biodiversité.

[VISIONNAGE]

Je savais qu’il y aurait des animaux. C’est le monde des animaux, le point commun.

Du coup, maintenant avec les petits bouchons rouges tu peux peut-être retirer des trucs que tu avais potentiellement mis et remettre sur les bonhommes que tu veux rajouter.

(...) car je n’ai pas vu dans la vidéo.

Donc tu as enlevé le magasin car tu ne l’avais pas vu dans la vidéo.

Oui, avant j’ai cru que “sité” c’était comme un magasin et tout. Sauf qu’en regardant cette vidéo, j’ai compris que ça n’allait pas. Et j’ai rajouté un capuchon rouge pour la montagne parce que la montagne sert aussi à quelque chose. Et surtout qu’il y a quand même un peu de nature dessus.

C’est tout? Très bien. Par rapport à la vidéo, est-ce que tu peux me dire pourquoi la biodiversité est importante?

Parce que la nature elle nous rend service car moi je le redis : elle a de l’oxygène. C’est grâce à cette nature qu’on arrive. Et que cette nature il ne faut pas la détruire parce que les animaux du coup ils sont en voie de disparition parce qu’ils n’ont plus vraiment de nourriture.

Et pourquoi c’est important qu’il n’y ait pas d’animal en disparition?

Je me rappelle plus pourquoi mais je crois que c’est parce qu’en fait eux ils forcent la nature à revivre. Les abeilles elles font... ils ont chacun un rôle. Les abeilles elles font les fleurs. L’oiseau il explore et surtout il regarde ce qu’il y a. La mer elle nous sert à boire, avec les lacs et tout. Le ver de terre, de temps en temps avec Elena, on vient en prendre. On voit tout plein de vers de terre s’envoler à la plaine (là où il y a le petit bateau). On jetait tout plein de petites boules comme ça, il y a des vers en fait qui sont dedans.

Et tu sais à quoi ils servent les vers de terre?

Non. Mais en fait nous on les ramasse et en fait à chaque fois, on enlève toutes les choses et quand on arrive plus à en enlever on les repose dans la nature.

D’accord. Et selon toi, ce n’était pas dans la vidéo mais selon toi, pourquoi la biodiversité est menacée ?

Parce qu’il y a beaucoup de surpêche. La surpêche c’est quand les pêcheurs ils n’arrêtent pas de faire tous les jours de la pêche. Heu... les champignons et tout en fait les animaux ils sont important pour nous. C’est grâce à eux quand même qu’on a un petit peu de nourriture. Mais moi ça me brise le cœur parce qu’en fait, dans tout ce qu’on mange en fait, c’est des animaux. On se rend même pas compte qu’on mange des animaux. Il y en a où ils voient le cochon ils s’en veulent directement parce qu’ils n’aiment pas manger du

cochon justement. Et puis après, il faut pas aussi que la nature soit menacée car je vais encore le dire parce qu'elle a de l'oxygène et si on en a presque plus, on n'a plus d'oxygène.

Mais pourquoi les menaces existent?

Parce que les guerres mondiales, ils tirent de partout. Du coup ça veut dire qu'ils tirent sur des gens, mais ça va aussi sur des arbres. Il y a aussi des maladies sur des arbres, donc ils ont du mal à revivre. On jette aussi beaucoup de déchets sur la Terre et donc ça pollue encore plus. Aussi, moi je n'ai pas mis le bus parce que ça roule, et vu qu'il y a beaucoup de voitures qui roulent en fait, il va venir aplatir la terre et ce n'est pas vraiment bon pour la terre. Donc c'est mieux d'aller à pieds à l'école, en trottinette ou en vélo mais moi je trouve qu'en voiture, c'est cool car ça va un peu plus vite mais ça pollue énormément la Terre parce que tu as de l'essence qui vient sur la Terre, qui n'est pas vraiment sympa pour la Terre. Je ne sais pas comment dire mais ça provoque des trous. A mon ancienne école, dès que je suis retournée, c'est parce que la route pour aller à mon ancienne école, il y avait un trou donc ils ont dû tout reboucher. Moi, dès que j'ai appris cette nouvelle que toutes les voitures et tout, que ça pollue énormément la Terre...

Et où est-ce que tu as appris tout ça?

Je ne sais pas, j'ai demandé d'un coup comme ça...

... à tes parents?

Oui, j'ai demandé "est-ce que ça pollue les voitures" et ils m'ont dit oui. Parce qu'en fait l'essence et tout ça coule. Et de temps en temps, je ne sais pas si tu vois sur la route, il y a une sorte de ligne noire. C'est une espèce d'essence qui vient couler sur la Terre et ça fait des minis trous qu'on ne voit pas. En fait, toutes les petites bosses qu'on a, c'est pour éviter... Les bosses c'est là où il y a eu à mon avis le plus de trous et ils ne veulent pas que ça recommence. Du coup, ils mettent une bosse et après c'est bon. Et voilà, moi du coup depuis je vais à pied à l'école parce que je n'habite pas très loin. Mais avant j'arrêtais pas d'aller à vélo ou en trottinette. Maintenant je vais à pied, parce que bah j'ai vu que la nature était fort menacée. Il y en a qui arrachent la nature, ils viennent tout casser, ils rejettent sur la Terre. Ils viennent tabasser le sol et tout ça. Je peux comprendre quand nous sommes énervés mais quand tu n'es pas énervé et tabasser sur le sol, ce n'est pas vraiment cool.

Oui, tout à fait. Maintenant, nous allons regarder une autre petite vidéo qui va nous dire pourquoi la biodiversité elle est menacée. C'est aussi genre 5 minutes.

[VISIONNAGE]

Maintenant, est-ce que tu peux me dire pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

Parce qu'en fait, il y en a qui détruisent la nature en provoquant du feu. Les tracteurs aussi, ils n'arrêtent pas de couper les arbres et ça rejette les animaux de leur habitat. Ils sont donc obligés d'aller dans un autre habitat.

Et pourquoi on coupe la nature?

Pour avoir une viande notamment. Pour qu'on puisse avoir un petit peu de nourriture.

Est-ce que tu connais d'autres raisons ?

Oui, parce qu'il y en a beaucoup qui arrachent. Il y en a beaucoup qui tuent les animaux. C'est pour ça... j'ai l'impression qu'ils ont créé un zoo pour protéger les animaux qui sont en voie de disparition, comme ça il y en a toujours un petit peu.

Et ça c'est une bonne chose ou pas?

Oui, parce qu'ils viennent les nourrir, il y a des visiteurs et tout. Comme Pari Daiza, eux c'est comme un zoo sauf qu'il y a des magasins avec.

Tu ne connais pas d'autres raisons pour lesquelles la biodiversité est menacée?

Non.

Ok c'est déjà très bien. Et du coup, par rapport à la vidéo, est-ce que tu peux les solutions pour ne plus que la biodiversité soit menacée ?

Mettre des panneaux comme dans la vidéo. Qu'on en parle à nos amis pour qu'ils se mettent à l'action pour qu'ils arrêtent d'arracher. Et que aussi, il faut les nourrir : ça veut dire les nourrir...

Nourrir quoi?

Nourrir les arbres, ça ne veut pas dire qu'ils doivent manger. On ne sait pas comment ils mangent mais on sait qu'ils boivent parce que quand on met de l'eau sur ses racines, en fait ils le sentent et ils peuvent mieux pousser. Aussi, tu peux arroser les fleurs. Ça, ça aide à la nature de continuer leur vie et leur croissance. Aussi, ils peuvent se reproduire, ils peuvent renaître, ils peuvent mourir, ils peuvent à tout moment attraper des maladies. Ils sont comme nous jusqu'ils ne mangent pas, il y en a qui ne mangent pas.

Ok. Est-ce que tu as bien aimé les vidéos ?

Oui.

Et pourquoi ?

Parce que ça parlait un petit peu de la nature qui est un petit peu... Qui est vraiment importante pour moi, de prendre soin. Et aussi, il y a aussi de la nature qui peuvent nous aider à faire des soupes et tout. Car dans les restaurants à un moment ils te mettent une petite feuille comme ça. En fait, tu peux te nourrir avec. Comme les menthes, je ne sais plus comment on appelle comme ça, c'est des espèces de petites feuilles très douces où tu peux faire tout simplement tout ce que tu veux avec mais en tout cas c'est comestible pour manger.

Ok. Est-ce que tu as préféré la première ou la deuxième ?

La deuxième vidéo parce que ça parlait... pourquoi elle est concentrée. Enfin, concentrée, menacée. Parce que moi j'ai toujours voulu savoir pourquoi elle était menacée et du coup là j'ai pu savoir. Et j'ai pu savoir encore plus que les animaux peuvent compter. Moi je prends soin des "chevals". Moi si j'avais un cheval, dès qu'il se blesse... S'il y en a qui prennent pas mon cheval, moi c'est toute ma vie un cheval.

Ok, je vois bien ce que tu veux dire. Maintenant, sur la feuille, j'ai de nouveau mis un tas de petits bonhommes qui ressentent des émotions. Est-ce que tu veux bien sélectionner (montre avec ton doigt) les émotions que tu as ressenties pendant la vidéo. Si tu ne sais pas bien lire certaines choses, je peux t'expliquer.

(...) J'étais excitée de savoir pourquoi elle était menacée. Contente pour mieux savoir et encore plus apprendre. J'étais étonnée (ça veut dire choquée) parce que maintenant les animaux commencent à beaucoup plus disparaître. J'étais fière parce que, quand je suis fière de moi, ça veut dire que je faisais déjà de bonnes actions. Et je me sentais... Et je me suis amusée pour mieux savoir. Et j'étais quand même triste pour eux, pour la nature qui nous...

Attends, je vais essayer de prendre notes de tout ce que tu dis. Donc tu m'as dit excitée, contente, choquée, triste. Et tu m'as dit amusée, parce que tu m'as dit que tu étais amusée de voir... Ah et tu m'as dit fière aussi.

Et maintenant, je suis aussi inquiète pour la nature.

Ok. Attends du coup il y avait inquiète aussi (comptage sur la fiche). Ok, bah très bien. Est-ce que tu savais déjà certaines choses qui ont été dites dans les vidéos ?

Oui, que la nature était importante, parce que je vais encore répéter jusqu'à ce qu'on comprenne que la nature elle a de l'oxygène.

Ok, et est-ce que c'est important pour toi de faire attention à la nature? Tu m'as déjà un peu expliqué donc tu peux dire vite ce que tu penses.

Oui c'est important surtout pour moi car c'est grâce à ça qu'on vit. Cela rapporte même de la joie.

Est-ce que les vidéos t'ont donné envie de faire plus attention à la nature?

Encore beaucoup plus que ce que je faisais déjà car je faisais déjà très attention. Dès que je savais que les animaux étaient en voie de disparition, j'ai directement foncé encore plus. Grâce à ces vidéos je suis encore plus.

Est-ce que tu as des idées de ce que tu pourrais mettre en place en plus pour protéger la nature?

Oui, arroser les plantes et que dès que quelqu'un arrache la nature, je lui dise que la nature a de l'oxygène directement.

Ok, très bien.

Et qu'il y en a beaucoup qui sont en voie de disparition et en plus, les animaux sont très magnifiques et qu'il ne faut surtout pas venir les chasser. De ne pas jeter nos sachets.

Est-ce que tu comptes en parler à tes amis ou à tes copains ?

Oui, une fois qu'il veut sauver. Ceux qui arrachent souvent la nature, ils auraient compris cette vidéo, ils feront très attention. Et si je vois qu'ils ne le font pas, je dirai "T'as fait quoi comme promesse à une madame?" bah de prendre soin de la nature.

Mais tu ne dois rien me promettre. C'est toi qui dois voir, c'est toi qui dois décider. Je suis juste là pour t'écouter.

Moi de toute manière, j'ai déjà promis à tout plein de gens que je prends énormément soin de la nature.

Ok bah c'est très bien. Moi mon entretien il est terminé. Merci beaucoup de m'avoir écoutée.

Enfant n°3

Voilà l'enregistrement a commencé. Bonjour, moi c'est Mathilde et je suis étudiante en communication à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Aujourd'hui, je suis venue dans ton école pour te poser un tas de petites questions car j'ai besoin de réponses pour réaliser un gros travail pour m'aider à terminer mes études. C'est en interrogeant des enfants de ton âge que j'aurai les réponses à mes questions. Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, c'est toi qui réponds ce que tu penses mais je ne t'interrogerai pas : je ne suis pas ici pour te faire passer un contrôle. Je ne me moquerai pas de toi, il faut que tu sois honnête dans tes réponses. Est-ce que tu as des questions ? Si pas, on commence.

Non, on peut commencer.

Ok super. Ici, j'ai préparé une petite fiche avec un tas d'images. Je vais te demander de me dire ton prénom, ton âge et de sélectionner une image qui te représente bien. Tu peux prendre le temps de regarder toutes les images. Je vais commencer... Alors du coup moi c'est Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne l'image d'un chien parce que j'adore cet animal, tout simplement !

Moi, je m'appelle [enfant n°3], j'ai 9 ans et je me représente plutôt comme ça parce que je fais du VTT et j'adore ça.

Ok c'est super, on peut mettre ça de côté. On a plus besoin. Donc ici, je vais te poser quelques petites questions, tu verras, il n'y a rien de compliqué. Et puis après on regardera 2 petites vidéos, elles durent plus ou moins 5 6 minutes chacune. Et après de nouveau des petites questions et tu pourras retourner dans ta classe.

Pour commencer, est-ce que tu connais le double WWF ?

Non.

T'as jamais entendu parler du WWF, c'est pas grave et si je te montre ceci ? Est-ce que t'as déjà vu cela?

Je pense que oui. Ce n'est pas un truc pour protéger les animaux.

Oui, c'est ça.

Une association pour protéger les animaux.

Tu m'ôtes les mots de la bouche parce que le WWF, c'est une association comme tu l'as dit donc plein de gens qui sont réunis, qui luttent tous les jours pour protéger la terre et les animaux, donc ils font plein d'actions dans la nature, dans la forêt par exemple, pour que la nature soit en bonne santé. Tout simplement. Et toi du coup, est-ce que tu fais des activités chez toi, à l'école, avec ta famille pour protéger la nature ?

Pas vraiment.

Non, il n'y a rien qui te vient en tête ? Ce n'est pas grave hein.

Non, pas vraiment. Souvent, on jardine.

Vous jardinez? Super. On va passer à l'activité suivante. De nouveau, c'est une fiche pleine d'images et je vais te demander avec les capuchons blancs de mettre un capuchon blanc sur chaque image qui te fait penser au mot biodiversité. Si tu ne sais

pas ce que c'est la biodiversité, essaie quand même de mettre des capuchons et on corrigera après.

Voilà.

Super. Est-ce que tu peux me dire pourquoi tu as sélectionné ces images ?

Parce que ça me fait penser à la nature, voilà.

Ok. Écoute ce que je te propose, c'est de regarder une petite vidéo qui t'aidera à répondre à la question "c'est quoi la biodiversité ?".

[VISIONNAGE]

Du coup, est-ce que t'as envie de modifier certaines choses ? Tu peux ajouter un bouchon rouge si jamais tu veux modifier certaines choses.

Voilà.

Ok, très bien, super. Pourquoi tu as rajouté l'humain ?

Parce que j'ai vu que nous aussi on était des animaux. Et donc autant mettre aussi tous les animaux que seulement quelques-uns.

Exactement. Du coup d'après la vidéo, pourquoi à ton avis la biodiversité elle est importante ?

Parce que sinon on n'aurait pas à manger, on ne pourrait pas construire de choses. Pas d'habit. Et il n'y aura plus d'animaux aussi.

Il n'y a rien d'autre qui te vient en tête ?

Non.

Et pourquoi, à ton avis, la biodiversité elle est menacée ? C'était pas dans la vidéo mais d'après toi ?

Moi je dis à cause du réchauffement climatique et de la pollution.

Très bien. Regarde, on va regarder une 2e petite vidéo qui dure aussi 5 Minutes et comme ça tu auras les réponses à tes questions.

[VISIONNAGE]

Alors, maintenant t'as vu la vidéo, est-ce que tu peux me donner les raisons du pourquoi la biodiversité est menacée ?

J'allais dire le réchauffement climatique, la pollution et il y a aussi la déforestation.

Est-ce que tu sais quel genre de pollution ?

Des plastiques qu'on jette par terre et qui se dégradent. Du coup tu m'as dit donc la déforestation, le réchauffement et la pollution et donc les types de pollution : il y a les déchets qu'on jette par terre et qui durent plusieurs années pour qu'ils se dégradent et donc ça fait de la pollution ou des déchets qu'on jette dans la mer.

Exact. Est-ce que t'as des solutions ? Pour que la biodiversité ne soit plus menacée.

Et que tout le monde jette leurs papiers à la poubelle, qu'on essaie de trouver, au lieu que de faire brûler des forêts ou d'enlever des arbres et des plantes, trouver plus des endroits

où n'il y a déjà pas grand chose, au lieu que brûler des forêts et faire partir dans l'eau. Pour le réchauffement climatique, essayer d'éteindre tout le temps la lumière. Enfin, quand on part. Et essayez de l'utiliser d'autres aliments.

Faire attention à ton l'alimentation, OK. Est-ce que t'as bien aimé les vidéos ?

Oui.

Et pourquoi?

Parce que c'est bien si on le regarde, c'est bien comme ça on va peut-être penser qu'il va falloir changer un peu le mode de vie.

OK est-ce que t'as préféré la première ou la deuxième ?

Autant les 2, je les ai toutes les 2 aimées.

Aucune préférence d'accord. Ici, sur la dernière petite affiche, tu as tout un tas de bonhommes qui ressentent des émotions. Est-ce que tu veux bien mettre un petit bouchon sur celles les émotions que tu as ressenti pendant que tu regardais la vidéo ?

(...)

C'est tout? Tu as regarder toutes les émotions ? t'es pas obligé d'en remettre hein, si y en avait pas. Pourquoi t'étais content ?

Parce que c'est bien de mettre des vidéos comme ça, comme ça on peut penser à faire des choses meilleures.

Ok, et pourquoi t'étais triste ?

Parce que ce n'est pas très chouette de mettre des papiers par terre ou de bruler des forêts et qui a des animaux qui partent.

Maintenant, on a fini avec ça, je vais juste te poser 2-3 petites questions qui vont aller très vite et après tu pourras sans doute aller manger. Est-ce que tu connaissais déjà certaines choses qui ont été dites dans les vidéos ?

Ben oui, je connaissais la déforestation, le réchauffement climatique.

Et où est-ce que t'avais appris tout ça ?

Parce que on a fait des exposés, il y avait souvent certaines raisons où c'était à cause de ça.

Ok. Est-ce que c'est important ou pas, tu peux me dire honnêtement, de faire attention à la planète ? Si oui, pourquoi ?

Ben parce que si on jetait tout le temps ces papiers partout, après il y aurait des montagnes et des montagnes papier et ce serait pas chouette.

Exact. Et est-ce que regarder les vidéos ça t'a donné encore plus envie de faire attention à la planète et t'as eu quoi comme idée que tu pourras faire ? Chez toi ou à l'école ?

Je pourrais un petit peu jardinier et planter des arbres. Aussi, jeter tout le temps mes papiers à la poubelle.

Ou ramasser des déchets ?

Et voilà.

Ok très bien et. Est-ce que maintenant tu comptes en parler à tes amis ou à tes parents ? Des vidéos que t'as regardées ? T'es pas obligé de me dire oui, hein, si tu ne voulais pas en parler, tu n'en parles pas.

Oui, oui

OK Ben ça va, c'est terminé. Merci beaucoup d'avoir participé et je te laisse retourner dans ta classe.

Enfant n°4

Bonjour, moi je m'appelle Mathilde et je suis étudiante en communication à Louvain-La-Neuve et du coup aujourd'hui je suis venue dans ton école pour interroger des enfants de ton âge de 8 à 10 ans et grâce aux réponses que vous me donnerez, Ben je pourrais réaliser un gros travail qui m'aidera à terminer mes études tout simplement. Il faut que tu saches. Ici, il y a pas de bonne ou mauvaise réponse, tu es complètement libre de répondre ce que tu veux et je vais pas du tout me moquer de toi. Il faut vraiment que tu te sentes à l'aise, ça va. Alors Ben du coup ici sur l'affiche il y a tout un tas d'images. Je vais te demander de me dire Ton âge, ton prénom et de sélectionner une image qui pour toi te ressemble bien. Moi je vais commencer, je m'appelle Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne l'image du chien parce que j'adore cet animal tout simplement.

Je m'appelle [enfant n°4] et j'ai 10 ans. Ben j'aime bien 3 images qui vont. Je choisis la guitare parce que j'en fais. Je choisis la petite fille qui lit parce que j'aime beaucoup lire et je choisis aussi le chien parce que j'aime aussi beaucoup les chiens.

Ok super on peut mettre ça de côté parce qu'on en a plus besoin. Alors maintenant, je vais te poser quelques petites questions, t'inquiète, ça sera vraiment pas compliqué et après on regardera 2 petites vidéos. C'est genre 5-6 minutes par vidéo et je te reposerai encore quelques petites questions. De nouveau, il y a pas de bonne ou mauvaise réponse, je suis juste là pour t'écouter. Du coup est-ce que t'as déjà entendu parler du WWF ?

Oh oui, parce que j'ai des peluches du WWF.

Et où est-ce que tu les as eues ?

Ce n'est pas moi qui les ai prises, je les ai reçus à des fêtes.

Et c'est des peluches d'animaux ?

Ouais

De quels animaux ?

J'ai un renard, un phoque, un renard blanc, un phoque et un léopard.

Un léopard super. Donc si je te montre ceci, peut-être que tu connais ?

Oui

T'as déjà vu ça autre part que sur tes peluches ?

Non, mais je sais que c'est quelque chose pour protéger les animaux.

Ok bah très bien en fait je vais t'expliquer. Donc le WWF c'est une association et donc plein de gens qui se sont réunis, qui se battent (ils ne se battent pas vraiment hein mais ils luttent disons) tous les jours pour protéger la terre et les animaux. Donc c'est exactement ce que tu disais donc ils font des actions dans la nature, des activités qui vont aider la nature pour être en bonne santé en fait. Du coup, est-ce que toi tu fais des choses parfois, que ce soit chez toi à la maison, à l'école, pour protéger un peu la nature ? Si tu ne fais pas d'activité, tu peux me dire que juste tu ne fais pas d'activité.

Tous les mardis quand c'est le printemps, plus ou moins ben j'essaye avec mon petit frère et ma maman d'aller à l'école en vélo.

Ok, je prends note. J'ai une autre affiche avec de nouveau pleins d'images. Et je vais te demander à l'aide des bouchons blancs de mettre un bouchon sur chaque image qui pour toi représente la biodiversité ? Si tu ne sais pas c'est quoi la biodiversité, je te demande quand même de mettre quelques bouchons et on corrigera par la suite.

(...)

Pourquoi est-ce que t'as sélectionné ces images ?

Parce que là, c'est la nature, la montagne aussi. Il y a des animaux. Et les champignons aussi, ça fait partie de la nature. Alors pour moi, c'est la biodiversité.

OK. Attends, je le prends note de tout ce que tu m'as dit.

L'algue c'est une plante ou pas ?

Tu verras dans la vidéo, on va regarder la vidéo. Et alors tu sauras sûrement la réponse toute seule.

[VISIONNAGE]

Est-ce tu as envie de modifier certaines choses que tu avais mis ? Attends, je vais te demander de juste utiliser les bouchons rouges comme ça, je vois bien quelle différence tu as mis. Donc tu rajoutes ça. Tu peux retirer aussi des bouchons que t'avais mis, mais si tu considères que c'est bon, c'est bon.

Okay, c'est bon!

Pourquoi est-ce que la biodiversité, elle est importante ?

Parce que sinon la Terre aurait plus de nature.

Oui, tout à fait.

Et du coup, c'est y a pas d'arbre à nous, on pourra voir respirer.

Tout à fait parce que les arbres nous donnent l'oxygène, c'est super. Il n'y a pas d'autres trucs qui deviennent en tête de par la vidéo.

Si parce que y a plein de trucs différents, assez jolis.

Oui, c'est vrai aussi. Selon toi, (la réponse n'était pas dans la vidéo) pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

À cause de l'essence du véhicule et de ce qui pollue.

La pollution ? Ok. On va juste regarder une 2e petite vidéo. Après y en aura plus. Et comme ça après, on fait les dernières questions et tu pourras retourner dans ta classe. Hop, je vais lancer la vidéo.

[VISIONNAGE]

Maintenant, est-ce que tu peux me dire pourquoi la biodiversité ?

Si les plantes disparaissent, ben y a les animaux disparaissent et c'est dangereux parce que c'est sinon la biodiversité sera plus aussi grande, mais du coup, c'est dangereux.

Et pourquoi en fait les animaux ils disparaissent ?

On coupe les forêts pour planter des arbres qu'il y avait sur la vidéo pour faire plus de cultures. Sauf que du coup, par exemple, les orang-outan ils ont plus assez de place et du coup ils sont obligés d'aller ailleurs et se déplacer. C'est aussi à cause du réchauffement climatique, parce que sinon les ours polaires ils ont plus assez de place et la banquise fond.

T'as bien retenu, c'est super. Tu peux me donner des exemples de solutions pour ne plus que la biodiversité, elle soit menacée? Dans ce que t'as vu dans la vidéo.

On peut planter des arbres. On peut ramasser les déchets. On peut essayer de manger moins de viande.

Ouais, faire attention à ton alimentation.

Et essayer au magasin de pas prendre des trucs qui polluent par exemple le plastique et tout, on peut avoir un sac pour mettre nos courses.

Ok. Est-ce que tu as bien aimé les vidéos ?

Oui. Parce que j'aime bien qu'on fasse attention à la nature. J'aimais bien aussi voir des photos des animaux, c'était joli. Et parce que ça m'aide à encore mieux comprendre.

Ok super et est-ce que t'as préféré la première ou la 2e ? Si t'as pas eu de préférence, tu peux le dire aussi.

La deuxième.

La deuxième, pourquoi ?

Je sais pas mais j'aimais bien.

Tu sais pas ? Ok, tu préférerais juste. Du coup, ici c'est une dernière petite affiche. Là il y a pleins de petits bonhommes qui ressentent des émotions différentes. Est ce qu'avec les petits bouchons blancs, tu peux mettre des bouchons sur les émotions que tu as ressenti quand tu regardais les vidéos? Si t'as pas ressenti d'émotions, t'es pas obligée d'en mettre.

(...)

Pourquoi est-ce que t'étais triste ?

Parce que je trouve que c'est pas gentil parce que ben si les animaux étaient nous et que les humains étaient des animaux, ça serait pas drôle.

Pourquoi est-ce que t'étais déçue ?

Ben parce que je suis déçue de voir que les hommes aussi, ils peuvent faire ça et qu'il y en a comme nous qui sont un peu méchants.

Et pourquoi t'as été inquiète ?

C'est parce que sur la vidéo on disait que s'il y avait pas d'arbres du coup on pouvait plus respirer et c'était pas bon.

Ouais tout à fait. Merci beaucoup pour tes réponses, j'ai encore une ou 2 questions à te poser. Et après tu pourras retourner dans ta classe. Ça va aller très vite, tu verras. D'abord, est-ce que tu savais certaines choses qui ont été dites dans les vidéos?

Oui oui.

Tu les as appris où ? Et tu savais déjà quoi ?

Parce que ma famille et moi on fait attention à la nature. Et je savais déjà que si on les arbres, on pouvait pas respirer, que il y avait beaucoup d'espèces et qu'il fallait faire attention.

Ok Ben super, est-ce que c'est important pour toi (enfin tu m'as déjà un petit peu répondu), mais est-ce que c'est important ou pas de faire attention à la planète pour toi?

Il faut faire attention.

Est-ce que les regarder, les vidéos, ça t'a donné envie de faire encore plus attention?

Oui.

Est-ce que t'as des idées du coup de ce que tu pourrais mettre en place pour faire attention, pour protéger la nature?

Ben je pense que je peux dire planter des arbres dans le jardin, c'est chouette.

Planter des arbres, ouais.

Je vais faire aussi de ce que j'avais déjà fait un peu, mais parfois on avait créé avec mes copines, on fait des nids pour les oiseaux.

Super. Est-ce que tu comptes parler à tes amis ou à ta famille, de ce que t'as vu aujourd'hui? T'es pas obligé de me dire oui, hein.

Oui avec ma famille.

Mais t'es pas obligé de dire oui.

Mais oui, mais ils savent déjà, parce que moi aussi je fais très attention et tout donc.

Ok. Ici, c'est terminé, est ce que t'as encore une ou 2 questions à me poser?

Non.

Eh Ben tu peux retourner dans ta classe, merci beaucoup!

Enfant n°5

Bonjour, moi je m'appelle Mathilde et je suis étudiante en communication à Louvain-La-Neuve. Aujourd'hui je suis venue dans ton école pour interroger des enfants de ton âge de 8 à 10 ans et grâce aux réponses que vous me donnerez, je pourrai réaliser un gros travail qui m'aidera à terminer mes études. Il faut que tu saches qu'ici, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, tu es complètement libre de répondre ce que tu veux et je vais pas du tout me moquer de toi. Il faut vraiment que tu te sentes à l'aise, ça va.

Est-ce que t'as des questions ? Si pas, on va pouvoir commencer.

Non.

Ok, du coup, ici, j'ai préparé une petite fiche. Alors ici sur l'affiche il y a tout un tas d'images. Je vais te demander de me dire Ton âge, ton prénom et de sélectionner une image qui pour toi te ressemble bien. Moi je vais commencer, je m'appelle Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne l'image du chien parce que j'adore cet animal tout simplement.

Bonjour, je m'appelle [enfant n°5] et j'aime bien l'image de la tortue parce qu'elle est mignonne.

Et t'as quel âge ?

9 ans

Et tu choisis la tortue ? Ok. On peut mettre ça de côté, on en a plus besoin. Et maintenant, je vais te poser toute une série de petites questions, tu verras, c'est très facile et ça va aller plus ou moins vite. Après, on regardera des petites vidéos. Elle durera chaque fois 5-6 Minutes, ça va aller très rapidement. Du coup pour commencer, est-ce que t'as déjà entendu parler du WWF ?

Non non.

Tu ne sais pas ce que c'est ? Pas grave, et si je te montre ceci, est-ce que t'as déjà vu ?

Oui.

Tu l'as vu où ?

Je sais plus trop, mais j'avais regardé quelque chose sur l'ordi de maman, et j'avais vu site avec ça.

OK ça va, c'est très bien. En fait du coup ça c'est le WWF c'est une association et du coup plein de personnes qui se sont réunies et qui se battent (elles se battent pas vraiment hein mais bon). Elles se battent pour protéger la nature et les animaux. Et du coup, ces personnes, elles vont faire plein d'activités, notamment dans la nature, pour que la nature soit en bonne santé.

Et pas qu'il y ait plein de déchets partout.

C'est ça exactement. Par exemple, elles ramassent les déchets. Et toi du coup, est-ce que tu fais des activités pour protéger la nature, que ce soit à la maison ou à l'école ? En vacances, tu fais quoi ?

A chaque fois, on fait une balade le week-end, pas tout le temps, mais normalement oui, et on et on ramasse les déchets si on en voit.

Ok, c'est super. Ben maintenant, on va passer à l'activité suivante. Il y a plein de petites images sur cette grande affiche et avec les bouchons blancs. Je vais te demander de mettre les bouchons sur les images qui te font penser au mot biodiversité. Si tu ne sais pas c'est quoi la biodiversité, je vais te demander quand même de sélectionner quelques petites images et ce n'est pas grave si tu te trompes.

Je peux y aller ?

Oui, oui, vas-y, vas-y.

(...)

Alors pourquoi est-ce que tu as sélectionné tout ça ?

Parce que c'est des choses qui font partie de la nature.

Ok. Très bien. Et pourquoi le mot biodiversité te faisait penser à la nature ?

Parce que ça fait penser à toutes les espèces animales. Et tout ce qui est vivant.

OK c'est très bien. Ici regarde, on va regarder une petite vidéo qui t'explique c'est quoi la biodiversité comme ça que tu sauras mettre tes images sur ce que tu sais déjà.

[VISIONNAGE]

Donc tu ne changes rien sur ton affiche par rapport à la vidéo. Peux-tu me dire pourquoi la biodiversité elle est importante ?

Parce que sans la biodiversité, on n'aurait pas d'oxygène parce que les plantes et les hommes polluent, on n'aurait plus à manger parce qu'il y aurait plus d'animaux, on aurait plus de vêtements, plus de médicaments. On n'aurait rien sans la biodiversité, sans la nature. C'est pour ça qu'il faut respecter la nature et pas polluer tout.

Très bien. Et selon toi, c'était pas dans la vidéo mais ça c'est ce que tu penses, pourquoi est-ce que la biodiversité elle est menacée ?

À cause de la pollution et de tout ce qu'on construit, on abat des arbres, on construit des maisons un peu partout, on détruit la nature, on y a du pétrole et des eaux sales qu'on jette dans l'océan et du coup ça tue les animaux.

Ok, c'est très bien, maintenant regarde. Si tu le veux bien, on va regarder une deuxième petite vidéo qui va te dire pourquoi la biodiversité, elle est menacée et de montrer aussi les solutions qui existent. Ça dure aussi 5 minutes.

[VISIONNAGE]

Maintenant est-ce que tu peux me dire pourquoi la biodiversité, elle est menacée ?

Parce qu'on pollue, on coupe les arbres. Du coup, il y a moins de moins d'animaux. Du coup, ça se déboussole, tout l'écosystème et sans l'écosystème, on n'est plus rien en fait.

Tout à fait et tu peux me donner des exemples de solutions, pour ne plus qu'elle soit menacée?

On peut le dire à nos copains ou faire partie d'une association qui protège la planète.

Est-ce que t'as bien aimé les vidéos ?

Oui.

Pourquoi t'as bien aimé les vidéos

Parce que ça enseigne des choses et c'est bien.

Ok. Est-ce que t'as préféré la première ou la deuxième ?

Je dirais la deuxième.

Pourquoi ?

Parce qu'on expliquait mieux tout, de comment on fait pour polluer et tout. Et du coup, tu réfléchis à faire maintenant avant.

Donc sur la feuille ici, il y a un bonhomme qui ressent des émotions différentes. Si t'as envie que je te lise, je peux te lire, et alors tu vas me dire quel bonhomme t'ont représenté le mieux dans les vidéos ? Lorsque tu regardais les vidéos, tu peux montrer avec ton doigt tu sais, enfin comme tu veux.

(...)

Pourquoi est-ce que t'étais triste ?

Parce que j'étais triste d'apprendre qu'on faisait ça à la nature.

OK, pourquoi est-ce que t'étais fâché ?

J'étais fâché qu'on détruise la nature et que du coup, les animaux n'ont plus rien pour vivre.

Et déçu ?

Parce que j'étais déçu de nous, parce qu'on casse tout et du coup, on est décevant.

Pourquoi est-ce que tu étais choqué ?

Parce que j'étais choqué d'apprendre tout ça, de voir qu'on fait ça.

Et inquiet aussi ?

J'étais inquiet de comment on va faire pour du coup protéger ces espèces en voie de disparition et protéger la nature.

Et fatigué ?

Parce que je suis fatigué à chaque fois d'entendre parler qu'on pollue, on a qu'à arrêter alors !

Ok, ça va, c'est très bien. Okay, on peut mettre ça de côté. Du coup maintenant juste encore 2-3 petites questions : est-ce que tu savais déjà certaines choses qui ont été dites dans la vidéo ?

Oui.

Où est-ce que tu les as apprises ?

Dans un livre, quelque chose comme ça.

Est-ce que c'est important pour toi de faire attention à la planète.

Oui.

Pourquoi ?

Parce que sans la planète, on sait presque rien faire du tout. Moi je veux pas me retrouver à avoir plus de vêtements et plus manger.

Est-ce que regarder les vidéos, Ça te donne envie de faire attention à la planète ?

Oui.

Est-ce que t'as des idées de ce que tu pourras mettre en place ?

Je pourrais planter un arbre dans mon jardin et construire des maisons pour les animaux.

C'est très bien. Est-ce que tu comptes en parler à tes amis ou à ta famille ? Mais t'es pas obligé hein ? Dis-moi honnêtement ce que tu comptes faire.

Oui.

Ok, merci beaucoup. Merci de m'avoir aidée !

Enfant n°6

Bonjour, moi je m'appelle Mathilde et je suis étudiante en communication à l'université de Louvain-La-Neuve. Aujourd'hui je suis venue dans ton école pour interroger des enfants de ton âge de 8 à 10 ans et grâce aux réponses que vous me donnerez, je pourrai réaliser un gros travail qui m'aidera à terminer mes études. Il faut que tu saches qu'ici, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, je ne suis pas ici pour te faire passer un contrôle donc tu ne dois pas t'inquiéter, tu es complètement libre de répondre ce que tu veux et je vais pas du tout me moquer de toi. Il faut vraiment que tu te sentes à l'aise et que tu sois honnête dans tes réponses. Donc, et je ne me moquerai absolument pas de toi.

Est-ce que t'as des questions ? Si pas, on va pouvoir commencer.

Non.

Ok t'as pas de question, du coup, ici, j'ai préparé une petite fiche. Alors ici sur l'affiche il y a tout un tas d'images. Je vais te demander de me dire Ton âge, ton prénom et de sélectionner une image qui pour toi te ressemble bien. Moi je vais commencer, je m'appelle Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne l'image du chien parce que j'adore cet animal tout simplement.

Moi je m'appelle [enfant n°6], j'ai 8 ans et j'ai choisi cette image parce que j'aime bien les chats, j'en ai un.

Ok, super chat car t'aime bien les chats, on peut mettre ça de côté, on en a plus besoin. On peut mettre ça de côté, on en a plus besoin. Et maintenant, je vais te poser toute une série de petites questions, tu verras, c'est très facile et ça va aller plus ou moins vite. Après, on regardera des petites vidéos. Elle durera chaque fois 5-6 Minutes, ça va aller très rapidement. Du coup pour commencer, est-ce que t'as déjà entendu parler du WWF ?

Non.

Tu ne sais pas c'est quoi ? Et si je te montre ceci, est-ce que ça te dit quelque chose ?

Non plus.

OK. En fait, du coup le WWF, c'est une association et donc plein de gens qui se réunissent, qui luttent tous les jours pour protéger la terre et les animaux. Donc ils vont organiser plein d'activités dans la nature notamment, pour faire que la nature soit en bonne santé et continue d'être en bonne santé. Est-ce que ça te dit quelque chose ?

Pour protéger la planète.

Oui. Est-ce que toi, chez toi, pendant les vacances, à l'école ou même avec ta famille, est-ce que tu fais des petites choses pour protéger la planète ?

Non.

Non, tu fais pas ? Ok Ben c'est pas grave. On va passer à l'activité suivante alors. Sur la feuille ici, il y a une grande affiche avec plein d'images. Je vais te demander avec les bouchons blancs, de mettre un bouchon sur chaque image qui te fait penser au mot biodiversité, si tu sais pas ce que veut dire le mot biodiversité c'est pas grave, on regardera une petite vidéo qui va répondre à nos questions, mais je vais juste te demander de quand même mettre des petits bouchons avant pour ce à quoi ça te fait penser.

(...)

Voilà.

Ok, tu as regardé toutes les images ? Ok super, donc pourquoi est-ce que tu as sélectionné ces images ?

J'en ai oublié une.

T'en avais oublié plusieurs du coup. Donc il y en a 10. Ok, pourquoi est-ce que t'as sélectionné ces images ?

Parce que je pense que c'est la nature.

Alors ici regarde, on va regarder une vidéo qui va nous dire c'est quoi la biodiversité. Après la vidéo, tu pourras corriger ce que tu as mis ici, si jamais il y a des choses à corriger.

[VISIONNAGE]

C'est ce que tu as vu dans la vidéo, est ce que t'as envie de modifier certaines choses ou d'ajouter certaines choses ?

Ajouter.

Ajouter quoi ?

Les humains.

Ok. C'est tout?

Oui.

Okay super, donc ici on en a 12. Ok super alors. Du coup, grâce à la vidéo, peux-tu me dire pourquoi la biodiversité elle est importante ?

Parce qu'il y a des animaux et pour que les animaux vivent, il faut respecter la nature, faire moins de déchets.

Pour que les animaux vivent, Ok. Il n'y a pas d'autre idée qui devienne en tête ?

Parce qu'aussi, quand on pollue la planète, les animaux ils meurent. Et c'est pas bien pour nous aussi.

Pourquoi est-ce que c'est pas bien pour nous ?

Parfois, on respire un petit peu mal parce qu'il y a ...

Dis-moi sois à l'aise, il n'y a pas d'inquiétude dans tous les cas, là je suis là juste pour t'écouter. Et tu peux me dire ce que tu penses sans être gênée, d'accord.

Parfois, il y a des crasses dans l'air, alors on respire un petit peu moins.

Ouais tout à fait, c'est vrai. Et maintenant c'était pas dans la vidéo, mais tu peux me dire pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

On met dans des déchets dans la mer.

Ouais, exact.

Et aussi, on met des déchets dans l'eau et alors les animaux marins, ils ne vivent plus, comme les tortues, comme ça marche, peut être des méduses et sacs en plastique.

Ouais comme t'as vu dans la vidéo. Ouais, exact, regarde. Ici pour nous aider à répondre à la question que je viens de te poser il y a une deuxième petite vidéo qu'on va regarder ensemble de nouveau, elle fait 5-6 Minutes et ça aidera à répondre à la question.

Ok.

[VISIONNAGE]

Du coup maintenant avec tout ce que t'as vu dans la vidéo, tu peux me dire pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

Parfois, on met le feu des forêts pour qu'on construise une maison pour qu'on vienne.

Oui, exact. T'as tout à fait raison.

Alors ça fait partir tous les animaux.

Exact, ouais. C'est vrai.

La déforestation.

C'est ce que tu viens de dire, on a détruit les forêts, donc ça s'appelle la déforestation.

Et aussi les déchets dans la mer.

La pollution, ouais. En fait tu me disais la tortue, mais c'est parce que t'as déjà vu la vidéo ou bien tu l'as vu autre part ?

Non, c'est parce qu'on fait des exposés avec des espèces qui sont menacées. Moi j'ai déjà fait le jaguar.

Ah OK.

Et on a déjà fait la tortue. C'est pour ça que je sais ça.

Ok, et quelqu'un a dit, les tortues mangent les plastiques ?

Oui, parce qu'ils mangent des méduses.

C'est vrai, OK et du coup, tu peux me donner des exemples de solutions pour que la biodiversité, elle ne soit plus menacée ?

On pourrait ramasser tous les déchets.

Ramasser les déchets tout à fait.

On pourrait arrêter de couper les arbres. Quand on fait un feu de camp, on doit l'éteindre après.

T'as pas d'autres idées de ce que t'as vu dans la vidéo ?

Si, il faut faire attention où on marche.

Et qu'est-ce que tu veux me dire par là ?

Si on marche par exemple sur des vers de terre.

Faire attention aux animaux, ouais.

Et aussi faire attention à ce qu'on mange.

Exact aussi, mais c'est super. Est-ce que t'as bien aimé les vidéos ?

Oui.

Pourquoi ?

Parce que comme ça, on apprend pour qu'on sauve un petit peu la planète.

Est-ce que t'as préféré la première ou la deuxième vidéo ?

Les 2.

OK et ici sur la dernière image, il y a plein de petits bonhommes qui ressentent des émotions. Je vais te demander à l'aide d'un bouchon, ou même avec ton doigt, de m'indiquer les petits bonhommes qui représentent les émotions que tu as ressenties quand tu regardais les vidéos.

Avec lesquels ?

Peu importe, même avec ton doigt, c'est bon. Enfin comme tu veux.

Ben celle-là.

(...)

Voilà.

OK, pourquoi est-ce que tu étais triste ?

Parce que parfois, ça tue les animaux.

Pourquoi tu étais fâchée ?

Sois à l'aise. Honnêtement, je vais pas te gronder ou quoi. Je suis juste là pour t'expliquer, donc tu peux être à l'aise.

C'est parce que je suis pas contente qu'on mettait des déchets dans la nature.

Ok, pourquoi t'étais déçue ?

Parce que les animaux, parfois qu'on aime par exemple les pandas, parfois ils pourraient mourir.

Et pourquoi t'étais choquée en regardant les vidéos ?

Parce que ça peut tuer tous les animaux.

Si on ne fait pas attention, ça peut tuer tous les animaux. Et c'est ce que t'as vu dans la vidéo ?

Oui.

Ok, mais du coup maintenant on a fini avec les petites affiches. Je vais te poser encore une ou 2 questions, et puis tu vas pouvoir retourner dans ta classe, ça va. Est-ce que tu savais déjà certaines choses qui ont été dites dans les vidéos ?

Il n'y en a pas beaucoup. La tortue, je savais. Et aussi les déchets.

Ok et la tortue tu m'as dit que c'était l'exposé dans ta classe et les déchets, comment tu as su ?

Parce que j'en vois par terre, parfois.

Ok. Et c'est toi qui te dit naturellement que c'était pas bon pour la nature ?

Oui.

OK. Est-ce que c'est important ou pas de faire attention à la nature pour toi ?

C'est important.

Oui, pourquoi ?

Parce que ça détruit la nature, si par exemple, on met des arbres et qu'il y a plus d'abeilles, on pourra pas manger les fruits qu'on fait pousser.

Tout à fait. Est-ce que regarder les vidéos, ça t'a donné encore plus envie de faire attention à la nature ?

Oui.

Et est-ce que t'as des idées de ce que tu vas mettre en place pour protéger la nature ?

Non.

Non, t'as pas d'idée ? Ok. Et dernière petite question, est-ce que tu comptes parler de la vidéo à tes amis ou à ta famille ? Tu peux me dire non.

Non.

OK, ça va très bien, mais l'entretien est terminé et je te remercie vraiment d'avoir participé à tout ça avec moi. Et du coup, tu peux retourner dans ta classe.

Enfant n°7

Voilà, moi je m'appelle Mathilde et je suis étudiante en communication à l'université de Louvain-La-Neuve. Aujourd'hui, je suis venue dans votre école pour vous poser quelques petites questions. C'est pas très compliqué, c'est pour avoir des réponses qui m'aideront à réaliser un gros travail pour terminer mes études. Il faut que tu saches qu'ici il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, tu réponds ce que tu penses et c'est pas grave. Si tu te trompes.

Ok.

Je ne me moquerai pas de toi, il faut que tu sois vraiment à l'aise et honnête, ça va ? Est-ce que t'as des questions ? Si pas, on commence.

Non.

T'as pas de question, Ok super. Ici j'ai préparé une petite fiche avec plein d'images. Je vais te demander de sélectionner une image, de me dire ton prénom, ton âge et de me dire l'image que t'as sélectionnée pour me dire ce qui te représente bien. Moi, je peux commencer. Je m'appelle Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne cette image parce que j'adore les chiens à toi.

Moi je m'appelle [enfant n°7], j'ai 10 ans et j'aime bien le sport.

Tu aimes bien, le sport. Très bien. On peut mettre ça de côté parce qu'on en a plus besoin. Maintenant, je vais te poser tout un tas de petites questions, mais tu verras, c'est pas du tout compliqué. Et après, on va regarder des petites vidéos, il y en a 2 et elles durent à chaque fois, 5 ou 6 Minutes. Pour commencer, est-ce que tu as déjà entendu parler du WWF ?

Non, non jamais.

Et si je te montre ceci, est-ce que ça te dit quelque chose ?

Oui, oui.

Oui, ça te dit quoi ?

J'ai déjà vu cette image quelque part, mais je sais plus où.

Tu sais plus où. En fait du coup le WWF c'est une association et donc plein de gens qui se sont réunis et qui se battent (ils se battent pas vraiment hein), mais ils luttent pour protéger la terre et les animaux. En fait, du coup ils vont organiser plein d'activités et d'actions dans la nature notamment, pour que la nature reste en bonne santé tout simplement. Et du coup, c'est ça que fait le WWF. Et toi, est-ce que tu fais des activités pour protéger la nature, que ce soit chez toi, l'école en vacances ?

Pas trop, non.

Non pas trop, ok. On va passer à l'activité suivante, c'est ici. Voilà donc ici sur l'image, il y a plein de petites images qui représentent plein de choses de la vie de tous les jours. Et je vais te demander de mettre un bouchon blanc sur les images qui te font penser au mot biodiversité. Si tu ne sais pas ce que ça veut dire la biodiversité, ce n'est pas grave, essaye quand même de sélectionner quelques petites images et ce n'est pas grave si tu te trompes, on corrigera après.

Je pense que c'est bon.

D'accord. Pourquoi est-ce que t'as sélectionné ces images ?

Parce que ça fait partie de la nature.

Nature, ok. Mais regarde maintenant, on va regarder une petite vidéo qui va t'expliquer ce qu'est la biodiversité comme ça tu vas apprendre.

[VISIONNAGE]

Voilà, est-ce que t'as envie de modifier certaines choses sur ce que t'as sélectionné ?

Je peux en rajouter aussi?

Tu peux en rajouter, tu peux en enlever et tu peux utiliser les bouchons rouges.

(...)

Voilà c'est tout.

Ok, c'est super, donc tu en avais choisi 11 très bien. D'abord, pourquoi est-ce que t'as sélectionné ces images ?

Parce que c'est les animaux, les plantes.

Ouais tout à fait. Du coup, par rapport à ce que t'as vu dans ma vidéo, peux-tu me dire pourquoi la biodiversité est importante ?

Parce que on doit sauver la terre.

Parce qu'on doit sauver la terre et pourquoi est-ce que la biodiversité aiderait à sauver la terre ? Tu sais ou pas ?

Non.

Tu sais pas, ça va. C'est pas grave. Est-ce que tu sais nous dire pourquoi, c'était pas dans la vidéo, mais pourquoi la biodiversité, elle est menacée ?

Parce qu'on ne fait pas attention.

Les humains ne font pas attention?

Oui, il y en a certains qui ne font pas attention à la nature.

Ouais, et qu'est-ce qu'ils font pour ne pas faire attention ?

Ils tuent les arbres, ils coupent les arbres. Et ils tuent les animaux pour les manger.

Ouais tout à fait. Mais du coup, on regarde ici, on va regarder une deuxième petite vidéo qui va t'expliquer pourquoi la biodiversité est menacée et qu'est-ce qu'on pourrait faire pour la sauver ?

[VISIONNAGE]

Voilà. Pourquoi la biodiversité est menacée ?

Parce que les humains tuent les arbres et les animaux et à cause des élevages aussi.

Tout à fait. Ok, est-ce que tu peux me donner des solutions pour qu'elle ne soit plus menacée ?

Pas trop.

T'as rien vu dans la vidéo qui pourrait t'aider à répondre ?

De construire un plus grand territoire pour les animaux.

Par exemple ? C'est pas grave si tu sais plus, ne t'inquiète pas, je ne suis pas ici pour te faire passer un contrôle. Est-ce que t'as bien aimé les vidéos ?

Oui.

Pourquoi est-ce que t'as bien aimé ?

Parce que ça donne des informations sur la nature.

Ok et est-ce que t'as préféré la première ou la seconde ?

La deuxième.

Pourquoi ?

Parce que je trouvais qu'il y avait beaucoup plus d'informations sur la deuxième que la première.

OK. Ici, sur la petite pancarte, il y a un petit bonhomme qui ressent des émotions différentes. Est-ce que tu peux, avec les bouchons, m'indiquer les émotions que tu as ressenties en regardant les vidéos. Si t'as ressenti des émotions ...

Sur la première ou la deuxième ?

Les 2.

(...)

Tu peux me dire pourquoi t'étais contente ?

Parce que j'ai appris plus de choses.

Et pourquoi tu t'es fière ?

Parce que on peut sauver la planète si tout le monde commence à regarder ces vidéos, on pourrait sauver de la planète.

Ok donc t'es fière d'avoir vu une vidéo comme ça parce que ça pourrait t'aider à faire des choses pour la planète. Ok, super. Maintenant, on peut mettre de côté les petites images parce qu'on en a plus besoin et on a encore 2-3 questions à poser et après tu pourras retourner dans ta classe. Est-ce que tu savais déjà certaines choses qui ont été dites dans la vidéo ?

Oui.

Et qu'est-ce que tu savais ?

Que les humains étaient en train de détruire les forêts et les habitats des animaux.

Et où est-ce que t'as appris tout ça ?

Je sais plus.

Tu sais plus ? Ça va, c'est pas grave. Est-ce que c'est important ou pas hein, tu peux me dire non, de faire attention à la planète ?

Oui, c'est important.

Et pourquoi ?

Parce que ça sinon après tous les animaux vont être en voie de disparition et qu'il y aura plus de nourriture pour les humains.

Est-ce que t'as des idées de ce que tu pourrais mettre en place ou pas? De nouveau t'es libre de tes idées, de ce que tu pourrais mettre en place pour faire plus attention.

Non.

Non, t'as pas d'idée ? Ok. Est-ce que tu comptes en parler à tes amis ou à tes parents, t'es pas obligé de me dire oui, hein, de nouveau, c'est toi qui dis si t'as envie d'en parler ou pas.

Oui oui

Tu vas en parler d'accord. Ecoute moi c'est terminé. Merci beaucoup d'avoir participé et est-ce que t'as des questions avant de repartir dans ta classe ou des choses à me dire ?

Oui. Que maman vous connaît.

Ah ta maman me connaît ?

Oui, elle était chef scout.

Ah OK. Je lui téléphonerai donc on en discutera. Merci beaucoup.

Derien.

Enfant n°8

Je m'appelle Mathilde et je suis étudiante en communication à l'université et aujourd'hui je suis venue dans votre école pour poser des questions aux élèves de ton âge. Et les réponses que vous allez me donner, ça va m'aider à faire un gros travail pour terminer mes études. En fait, il faut que tu saches qu'ici il y a pas de bonne ou mauvaise réponse, je suis pas ici justement pour te faire passer un contrôle pas du tout. Je suis juste là pour t'écouter et écouter justement ce que tu as à me dire, je ne vais pas me moquer de toi, je vais juste t'écouter attentivement, ça va ? il faut vraiment que tu sois honnête dans tes réponses. C'est très important, est ce que t'as des questions ? Si pas on commence.

Non.

T'as pas de questions super, donc ici j'ai préparé une petite fiche avec plein d'images. Je vais te demander de me dire ton nom, ton prénom et ton âge, et de sélectionner une petite image qui te correspond bien. Moi, je vais commencer, je m'appelle Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne cette image parce que j'adore les chiens.

Moi je m'appelle [enfant n°8] et j'ai 9 ans et demi et je sélectionne cette image parce que j'aime bien la peinture et le dessin.

Ok, 9 ans et demi, et peinture. Ok. On peut mettre ça de côté parce qu'on en a plus besoin. Du coup, ici, je vais te poser une série de petites questions et puis on va regarder des vidéos ensemble, il y en a 2 et elles durent 5 minutes plus ou moins. Et puis je te reposerai des petites questions, mais tu verras, c'est très facile. Et si tu ne sais pas, tu

me dis je sais pas, OK ? Du coup, est-ce que tu connais, est-ce que t'as déjà entendu parler du WWF ?

Non.

Et si je te montre ça. Est-ce que ça te dit quelque chose ?

Non plus.

Ok, il n'y a pas de souci, c'est pas grave. En fait. Du coup le WWF, c'est une association, une association, c'est plein de personnes qui se regroupent, qui luttent tous les jours pour protéger la terre et les animaux. Ici donc ils vont organiser plein d'activités/plein d'actions dans la nature notamment, pour que la nature soit en bonne santé en fait, est-ce que tu as déjà entendu parler de tout ça ?

Non, non.

Et toi, est-ce que tu mets des activités en place parfois pour aider la planète ?

Un moment un soir, on avait pris un seau pour aller aider les grenouilles à traverser. Mais sinon, non.

Ok.

Mais on en avait pas trouvé.

Ah, vous n'en aviez pas trouvé ? T'as fait ça cette année ?

Oui.

Ok du coup sur l'image qui est ici, je vais te demander, avec les capuchons blancs, de mettre un capuchon sur toutes les images qui te font penser à la biodiversité. Si tu ne sais pas ce qu'est la biodiversité, je te demande quand même de mettre quelques petits capuchons et on vérifiera ensemble tes réponses, ça va ?

(...)

C'est parfait, 9 très bien. D'abord, pourquoi est-ce que t'as sélectionné ces images ?

C'est ça me fait penser tout ce qui est la nature ou les animaux.

Ici regarde, on va regarder une première vidéo. Et cette vidéo, elle va t'aider à avoir la réponse à cette question.

[VISIONNAGE]

Pourquoi est-ce que t'as rajouté celle-là ?

Parce que dans la mer, il y a des animaux comme ça et les humains, ça fait aussi partie de la biodiversité.

Super. Est-ce que tu peux me dire pourquoi la biodiversité elle est importante ?

Pour la planète, pour pas que tous les animaux meurent, que s'il y a plus d'arbres, on sait plus faire de maison ou de meubles ou de banc. Si des animaux disparaissent, par exemple, les abeilles, on a plus de miel. Et voilà.

Ok. Super. Et alors ici c'est pas dans la vidéo mais est ce que tu peux me dire, pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

Parce qu'on tue beaucoup les animaux, on prend plus soin des forêts et donc il y a plus assez d'arbres.

Et à ton avis, pourquoi on prend pas soin des forêts ?

Parce que on coupe tous les arbres pour prendre le bois pour faire des objets et aussi la pollution.

On va regarder une deuxième petite vidéo de nouveau, elle dure plus ou moins la même longueur de temps. Et comme ça, on en apprendra plus là-dessus.

[VISIONNAGE]

Alors maintenant qu'on a regardé les 2 petites vidéos, peux-tu me dire pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

Puisque on détruit les forêts avec des grues pour construire des maisons ou des appartements ou quelque chose. Parce que oui, la planète est beaucoup polluée et après ça retourne dans la mer et les tortues mangent ou les poissons sont piégés. Ils mettent aussi le feu aux forêts pour faire éloigner les animaux. Mais alors, il n'y a plus d'arbre, donc ils ne savent plus vivre comme ça. Et après, comme j'ai dit un petit peu et aussi avec quand on se déplace souvent, on écrase des animaux et donc c'est la diminution des animaux qu'on a avec des voitures. Comme on a vu construire un pont pour que les animaux sachent passer au-dessus.

Tout à fait. Ok. Justement, on allait y venir : quelles sont les solutions pour toi pour mieux protéger la nature et pour pas qu'elle soit menacée?

Déjà dire enfin dire aux gens qu'on peut plus faire ça, mettre des panneaux en disant qu'on ne peut pas. Aussi faire des maisons pour les animaux comme ça ils peuvent aller dedans. Aussi, construire des ponts, aller mettre des objets comme un petit peu de la nature dessus et les animaux peuvent passer sans se faire écraser. Ramasser tous les déchets. Et voilà.

C'est super tout ce que tu m'as dit là, est-ce que t'as bien aimé les vidéos ?

Oui

Pourquoi ?

Parce que je trouve que c'est un sujet important et intéressant.

Est-ce que t'as préféré la première ou la deuxième ? Tu peux ne pas avoir de préférence.

Non, je n'ai pas de préférence.

Ici sur la troisième affiche, il y a plein de bonhommes qui ressentent des émotions différentes. Est-ce que tu peux me dire, à l'aide des bouchons, les émotions que tu as ressenties quand tu regardais les vidéos. S'il faut lire quelque chose, tu peux me demander.

(...)

Et voilà, c'est tout.

Pourquoi est-ce que tu étais triste ?

Parce que la diminution des animaux et donc il y aura plus beaucoup d'animaux sur la terre, et c'est cool quand on voit, par exemple, des biches. Avec mon papa parfois, on en voit ou voir des animaux, des oiseaux qui chantent ou voilà.

Pourquoi tu étais déçue ?

Je suis déçue qu'il y ait autant de pollution, que ça tue les animaux ou ça leur fasse des problèmes.

Et pourquoi, inquiète ?

Qu'il n'y ait plus de forêt, plus d'animaux, plus d'habitats pour les animaux et que alors ça sera que des bâtiments partout.

Qu'il n'y ait plus de nature, ok. Ici, on peut mettre tout ça de côté. On a fini avec les affiches. Encore 2-3 questions. Et puis ce sera fini pour toi, est-ce que tu savais du coup déjà certaines choses que t'as vu dans la vidéo ?

Non.

Tu savais déjà, il me semble que tu m'avais déjà dit ... La biodiversité, t'avais été très bonne pour découvrir les images.

La biodiversité : C'est la nature, les animaux, les humains.

Et puis tu m'avais déjà parlé de la déforestation et de la pollution. Donc avant de voir les vidéos. Est-ce que c'est important ou pas, c'est toi qui me dis, de faire attention à la planète ?

Oui.

Pourquoi ?

Parce que sinon, il va y avoir trop de déchets partout, ça va polluer, par exemple quand on se promène, on voit plein de bouteilles ou de choses comme ça et aussi pour l'habitat des animaux. Ça va les encombrer, on va dire enfin les envahir avec des déchets.

Exact. Est-ce que regarder les vidéos, ça t'a donné encore plus envie de faire attention à la, à la nature ?

Oui.

Pourquoi ?

Parce que souvent, moi je ne fais pas ça, mais il y a beaucoup de personnes, par exemple, quand ils mangent, c'est avec des emballages plastiques qu'après ils jettent et qui ne trient pas, par exemple les PMC ou comme ça. Mais moi, par exemple, je prends des tupperwares tout le temps les mêmes. Et aussi faire attention à l'eau parce que parfois, je prends des bains et je sais que ça, ce n'est pas top pour la planète, parce que l'eau va diminuer donc l'habitat des animaux aussi.

Ouais, faire attention à l'eau, mais pas grave si on en prend une fois de temps en temps, je prends aussi mais c'est vrai qu'il faut faire attention et pas en abuser.

Par exemple, mettre trop fort le robinet quand on se lave les mains ou trop longtemps.

Par exemple, c'est des bonnes idées, mais justement, j'allais y venir : c'est quoi tes idées pour faire plus attention à la nature ?

Déjà, essayer d'aider les animaux.

En faisant quoi ?

Mais par exemple pour les grenouilles, les faire traverser.

Comme tu avais essayé de faire.

Aussi, ne pas trop utiliser l'eau, comme je l'ai dit. Faire attention à la pollution, par exemple trier ses PMC et pas les jeter dans la mer.

Ok super, est ce que tu comptes parler à tes amis ou à ta famille des vidéos que tu as regardé ?

Oui, surtout à ma famille.

Tu as envie ou alors c'est parce ce que tu te sens un peu obligée ?

Non, j'ai envie.

OK ça va super, nous on a terminé ce que t'as encore des petites questions à poser ?

Rien du tout.

Ok c'est très bien, Merci beaucoup pour ton aide et tu peux retourner dans ta classe alors merci.

Enfant n°9

Bonjour, moi c'est Mathilde et je suis étudiante en communication à l'université de Louvain-la-Neuve aujourd'hui je suis venue dans ton école pour interroger des enfants de ton âge, donc de 8 à 10 ans pour répondre et qui vont répondre à des questions. Et ces réponses, elles m'aideront à réaliser un gros travail que je dois faire pour l'école. Faut que tu saches qu'ici il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, t'es pas ici pour te faire passer un contrôle, donc tu dis vraiment ce que tu penses. Et il faut que tu sois à l'aise, mais il faut que tu sois honnête dans tes réponses, ça va ? Est-ce que t'as des questions ? Si pas, on commence.

Non.

Non ? T'as pas de question ? Ok. Du coup, ici, elles sont ici mes fiches. Ici j'ai préparé une petite fiche avec plein d'images. Oui, tu peux tenir sinon ça va rouler. Donc ici j'ai préparé une fiche avec plein d'images, je vais te demander de me dire ton prénom, ton âge et de sélectionner une image que tu aimes bien parce que ça te représente bien. Du coup moi je vais commencer. Je m'appelle Mathilde, j'ai 23 ans et je sélectionne l'image du chien tout simplement parce que j'aime bien cet animal. C'est à toi.

Moi je m'appelle [enfant n°9], j'ai 9 ans, bientôt 10 dans quelques mois, c'est en septembre et moi j'aime bien ça, le chat, parce que j'aime bien les animaux.

Ok. Très bien. Bah du coup on peut mettre ça de côté parce qu'on en a plus besoin. Et maintenant, je vais te poser un tas de petites questions, tu verras, c'est très facile et de nouveau il y a pas d'erreur, tu dis vraiment ce que tu penses. Et après, on regardera des petites vidéos. Il y en a 2 et elles durent à chaque fois 5-6 minutes. Ça va ?

Ouais.

Du coup pour commencer, est-ce que tu as déjà entendu parler du WWF ?

Oui, j'en ai un dans mon livre des pandas et j'ai regardé une vidéo sur les pandas.

Ah oui, ok, et qu'est-ce que c'est pour toi le WWF ?

Je sais pas.

Tu ne sais pas ? Donc est-ce que c'est ce panda là que tu as vu ?

Oui, il était plus petit, il était dans un rond.

Ben Ok. Très bien. Donc tu sais c'est quoi le WWF, mais je vais t'expliquer ce qu'ils font. En fait le WWF c'est une association donc c'est plein de personnes qui se sont réunies et qui se battent, elles se battent pas vraiment, hein, mais bon, elles luttent disons, pour protéger la nature, la terre et les animaux. Donc ils vont faire plein d'activités, plein d'actions dans la nature notamment pour qu'elle reste en bonne santé. Et les animaux aussi. Donc toi, est-ce que tu fais des choses chez toi à la maison, à l'école, en vacances, pour protéger la nature ?

On va souvent faire des balades et ramasser des déchets.

D'accord. Passons à l'activité suivante. Alors ici, sur la fiche, il y a de nouveau, tout un tas d'images. Et je vais te demander avec les bouchons blancs, de mettre un bouchon sur chaque image qui représente pour toi la biodiversité et si tu sais pas c'est quoi la biodiversité, tu peux quand même sélectionner quelques images et on corrigera par la suite, ça va ?

(...)

Voilà.

C'est tout ? T'as regardé toutes les images ?

Ah j'ai oublié.

Oui, très bien. Pourquoi tu as sélectionné ces images ?

Parce que c'est la nature, les animaux.

Ouais ok. Regarde ici, on va regarder la petite vidéo ici et elle va t'expliquer c'est quoi la biodiversité.

[VISIONNAGE]

Du coup, est-ce que sur la fiche t'as envie de modifier certaines choses ? Je te donne des bouchons rouges si t'as envie de modifier des trucs. Je t'en avais mis deux si jamais t'avais envie de modifier des trucs, mais tu peux laisser comme ça hein. Ça te semble bien ?

Oui.

Okay, ben c'est super. Ok, donc maintenant. Euh, pourquoi est-ce que t'as choisi cette image, pourquoi t'as rajouté l'humain ?

Parce qu'ils en parlent dans la vidéo, ça prend aussi bien soin de la nature.

Ouais tout à fait. Et du coup, par rapport à la vidéo, peux-tu me dire pourquoi la biodiversité est importante ?

Parce que sans ça, on pourrait mourir sans oxygène et ça prend soin de la nature.

Parce que quoi ?

Ça prend soin de la nature aussi.

Ouais tout à fait. Du coup et selon toi, c'était pas dans la vidéo mais selon toi, est-ce que tu sais pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

Non.

Non ? Tu ne sais pas pourquoi elle est menacée ? D'accord ben regarde, je te propose de regarder une autre petite vidéo. Hop et comme ça, tu vas apprendre dans la vidéo pourquoi la biodiversité, elle est menacée.

[VISIONNAGE]

Voilà, euh, du coup maintenant, est-ce que tu peux me dire pourquoi la biodiversité elle est menacée ?

Parce que les animaux s'éteignent, les arbres aussi, à cause des usines et des bateaux.

Donc tu m'as parlé des animaux.

Ouais, des usines et des bateaux.

Ok. Peux-tu me donner des exemples de solutions pour qu'elles ne soient plus menacées ?

Planter des arbres.

Oui.

Faire attention à ce que tu manges. Faire de ton mieux.

Faire de ton mieux, oui tout à fait. Ok, c'est déjà super bien. Est-ce que t'as bien aimé les vidéos ?

Oui.

Oui, pourquoi ?

Parce que ça parle de la nature et des animaux.

Ok est-ce que t'as préféré la première ou la 2^{ème} ?

La première.

Pourquoi t'as préféré la première ?

Parce qu'on parle de plus de choses avec de la biodiversité que la première.

Dans la première, on parle plus de la biodiversité que dans la 2^{ème} ? Ok. Très bien. Ici, j'ai une autre petite affiche. Avec tous des bonhommes qui ressentent des émotions différentes. Si t'as besoin que je te lise certaines choses, tu peux juste me demander. Mais est-ce que tu veux bien me montrer avec ton doigt ou avec les petits bouchons les émotions que tu as ressenties quand t'as regardé les vidéos ?

Hum.

Si tu veux je peux te lire hein.

Celui-là.

Hum, ouais. Donc t'étais déçu.

C'est un quoi ça, somnolent ?

Somnolent, c'est quand tu t'endors presque en regardant la vidéo.

Hum, je ressens pas beaucoup trop donc ça.

Ouais ok et tu peux me dire pourquoi t'étais déçu ?

Parce que les animaux disparaissent et la nature aussi.

Ouais, et pourquoi fâché ?

Euh, parce que les hommes détruisent la nature.

Fâché parce que les hommes détruisent la nature, ça va. Hop, ouais, tu peux ranger c'est top. Du coup, maintenant, on va mettre ça de côté parce qu'on en a plus besoin. Et alors y a encore 2-3 petites questions et après, ce sera fini. Est-ce que tu savais déjà certaines choses qui ont été dites dans la vidéo ?

Non.

Non ? T'as tout appris ?

Oui.

Ok, est-ce que c'est important pour toi, ou pas, de faire attention à la nature ?

Oui.

Et pourquoi ? Pourquoi c'est important ?

Je sais pas.

Tu sais pas ?

Non je sais pas.

Ok. Est-ce que regarder les vidéos ça t'a donné encore plus envie de faire attention ?

Oui.

Oui ? Pourquoi ?

Parce que ça t'encourage à faire ça.

Les vidéos t'ont encouragé à faire attention à la nature ?

Oui.

Oui, est-ce que t'as des idées de ce que tu pourrais faire justement pour protéger la nature ?

Non.

Non ? T'as aucune idée ? Ok ben du coup est-ce que tu comptes parler des vidéos à ta famille ou à tes amis ? T'es pas obligé de me dire oui hein, tu peux me dire non.

Non.

Tu ne vas pas leur en parler, ça va. Bah c'est très bien, c'est terminé. Est-ce que t'as des questions avant de repartir dans ta classe ? T'as pas de question, ok merci.

Enfant n°10

Voilà du coup moi je m'appelle Mathilde, je suis étudiante en communication à l'université de Louvain-la-Neuve. Aujourd'hui, je suis venue dans ton école pour interviewer des enfants de ton âge. Je vais leur poser des petites questions comme je vais le faire avec toi ici et les réponses que vous me donnerez me serviront à rédiger un gros travail qui m'aidera à terminer mes études de communication à l'université du coup. Faut que tu saches qu'ici il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, je ne suis pas ici pour te faire passer un contrôle. Je veux juste savoir ce que tu sais déjà, ce que tu vas apprendre et tout ça. Il n'y a pas de ouais, il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse, je ne me moquerai pas de toi. Et toi il faut que tu sois honnête et à l'aise, ça va ? Est-ce que tu as des questions ? Si pas on peut commencer.

Non.

Pas de questions ? Ok, ben ici, j'ai préparé une petite fiche avec plein d'images, tu peux tenir parce que sinon ça va rouler. Avec plein d'images, je vais te demander de me dire ton prénom, ton âge, et de sélectionner une image qui te représente (...)

Mon âge justement dans une semaine c'est mon anniversaire.

Oh bah alors tu peux me dire l'âge que t'as dans une semaine. Et alors du coup, tu peux sélectionner une image qui te correspond bien. Moi, je vais te donner un exemple, je m'appelle Mathilde, j'ai 23 ans et je prends l'image du chien parce que j'adore cet animal. A toi.

J'aime bien les animaux. J'ai 8 ans, euh je vais avoir neuf. Mon nom de famille c'est [enfant n°10].

Et tu choisis quelle image ?

C'est compliqué parce que je fais du vélo tous les samedis et j'ai une écurie chez moi.

Ok, du coup je mets vélo et chien ? Regarde bien toutes les images.

Ça.

Pourquoi ?

Parce que j'adore faire des bricolages.

Bricolage, OK ça va. Du coup, on peut ranger ça. Et maintenant, on va pouvoir commencer. Je vais te poser une série de petites questions. Tu verras, ce n'est vraiment pas compliqué et on regardera ensemble 2 petites vidéos. Elles durent chacune 5-6 minutes. Tu verras, c'est assez court. Et voilà, ce n'est pas compliqué du tout. Pour commencer, est-ce que t'as déjà entendu parler du WWF ?

Non.

Non, jamais ? OK, et si je te montre ceci, est-ce que ça te dit quelque chose ?

Non.

Non ? Bah ok donc ce n'est pas grave. Voilà en fait le WWF, c'est une association, une association, c'est plein de personnes qui se sont regroupées et qui luttent tous les jours pour que la terre et les animaux se portent bien. En fait, ils luttent pour protéger la terre et les animaux, donc ils vont organiser plein d'activités ou d'actions dans la nature, notamment pour que la nature soit en bonne santé. Tu vois ce que c'est ? Et toi, est-ce que tu fais certaines choses chez toi à la maison pour protéger la nature ?

Oui.

Tu fais quoi, par exemple ?

Je ramasse les déchets que les gens jettent.

Ouais, tu fais ça avec ta famille ou avec tes amis ?

Avec ma famille et mes amis.

Ok. Tu fais quoi, tu fais quelque chose d'autre, même si tu fais déjà ça ?

Je fais aussi des fois, on va dans des parcs, ma maman et moi, aider des personnes.

Aider des personnes ? Ok.

Et aider des animaux blessés.

Ah, vous allez et vous faites ça où ? Tu sais ?

Euh nan.

Ok, je vais mettre « aide les animaux ». Alors, ici, j'ai de nouveau une affiche avec plein d'images différentes. Je vais te demander, avec les bouchons blancs, de mettre des bouchons, justement sur les images qui te font penser au mot biodiversité. Ce n'est pas grave si tu sais pas c'est quoi « biodiversité » mais essaye quand même de mettre des bouchons sur ce que tu penses.

(...)

Voilà.

C'est tout ? T'as bien regardé toutes les images ?

Oui.

Ok, ça va. Une, deux, trois, quatre, cinq, six, sept, huit, neuf. Ok du coup. Maintenant, pourquoi est-ce que t'as sélectionné ces images en fait ?

Parce que le pigeon pour aider les pigeons pour ceux qui sont blessés et crayon parce que c'est les arbres qui font le bois. Et les feuilles. Ça pour pas qu'il y a des produits chimiques qui viennent dessus. Ça, la même chose que le pigeon.

Ouais.

Ici, les algues, je sais pas mais ça m'a fait penser. L'escargot, c'est parce qu'il y a des personnes qui tuent les escargots.

Ok.

Et l'arbre, c'est pour le crayon.

Ok, ça va ben regarde. Ici, je vais te montrer une petite vidéo dans laquelle tu vas apprendre c'est quoi la biodiversité.

[VISIONNAGE]

Du coup, avec la vidéo, est-ce que t'as envie de modifier certaines choses ? Sur ce que tu m'as dit ici ? Je vais te donner des bouchons rouges pour que tu mettes les autres.

(...)

Les bouchons rouges que tu mets est ce que c'est les réponses que tu souhaites ajouter ou c'est celles qui sont mauvais ?

C'est celles que je souhaite ajouter.

Ah ok ici, alors en fait du coup avec les bouchons rouges essaie de mettre ce qui fait aussi partie de la biodiversité mais que tu avais oublié avec les bouchons blancs.

Hein ok. Je vais recommencer alors.

Oui.

(...)

Voilà.

Donc pour toi tous les boutons rouges que tu as rajoutés font partie de la biodiversité, en plus des blancs ?

Oui.

OK ça va, une deux, trois. Ok. C'est, c'est bien. Je prends juste note de tes réponses. Mais de nouveau, c'est pas grave si tu te trompes, hein. Je vais te dire les bonnes réponses par la suite. En fait du coup, tu avais raison ici pour l'humain et le verre. C'est juste ça, ça et ça qui était mauvais. Et alors, tu devais mettre les montagnes et les coquillages parce qu'ils font aussi partie de la biodiversité. C'est là où tous les animaux se retrouvent. Et puis les coquillages, c'est des animaux, les étoiles de mer aussi.

Ah ça je ne savais pas.

Ah ben voilà, c'est pas grave. Maintenant tu as appris. Alors du coup, grâce à ce que tu as vu dans la vidéo, est-ce que tu peux me dire pourquoi la biodiversité, elle est importante ?

Parce que sinon il n'y aurait pas de nourriture ou de quoi habiter.

Pour la nourriture et pour habiter, oui.

Et pour se soigner quand on a un rhume ou mal à la gorge ou mal à la tête.

Ok.

Et le coca, c'est pas avec ça aussi ?

En soi, tous les aliments sont faits avec ce qu'on trouve dans la nature. Après, il y a des choses qui sont un peu moins bonnes et des choses qui sont un peu meilleures.

Vu que le coca, c'est un médicament.

Ah oui, c'est vrai que parfois on l'utilise comme médicament. C'est vrai, t'as raison. Du coup t'avais dit pour habiter grâce au bois, c'est ça ?

Oui.

Ok, très bien. Et tu sais, c'était pas dans la vidéo, mais tu sais pourquoi parfois on dit que la biodiversité elle est menacée ?

Parce qu'il y a des personnes qui ne prennent pas soin des animaux et de la nature.

Et comment ils font pour ne prendre pas soin ?

Ben ils jettent des déchets par terre. Quand ils voient des animaux blessés, ils ne font pas attention.

Ouais exact. Ok ben regarde ici on va regarder une 2^{ème} petite vidéo. C'est à nouveau 5-6 minutes et elle va répondre à notre question « les menaces et les solutions pour que la nature se portent bien ».

[VISIONNAGE]

Voilà, alors du coup maintenant on a regardé les deux petites vidéos. Maintenant, est-ce que tu peux me dire, d'après la vidéo, pourquoi la biodiversité, elle est menacée ?

Parce que, il y a des personnes qui jettent des plastiques.

La pollution.

La pollution, le réchauffement climatique, le braconnage et la déforestation.

Ouais.

Les arbres, des forêts.

Et pourquoi est-ce qu'on détruit les forêts ?

Pour faire des habitats ou alors pour faire planter des plantes.

Exact. C'est ça. Du coup, tu peux me donner des solutions pour que la biodiversité ne soit plus menacée ?

Pas les mêmes que la vidéo ?

Ah oui, si, tu peux, tu peux en dire d'autres, mais tu peux dire celle que t'as vu dans la vidéo.

Se déplacer plutôt en vélo ou en trottinette ou à pied. Faire attention à ce qu'on mange.

Exact.

Aider les personnes ou les animaux en cas de besoin. S'arrêter de jeter du plastique par les fenêtres.

C'est ça. Attention déchets. Exact. Est-ce que tu as bien aimé les vidéos ?

Oui.

Oui ? Pourquoi ?

Parce que c'est pas cool parce qu'il y a des personnes qui n'aiment pas la biodiversité. Et du coup, il y a des animaux en cas de besoin, ils meurent.

Mais pourquoi est-ce que t'as bien aimé regarder les vidéos ?

Je sais pas trop.

Tu sais pas ? Ok. Est-ce que t'as préféré la première ou la 2^{ème} vidéo ?

J'aime bien les 2.

T'aimes bien les deux, ok. Ici sur la dernière affiche, il y a un tas de petits bonhommes qui ressentent des émotions différentes, est-ce que tu peux me dire avec ton doigt, il y en a peut-être plusieurs, comme tu veux, les émotions que tu as ressentie quand tu as regardé les vidéos ?

Dans laquelle ?

Les deux, les deux ensemble. S'il y a des trucs que tu veux que je lise, je peux lire.

Ok. Ça je comprends pas.

Somnolence c'est quand t'es fatiguée de regarder la vidéo, tu t'endors presque.

Ah d'accord. Ça c'est quoi ?

Excitée c'est que t'étais super contente que quelque chose arrive par exemple.

Et voilà.

C'est tout ? Bah du coup, pourquoi est-ce que t'es excitée ?

Je suis excitée car il y a des personnes qui prend soin de la planète.

T'étais excitée de voir qu'il y avait des gens qui prenaient soin de la planète. Super, pourquoi est-ce que t'étais peureuse ? Et pourquoi est-ce que t'avais peur ?

Parce que il y a des personnes qui, qui prend pas du tout soin de la planète et du coup il y aura de moins en moins d'espèces dans la planète.

Exact. Pourquoi est-ce que t'étais triste ?

Je suis triste pour la même raison.

Pour la même raison, et fâchée ?

Parce que il y a des personnes qui tuent des animaux.

Ouais, ça va, ben super.

Et je suis végétarienne du coup.

Ah t'es végétarienne, super. Ben très bien, maintenant on va mettre les images de côté. Pourquoi est-ce que t'as végétarienne ?

Parce que je trouve que ça se fait pas de tuer les animaux.

C'est toi qui a décidé d'être végétarienne ?

Oui.

OK, très bien. Euh maintenant on va juste poser 2-3 questions et puis tu pourras retourner donc ta classe. Donc est-ce que tu savais déjà certaines choses qui ont été dites dans la vidéo ?

Oui.

Qu'est-ce que tu savais ?

La déforestation, je savais. Le réchauffement climatique parce que j'ai fait un exposé et les éléphants aussi ils sont sur ça.

OK, super. Et où est-ce que t'avais appris tout ça ? Sur la déforestation par exemple ?

Je pense que c'était sur ce site mais je sais pas.

Sur le site du WWF ?

Ouais.

Ok, pourquoi pas. Est-ce que c'est important ou pas de faire attention à la planète pour toi ?

Oui.

Oui ? Pourquoi ?

Parce que sinon il y aura de moins en moins d'animaux et moi je suis amie avec les animaux.

Ok, très bien. Est-ce que regarder les vidéos ça t'a vraiment donné envie de faire plus attention à la planète ou pas ?

Oui.

Oui ? Ça t'a encore plus donné envie ? Est-ce que t'as des idées de ce que tu pourrais mettre en place pour [inaudible] ?

Nan.

Nan ? T'as pas d'idée, pas trop ?

Non pas trop.

Ok et dernière chose, est-ce que tu comptes parler des vidéos à tes amis ou à ta famille ? Ça peut être non hein.

Oui.

Oui ? Tu aimerais bien en parler ? Ok bah ça va. Ben c'est terminé, si t'as pas d'autres questions, tu peux retourner dans ta classe.

Non.

T'as pas d'autres questions ?

Non.

Ok merci.

Parent enfant n°1

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé ton enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui, pas de souci

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

Mon prénom, c'est [parent enfant n°1] et mon enfant, c'est [enfant n°1].

Quel est votre rapport à l'écologie dans la famille, au quotidien ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

On n'y accorde de l'importance oui, alors on a une réflexion là-dessus, pas. On en parle beaucoup, mais ça percuté pas mal chez [enfant n°2], ça l'intéresse. On a une réflexion sur les efforts au quotidien sur le fait d'aller à l'école à pied, de pourquoi aller à l'école à pied plutôt que d'aller en voiture, sur la consommation aussi en général. Après je ne dirais pas qu'on est des exemples de l'écologie au quotidien. Mais c'est sûr qu'on essaie. Ça a une importance quand même. On essaie de consommer local.

Ok c'est top. Donc de ce que je comprends, c'est une valeur que t'essayes/vous essayez de transmettre à [enfant n°2] ?

Oui.

Ok et du coup ma question suivante, c'était par quel moyen vous vous y prenez ? Ici tu me parles surtout que c'est par les paroles, mais ce que vous lui faites regarder des films ou lire des livres là-dessus ?

Plutôt des livres. La littérature enfantine parle de plein de choses. Et du coup c'est rebondir et expliquer aussi. C'est aussi pas mal en lien. [parent n°1], elle travaille en coopération de développement. Alors c'est tout ce qui est les questions, faire trade et tout ça. On en discute pas mal. Des films, pas spécialement. Ou alors, c'est dans des trucs qu'il regarde où effectivement il y a des films qui sont plus orientés maintenant sur ce sur les questions écologiques parce que c'est une préoccupation pour les enfants. Mais je ne dirai pas que c'est de là qu'il en retire le plus.

D'accord, ça va, mais du coup, est-ce que de manière générale et un peu plus globale, est-ce que [enfant n°1] est sensibilisé à l'écologie ?

Il est sensibilisé et lui est sensible à ça.

Ok, il accorde de l'importance.

Oui, ouais à l'environnement. Il y a même des petites angoisses des fois sur la perte de certaines espèces. C'est un truc qui le travaille quoi.

Ok. Est-ce que ton enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

Oui, on a parlé, je l'ai questionné aussi, mais il y a aussi des trucs qui sont revenus régulièrement.

Était-ce une initiative de sa part (spontané) ou lui avez-vous demandé par vous-même ?

J'ai demandé et il en a reparlé de manière spontanée après.

Ok super et du coup, qu'est-ce qui t'a expliqué à toi ou à sa sœur ?

Il a surtout parlé du concept de biodiversité. Ça l'avait marqué dans les films. En expliquant que tout avait un lien. Il est revenu plusieurs fois avec le fait que tout le monde

était utile à tout le monde. Il est souvent revenu avec l'exemple du loup. Il m'a dit "tu sais les loups, ils sont utiles parce que en fait, en mangeant les chevreuils et que les chevreuils mangent les petits arbres s'il n'y avait pas les loups, tous les petits arbres seraient bouffés et du coup, on dit que le loup est méchant, mais le loup a une utilité aussi dans le cycle"

Ok, donc il a bien compris le système de régulation naturel entre nous. C'est top. Est-ce que t'as d'autres exemples comme celui-là? Parce que c'est ça que j'aimerais bien analyser et c'est hyper intéressant qu'il l'ait mentionné.

Celui-là, en tout cas, c'est celui qui est revenu plusieurs fois. Il a aussi, mais il a fait beaucoup de liens aussi avec son exposé à l'école sur l'orang outan.

Oui, oui, il m'avait dit.

Ou sur la déforestation et le fait de déforester, de détruire l'habitat des orangs-outans. Et que c'est pour l'huile de palme qu'on consomme. Tout ça il a pigé un peu la boucle. Ce qui est beaucoup revenu aussi, c'était que l'humain ne servait à rien. En fait que l'humain, il se nourrissait de tout, il utilisait tout, mais lui, il se faisait bouffer par personne et du coup, en gros, il ne sert à rien.

On est super-prédateur.

Voilà, c'est ça, c'est un concept qu'il a bien retenu aussi.

OK super. Et parmi tout ce qui t'a expliqué est ce que t'as appris certaines choses que tu ne savais pas avant ?

Ah non. Il m'a dit aussi que le panda était le symbole du WWF.

Et est-ce que le fait qu'il te parle de tout ça, est-ce que ça t'a un peu sensibilisé ? Est-ce que le fait que ça vienne de [enfant n°1] t'a sensibilisé à cette cause-là ?

Euh non, toutefois, je me sens assez sensibilisé sur la question.

Ok oui, t'es déjà sensibilisé de base. Est-ce qu'il a émis des idées de comment faire plus attention à l'environnement ou à la biodiversité en donnant des exemples (par exemple, planter des arbres) ?

Oui, il a parlé de la déforestation. Il a parlé qu'il fallait arrêter la déforestation. Ça c'est beaucoup revenu, mais c'est aussi parce que c'était en lien avec son exposé, il a beaucoup parlé de diminuer l'impact pour le changement climatique. Mais après il a dit que sinon lui ce qu'il pouvait faire, c'était arrêter de polluer, de pas jeter des papiers et aussi de changer le mode de consommation : pas consommer n'importe quoi d'être attentif à ce qu'on mange.

Ok. C'est chouette parce que c'est un des premiers enfants qui revient avec ça chez ses parents, donc c'est intéressant d'entendre ça. Est-ce que t'as observé un potentiel changement d'attitude ou de comportement par rapport à avant ?

Non, enfin pas direct comme ça. La période est assez courte, du coup. Je ne peux pas te dire. Mais après, il y a ces trucs qui reviennent. Il a son obsession sur l'huile de palme pour le moment (les chocos), il fait attention.

C'est chouette et est-ce qu'il est en demande de certaines choses comme regarder d'autres vidéos comme celles que je lui ai montrées ?

Ah oui, je pense qu'il serait très content. On a regardé une vidéo sur les larves de coccinelle.

Quelles ont été vos réactions face à cela ?

Positive, moi je suis content hein, qu'il ait ce questionnaire-là. On ne peut pas passer à côté maintenant. Voilà, on soutient par un discours qui va avec, continuons les efforts.

J'en ai fini avec mes questions. Si tu veux que je t'explique un petit peu ce que j'ai montré lundi, je peux mais s'il t'a déjà tout expliqué peut-être que ce n'est pas nécessaire.

Tu peux m'envoyer des films si tu veux.

Ok ça va, je t'enverrai les liens ici direct après l'appel. As-tu quelque chose à rajouter ou une question à me poser ?

C'est quoi l'intitulé de ton TFE?

Le titre, je ne l'ai pas encore trouvé exactement, mais du coup en fait moi j'aimerais bien étudier et analyser les faits des vidéos de sensibilisation et études de cas du WWF sur les enfants : comment est-ce qu'ils adaptent leur comportement, est-ce qu'ils en parlent autour d'eux, ...

Le côté, ce qui était vraiment ici positif, c'est qu'il y avait cet exposé à côté. Tu vois du coup, ils avaient dû s'investir. Du coup, ça fait le lien avec d'autre chose, je ne sais pas si ça aurait eu le même impact s'il n'y avait pas eu ? Je ne sais pas si c'est en lien, peut-être le hasard.

J'ai cru comprendre que oui, ils avaient fait des exposés sur des animaux en voie de disparition. Je sais plus trop. Mais non, je n'étais pas du tout au courant et j'ai appris un peu sur le tas aussi que aussi que l'école Saint-Nicolas essayait de faire des goûters zéro déchet. Je savais pas du tout que l'école était orientée comme ça et je trouve ça très chouette.

Je crois que ça a un impact quand il y a un lien avec un truc concret pour eux. Quand ils étaient petits, ils allaient à pied à l'école et ils ont gardé l'habitude d'aller à pied à l'école avec d'autres enfants. Ça, c'est du concret qui peuvent faire, tu vois ?

Oui, oui. C'est ce qui fonctionne bien avec les enfants et c'est aussi pour ça qu'on parle plus d'éducation environnementale, c'est ils ont besoin d'une activité pour mieux comprendre tout simplement et s'engager quoi. Ils ont besoin de concret en effet. Merci pour le temps que tu m'as consacré et [enfant n°1] pareil c'était super chouette et intéressant. Je te souhaite une bonne après-midi.

Il était très content. Merci et bon au travail de rédaction.

Parent enfant n°2

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

Moi mon prénom c'est [parent enfant n°2] et ma fille c'est [enfant n°2].

Ok super. Quel est votre rapport à l'écologie, à la maison ou dehors ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

Je trie mes déchets. Mais j'avoue que je ne fais pas vraiment attention, j'avoue. Maintenant, c'est vrai que nous on utilise plus beaucoup, je fais tout par mail moi, électronique. Mais j'avoue qu'on ne fait pas vraiment attention.

Ok ça va, super. Donc vous n'essayez pas non plus de sensibiliser votre enfant à l'écologie ?

Ben en fait c'est pour ça qu'on aime bien l'école où elle est. A l'école où elle est, c'est zéro pourcent... enfin zéro déchet. Donc tout ce qui est pique-nique et tout, c'est sans déchet. Donc ça on fait vraiment attention qu'elle n'ait pas d'emballage, elle a une gourde.

C'est déjà super bien. Vous savez si elle regarde ou non des films en rapport avec l'écologie ou pas ?

Non. ici ils ont dû faire un exposé sur les animaux en voie de disparition, elle y a quand même montré un intérêt mais aussi non non.

Est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

Oui mais c'est moi qui ai dû venir avec. En fait, vous êtes arrivée au mauvais moment parce qu'il y avait sa copine qui venait donc son sujet le plus important c'était sa copine qui venait dormir à la maison. Donc moi j'ai dû venir avec le sujet.

Elle ne vous a pas parlé de moi spontanément c'est vous qui avez demandé par vous-même. Ok. Et du coup quand vous lui avez demandé, qu'est ce qu'elle vous a expliqué et/ou transmis (vidéos, biodiversité importante et pourquoi, les menaces sur la biodiversité, WWF, etc.) ?

Elle m'a dit que vous étiez venue, que vous étiez très gentille, que vous lui avez parlé de la biodiversité donc je l'ai un peu questionnée en lui demandant "tiens c'est quoi la biodiversité?" ben c'est les animaux, la nature. Elle a dit qu'elle avait fait des jeux avec vous. Mais après c'est vrai que mon dictionnaire n'a pas trop bien fonctionné avec vous, elle m'a parlé de bouchons, j'ai pas très bien compris. Après elle était repartie avec sa copine. Mais elle m'a dit pour les animaux, qu'on ne faisait pas attention à eux, qu'on abattait trop d'arbres aussi qu'on polluait les mers.

Elle vous a parlé des vidéos ?

Elle n'a pas trop aimé les vidéos. Elle était triste. Elle m'a dit que ça l'avait rendue triste.

Vous faites bien de me le dire. Moi elle ne m'avait pas raconté ça. Pendant l'entretien, elle m'avait dit que justement elle avait bien aimé les vidéos mais c'est vrai que ça l'avait un peu rendue triste de voir. Du coup dans les vidéos : la première vidéo expliquait pourquoi la biodiversité était importante, ça montrait un peu tous les animaux. Et la deuxième vidéo c'était plutôt les menaces qui pesaient sur la biodiversité et les solutions qu'en fait on pouvait amener pour que la biodiversité soit meilleure. C'est vrai qu'on montrait certaines images comme quoi les mers étaient polluées. Et

c'est pour ça qu'à mon avis ça l'a un peu rendue triste mais bon on exposait aussi les solutions. Parmi ce que votre fille vous a expliqué, avez-vous appris certaines choses que vous ne saviez pas avant ?

Non non.

OK. Et le fait que votre fille vous ait parlé de tout ça, est-ce que ça vous a un peu sensibilisé ?

Mais en fait, ça a surtout sensibilisé [enfant n°2]. Et du coup, je vais pas dire qu'elle me force, mais elle m'a dit "Voilà, on doit faire attention, donc on va travailler un peu sur nous."

Et est-ce qu'elle vous a justement expliqué des petites choses ? Sur comment faire attention à l'environnement ou à la biodiversité ? Je peux vous donner quelques exemples.

Oui, je veux bien.

Par exemple, planter des arbres, ramasser des déchets, construire des abris pour les animaux, faire attention à l'alimentation ou aux déplacements, etc?

Elle m'a dit faire attention avec mon essence, elle m'a dit de continuer à trier, d'éviter d'acheter les légumes emballés. Elle m'a dit "on peut prendre les légumes en kilo" comme elle a dit. Qu'est-ce qu'elle a dit d'autre d'arrêter de jeter, surtout de jeter de feuilles parce que bon, ben elle aime dessiner mais souvent après ben ça vole aux cartons comme on dit. Donc elle a dit "oui, je vais faire attention à ça". Bah je crois que c'est tout ce qu'elle m'a dit. En fait, elle est revenue avec des choses qu'on fait déjà à la maison.

Ouais ouais OK. Et est-ce que maintenant du coup elle a un petit peu en demande de certaines choses, notamment par rapport aux vidéos : de revoir des vidéos comme elle l'a vu ? Si vous me dites qu'elle n'a pas trop aimé, Ben peut-être qu'elle va pas décider de revoir d'accord. Et quand elle vous a parlé de tout ça, du coup quelles ont été vos réactions face à cela ?

Quand elle m'a dit "les vidéos m'ont rendu triste", je lui dit "oui, c'est vrai que voilà les hommes font pas attention aux animaux". Mais j'avoue, j'avais mal au cœur pour elle, parce qu'en quelque sorte, elle avait une mauvaise image de l'être humain.

Ah oui, je vois. Si vous voulez, vous pouvez aller voir les vidéos et ça, ça vous parlera peut-être un peu plus (ce qu'elle a ressenti comme émotion), mais le but n'était pas qu'elle se sente mal. C'est justement pour ça que dans les vidéos, on montre tout ce qu'on peut faire à petite échelle pour que la nature soit meilleure entre guillemets. Et du coup, ben l'idée, c'est de n'était pas du tout qu'elle soit mal.

Le problème, c'est que [enfant n°2] est une hypersensible.

Ah oui, je vois.

Elle va ressentir les choses beaucoup plus forts qu'un autre enfant. Que ce soit la joie ou la tristesse, elle va toujours ressentir (je vais dire pour nous dans l'exagération) mais non en fait, c'est elle qui ressent tout ça. Je sais pas si vous savez ce que c'est une hypersensible ?

Oui, oui, je le suis moi-même un petit peu. Du coup je comprends tout à fait son émotion, mais je me souviens aussi que [enfant n°2] parlait beaucoup. Mais même

avant de lui montrer toutes les vidéos, elle savait déjà énormément de choses. Et c'est ça qui m'a un peu impressionnée. Mais elle me parlait déjà que ça lui brisait le cœur qu'énormément de personnes chassent les animaux et les mangent, et tout ça. Et du coup, ben ça, je trouvais ça quand même vraiment intéressant et c'était même avant de regarder les vidéos.

Mais ce qui a c'est que quand vous êtes venu, ils faisaient des exposés sur les animaux en voie de disparition. Donc ben oui, ça, ça l'a beaucoup interpellée de se rendre (...). Par exemple, hier on a pu faire des courses, j'ai acheté des sardines. Elle m'appelle en me disant "Maman, tu peux pas manger des sardines, on les chasse, ça va pas, tu dois les laisser". Et donc voilà, parce qu'elle a fait sur le dauphin et elle parlait de sardine aussi.

D'accord. Mais du coup moi j'en ai fini avec mes questions. C'était très intéressant et je sais pas si vous avez quelque chose d'autre à me poser comme question ou quelque chose à rajouter tout simplement?

([enfant n°2]) Est-ce que vous allez revenir en 5e ? Je suis en 5e.

Non, malheureusement non. Parce que là je suis en train de rédiger mon travail et après j'aurai fini mes études. Peut-être que je reviendrai pour autre chose, mais en tout cas pas pour ça. Et voilà. Mais du coup, merci beaucoup à vous d'avoir répondu à mes questions et d'avoir participé. Ça va vraiment beaucoup m'aider.

Ben j'espère.

Ça va, bonne journée alors bon dimanche bon après-midi. Au revoir, merci, au revoir, au revoir.

Au revoir et bon après-midi.

Parent enfant n°3

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

[parent enfant n°3], je suis le papa de [enfant n°3].

Quel est votre rapport à l'écologie ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

Oui, on essaie de faire notre part mais on a aussi le sentiment, comme beaucoup de gens je pense, que notre part n'est qu'une petite goutte. Mais on est nombreux. On est parfois découragé par le côté insignifiant ou le manque d'impact que ça peut avoir au niveau global.

Quelles actions essayez-vous de mettre en place ?

Toute une série de petites choses, j'essaie autant ce faire que peut de bannir le plastique de mes choix de consommateurs, on composte, on essaie, tout en gardant un équilibre

avec notre agenda, de consommer en vrac, de réduire les déchets au maximum mais il n'y a rien à faire, ça prend du temps.

Tout à fait, est-ce une valeur que vous essayez de transmettre à votre enfant ?

Oui.

Si oui, par quels moyens vous y prenez-vous (activités, paroles, livres, films, etc.) ?

Un peu de tout. Des paroles, la valeur d'exemple aussi (la manière dont on vit à la maison), essayer de lui faire prendre conscience de l'importance du cadre dans lequel on vit. On vit dans un environnement boisé parce que moi j'estime que j'en ai besoin. J'essaie de leur en faire profiter, on essaie de passer beaucoup de vacances plutôt nature. Donc voilà, principalement la valeur d'exemples et aussi je leur en parle. Alors je leur en parle à l'occasion pour leur faire prendre conscience de l'importance du truc. Mais je ne leur en parle pas trop, parce que personnellement, je suis terriblement pessimiste par rapport à tout ça, donc pour éviter de les déprimer non plus.

Je comprends tout à fait. Est-ce que vous considérez que votre enfant est sensibilisé à l'écologie ?

Oui, définitivement plus que moi au même âge. Suffisamment par rapport aux enjeux, j'en sais rien. Je n'en fais pas des petits militants, ça c'est sûr. Mais ils sont conscients de l'importance de l'environnement et ils sont aussi conscients du fait que notre mode de vie le détruit de manière systématique.

D'accord. Maintenant, rentrons dans le vif du sujet. Est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

Non. Mais il ne faut pas le prendre personnellement, [enfant n°3] ne parle de pas grand chose.

Et lui avez-vous demandé par vous-même ?

Oui, je lui en ai parlé tout à l'heure en le ramenant de l'école. Donc il m'a dit qu'effectivement, il avait regardé des vidéos, qu'il avait aussi replacé, à l'aide de capsules, ce qui leur paraissait être du ressort de la biodiversité. À quel point c'était important et quelle importance ça prenait dans la vie et ce que lui en percevait.

Est-ce qu'il vous a un peu plus longuement parlé des vidéos par exemple, ce qu'il avait vu dans les vidéos, des images, ... ?

Non, pas beaucoup. Je l'ai un peu questionné, j'ai essayé de lui tirer les vers du nez mais c'était difficile.

Parmi ce qu'il vous a expliqué, avez-vous appris certaines choses que vous ne saviez pas avant ?

Non, parce que comme je vous le répète, il m'a dit vraiment très très peu de choses. Je pense aussi qu'il a un peu fait une soupe. Parce qu'en me parlant de l'importance de la biodiversité, il m'a parlé du bois, des vêtements. Et je lui ai dit que tout ça c'était des manières d'exploiter la nature et ce qu'on en fait pour l'instant sont assez peu respectueuses de la biodiversité. Donc je pense qu'il a fait une soupe avec tout ça.

De ce que j'entends, on parle notamment des vêtements dans la vidéo donc c'est intéressant pour moi parce que cela veut dire qu'il a retenu, à sa manière, des éléments qui étaient présents dans la vidéo. Donc c'est bien. Vous a-t-il émis des idées de

comment faire attention à l'environnement et à la biodiversité (planter des arbres, ramasser des déchets, construire des abris pour les animaux, alimentation, déplacement, etc.) ?

Non, pas du tout.

À mon avis, comme il ne vous en a pas plus parlé que ça, j'ai fait le tour de mes questions. Avez-vous quelque chose à rajouter ou à me poser ?

Non.

Merci infiniment pour vos réponses et pour le temps que vous m'avez consacré.

Parent enfant n°4

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui.

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

[parent enfant n°4] et ma fille c'est [enfant n°4].

Quel est votre rapport à l'écologie ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

Oui plutôt oui.

À quel niveau ?

À quel niveau ? Ben on part en vacances en train et pas en avion, on essaie de limiter les trajets. J'ai mon épouse qui essaie d'aller travailler le plus possible en vélo. On essaie de faire attention.

Donc au niveau des déplacements, très bien. Est-ce une valeur que vous essayez de transmettre à [enfant n°4] ?

Oui.

Par quels moyens vous y prenez-vous (activités, paroles, livres, films, etc.) ?

C'est un peu en lui expliquant. Avec mon épouse, ils vont aussi une fois par semaine à l'école en vélo pour essayer de minimiser leur empreinte carbone. Et globalement, on essaie de leur expliquer qu'on a qu'une seule Terre et ça passe un peu par des explications.

Ok super. Est-ce que vous considérez que votre enfant est sensibilisé à l'écologie ?

Oui, je pense. Et en plus, elle aime bien les animaux et tout ça. En plus.

J'ai relu l'entretien qu'on a eu lundi et c'est vrai que c'est vraiment quelque chose qu'elle m'a beaucoup répété, qu'elle aimait protéger les animaux en général. Donc maintenant parlons du sujet principal, est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

Elle m'a dit qu'elle avait parlé avec vous et qu'elle avait regardé des vidéos, oui.

Était-ce une initiative de sa part (spontané) ou lui avez-vous demandé par vous-même ?

Elle l'a dit spontanément.

Que vous a-t-il expliqué et/ou transmis (vidéos, biodiversité importante et pourquoi, les menaces sur la biodiversité, WWF, etc.) ?

Elle m'a parlé d'abord "j'ai regardé des vidéos sur la biologie" et puis en lui demandant ce qu'elle avait appris, j'ai plutôt compris que c'était la biodiversité. Donc je lui ai dit ça et elle m'a dit "ha oui c'est ça". Mais sinon elle m'a donné deux exemples : le premier comme quoi la biodiversité c'était important parce que l'exemple de l'arbre, avec si on a un seul type d'arbre qui a une maladie qui s'attaque qu'à ce type d'arbres, ben du coup il n'y a plus d'arbre. Tandis que s'il y a plusieurs types, ben c'est plus robuste. Elle a retenu ça et elle a retenu que le fait que globalement dans les vidéos elle a l'impression que la biodiversité c'était important pour nous, pour l'Homme, pour qu'on survive sur Terre. Mais là je lui ai posé deux trois questions en plus et ça s'était plus ou moins .. Je voyais qu'elle n'avait pas compris spécialement et c'était peut-être pas super facile le lien entre la biodiversité et l'impact que ça peut avoir sur nous.

Tout à fait. En fait du coup je lui avais montré une première vidéo qui explique ce qu'est la biodiversité parce qu'on a tendance à ne pas savoir répondre à cette question et son importance. Et alors dans la deuxième vidéo, c'était plutôt les menaces qui pesaient sur la biodiversité et les solutions que nous on pouvait apporter à notre échelle en fait. Du coup oui c'est tout ça. Est-ce qu'elle vous a parlé d'images qu'elle avait vu, notamment les arbres ? Ça c'est un très bon point parce que du coup on y fait attention dans les vidéos et c'est intéressant pour moi qu'elle ait mentionné ça dans ses explications. Est-ce qu'il y a d'autres choses comme celle-là qui vous reviennent?

Honnêtement j'ai essayé de creuser un peu plus mais j'ai l'impression que c'est surtout ça qui l'a marquée. Et au fur et à mesure de la semaine, je n'ai pas eu d'autres informations.

Chaque enfant a une petite chose qu'il retient en fonction des images qu'il a vu et ce qu'il savait déjà avant de regarder la vidéo. Mais du coup, de par ses explications, est-ce que vous avez appris certaines choses que vous ne saviez pas avant ?

Peut-être pas des choses que je ne savais pas déjà non.

Est-ce que le fait que ce soit votre fille qui vous en parle, ça vous a un peu sensibilisé ?

Oui, fin je veux dire on est déjà sensibilisés avant. C'est quasi plus important pour nous pour être concret. À la limite, je suis plutôt content qu'elle soit sensibilisée au sujet par ailleurs.

Ok super. Vous a-t-elle émis des idées de comment faire attention à l'environnement et à la biodiversité (planter des arbres, ramasser des déchets, construire des abris pour les animaux, alimentation, déplacement, etc.) ?

Pas plus que ça parce qu'on le fait déjà naturellement avec eux. On met des maisons pour les oiseaux dans le jardin donc elle n'a pas.

Très bien, c'est ce que je voulais savoir. Vous me dites qu'elle est déjà assez bien sensibilisée à la maison mais avez-vous observé chez elle un potentiel changement de comportement face à l'environnement depuis notre entrevue ?

En une semaine non.

Est-elle en demande de certaines choses (ex : pouvoir regarder d'autres vidéos comme celle-ci, faire plus de choses pour l'écologie, etc.) ?

Non.

C'est ma dernière question : quelles ont été vos réactions quand elle vous a expliqué tout cela ?

Comme j'ai déjà dit, j'étais assez satisfait. Je trouve ça chouette qu'ils aient l'occasion d'être sensibilisés à ce sujet là, outre que par leurs parents, à l'école. Donc c'est une chouette initiative.

J'en ai fini avec mes questions. Avez-vous quelque chose à rajouter ou une question à me poser ?

Non, fin juste du coup votre mémoire c'est sur l'impact, aller votre objectif c'est de donner un peu des recommandations sur comment faire passer des messages pour qu'ils soient plus efficaces, notamment sur l'environnement et la biodiversité ou c'est ?

En fait du coup ce qu'on aimerait bien savoir c'est quels effets ont des vidéos de sensibilisation à but éducatif on va dire. Et alors je fais un petit focus sur celles du WWF. En effet, j'aimerais bien savoir quels effets ont ces vidéos. Est-ce que les comportements de l'enfant changent, est-ce que la compréhension est meilleure, quelles émotions le traversent ? et alors j'aimerais bien aussi savoir, et c'est pour ça qu'on a un entretien, s'ils en parlent autre d'eux. Après j'ai très peu de moyens aussi donc je dois un peu m'adapter mais j'essaie de faire au mieux. Mais peut-être qu'elle en a parlé à d'autres personnes (ses institutrices, ses copains, ...).

Oui c'est possible.

Donc ça élargit la recherche si je dois m'intéresser à tout cela donc j'essaie de le faire avec la famille.

Elle connaissait déjà le WWF parce qu'ils ont des peluches d'animaux donc j'avais reconnu via ça.

J'ai bien noté ça, qu'elle connaissait directement le WWF, souvent c'est le logo qu'on reconnaît mais là elle m'a directement dit qu'elle connaissait parce qu'elle a des peluches.

Il y a sa mère qui a fait les 20km de Bruxelles avec le maillot WWF.

Ah ben chouette. J'aimerais bien les faire aussi cette année mais avec le mémoire ça va être un peu compliqué. Merci infiniment pour vos réponses et pour le temps que vous m'avez consacré, ainsi qu'à [enfant n°4].

Parent enfant n°5

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui, pas de souci.

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

Alors moi, c'est [parent enfant n°5]. Et mon enfant s'appelle [enfant n°5].

Quel est votre rapport à l'écologie au sein de votre famille ou dans votre vie de tous les jours ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

Oui, j'y accorde de l'importance à mon faible niveau. Je trouve que je pourrais faire plus. Mais je n'ai pas beaucoup de temps mais vous voulez des exemples ?

Oui, oui, s'il vous plaît.

Ben on trie beaucoup, on a un compost dans le jardin. Ça m'arrive régulièrement d'acheter en vrac, j'achète mes légumes et mes fruits chez les petits producteurs locaux, surtout les légumes et les fruits. Mais aussi des glaces, les biscuits pour les garçons. Enfin, tout ce qui est. Le maximum en fait. Pour les garçons j'achète uniquement en seconde main parce que ben voilà, ça évite l'usage de l'eau et tout ça pour les vêtements. Sauf slip, chaussette et chaussures.

Ok super. Est-ce une valeur que vous essayez de transmettre à votre enfant ? Si oui, par quels moyens vous y prenez-vous (activités, paroles, livres, films, etc.) ?

Oui. Beaucoup de films et de reportages sur la terre, des choses comme ça. Il est en plus, j'ai beaucoup de chance, il est très branché animaux. Il voudrait être biologiste marin plus tard, donc c'est très facile de de l'intéresser à tout ça.

Ok, vous savez citer des exemples de documentaires que vous lui faites regarder ?

C'est beaucoup de reportages, Netflix, Youtube, tout ce qui est sur la terre. Je sais plus comment ça s'appelle. Il y a un peu de tout en fait, beaucoup de livres sur les animaux. Il y a les copains de la terre. Enfin, c'est toute une collection qui s'appelle les copains. Il a les copains, les animaux, il y a aussi les copains de la terre où là on m'explique tout ce qui est recyclage. En fait, plus je les émerveille au monde, plus ils ont envie de le protéger.

D'accord. Est-ce que vous considérez que votre enfant est sensibilisé à l'écologie ?

Oui, oui. Et aussi parce qu'ils sont dans une école qui fait super attention à ça. C'est l'école zéro déchet, donc ils sont conscientisés dès la maternelle en fait.

Ouais, j'ai cru comprendre ça.

Donc c'est facile de suivre le mouvement.

J'ai cru comprendre ça lorsque je suis venue à l'école, je savais pas du tout qui s'était orienté comme ça et je trouve ça vraiment très très chouette aussi. Est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

Alors pas spontanément, mais j'ai posé des questions. Et ça l'a marqué. Il m'a cité plein d'exemples de ce qu'il avait vu et surtout maintenant, il s'est mis en tête de rentrer dans une association.

OK super et vous me dites que il vous a beaucoup expliqué de choses, est-ce que vous voulez bien donner quelques exemples ? Si vous vous souvenez. Que vous a-t-il expliqué et/ou transmis (vidéos, biodiversité importante et pourquoi, les menaces sur la biodiversité, WWF, etc.) ?

Il m'a surtout parlé d'une association car pour lui, le but maintenant c'est qu'il m'a dit "j'avais déjà envie de protéger la planète, mais j'ai encore plus envie maintenant"

Ok top.

Donc pour lui, maintenant, ce qu'il voudrait, c'est faire des actions beaucoup plus concrètes en fait.

Et vous a donné des exemples ?

Non, ça il n'a pas donné d'exemples. Il a beuggé, si je puis dire sur l'association pour qu'on l'aide à faire des choses à mon avis plus concrètes que ce qu'on fait déjà.

Ok, ça va et du coup moi je l'avais montré 2 vidéos : des vidéos du WWF qui expliquaient un petit peu. La première, c'était une explication de ce qu'est la biodiversité et pourquoi elle est importante. Et alors la deuxième vidéo c'était plutôt les menaces et les solutions qu'on pouvait apporter pour sauver la biodiversité entre guillemets. Donc c'était 2 vidéos du WWF. Il ne les a pas mentionnées ?

Il m'a parlé de vidéo mais il n'a juste pas mentionné le nom. Il a parlé de la biodiversité. Il a parlé du fait de protéger la planète. Que pour lui on ne met pas encore assez de choses en place. Donc ça il a conscientisé. Je crois qu'il a conscientisé c'est l'urgence de la situation.

Dans tous ce qu'il vous a expliqué, avez-vous appris certaines choses que vous ne saviez pas avant ?

Alors à quel point il était conscient de l'urgence du changement climatique et de protéger la biodiversité. Je n'avais pas compris à quel point il réalisait en fait.

Cela vous a-t-il sensibilisé, le fait que ça ait autant d'importance pour lui ?

Oui oui

OK. Mes questions sont un petit peu mélangées, mais il ne vous a pas mentionné de planter des arbres à ramasser des déchets, construire des abris pour les animaux ?

Non, non.

Ok. Du coup, vous avez quand même observé un changement d'attitude et de comportement chez lui. Et est-ce que maintenant il est en demande de certaines choses, mis à part le fait de rejoindre une association ?

Mais du coup, c'est lié à ça, c'est de faire des actions concrètes. Alors il a pas mentionné. Mais [enfant n°5], c'est un petit garçon qui réfléchit pendant longtemps avant de proposer des idées. Donc comme c'était lundi, ça m'étonne pas qu'il n'ait pas encore parlé de choses concrètes. Pour moi, ça va venir.

Quelles ont été vos réactions face à cela ?

Je l'ai encouragé dans le sens où je lui ai dit que s'il voulait rejoindre une association ou faire des choses concrètes, il n'y avait pas de souci, on pouvait le faire. Et que c'était à nous de trouver quelque chose qui était faisable.

J'en ai fini avec mes questions. C'était très intéressant et je pense que j'en tirerais vraiment quelque chose de très très chouette. Avez-vous quelque chose à rajouter ou une question à me poser ?

Non, je trouve ça très chouette comme sujet de mémoire, mais ça, ça n'a rien à voir.

Ben c'est agréable de l'entendre quand même.

Ben voilà. Et je trouve ça chouette de s'intéresser à la toute nouvelle génération parce que vous allez chez des vraiment plus jeunes quoi, parce que souvent, on entend les adolescents ou des choses comme ça et je trouve ça chouette de les sensibiliser plus tôt.

Oui, moi à la base justement, je voulais m'intéresser aux jeunes adultes, donc les étudiants de mon âge et j'ai découvert du coup récemment, au moment où je me focalisais sur un sujet, les vidéos du WWF qui étaient destinées aux enfants de 6 à 12 ans et je me suis dit "Tiens, ça c'est pour moi" parce que franchement les enfants c'est vraiment les adultes de demain et c'est vraiment important pour moi de voir ce qui se passe un petit peu dans leur cerveau et savoir ce qui les sensibilise plus que d'autres choses.

Je trouve ça très chouette.

Super merci beaucoup infiniment à vous et [enfant n°5] d'avoir tout simplement donné votre temps pour moi et merci beaucoup.

De rien. Avec plaisir, vous avez convaincu un petit garçon.

Bonne journée au revoir.

De rien, bon courage.

Parents enfant n°6

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

Moi c'est [parent enfant n°6] et moi c'est [parent enfant n°6] et notre fille c'est [enfant n°6].

Quel est votre rapport à l'écologie ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

Oui, on y apporte quand même pas mal d'importance. On s'oriente vers le zéro déchet, on va dans les magasins vrac, principalement. On a très peu de déchets. On essaie de sensibiliser nos enfants à la pollution, à ce qui traîne, bien mettre à la poubelle. L'école

saint Nicolas aussi est très orienté zéro déchet et c'était un des critères de mon choix pour l'école.

Si oui, est-ce une valeur que vous essayez de transmettre à votre enfant ?

Oui, tout à fait. Elle va au magasin vrac avec moi, on leur répète pourquoi elle ne peut pas avoir des trucs sur-emballés et encore moins à l'école puisque l'école prône ça aussi.

On essaie d'expliquer que jeter des affaires à terre, c'est pas bon pour la planète. On essaie de sauver la planète avec des petits gestes.

Si oui, par quels moyens vous y prenez-vous (activités, paroles, livres, films, etc.) ?

Pas vraiment. Les films elle en regarde beaucoup mais c'est plutôt de la fiction, très peu par rapport à l'écologie. La télé, elle la regarde très peu du coup non.

Est-ce que vous considérez que votre enfant est sensibilisé à l'écologie ?

Quand même vis-à-vis de tout ce qui est plastique, pollution des moteurs et ce genre de choses. Aller on a souvent maintenant les remarques qui viennent d'eux « on va aller à pied pour sauver la planète » « ah lui il pollue » et ce genre de choses. Ils sont quand même sensibilisés à ce niveau-là.

Est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

D'elle-même non. On a dû lui poser des questions.

Donc vous lui avez demandé vous-même. Que vous a-t-il expliqué et/ou transmis (vidéos, biodiversité importante et pourquoi, les menaces sur la biodiversité, WWF, etc.) ?

Difficilement, il a fallu le temps qu'elle trouve ses mots, on a dû lui tirer les vers du nez. Elle a expliqué qu'il y avait eu une première vidéo d'explication de ce qu'était WWF. Mais elle n'a pas bien compris apparemment. Parce qu'elle n'a pas su dire ce que c'était réellement. Elle a parlé d'une seconde vidéo au niveau d'explication de certains animaux, leurs habitats et la menace qu'ils encourent. Elle a cité la tortue, l'ours polaire et le loup. Et elle a parlé d'une troisième vidéo pour savoir d'où venait la pollution.

D'accord. En effet, la première vidéo que je lui ai montrée, c'était une vidéo qui expliquait qu'est-ce que la biodiversité, parce qu'on a sans doute parfois du mal à expliquer ce que c'est et pourquoi elle est importante. Ça c'était la première vidéo. Et du coup on a joué avec des petits bouchons à mettre sur des cases.

Ah ça elle a parlé de ça, les bouchons blancs et rouges.

C'est ça. Et alors la deuxième vidéo, comme elle vous l'a expliqué, c'était sur les menaces qui pèsent sur la biodiversité et les solutions que nous pouvons apporter à ces menaces. Mais du coup, je comprends qu'elle ait eu du mal à expliquer ce que c'est le WWF. Parce que je lui ai demandé si elle connaissait cette association, elle m'a répondu que non et du coup je lui ai expliqué en deux trois lignes, c'était WWF. Mais ce n'était pas une vidéo sur le WWF donc c'est pour ça qu'elle a sans doute eu du mal à expliquer. Est-ce que vous saviez certaines choses que votre fille vous a expliqué ?

Je ne sais pas si les enfants te l'ont dit à l'école mais ils sont justement en train de traiter les animaux menacés en plusieurs exposés à l'école. Donc pour les menaces, elle a déjà dû en voir certains. Justement, une de ses amies a traité la tortue. L'ours et le loup ont été présentés aussi. Donc elle avait dû voir ça. Et comme on lui pose des questions sur ces

exposés. Surtout la tortue parce que c'était un des premiers et que c'était une amie très proche qui l'avait présenté. On avait eu les infos d'avant. Donc je ne sais pas si c'est plus les infos de l'amie ou plus les infos de la vidéo.

En fait je ne sais pas si c'est [enfant n°6] ou d'autres enfants, parce que j'en ai interrogé certains de la même classe mais en effet, ils m'ont parlé de la tortue. Donc c'était un petit peu lié. Mais du coup c'est normal que ce soit redondant dans vos oreilles.

Ce qui me paraissait un peu nouveau, que je n'avais pas encore entendu vis à vis des précédents exposés, c'était pour l'ours polaire. Elle a bien expliqué que la menace c'était la banquise qui fondait à cause du réchauffement climatique. Donc ça c'était un discours totalement nouveau, que je soupçonne venir de cette vidéo-là. Mais pour le reste effectivement, c'était la répétition des exposés précédents. Après les exposés étaient aussi sur les menaces : la tortue qui mange du plastique, c'était donc l'exposé aussi de la camarade de classe. Donc c'est difficile de trouver de nouvelles façons d'expliquer les choses.

C'est très bien que vous le mentionnez parce que moi j'analyse vraiment les vidéos et c'est vraiment des passages qui reviennent dessinés. Et c'est vraiment très important de mentionner ce genre de choses parce que c'est vraiment ça que j'essaie d'analyser. Donc tant mieux qu'elle vous en ait parlé. Est-ce que le fait que votre fille vous en ait parlé, cela vous a-t-il un peu plus sensibilisé, au-delà d'être zéro déchet par exemple?

Sensibilisé, je n'aurais pas tendance à le dire parce que c'est toutes des informations que j'étais déjà au courant parce que je regarde encore assez bien des documentaires animaliers et ce genre de choses. Mais j'essaie de savoir si elle a bien compris et qu'elle ne répète pas juste ce qu'elle a entendu, qu'elle comprenne bien les implications qui sont derrière et ce qu'elle peut faire elle.

Vous a-t-elle émis des idées de comment faire attention à l'environnement et à la biodiversité par rapport à ce qu'elle a vu (planter des arbres, ramasser des déchets, construire des abris pour les animaux, alimentation, déplacement, etc.) ?

Non, rien de nouveau, par rapport à ce qu'on lui a déjà dit. C'est ce qu'on fait déjà. Sauf ramasser des déchets, ça peut être pas mais on a un grand jardin, on plante énormément d'arbres. On leur a aussi expliqué tout l'intérêt du fauchage tardif. On plante des arbres qui font des baies pour les oiseaux, des fleurs pour les abeilles. On leur explique l'importance des abeilles et l'importance d'avoir différents oiseaux. On construit des nichoirs. Prochaine étape c'est les hôtels à insectes.

Du coup je comprends mieux le fait qu'elle ne vous ait pas réexpliqué plein de choses que vous saviez déjà et que vous appliquez déjà à la maison. Ceci explique cela. Et peut-être que certains enfants que j'interrogerai n'en parleront pas à leurs parents pour X ou Y raisons. Mais du coup ici il y a une explication. Avez-vous observé chez elle un potentiel changement de comportement ou d'attitude face à l'environnement ?

Non, on a rien remarqué de particulier.

Est-elle en demande de certaines choses (ex : pouvoir regarder d'autres vidéos comme celle-ci, faire plus de choses pour l'écologie, etc.) ?

Non, elle n'a rien dit à ce sujet-là. Elle demande plus de regarder les dessins animés sur Netflix.

Oui, ça comme tous les enfants. Quand vous avez discuté avec elle sur ce que nous avons fait ensemble, quelles ont été vos réactions face à cela ?

On était très intéressés.

J'en ai fini avec mes questions, l'entretien est déjà terminé. Avez-vous quelque chose à rajouter ou à me poser ?

Non, pas spécialement. C'est juste pour savoir si vous êtes à l'UCL?

Oui.

Est-ce que votre mémoire sera disponible, est-ce qu'on pourra le lire? Je sais qu'en bibliothèque on peut lire certains mémoires et d'autres les étudiants demandent à ce qu'ils soient privés pendant une dizaine d'années.

Je pense que ça dépendra des points que j'aurai, pour savoir s'il sera publié ou non. Si mes points sont acceptables, on me demandera si je veux le publier ou non. Moi je n'aurais pas de problème vis à vis de ça. Mais par contre, si ça vous intéresse de le lire, je pourrai vous l'envoyer, si c'était pour ça que vous me demandiez.

Oui c'était pour pouvoir le lire. Et aussi pour les enfants, si vous en avez interrogé d'autres.

J'ai interrogé une dizaine d'enfants mais malheureusement, certains parents ne me répondent pas lorsque je leur demande un entretien. Donc à voir ce que ça va donner et si mes résultats ne seront pas un petit peu biaisés. Et puis pour vraiment connaître des beaux résultats, il faudrait certainement le double si pas le triple d'enfants. Malheureusement, je n'ai pas les capacités de faire tout ça. A mon échelle, ça ne me dérange pas du tout de vous partager mon mémoire quand il sera terminé, parce que j'en suis pas encore là. Je peux garder vos coordonnées et vous l'envoyer si vous le souhaitez.

Oui ça m'intéresse.

Je ferai cela alors. Merci infiniment pour vos réponses et pour le temps que vous m'avez consacré.

Parent enfant n°7

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui, pas de souci.

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

Mon prénom, c'est [Parent enfant n°7] et le prénom de mon enfant, c'est [enfant n°7].

Avant tout chose, quel est votre rapport à l'écologie ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non au sein de votre famille ?

J'accorde de l'importance, mais je ne suis pas, comment vais-je dire, je ne suis pas un rapide de l'écologie enfin. Voilà, je fais ce qu'il faut, j'essaie de ne pas gaspiller. J'ai un

jardin, je fais un composte, je fais attention à ne pas faire n'importe quoi : pas pulvériser n'importe quoi, mais je prends l'avion pour mon travail et je pars en vacances en voiture donc c'est pour ça que je dis que je ne suis pas un rabique de l'écologie.

Ok, ça va, c'est très bien. Est-ce que c'est une valeur que vous essayez un peu de transmettre à [enfant n°7] ou non ?

Oui. C'est une valeur que je transmets. On ne gaspille pas l'eau, on ne on ne gaspille pas l'électricité, on ne jette pas ses affaires partout. Toute une série de valeurs que moi je considère de base.

Ok super mais du coup c'est peut-être un peu redondant mais est-ce que vous pensez que [enfant n°7] est sensibilisée à l'écologie ?

Je pense bien, oui.

Ok, euh du coup vous essayez de la sensibiliser un petit peu par des paroles et des activités, mais vous ne lui faites pas regarder de films ou de livres, sur ce sujet ?

Lui faire regarder, non, pas nécessairement, mais si on en regarde ou si on en parle ou s'il y a un truc qui est à télé qui justement est sur les animaux ou sur l'écologie. Effectivement, je ne vais pas lui dire que c'est du grand n'importe. Je lui dis qu'effectivement, ça a un vrai sens de parler de ça et que ça a un vrai sens d'y faire attention, là c'est certain.

Est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ? Si oui, était-ce une initiative de sa part (spontané) ou lui avez-vous demandé par vous-même ?

Alors ça, comme j'avais dit par message, elle n'en a pas parlé d'elle-même, c'est en fait sa maman qui va qui m'a contacté en me disant que c'est elle qui avait répondu au mail en disant "on peut en parler" et comme [enfant n°7] n'était pas chez elle, elle était chez moi au moment où il fallait faire, entre guillemets cet entretien. J'avais dit "oui, moi, pas de souci, on peut en parler", mais [enfant n°7] ne m'en avait pas parlé d'elle-même, donc la dernière fois j'avais questionné 3 minutes parce qu'elle était malade et elle avait franchement autre chose à faire. Elle était vraiment très très malade donc voilà, la dernière fois elle m'avait un tout petit peu parlé.

Oui, oui, je comprends.

Je l'ai requestionné aujourd'hui pour savoir un petit peu ce qu'elle avait fait et ce qu'elle avait entendu et ce qu'elle avait compris. Et on en a parlé un petit peu.

C'était suite à votre demande, pas spontané, d'accord, très bien.

Exactement, elle n'est pas revenue vers moi en disant "ah tu sais papa, j'ai entendu parler de ...".

Peut-être qu'elle en a parlé spontanément à sa maman.

Oui, c'est ça, c'est possible.

Très bien. Que vous a-t-elle expliqué et/ou transmis (vidéos, biodiversité importante et pourquoi, les menaces sur la biodiversité, WWF, etc.) ?

Alors ce qu'elle m'a expliqué, c'est qu'il y avait eu une session juste avec elle, donc pas avec l'ensemble de la classe. Elle m'a dit qu'on lui avait posé des questions à propos de la biodiversité. Donc elle ne m'a pas parlé d'écologie, elle m'a parlé de biodiversité.

Très bien. Oui c'est ça.

Et qu'elle avait dû d'abord mettre des bouchons. Il y avait eu des photos sur lesquelles elle avait dû mettre ce qui, pour elle, correspondait à la biodiversité. Qu'elle avait vu un petit film que de nouveau, elle avait dû mettre des bouchons sur ce qui avait été compris par rapport au film. Qu'apparemment elle avait tout bon mais qu'il manquait des choses, donc elle n'avait rien répondu de mauvais mais qu'il manquait certaines choses.

Oui, c'est ça.

Elle m'a dit qu'elles avaient parlé de ces fameux ponts, ce qu'on appelle les écoducs. Elle m'a dit qu'elle en avait vu d'ailleurs en partant en vacances puisqu'elle est partie en vacances la semaine dernière et qu'elle avait vu sur l'autoroute qui avait ces passages pour les animaux.

Très bien.

Elle m'a dit aussi qu'elle pensait elle, qu'elle ne faisait pas spécialement quelque chose pour la biodiversité. Ce sur quoi, quand j'ai discuté avec elle, je lui ai dit que ce n'était pas tout à fait juste parce que pour elle, ne pas faire quelque chose, c'est parce que on ne va pas en vélo à l'école, par exemple. On ne fait pas quelque chose pour la biodiversité et c'est là où moi je l'ai expliqué, je lui ai dit que c'est pas tout à fait juste. C'est sans doute moi qui ne suis pas un rabique de l'écologie mais dans notre situation, on ne sait pas aller à l'école en vélo le matin parce que moi je travaille, parce que ce n'est pas possible de le faire mais que c'est pas pour ça que nécessairement elle ne fait rien pour la biodiversité.

Tout à fait.

Donc voilà, c'était la remettre un petit peu en disant "oui tu fais des choses qui sont là pour ça et puis faire attention : tu construis des trucs dans le jardin, tu fais des maisons pour les insectes, c'est aussi ça, participer à préserver la biodiversité"

Oui, tout à fait tout à fait. Et ça m'étonne un peu qu'elle vous ait dit ça alors que moi elle m'avait dit qu'elle faisait certaines choses.

Mais peut-être qu'après, elle en a parlé avec d'autres enfants à côté, et qui finalement lui ont dit que pour dire de faire qu'il faut faire des grandes actions.

Je vois. Est ce qu'elle vous a un peu parlé un peu plus en profondeur des vidéos parce que vous avez mentionné du coup les écoducs et ça c'est très bien parce que c'est ce genre de petits éléments que je recherche. Est-ce que vous vous souvenez de ce qu'elle vous a dit par rapport aux vidéos ?

Elle m'a parlé de ça. Et elle m'a parlé que finalement, l'homme ne faisait pas beaucoup de choses, il faisait beaucoup de choses négatives contre la biodiversité. Voilà, ce sont les 2 points qui sont ressortis. C'est : 1. Les fameux écoducs. Et 2. Quelque part, l'humain ne s'occupe pas vraiment de la biodiversité.

Ok. Si vous voulez, je peux vite fait vous expliquer un peu les vidéos que je lui ai montrée, donc c'est des vidéos créées par le WWF : la première vidéo que je lui ai montrée, c'est en effet comme elle vous a expliqué un peu ce qu'est la biodiversité et un peu comment la protéger. Et la 2ème vidéo c'était les menaces qui pèsent sur la biodiversité, donc les menaces liées à l'eau à l'homme, entre autres, et alors, les solutions que nous, à notre échelle, on pourrait faire. Et de fait, ce n'est pas à notre échelle mais du coup il y avait mentionné les écoducs. Mais alors à notre échelle c'était

plutôt faire attention à ces déplacements, construire des petits abris pour les animaux et tout ça. Voilà, à mon avis, c'est là, elle a retenu certaines brides mais sans tout retenir, mais c'est déjà ça.

Oui sans tout retenir ou peut être qu'une partie aussi fait partie de son "quotidien" donc par exemple de construire des abris pour les animaux, elle le fait. On a une maison à insectes, on a un jardin où on fait attention, on a des nichoirs pour les oiseaux. Enfin voilà, c'est ce sont des choses qui, je pense, font partie de sa vie et donc ça ne ressort pas comme étant quelque chose d'extraordinaire. Par contre, aller en vélo à l'école, si on le faisait, ça sortirait de l'ordinaire. Et ça, je pense que quand elle entend qu'il faudrait le faire, elle se dit que du coup elle ne fait rien. Voilà, je pense que c'est ça le lien qu'elle fait elle avec "je fais quelque chose ou je ne fais rien". Connaissant le personnage.

Ah oui. Ok, je comprends bien. Et puis il y avait aussi beaucoup d'informations en même temps et du coup c'est normal qu'elle n'ait pas tout retenu. Et quand j'écoute les parents comme ça, je remarque que chaque enfant a retenu son petit truc dans les vidéos et ici c'est les écodeurs. Mais certains, c'étaient plutôt les animaux qui étaient représentés, donc c'est vraiment très très intéressant.

Bah ouais, c'est ça.

Et du coup, parmi tout ce qu'elle vous a raconté, ce que vous avez appris certaines choses?

Non

D'accord, très bien.

Non, non. Je pense que je savais ce qu'elle me disait. Voilà.

Ok super. Et le fait que ce soit votre fille qui vous en parle est ce que ça vous a un petit peu plus sensibilisé ? Ou pas ?

Ben je pense que j'y suis sensible. À nouveau, je suis pas un rabique mais j'y suis sensible donc je fais ce que je sais, ce que je peux pour participer à la sauvegarde de la biodiversité. Et je pense que mes enfants ne sont pas non plus (...). Ok, je pense que ça fait partie de l'éducation que nous, on leur donne ne sont pas non plus des rabiques. Donc ne sont pas à pousser en disant papa qui ne fait pas. Voilà, c'est pas la génération qui pousse la génération du dessus en disant "et quelle planète tu vas me laisser ?". Ils ne sont pas encore (enfin mes 2 grands sont plus grands), ils n'ont pas ce discours là avec moi mais [enfant n°7] n'a pas ce discours là avec moi de dire "papa, quelle planète tu vas me laisser ?" et à nouveau je pense que c'est lié aussi au fait qu'on y fait attention. Et donc ils n'ont pas de "reproche" à faire en disant "Ben Papa, Quelle planète tu vas nous laisser ?" Voilà, je pense, hein, de nouveau. C'est mon interprétation de la chose.

Ouais ben c'est très bien de le dire. Mais du coup, mis à part le fait aussi de vouloir aller en vélo à l'école, est-ce qu'elle vous a émis d'autres idées, de comment faire attention à la biodiversité ?

Non.

D'accord. Et du coup de nouveau, ça va peut-être être un peu redondant, mais est-ce que vous avez observé chez elle un potentiel changement de comportement face à l'environnement ou d'attitude ?

Non.

D'accord. Et est-ce qu'elle a en demande certaines choses comme pouvoir regarder d'autres vidéos que celles que je lui ai montrées ?

Ah elle n'a pas été en demande là maintenant, mais par contre je pense que si elle recevait le lien ou les liens vers ces vidéos-là de manière à ce qu'elles puissent les regarder, sachant que ces liens bien souvent donnent accès à d'autres liens ? Hein ? Avec ce que les Google et ainsi de suite donne. Je pense qu'elle serait intéressée d'aller derrière.

Ok, ça va.

Sachant que les enfants sont intéressés d'aller visionner des vidéos, ben si c'est pour visionner ces vidéos-là, c'était tant mieux, voilà.

Ok super. Et du coup quelles ont été vos réactions face à tout cela ? Quand elle vous en parlait et tout ça.

Moi, personnellement, je trouve ça très bien, je pense que c'est très bien qu'on la sensibilise à ça à l'école. Maintenant, à l'école de Sart-Dames-Avelines, on les sensibilise déjà, hein. Le fait d'avoir un jardin de s'en occuper, ... ce sont des choses où ils sont (...). Enfin les profs sont conscients de ce besoin et donc ils les sensibilisent déjà et je pense que c'est très bien ce sont des excellentes initiatives.

Oui tout à fait. Ok Ben oui, j'ai entendu dire que l'école Saint-Nicolas avait décollation 0 déchet et tout ça.

Collation saine, collation 0 déchet. On a changé les repas chauds qui étaient avant des repas en barquette avec énormément de déchets. Maintenant, ce sont des repas qui sont amenés en vrac et qui sont servis par l'école aux enfants. Donc voilà, il y a une série d'initiatives qui ont été prises par les enseignants et qui vont dans ce sens-là et je pense que les enfants sont sensibilisés à ça à travers ça quoi. Voilà, on leur donne une pomme au lieu de leur donner un Mars. Enfin voilà, c'est je pense que ce sont de bonnes choses quoi.

Oui, tout à fait.

Je le dis, c'est parce que je fais aussi partie du pouvoir organisateur de l'école, donc mon truc est un peu biaisé, mon commentaire est un peu biaisé dans.

Ah, d'accord. Ben, ça reste quand même très intéressant et je pense que ce sont de très bonnes initiatives, donc voilà. Mais du coup, j'en ai fini avec mes questions. Est-ce que vous avez quelque chose à rajouter ? Ou une question à me poser ?

Alors je voulais ça, mais c'est par pure curiosité. C'est un mémoire en quelles études ? Quel master ?

Communication !

Ah d'accord.

Ouais, je fais des études en communication stratégique des organisations et du coup, ben je suis très intéressée par les vidéos et notamment les vidéos de sensibilisation. Et aussi très intéressée par l'écologie et tout ce qui s'y rapporte. Et du coup ben voilà, voilà comment j'ai un peu orienté mon mémoire et j'aimerais du coup analyser c'est quoi les effets des vidéos de sensibilisation destinées aux enfants. Est-ce que en les visionnant, ils adaptent leur comportement, ils en parlent autour d'eux, ce qu'ils retiennent et tout ça. Et voilà.

Et tu fais ça à Bruxelles?

Non non, je fais ça à l'UCL de Louvain-la-Neuve.

D'accord, OK.

Ouais mais du coup voilà. Et je sais pas si c'était une demande ou quoi, mais si vous voulez le lien vers les vidéos, je peux tout à fait vous les envoyer hein ?

Ah, je pense que ce serait une bonne idée parce que voilà maintenant que le truc a été, je vais dire initié, je pense que ça serait une bonne chose que de pouvoir de nouveau je veux dire (...). C'est mieux ça que Netflix hein, donc voilà. Mais même s'il y a de beaux, enfin de belles émissions sur Netflix, au niveau de la nature. Je pense qu'il y a des belles choses qui sont là aussi. Mais comme je disais, de commencer par certaines vidéos, après Google propose d'autres vidéos qui vont dans le même sens. Je pense que ce sont de bonnes choses.

Ah ben super. Du coup je vais vous les envoyer ici juste après notre entretien et je vous souhaite une très agréable soirée. Merci beaucoup d'avoir répondu à mes questions et merci à [enfant n°7] d'avoir aussi participé à mon enquête.

Avec plaisir.

Allez au revoir.

Bonne chance !

Parent enfant n°8

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

Mon prénom est [parent enfant n°8] et ma fille s'appelle [enfant n°8].

Quel est votre rapport à l'écologie ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

Oui, beaucoup. On trie énormément les déchets depuis un moment, on consomme du bio, on fait attention aux produits en tout genre, je fais mes savons moi-même.

Est-ce une valeur que vous essayez de transmettre à votre enfant ?

Oui oui oui. Ce sont des valeurs qu'on transmet à nos enfants.

D'accord, et par quels moyens vous y prenez-vous (activités, paroles, livres, films, etc.) ?

C'est plus dans la pratique du quotidien. Donc elles savent qu'on consomme bio, elle sait qu'on fait très attention aux tris des déchets. Donc c'est depuis toute petite dans leur éducation.

Donc, est-ce que vous considérez que votre enfant est sensibilisé à l'écologie ?

Oui, je pense en tout cas qu'elle a été sensibilisée par nous.

Est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

Oui, mais je ne l'ai pas à plein temps. Je ne l'ai pas beaucoup vu depuis mais elle m'en a directement parlé.

Donc c'était spontané, ce n'est pas vous qui lui avez demandé?

Non, pas du tout.

Que vous a-t-elle expliqué et/ou transmis (vidéos, biodiversité importante et pourquoi, les menaces sur la biodiversité, WWF, etc.) ?

Elle m'a expliqué qu'elle avait eu un entretien avec vous, que vous aviez parlé (j'avais pris des notes mais je ne retrouve plus mes notes bien entendu donc je vais faire de mémoire), que vous aviez regardé des images et qu'elle avait mis dans bouchons blancs si je ne m'abuse, pour ce qui lui avait fait penser à la biodiversité, ce qu'était pour elle la biodiversité. Donc elle m'a dit qu'elle avait mis sur certaines images, notamment les animaux je pense. Je ne sais plus de mémoire.

Moi j'ai un récap de ce qu'elle avait fait. Donc oui elle avait très très bien répondu. Et par rapport aux vidéos, est-ce qu'elle vous a un petit peu expliqué?

Donc après elle m'a dit qu'elle avait vu une première vidéo et qu'ensuite elle était retournée sur les images parce qu'il y avait des choses qu'elle avait oublié, notamment la mer, je pense qu'elle m'avait dit de mémoire. Après elle a vu une deuxième vidéo. Là elle ne m'en a pas dit plus par rapport à la deuxième vidéo. Mais après je pense qu'il avait été demandé quel était son sentiment par rapport à la vidéo et par rapport à la biodiversité de manière générale. Là elle m'a dit qu'elle avait un sentiment de tristesse, qu'il n'y avait plus d'animaux sur la terre. Il me semble que c'est quelque chose comme ça. Et qu'elle était inquiète, je ne sais plus.

Je peux vous dire, j'ai ses réponses ici. Donc en fait pour vous expliquer un peu on a regardé une première vidéo qui nous expliquait ce qu'était la biodiversité, parce que parfois on a du mal à répondre, à dire exactement ce que c'est la biodiversité. Et aussi, pourquoi la biodiversité est importante dans notre quotidien. Et la deuxième vidéo c'était plutôt les menaces et les solutions qui existent par rapport à la biodiversité. Et du coup, un petit peu toutes les actions que les humains font et qui détruisent, en langage adapté pour les enfants. Ainsi que les actions qu'ils pouvaient établir au quotidien, des petites choses, pour aider à ce que la biodiversité se porte bien. C'était ça les deux vidéos qui étaient montrées et qui ont été créées par le WWF. Avez-vous appris certaines choses que vous ne saviez pas avant, grâce à [enfant n°8] ?

Non, pas particulièrement.

Vous a-t-elle émis des idées de comment faire attention à l'environnement et à la biodiversité (planter des arbres, ramasser des déchets, construire des abris pour les animaux, alimentation, déplacement, etc.) ?

Non, parce qu'on a pas eu le temps de terminer de parler toutes les deux parce que je viens juste de la récupérer maintenant. Je n'ai pas eu le temps. Là elle me parlait de construction de ponts. Et que effectivement, elle n'a pas plus développé. J'ai vraiment manqué de temps avec elle. Mais elle disait que ça parlait de solution et de ce qu'on pourrait faire pour améliorer tout ça.

Ok, c'est top. Parce que le fait qu'elle ait abordé avec vous le fait de construire un pont, c'est des images qui ont été montrées dans la vidéo et c'est ce que je souhaite étudier. Donc c'est très bien si ça a été mentionné. D'ailleurs si il a d'autres choses dont elle aurait parlé?

Non, c'est surtout le pont. Elle m'a parlé deux fois du pont.

Les prochaines questions ne seront peut-être pas adaptées puisque vous ne l'avez pas vue beaucoup mais avez-vous observé chez elle un potentiel changement de comportement face à l'environnement ?

Non, j'ai pas eu le temps ça c'est sûr.

Est-ce que vous pensez qu'elle serait en demande de certaines choses (ex : pouvoir regarder d'autres vidéos comme celle-ci, faire plus de choses pour l'écologie, etc.) ?

Oui, potentiellement. Pareil, je suis désolée je n'ai pas eu le temps.

Quelles ont été vos réactions face à cela ?

Je l'ai écoutée, je lui ai posé des questions et elle m'a vraiment décrit, de manière assez factuelle, comment s'était passé l'entretien et ce qu'elle avait vu et les exercices qu'elle avait dû faire.

J'en ai fini avec mes questions. Avez-vous quelque chose à rajouter ou à me poser ?

Non, pas particulièrement. Je voulais remercier l'initiative, parce que déjà [enfant n°8] était très enthousiaste de participer à une étude comme ça, entre guillemet. Et ça a fait émerger quand même chez elle certaines questions et ça l'a conscientisée à nouveau au fait que le monde va mal et qu'en s'y mettant tous un petit peu, on pourra faire que du mieux.

C'est top. Merci infiniment pour vos réponses et pour le temps que vous m'avez consacré et à [enfant n°8] aussi. Je vais en tirer quelque chose de très chouette donc c'est le principal.

Ah ben j'espère que ça aura pu vous aider alors.

Parent enfant n°9

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Avant de commencer, autorisez-vous que cet entretien soit enregistré ?

Oui

Merci ! Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

Moi c'est [parent enfant n°9] et mon fils c'est [enfant n°9].

Quel est votre rapport à l'écologie ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

Moi je suis gérante d'une épicerie Vrac et zéro déchet. Donc oui l'écologie est importante pour nous. On fait notre potager, on prend très peu l'avion, on mange bio, on fait toutes nos courses en vrac. Donc on essaie vraiment d'avoir un impact écologique important.

Est-ce une valeur que vous essayez de transmettre à votre enfant ? Je suppose qu'indirectement il est déjà sensibilisé mais est-ce que vous essayez de faire des actions spécialement pour lui ?

On essaie, par exemple quand on va promener, parfois on prend un sac poubelle et une pince. Donc ça nous arrive parfois de ramasser un peu les déchets qui se trouvent le long de notre balade. Donc souvent on leur explique pourquoi on fait un potager, pourquoi on a une épicerie, pourquoi on mange en vrac, pourquoi on mange bio. Donc on essaie de les sensibiliser. On leur explique beaucoup de choses, on regarde parfois des documentaires avec eux.

Et quel genre de documentaires ?

Sur les animaux ou sur la planète. J'avais aussi une fois acheté une BD qui explique le zéro déchet aux enfants. Donc voilà, toutes des petites choses comme ça qu'on fait avec eux.

Est-ce que vous considérez que [enfant n°9] est sensibilisé à l'écologie ?

Je pense que oui quand même, parce qu'ils vont parfois faire des petites remarques, s'ils voient des déchets par terre ils vont dire qu'ils ne comprennent pas pourquoi les gens jettent leurs déchets. Donc je pense que tout doucement ils commencent à faire attention et à être sensibilisés.

Est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

J'ai dû un peu le questionner mais après [enfant n°9] ne parle jamais de ce qu'il fait à l'école de manière générale donc je dois souvent tirer les vers du nez donc après votre message sur WhatsApp, il m'avait juste dit qu'il avait eu son rendez-vous et que vous alliez me contacter. Mais il n'est pas rentré dans le détail de son rendez-vous à lui. Quand je l'ai mis au lit le soir, je lui ai juste dit ben tiens ça a été ta journée? Qu'est que tu as fait de particulier? Et donc là, il m'a expliqué un peu. Et en gros tout ce qu'il m'a dit depuis lundi, c'est juste qu'il m'a parlé de la biodiversité et que en gros c'est les humains qui polluent à cause des usines, il m'a parlé des bateaux aussi. Voilà, c'est à peu près tout ce qu'il m'a dit.

C'était donc spontané mais vous avez dû demander par vous-même.

Juste lui demander ce qu'il avait fait de sa journée de plus particulier. Et puis hier soir, vu qu'on avait rendez-vous aujourd'hui et qu'il ne m'avait rien dit depuis lundi, je lui ai reposé des questions mais il m'a redit la même chose que ce qu'il m'avait déjà dit le lundi soir ou le mardi soir.

Ok donc ce qui est ressorti c'est plutôt les usines et les bateaux.

Il m'a parlé des animaux brièvement aussi.

Vous savez me dire un petit peu plus là-dessus ou vous ne vous souvenez pas?

Heu .. qu'est ce qu'il m'a dit sur les animaux ? Je pense qu'il m'a dit quelque chose du genre que c'était plus les humains que les animaux qui polluaient ou quelque chose comme ça.

Comme c'était assez bref, avez-vous appris certaines choses que vous ne saviez pas avant ?

Non, pas vraiment.

Vous a-t-il émis des idées de comment faire attention à l'environnement et à la biodiversité (planter des arbres, ramasser des déchets, construire des abris pour les animaux, alimentation, déplacement, etc.) ?

Non, pas du tout. Il n'a pas parlé de ça non plus.

D'accord, ça va. Pas de souci. Avez-vous observé chez lui un potentiel changement de comportement face à l'environnement ?

Non plus.

Est-il en demande de certaines choses (ex : pouvoir regarder d'autres vidéos comme celle-ci, faire plus de choses pour l'écologie, etc.) ?

Non. Par exemple, il ne m'a même pas dit qu'il avait vu des vidéos.

Ah d'accord il n'a même pas parlé des vidéos.

Non, il n'a même pas parlé des vidéos. Mais je vous dis [enfant n°9] est vraiment (...)

Mais en tout cas, il n'a peut-être pas parlé des vidéos mais il a quand même parlé des bateaux et des usines. Et c'est ce qu'il a vu dans les vidéos donc il a indirectement parlé des vidéos. Et c'est ça qui est intéressant. Et quand il vous a expliqué tout ça du coup, quelle a été votre réaction?

Je ne savais pas trop si je devais lui tirer les vers du nez ou plus le laisser parler. Donc voilà, je me suis plus intéressée à ce qu'il m'a brièvement expliqué mais sans aller plus loin non plus.

C'est déjà super et j'ai quand même quelques éléments qui vont m'aider donc c'est déjà super vraiment. J'en ai fini avec mes questions. Avez-vous quelque chose à rajouter ou à me poser ?

Non, pas du tout. J'espère que je vous aurai un petit peu aidé quand même.

Oui, vous m'avez aidé. Merci infiniment pour vos réponses et pour le temps que vous m'avez consacré. Et pareil pour [enfant n°9].

Parent enfant n°10

Bonjour, je suis Mathilde et je suis donc l'étudiante en communication ayant interviewé votre enfant le lundi 24 avril. Tout d'abord, pouvez-vous me dire votre prénom et le prénom de votre enfant ?

Moi je m'appelle [parent enfant n°10] et ma fille s'appelle [enfant n°10].

Quel est votre rapport à l'écologie ? Pensez-vous y accorder de l'importance ou non ?

Oui, on y apporte de l'importance. On fait du tri à la maison et on va regarder à deux fois avant d'acheter quelque chose ou de le jeter. Et on est pour le circuit court pour ce qui est de l'alimentation de tout ce qui est frais, en sachant qu'on a deux fermes pas loin, mais une principalement. Et on est un peu adepte du seconde main.

Est-ce une valeur que vous essayez de transmettre à votre enfant ?

Oui, c'est dans l'éducation et dans le quotidien, donc pour eux ça va être normal de donner ce dont ils ne veulent plus à quelqu'un pour une seconde vie. Le tri, on ne se pose plus de

question, c'est normal. Pour tout ce qui est déchet alimentaire, hors viande, ça va directement soit au compost soit, la plupart du temps, chez les poules. Et le tri dans les poubelles, c'est inné depuis qu'ils sont petits.

Je me souviens oui qu'elle m'avait parlé du tri des déchets. Par quels moyens vous y prenez-vous (activités, paroles, livres, films, etc.) ?

Film oui, on regarde des documentaires. Maintenant ce n'est pas quelque chose que je vais... c'est si on en parle et qu'on tombe dessus à la limite, livres non. Plus de la sensibilisation. Il y a eu dans notre village une ramasse des déchets et ceux des autres, une journée comme ça où chaque personne pouvait choisir une heure pour ramasser les déchets des autres le long de la route, on a fait ça une fois mais par rapport à la route en question on ne l'a plus fait parce que c'est très dangereux ; c'est sur une nationale et les gens roulent comme des fous. Donc voilà c'est plus en fonction de l'opportunité qui se présente à nous.

Et au niveau des documentaires, quel genre de documentaire vous regardez ensemble ? Vous avez des exemples à me donner ?

Là non. Le dernier, c'était un sur le fait qu'on trie, mais où vont nos tris à nous ? C'était sur les grandes décharges à ciel ouvert. Et par exemple j'ai appris seulement cette année que les nôtres, enfin non on trie mais qu'on envoie nos merdes dans les pays sous-développés.

Est-ce que vous considérez que votre enfant est sensibilisé à l'écologie ?

Oui, parce qu'il y a notre façon de faire mais il y a aussi l'école. Parce que c'est une école, vous avez vu, qui prône assez le zéro déchet. Les collations sont plus naturelles et sans déchet. Et si, parce que ça nous arrive aussi, quand on va à l'Intermarché chercher les 10h, parce qu'on ne peut pas dire qu'on est parfait, il arrive aussi qu'ils aient des biscuits préemballés à l'unité, ils reviennent avec leurs déchets de l'école. Parce que les poubelles de l'école sont subventionnées, je ne sais plus le terme mais en tout cas elles sont pesées. Ou quelque chose comme ça. Ceux qui n'ont pas le côté zéro déchet et qui ont des emballages, repartent avec.

Ah ben d'accord. En tout cas personne n'est parfait.

Non mais voilà. On a essayé hein, pendant une demi-année de faire le zéro déchet complet, vraiment. On avait acheté tous les bocaux. On allait prendre en vrac. Mais le côté qu'on travaille tous les deux à temps plein et qu'on ait beaucoup d'activités sur le côté, c'es surtout l'organisation. Il faut être beaucoup plus organisé niveau repas et fréquence pour aller au magasin et alors cout, parce qu'il y a rien à faire, même sans emballage. Et puis la vie a fait que mon conjoint, enfin le papa de [enfant n°10] a été mis aussi au chômage économique. Et c'est vrai que au plus c'est emballé, même si ça rajoute de la matière, c'est moins cher que le vrac. Donc voilà, il y a des choses qu'on a gardé mais d'autres moins.

C'est vrai que malheureusement le vrac est plus cher. Mais du coup on va rentrer dans le vif du sujet, est-ce que votre enfant vous a parlé de moi depuis lundi ?

Oui, tous les jours.

Était-ce une initiative de sa part ou lui avez-vous demandé par vous-même ?

Spontané. Elle n'en a pas parlé directement et c'est au moment du repas, quand on est passé à table. « Madame Mathilde est venue en classe » et elle a commencé à expliquer comme ça.

Ah chouette. Que vous a-t-il expliqué et/ou transmis (vidéos, biodiversité importante et pourquoi, les menaces sur la biodiversité, WWF, etc.) ?

Sa première question c'est si je connaissais WWF. C'était sa première question. « Madame Mathilde est venue en classe, est-ce que vous connaissez WWF ». Elle a fait le tour de la table : frère papa maman. Qui connaissait. Et donc voilà dire que vous l'avez expliqué, que vous parlez d'un site pour s'inscrire pour protéger la planète. Ça on n'avait pas bien compris donc on lui a dit de plus nous en dire. « Oui mais c'est un site où tout est expliqué pour protéger la planète ». « Hein ok chérie parce que même si on ne s'inscrit pas, on peut protéger la planète ». Donc voilà je pense que c'était sa façon d'expliquer qui était un peu incohérence on va dire ou peut-être qu'elle a choisi les mauvais mots. Elle a parlé d'un jeu de bouchon blanc ?

Je peux vous expliquer après mais je vais d'abord vous laisser terminer.

Elle a expliqué les questions que vous lui aviez posé « pourquoi protéger la planète ? », qu'elle avait vu deux vidéos, une où c'était le pourquoi il fallait protéger la planète et l'autre explication de WWF et après savoir, hormis vous, comment moi je connaissais, si c'était depuis longtemps, et tout ça et si on avait déjà des actions avec ou pour WWF. Donc c'est resté le sujet de la soirée. En gros on a passé peut-être une demi-heure à parler de ça et après c'est parti sur d'autres détails qu'elle a demandé par rapport à ça.

Donc en fait oui je lui ai un peu demandé son rapport à l'écologie et du coup demandé si elle connaissait WWF. Et alors je lui ai fait regarder deux vidéos : la première c'était une explication du WWF sur pourquoi la biodiversité est si importante. Et du coup je lui ai demandé ce qu'elle avait compris de la vidéo en utilisant une petite affiche avec pleins d'images où elle devait mettre des bouchons sur ce qu'était la biodiversité pour elle et du coup c'était ça le petit jeu avec les bouchons. Et la deuxième vidéo expliquait un peu les menaces et les solutions qui existent pour préserver la biodiversité.

Oui ça elle en a parlé.

Donc voilà je lui ai un peu demandé ce qu'elle avait compris et ce qu'elle mettait en place pour faire tout ça, puisqu'elle m'avait déjà dit qu'elle mettait en place certaines choses. Avez-vous appris certaines choses que vous ne saviez pas avant, de ce qu'elle vous a transmis ?

Ça m'a plus rafraîchi la mémoire. Sur le côté WWF. C'est tellement une institution pour nous, vous voyez ce que je veux dire. Oui c'est une société de protection mais c'est plus une habitude. Enfin moi j'ai l'impression que je connais ça depuis des années, je ne sais même pas depuis quand ça existe. J'ai en tête que même petite je voyais déjà. C'est marrant comment on a des repères de logo et de trucs comme ça.

Oui c'est vrai. J'ai fonctionné aussi comme ça pour les entretiens avec les enfants. Je leur demandais d'abord oralement s'ils connaissaient le WWF. Parfois ils me disaient oui, parfois ils me disaient non. Et puis souvent quand je montrais le logo "hein oui ça j'ai déjà vu quelque part". Mais du coup le fait qu'elle vous parle de tout cela, est-ce que cela vous a-t-il encore plus sensibilisé à la cause ? Vous me dites que ça vous a rafraîchi la mémoire mais du coup, est-ce qu'indirectement ça vous a sensibilisé ?

Oui parce que du coup j'ai été regardé et il y a des choses auxquelles on ne pense pas. Oui le tri, c'est très bien mais ça vous nous pousser à faire plus attention sur des choses auxquelles on pense mais qu'on ne faisait pas. Un bête exemple et j'y pensais ce week-end : quand on fait couler l'eau de la douche ; avant qu'elle soit chaude, ça paraît très con mais le faire couler dans un seau qu'on peut après réutiliser pour x ou y raisons. Qu'on ne met en place. On dit souvent qu'on va le faire mais on ne le met pas en place. Donc plus dans ce sens-là. Augmenter nos actions de notre côté à notre échelle.

Vous a-t-elle émis des idées de comment faire attention à l'environnement et à la biodiversité (planter des arbres, ramasser des déchets, construire des abris pour les animaux, alimentation, déplacement, etc.) ?

C'est ce qu'on disait ça. On a déjà des mangeoires, on fait attention l'hiver pour les oiseaux et tout ça. Et c'est vrai qu'elle a dit qu'on devait compléter cette forme d'aide.

Avez-vous observé chez elle un potentiel changement de comportement face à l'environnement, même si le temps est assez court ?

Non.

Est-elle en demande de certaines choses, au-delà de renforcer les abris pour les animaux (ex : pouvoir regarder d'autres vidéos comme celle-ci, faire plus de choses pour l'écologie, etc.) ?

Non. Ce n'est pas encore arrivé, ça pourrait.

Quelles ont été vos réactions face à cela ?

C'est chouette, ça a donné un sujet qui pour nous était normal ancré mais que là elle vient avec ses idées et sa compréhension, ça a lancé un débat donc c'était pas mal.

J'en ai fini avec mes questions. Avez-vous quelque chose à rajouter ou à me poser ?

Non.

Merci infiniment pour vos réponses et pour le temps que vous m'avez consacré.

Annexe n°16 : Catégorisation des entretiens

Thèmes	Sous-thèmes	Précision
Thème 1 : Rapport de l'enfant à l'environnement (avant l'entretien) → Aux niveaux cognitif, affectif et comportemental	Connaissances des préoccupations écologiques et environnementales de l'enfant → Cognitif	
	Connaissance de l'ONG WWF par l'enfant → Cognitif	Sans voir le logo En voyant le logo
	Attitude face à l'environnement et l'écologie → Affectif	Seul En famille
	Actions réalisées en faveur de l'environnement → Comportemental	Seul En famille
Thème 2 : Évolution des connaissances de l'enfant par rapport à la biodiversité → Cognitif	Sur la biodiversité et son importance (vidéo n°1)	
	Sur les menaces pesant sur la biodiversité et les solutions proposées (vidéo n°2)	
Thème n°3 : Réactions émotionnelles de l'enfant durant les visionnages → Affectif	L'enfant a ressenti des émotions positives en regardant les vidéos	
	L'enfant a ressenti des émotions négatives en regardant les vidéos	
Thème n°4 : Mémorisation de certains éléments visuels présentés dans les vidéos → Cognitif	Juste après les visionnages	
	Transmis aux parents	
Thème n°5 : Vers un changement d'attitude → Affectif	Renforcement de l'attitude positive de l'enfant envers l'environnement	
Thème n°6 : Vers un changement de comportement → Comportemental	Renforcement de l'intention comportementale de l'enfant, en faveur de l'environnement	
	L'enfant a parlé des vidéos à ses parents	
	Comportement effectif de l'enfant, en faveur de l'environnement	

Annexe n° 17 : Grille d'analyse

Thèmes	Sous-thèmes	Précision	Indice	Enfant n°1	Enfant n°2	Enfant n°3	Enfant n°4	Enfant n°5
Thème 1 : Rapport de l'enfant à l'environnement (avant l'entretien) → Aux niveaux cognitif, affectif et comportemental	Connaissances des préoccupations écologiques et environnementales → Cognitif		Lesquelles	Pollution, réchauffement climatique, espèces en voie de disparition	Surpêche, pollution, espèces en voie de disparition	Déforestation, réchauffement climatique	Pollution	Pollution, déforestation
	Connaissance de l'ONG WWF par l'enfant → Cognitif	Sans voir le logo	Oui / Non	Oui	Non	Non	Oui	Non
	Attitude face à l'environnement et l'écologie → Affectif	En voyant le logo	Oui / Non	Oui	Non	Oui	Oui	Oui
	Actions réalisées en faveur de l'environnement	Seul	Positive / Négative / Neutre	Positive	Positive	Positive	Positive	Positive
		En famille	Lesquelles	Ramassage de déchets	Arrosage des fleurs, trajet maison-école à pieds	/	/	/
	→ Comportemental		Lesquelles	Trajet maison-école à pieds, consommation alimentaire locale	Tri des déchets	Jardinage, compostage, consommation en vrac, réduction des déchets	Trajet maison-école en vélo, vacances en train	Ramassage de déchets, tri des déchets, compostage, consommation en vrac et locale, achat de seconde main

Thèmes	Sous-thèmes	Précision	Indice	Enfant n°6	Enfant n°7	Enfant n°8	Enfant n°9	Enfant n°10
Thème 1 : Rapport de l'enfant à l'environnement (avant l'entretien) → Aux niveaux cognitif, affectif et comportemental	Connaissances des préoccupations écologiques et environnementales → Cognitif		Lesquelles	Pollution, espèces en voie de disparition	Déforestation	Déforestation, pollution, importance de l'eau	/	Déforestation, réchauffement climatique
	Connaissance de l'ONG WWF par l'enfant → Cognitif	Sans voir le logo	Oui / Non	Non	Non	Non	Oui	Non
	Attitude face à l'environnement et l'écologie → Affectif	En voyant le logo	Oui / Non	Non	Oui	Non	Oui	Non
			Positive / Négative / Neutre	Positive	Positive	Positive	Positive	Positive
	Actions réalisées en faveur de l'environnement	Seul	Lesquelles	/	Construction d'abris pour les animaux	Utilisation de boîte à tartine, diminution maximale de la consommation d'eau	/	Végétarienne
	→ Comportemental	En famille	Lesquelles	Consommation en vrac, ramassage de déchets, plantation d'arbres, fauchage tardif, construction d'abris pour animaux	Réduction du gaspillage (eau et électricité), jardinage, compostage	Ramassage de grenouilles, tri des déchets, consommation bio, fabrication de savons	Ramassage de déchets, consommation en vrac et bio, potager	Ramassage de déchets, aide aux animaux blessés, tri des déchets, consommation raisonnable et en circuit court, seconde main

Thèmes	Sous-thèmes	Précision	Indice	Enfant n°1	Enfant n°2	Enfant n°3	Enfant n°4	Enfant n°5	Enfant n°6	Enfant n°7	Enfant n°8	Enfant n°9	Enfant n°10
Thème 2 : Évolution des connaissances de l'enfant par rapport à la biodiversité → Cognitif	Sur la biodiversité et son importance (vidéo n°1)		Positive / Négative / Stagnation	Positive	Positive	Positive	Positive	Stagnation	Positive	Positive	Positive	Positive	Positive
	Sur les menaces pesant sur la biodiversité et les solutions proposées (vidéo n°2)		Positive / Négative / Stagnation	Positive	Positive	Stagnation	Positive	Positive	Positive	Positive	Positive	Positive	Stagnation
Thème 3 : Réactions émotionnelles durant les visionnages → Affectif	L'enfant a ressenti des émotions positives en regardant les vidéos		Lesquelles	/	Excité, content, fier, amusé	Content	/	/	/	Content, fier	/	/	Excité
	L'enfant a ressenti des émotions négatives en regardant les vidéos		Lesquelles	Triste, choqué, déçu et inquiet	Choqué, triste, inquiet	Triste	Triste, déçu, inquiet	Triste, fâché, déçu, choqué, inquiet, fatigué	Triste, fâché, déçu, /		Triste, déçu, inquiet	Déçu, fâché	Peureuse, triste, fâchée

Thèmes	Sous-thèmes	Précision	Indice	Enfant n°1	Enfant n°2	Enfant n°3	Enfant n°4	Enfant n°5	Enfant n°6	Enfant n°7	Enfant n°8	Enfant n°9	Enfant n°10
Thème 4 : Mémorisation et énonciation de certains éléments visuels présentés dans les vidéos	Juste après les visionnages		Lesquels	Usines, espèces animales chassées de leurs forêts à cause des machines	Animaux chassés de leur habitat à cause des tracteurs et du feu, installation de panneaux éducatifs	Construction, habits, déchets dans la mer, animaux chassés de leur forêts à cause du feu	Orang-outan obligés de se déplacer à cause de la déforestation, ours polaires en déplacement car fonte des banquises	Fabrication de vêtements, discussion avec les copains	Animaux chassés des forêts à cause du feu, tortues qui mangent le plastique à la place des méduses		Destruction des forêts avec des grues, la tortue mange le plastron, les poissons sont piégés à cause des déchets dans la mer, construction de ponts pour les animaux	Usines et bateaux	/
	Transmis aux parents		Lesquels	Régulation des espèces (exemple du loup, du chevreuil et des arbustes), destruction de l'habitat des orangs-outans	Déforestation, pollution des mers	Construction en bois, fabrication de vêtements	Importance de la diversité des arbres	/	Ours polaires en déplacement car fonte des banquises, histoire du loup, histoire de la tortue	Construction de ponts pour les animaux	Construction de ponts pour les animaux	Mention de la pollution à cause des usines et des bateaux	/

→ Cognitif

Thèmes	Sous-thèmes	Précision	Indice	Enfant n°1	Enfant n°2	Enfant n°3	Enfant n°4	Enfant n°5	Enfant n°6	Enfant n°7	Enfant n°8	Enfant n°9	Enfant n°10
Thème 5 : Vers un changement d'attitude → Affectif	Renforcement de l'attitude positive de l'enfant envers l'environnement		Oui /Non	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui	Oui

Thèmes	Sous-thèmes	Précision	Indice	Enfant n°1	Enfant n°2	Enfant n°3	Enfant n°4	Enfant n°5	Enfant n°6	Enfant n°7	Enfant n°8	Enfant n°9	Enfant n°10
Thème 6 : Vers un changement de comportement → Comportemental	Renforcement de l'intention comportementale de l'enfant, en faveur de l'environnement		Oui, exemple / Non	Planter des fraisiers, faire attention à son alimentation	Raisonner les autres lorsqu'ils abiment la nature	Jardiner, planter des arbres, jeter ses papiers à la poubelle	Planter des arbres dans le jardin, faire des nids pour les oiseaux	Planter des arbres dans le jardin, construire des maisons pour les animaux	Non	Oui	Aide aux animaux, diminution consommation d'eau, tri des déchets	Non	Non
	L'enfant a parlé des vidéos à ses parents		Spontanément / Sur demande	Spontanément	Sur demande	Sur demande	Spontanément	Sur demande	Sur demande	Sur demande	Spontanément	Sur demande	Spontanément
	Comportement effectif de l'enfant, en faveur de l'environnement		Lesquels	Diminution de la consommation d'huile de palme	Demande de faire attention à la consommation d'essence, de continuer à trier, d'éviter d'acheter des légumes emballés (vrac)	/	/	Demande de rentrer dans une association de protection environnementale	/	Demande d'aller en vélo à l'école	/	/	Demande d'aider plus les animaux

Annexe n°18 : Tableau d'évolution des connaissances sur le biodiversité

Nombre d'images représentant la biodiversité correctement identifiées par l'enfant sur la fiche n°2, avant et après la visionnage de la première vidéo du WWF (Sur 22 images, 12 d'entre elles étaient correctes)

	Avant le visionnage de la première vidéo		Après le visionnage de la première vidéo	
	Correctes	Erreurs	Correctes	Erreurs
Enfant n°1	9	1	9	0
Enfant n°2	10	1	11	0
Enfant n°3	11	0	12	0
Enfant n°4	8	0	12	0
Enfant n°5	11	0	11	0
Enfant n°6	10	0	12	0
Enfant n°7	4	0	11	0
Enfant n°8	9	0	12	0
Enfant n°9	11	0	12	0
Enfant n°10	8	1	10	2

Annexe n°19 : Tableau des connaissances (raisons)

Nombre de raisons de l'importance de la biodiversité présentées dans la vidéo, mémorisées par l'enfant (Sur un total de 7 raisons : régulation/équilibre, eau potable, alimentation, matériaux, médicaments, oxygène, pollution séquestrée)

	Nombre de raisons	Détails
Enfant n°1	1	- Régulation : « Toutes les espèces différentes d'animaux (...) servent toutes à quelque chose »
Enfant n°2	3	- Oxygène : « La nature, elle nous rend service (...) : elle a de l'oxygène » - Régulation : « [Les animaux] forcent la nature à revivre » - Eau potable : « La mer nous sert à boire »
Enfant n°3	2	- Alimentation : « Sinon on n'aurait plus à manger » - Matériaux : « On ne pourrait pas construire des choses, pas d'habit »
Enfant n°4	2	- Oxygène : « S'il n'y a pas d'arbre, on ne pourra pas respirer » - Régulation/équilibre : « Si on a un seul type d'arbre qui a une maladie qui s'attaque qu'à ce type d'arbre, ben du coup il n'y aurait plus d'arbre. Tandis que s'il y a plusieurs types, ben c'est plus robuste » (parent enfant n°4)
Enfant n°5	4	- Oxygène : « Sans la biodiversité, on n'aurait pas d'oxygène » - Alimentation : « On n'aurait plus à manger » - Matériaux : « On n'aurait plus de vêtement » - Médicaments : « On n'aurait (...) plus de médicaments »
Enfant n°6	2	- Oxygène : « On respire un petit peu mal » - Alimentation : « Si on met des arbres et qu'il y a plus d'abeilles, on pourra pas manger les fruits qu'on fait pousser »
Enfant n°7	0	
Enfant n°8	3	- Régulation : « Pour pas que tous les animaux meurent » - Matériaux : « S'il y a plus d'arbres, on sait plus faire de maison ou de meubles ou de bancs » - Alimentation : « Si des animaux disparaissent, par exemple les abeilles, on a plus de miel »
Enfant n°9	1	- Oxygène : « On pourrait mourir sans oxygène »
Enfant n°10	3	- Alimentation : « Sinon il n'y aurait pas de nourriture » - Matériaux : « Sinon il n'y aurait pas (...) de quoi habiter » - Médicaments : « Pour se soigner quand on a un rhume, ou mal à la gorge, ou mal à la tête »

Annexe n°20 : Tableau des connaissances (menaces)

Nombre de menaces pesant la biodiversité présentées dans la vidéo, mémorisées par l'enfant (Sur un total de 4 menaces : déforestation, élevage intensif, réchauffement climatique, pollution)

	Nombre de menaces	Détails
Enfant n°1	3	- Déforestation : « On coupe des forêts pour piquer des palmiers » - Pollution : « On pollue avec les usines, les avions » - Réchauffement climatique : « Tous les trucs du réchauffement climatique »
Enfant n°2	3	- Déforestation : « Il y en a qui détruisent la nature en provoquant du feu. Les tracteurs aussi, ils n'arrêtent pas de couper les arbres » - Élevage intensif : « [On coupe la nature] pour avoir une viande » - Pollution : « Qu'on pollue les mers » (parent enfant n°2)
Enfant n°3	3	- Déforestation : « Il y a aussi la déforestation » - Réchauffement climatique « J'allais dire le réchauffement climatique » - Pollution : « Des plastiques qu'on jette par terre et qui durent plusieurs années pour qu'ils se dégradent (...) ou des déchets qu'on jette dans la mer »
Enfant n°4	2	- Déforestation : « On coupe les forêts pour planter des arbres (...) pour faire plus de culture » - Réchauffement climatique : « C'est aussi à cause du réchauffement climatique, parce que sinon les ours polaires ils ont plus assez de place et la banquise fond »
Enfant n°5	2	- Déforestation : « On coupe les arbres » - Pollution : « Parce qu'on pollue »
Enfant n°6	3	- Déforestation : « On met le feu des forêts (...) alors ça fait partir tous les animaux » - Pollution : « Les déchets dans la mer » - Réchauffement climatique : « Elle a bien expliqué que la menace c'était la banquise qui fondait à cause du réchauffement climatique » (parent enfant n°6)
Enfant n°7	2	- Déforestation : « Ils tuent les arbres » - Élevage intensif : « Ils tuent les animaux à cause des élevages »
Enfant n°8	2	- Déforestation : « On détruit les forêts avec des grues » - Pollution : « La planète est beaucoup polluée et après ça retourne dans la mer »
Enfant n°9	1	- Pollution : « Les animaux s'éteignent, les arbres aussi, à cause des usines et des bateaux »
Enfant n°10	3	- Pollution : « Il y a des personnes qui jettent des plastiques » - Réchauffement climatique : « Le réchauffement climatique » - Déforestation : « La déforestation (...) pour faire des habitats ou pour faire planter des plantes »

Annexe n°21 : Tableau des connaissances (solutions)

Nombre de solutions pour préserver la biodiversité présentées dans la vidéo tant visuelles qu'oralement, mémorisées par l'enfant (Sur un total de 10 solutions : protection des espèces, restauration et liaison des habitats naturels, protection des océans, ramassage des déchets, plantation d'arbres, construction d'abris pour les animaux, alimentation responsable, déplacement responsable, discussion avec les autres sur ce sujet, panneaux éducatifs)

	Nombre de solutions mémorisées	Détails
Enfant n°1	4	- Ramassage des déchets : « Ramasser des papiers » - Déplacement responsable : « Arrêter de prendre l'avion » - Construction d'abris pour les animaux : « Faire des maisons pour les animaux » - Plantation d'arbres : « Planter des arbres »
Enfant n°2	3	- Panneaux éducatifs : « Mettre des panneaux comme dans la vidéo » - Discussion : « Qu'on en parle à nos amis pour qu'ils se mettent à l'action » - Déplacement responsable : « Elle m'a dit de faire attention à mon essence » (parent enfant n°2)
Enfant n°3	2	- Alimentation responsable : « Essayer d'utiliser d'autres aliments » - Plantation d'arbres : « Je pourrais un petit peu jardiner et planter des arbres »
Enfant n°4	4	- Plantation d'arbres : « On peut planter des arbres » - Ramassage de déchets : « On peut ramasser les déchets » - Alimentation responsable : « On peut essayer de manger moins de viande » - Construction d'abris pour les animaux : « On fait des nids pour les oiseaux »
Enfant n°5	3	- Discussion : « On peut le dire à nos copains » - Plantation d'arbres : « Je pourrais planter un arbre dans mon jardin » - Construction d'abris pour les animaux : « Je pourrais (...) construire des maisons pour les animaux »
Enfant n°6	1	- Ramassage de déchets : « On peut ramasser tous les déchets »
Enfant n°7	1	- Restauration et liaison des habitats naturels : « Construire un plus grand territoire pour les animaux »
Enfant n°8	5	- Discussion : « Dire aux gens qu'on ne peut plus faire ça » - Panneaux éducatifs : « Mettre des panneaux en disant qu'on ne peut pas » - Construction d'abris pour les animaux : « Faire des maisons pour les animaux » - Ramassage de déchets : « Ramasser tous les déchets » - Restauration et liaison des habitats naturels : « Elle me parlait de construction de ponts » (parent enfant n°8)
Enfant n°9	2	- Plantation d'arbres : « Planter des arbres » - Alimentation responsable : « Faire attention à ce que tu manges »
Enfant n°10	4	- Alimentation responsable : « Faire attention à ce qu'on mange » - Déplacement responsable : « Se déplacer plutôt en vélo ou en trottinette ou à pied » - Construction d'abris pour les animaux : « On a déjà des mangeoires (...) et c'est vrai qu'elle a dit qu'on devait compléter cette forme d'aide » (parent enfant n°10) - Protection des espèces : « Aider les animaux en cas de besoin »

Annexe n°22 : Tableau des émotions ressenties et recensées

Total des émotions ressenties par les enfants lors des visionnages des vidéos du WWF

	Enfant n°1	Enfant n°2	Enfant n°3	Enfant n°4	Enfant n°5	Enfant n°6	Enfant n°7	Enfant n°8	Enfant n°9	Enfant n°10	TOTAL
Content		X	X				X				3
Excité		X								X	2
Peureux										X	1
Triste	X	X	X	X	X	X		X		X	8
Fâché					X	X			X	X	4
Dégouté											0
Déçu	X			X	X	X		X	X		6
Fier		X					X				2
Ennuyé											0
Choqué	X	X			X	X					4
Somnolant											0
Inquiet	X	X		X	X			X			5
Idiot											0
Fatigué					X						1
Amusé		X									1
TOTAL	4	7	2	3	6	4	2	3	2	4	

Dans un contexte de crise environnementale, il est indéniable que la communication et ses multiples techniques ont un rôle à jouer pour conscientiser les citoyens, ainsi que les mettre en action. Ce mémoire propose une analyse de l'effet de l'une de ces techniques sur un public cible. En effet, l'objectif de ce travail est d'observer si les vidéos de sensibilisation environnementale, créées par une ONGE, provoquent un quelconque changement chez l'individu y étant exposé (tant au niveau de son attitude que de ses comportements). Pour ce faire, nous avons réuni dans un cadre théorique tous les concepts communicationnels intéressants et pertinents à l'enclenchement de ce type de changement. Nous avons ensuite travaillé avec le dispositif audiovisuel « Biodiversité » créé par le WWF-Belgique, destiné aux enfants de 6 à 12 ans. En menant des entretiens auprès de cette génération, nous avons analysé dans quelles mesures le visionnage de ces vidéos modifie leur attitude, ainsi que leurs connaissances et comportements face à l'environnement.

Mots-clés : communication environnementale ; sensibilisation audiovisuelle ; changement d'attitude ; changement de comportement ; WWF-Belgique